



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>

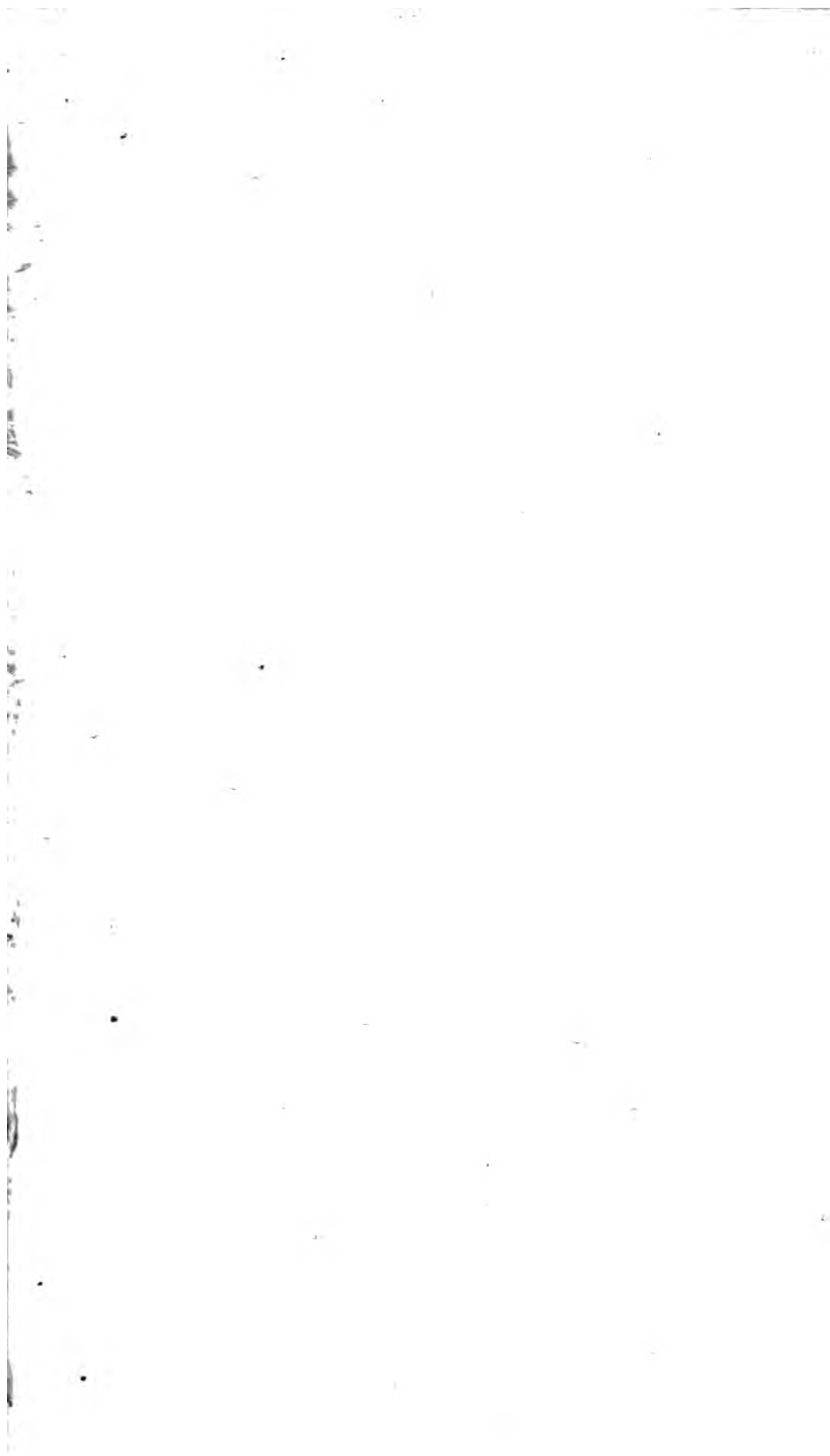


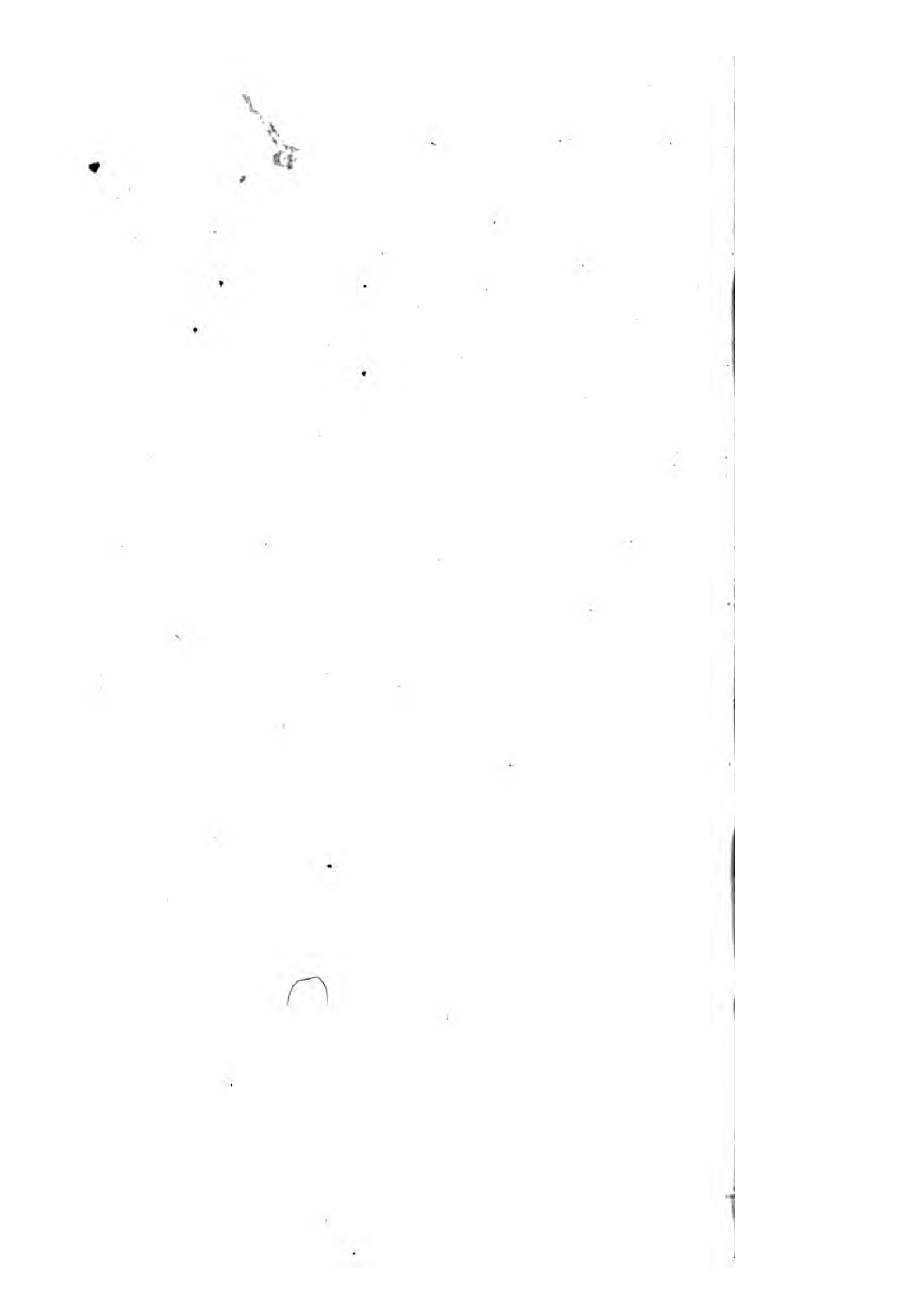
This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.

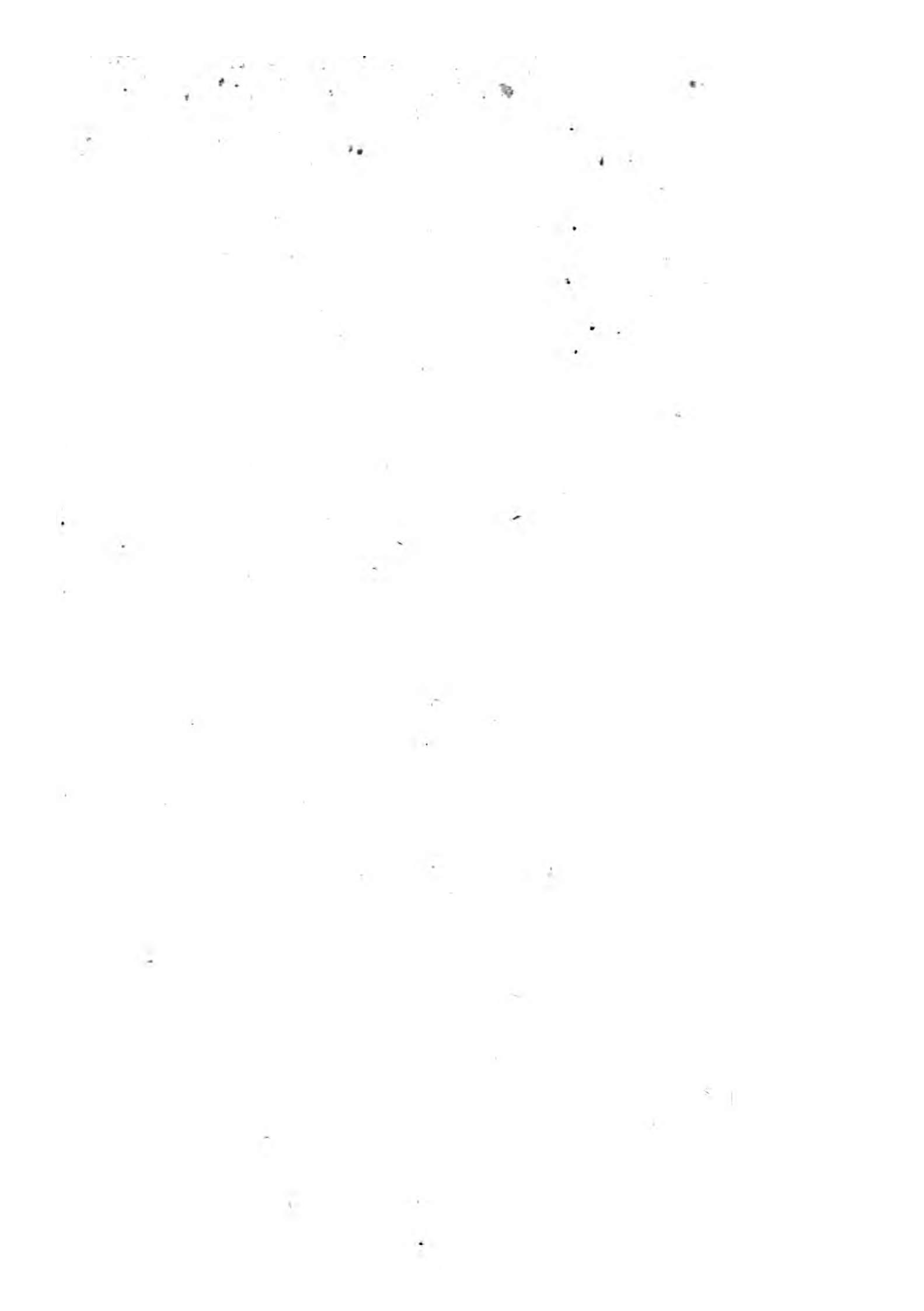


475

3962 f. $\frac{42}{2(2)}$









JUGEMENS

D E S

S A V A N S

S U R L E S

PRINCIPAUX OUVRAGES

DES AUTEURS,

PAR ADRIEN BAILLET;

Revûs, corrigez, & augmentez par
Mr. DE LA MONNOYE.

NOUVELLE EDITION.

T O M E S E C O N D,

S E C O N D E P A R T I E.



A A M S T E R D A M,
AUX DEPENS DE LA COMPAGNIE.

M D C C . X X V.





S U I T E
D E S
JUGEMENTS
DES PRINCIPAUX
CRITIQUES
GRAMMAIRIENS.

ERASME de *Roterdam* (*Didier*) mort
en 1536.

339 **L**est assés difficile de trou-
ver le juste milieu entre Erasmel
les éloges de ses admira-
teurs, & les accusations
de ses envieux. Il vaut
mieux le laisser chercher au Lecteur, &
nous contenter de rapporter ici sincé-
rement & indifféremment ce que les uns &
les autres en ont pensé.

Tout le monde tombe d'accord qu'il
avoit le genie très-vaste, beaucoup de lec-
ture & de facilité d'écrire; qu'il étoit infatigable au travail, & qu'il seroit difficile
Tome II. Part. II. A de

2 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Erasme. de trouver quelqu'un qui eût plus contribué que lui au rétablissement & à l'embellissement des belles Lettres, dont il est nommé le Pere & le Restaurateur par Rhenanus. (1)

Paul Jove (2) l'appelle le Varron de son siècle, & le Ciceron de l'Allemagne. L'Anglois Anonyme qui publia ses Lettres à Londres en 1642. (3) dit qu'il étoit l'ennemi & le vainqueur de la barbarie, le Libérateur des Saints Peres, & le Maître de l'Eloquence.

Casaubon ou plutôt Mr. Huet (4) l'appelle le Phenix de son siècle, ajoutant que personne n'a été doué de tant de belles qualités; que personne n'a possédé un plus grand nombre de Sciences; que personne n'a eu tant de genie ni pour l'abondance ni pour l'étendue; que personne n'a eu une mémoire si vaste; que personne n'a écrit plus agréablement; enfin que personne n'a été si rempli de ce sel & de ces pointes d'esprit qui soutiennent les Livres & qui les font lire dans la posterité avec un appetit toujours nouveau, tandis que ceux qui en sont dépourvus tombent avec leurs Auteurs.

Scioppius dit (5) qu'Erasme avoit un esprit tout divin, & qu'il avoit sù joindre une industrie & un artifice admirable, avec

1 Beat. Rhenan. Epist. de Carol. V. Imperat. in Vita Erasmi pag. 22. edit. Batav.

2 Paul. Jov. elog.

3 Edit. Epist. Erasmi. Melanchth. & alior. Londini. 1642. in-fol.

4 P. Dan. Huet. de Clar. Interpr. p. 173.

5 G. Sciopp. de arte Critic. pag. 6.

6 Adr. Flor. apud Valer. Andr. Bibl. Belg. pag. 178.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 3
avec un fond d'érudition tout-à-fait extra-^{Erasmus}ordinaire.

Le Pape Adrien VI. le confideroit comme le premier homme du siècle pour le bel esprit, & pour la connoissance des belles Lettres. (6)

Son Prédecesseur Leon X. n'en faisoit pas moins de cas, comme il paroît par les témoignages publics qu'il en a voulu rendre à toute la Terre. (7)

Le Cardinal Sadolet (8) avoit pour lui une estime toute extraordinaire, comme il paroît par ses Lettres; & le Cardinal Bembe ne l'estimoit pas moins (9), pour ne rien dire des autres Cardinaux, des Prélats, & des Princes séculiers qui étoient moins Hommes de Lettres que ceux-là.

Boiffard (10) prétend qu'il y avoit en lui une chose qu'on ne pouvoit assés admirer, qui étoit la force de son genie, & une autre qu'on ne pouvoit assés estimer, qui étoit cette grande connoissance qu'il avoit de toutes fortes de disciplines.

Voffius (11) le confideroit comme la plus grande lumiere qui eût jamais paru dans son pays jusqu'à son tems dans les Sciences, & il lui donne Grotius pour second.

Vivès (12) s'est contenté de dire qu'il étoit

7 V. le Bref de Leon X. portant l'Approbaton de ce qu'Erasmus avoit écrit sur le Nouveau Testament.

8 Jac. Sadolet. Lib. 4. Epist. 5. an. 1533.

9 Petr. Bembe Lib. 6. Epistol. script. an. 1535.

10 J. Boiffard. in Icon. vir. ill.

11 G. J. Voff. de Hist. Lat. ubi de Martian. Capella;

12 J. Lud. Vivès apud M. Ad. Vit. Germ.

4 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Erasme. étoit un ingénieux censeur des Ecrits des Anciens. Ce qui n'est pas néanmoins un petit éloge quand on fait reflexion sur la difficulté qu'il y avoit alors de se bien acquiter de l'emploi de Critique.

Car vivant dans un siècle qui étoit encore fort grossier & où les ténèbres de l'ignorance & de la barbarie n'étoient pas encore entièrement dissipées, non-seulement il s'en garantit en se formant de lui même, mais il entreprit encore d'en exterminer les restes avec un bonheur presque inoui. Et quoiqu'il n'ait pas porté les choses au comble de leur perfection, c'est toujours beaucoup qu'il ait montré le chemin aux autres; qu'il ait tenté le premier la Critique des Ouvrages des Peres de l'Eglise; & que dans la correction qu'il a faite d'une infinité de fautes de leurs exemplaires, il ait donné, comme dit Rhenanus (1), des preuves de la présence & de la pénétration merveilleuse de son esprit. De sorte que ses envieux mêmes ont été obligés d'avouer que depuis plusieurs siècles, il ne s'étoit point trouvé dans un seul homme plus de solidité de jugement, & plus de bon goût & de discernement, joint à une érudition consommée.

C'est ce qui a fait dire au même Auteur qu'on a l'obligation à Erasme d'avoir contribué en partie au rétablissement de la Théologie positive, que la Scholastique

¹ Rhen. Epist. ad Car. Cæs. pag. 52.

² Idem in præfat. ad Opera Erasm. quod idem est ad Carol. V.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 7

l'estime avoit ou bannie ou accablée, & ^{Erasmus} d'avoir si bien fait par son industrie, qu'on s'est remis dans la lecture des Saints Peres, que la chicane de l'Ecole avoit fait mépriser dans les derniers tems. Il ajoûte que (2) depuis mille ans on n'avoit vû personne qui se fût si fort exercé dans la lecture de toutes sortes d'Auteurs Ecclésiastiques & profanes.

Borremans dit (3) que les Hollandois trouvent en Erasme seul dequoi maintenir leur gloire, & qu'ils peuvent hardiment défier les autres Nations de leur produire son pareil; que comme son esprit & son jugement sont beaucoup au-dessus de la portée ordinaire des Hommes, il n'y a d'imitable en lui que sa diligence, son exactitude, & son application à l'étude; qu'il a pourtant eu ses défauts & que pour n'avoir pas pû se rabaisser & descendre jusqu'aux minuties, il lui est échappé des fautes auxquelles ses occupations serieuses ne lui ont pas permis de faire assés de reflexion.

Ses bonnes qualités aussi-bien que ses mauvaises multiplièrent beaucoup le nombre de ses ennemis. Mais Mr. Colomiés (4) dit qu'il en fût triompher avec tant d'adresse, qu'il ravit même quelques-uns d'entre eux en admiration; qu'il fut l'ornement de son siècle, & qu'il le seroit encore sans doute du nôtre, si nous lisions ses Ouvrages avec moins de préoccupation. Voi-

3 Ant. Borrem. c 4. Var. Lektion. p. 26.

4 P. Colom. Mélang. Hist. à la fin.

6 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Erasmc. Voila peut-être une partie de ce qu'on a pû dire à l'avantage d'Erasme , & si on a remarqué quelques excès dans ces Eloges , il n'en paroîtra peut-être pas moins dans les accusations dont les autres l'ont chargé.

Le plus fameux d'entre les Déclama-teurs qui se sont déchainés contre lui est sans doute Jules Scaliger (1) qui le traite comme le plus misérable Ecrivain du Monde. Il dit , entre autres choses , que ses Ecris n'ont que du babil , des paroles entassées sans choix , sans étude , sans prudence , sans esprit , & qui ne marquent pas même le sens commun. Que c'est le corrupteur de la pure Latinité , le destructeur de l'Eloquence , le bourreau des Lettres , le deshonneur des Etudes , le poison de tous les siècles , le pere des menfonges. Que la République des Lettres non plus que celle du Christianisme ne peut point subsister avec honneur , tant que ses Ecris seront au jour. En un mot , que c'est le nourrisson de la fureur , une vraye Furie , un vrai boubier , un vrai Busiris , la vipere du genre humain , enfin un triple paricide.

Le pauvre Erasme s'étoit attiré ces dou-ceurs pour avoir dit dans un de ses Dialo-gues qu'il y a de mauvais imitateurs des Anciens , & pour avoir confessé ingénu-ment qu'en son enfance il n'avoit pas assés aimé Ciceron , à cause qu'il ne l'avoit pas assés bien connu d'abord. Scaliger crût n'en avoir pas dit encore assés dans une
pre-

1 Jul. C. Scal. Orat. pro Cic. adv. Cal. Er.

2 Jos. Scal. poster. Scaligeran. pag. 73.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 7

premiere invective , & il en fit une secon- ^{Erasmus.}
de suivant le cours de son impetuosité con-
tre ce Dialogue, qui est celui qui porte le
nom de *Ciceronien*.

Son fils Joseph (2) fut des premiers à
condamner ces emportemens dans son pe-
re. Il dit qu'il attaqua Erasme en Soldat
& sans le connoître ; qu'il avoit eu grand
tort d'écrire contre ce grand Homme ;
mais qu'après avoir étudié il reconnut &
le mérite d'Erasme, & la faute qu'il avoit
faite, & qu'il se repentit d'avoir écrit con-
tre lui.

Nous trouvons dans les pièces qui sont
jointes à la Vie d'Erasme, qu'au lieu de se
vanger de Scaliger par d'autres Satires, il
le méprisa avec beaucoup de modération,
soit qu'il attribuât ces excès à la jeunesse
& à l'ignorance de Scaliger, soit qu'il eût
effectivement de la tendresse pour lui, com-
me on l'a publié, & qu'il se contenta de
faire retirer les exemplaires de ces invecti-
ves (3). De sorte que si on en croit ces
pièces, elles furent entièrement supprimées
dès ce tems-là. Ce qui ne s'est pourtant
pas trouvé véritable, puisque Joseph Sca-
liger (4) travailla long-tems après avec
tant de peines & tant de frais, pour faire
chercher & brûler les exemplaires de ces
deux Ecrits diffamatoires qui faisoient tant
de deshonneur à son nom & à sa famille.
Mais quelque somme que lui coûtât cette
folie de son Pere, il ne pût point encore
venir

3 Vie d'Erasm. appendic. pag. 332.

4 Postex. Scal. ut supra.

§ CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Erasme. venir à bout d'en effacer toutes les traces, comme nous l'avons remarqué au premier Chapitre de la première partie de nos Critiques, & nous avons encore aujourd'hui ces deux invectives contre Erasme imprimées avec le Dialogue *Ciceronien*, & dont je crois que nous sommes redevables à Monsieur de Mauffac.

La querelle qu'Erasme eut avec tout le monde fut bien plus importante que celle que lui fit Scaliger. Il s'attira généralement les censures des Catholiques & des Hérétiques pour ne s'être pas renfermé dans les bornes de sa profession, qui n'étoit que celle des belles Lettres, pour l'avancement desquelles il paroissoit né (1), comme remarque Aubert le Mire.

Mais par une témérité & une présomption ordinaire à l'esprit humain, il voulut faire le Théologien, & se crût capable de raisonner sur les Dogmes de la Religion & sur la Discipline de l'Eglise. Il y réüssit mal au gré des Catholiques & des Hérétiques, & comme il choqua également les uns & les autres, il en fut rejeté comme un Hétérodoxe: personne ne le voulant reconnoître pour un homme de sa Communion (2), selon le témoignage du Protestant Verheyden. Ce qui parut surtout après avoir publié l'Écrit qu'il fit pour concilier les partis, comme s'il eût voulu se rendre l'arbitre
&

1 Aub. Mir. Elog. Belgic. pag. 122. 123.

2 Jac. Verheyd. in elog. præstant. Theolog.

3 In Controv.

4 In Appar. Sacr.

5 Ap. Joh. Gerhard. in Patrolog. p. 692.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 9

& le médiateur des différens des uns & Erasme⁶ des autres.

C'est pourquoi Bellarmin le met au rang des demi-Chrétiens (3), Possevin (4) & Salmeron (5) prétendent qu'on ne doit point lui donner place parmi les Enfants de l'Eglise Romaine; & plusieurs autres Catholiques l'ont accusé d'aimer les nouveautés.

D'un autre côté les Protestans le désavouent, & le mettent ou de notre Communion, ou du nombre de ces gens qui biaisent & qui ne savent quel parti prendre, comme on voit dans Alstedius (6). Duræus (7) écrivant contre Witaker, qui d'ailleurs étoit de sa Secte, assure qu'Erasme avoit tant d'horreur de Luther, qu'il disoit souvent qu'il auroit mieux aimé se voir déchirer en mille morceaux, que de se rendre le Sectateur de ses opinions.

Il s'est trouvé d'ailleurs des Gens parmi ceux de l'une & de l'autre Communion même, qui l'ont accusé d'avoir troublé & si fort affoibli les Passages de l'Ecriture Sainte, où il est parlé de la Divinité du Fils de Dieu, qu'il a donné lieu de croire qu'il panchoit un peu du côté des anciens Ariens; & qu'on l'a considéré comme le Précurseur des Sociniens & des nouveaux Photiniens (8) ainsi

⁶ Jo. Henr. Alsted Encyclop. tom. 4. de Histor.

⁷ Dur. apud Joh. Gerhard. in Patrolog. pag. 693.

⁸ Baillet confond ici Duræus Jesuite avec Duræus Protestant

⁸ Andr. Quenst. Dial. de Patriis Viror. Illustr. pag. 121. 122.

10 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Erasme. ainsi que le rapporte Quenstedt. En effet Socin l'hérésiarque le comptoit parmi les siens, & écrivant à un autre semeur de nouvelle graine comme lui il lui dit (1), „ qu'Erasme avoit examiné tous les „ mots qui s'entendent du CHRIST avec „ tant de diligence & de scrupule, que „ ce n'est point sans raison qu'il s'est „ rendu suspect d'Arianisme aux Trinitaires, c'est-à-dire aux Catholiques; & „ qu'il a en même tems donné un juste „ sujet aux Anti-Trinitaires de le mettre „ au rang de ceux qui se sont tacitement „ récriés contre le Mystère de la Trinité. Néanmoins il faut reconnoître de bonne foi qu'on a fait Erasme un peu plus criminel qu'il ne paroît sur le point de la créance de l'Eglise, & qu'il n'est peut-être pas plus difficile de le disculper sur le fait du Socinianisme, qu'il l'a été autrefois de justifier Clement Alexandrin de l'Arianisme, & Saint Jean Chrysostome même du Pélagianisme.

Mais il n'est pas si aisé de pardonner à Erasme cette liberté excessive qu'il s'est donnée de dire ses sentimens sur la discipline de l'Eglise, & d'écrire contre les désordres & les abus qu'il prétendoit y avoir remarqués, comme s'il avoit voulu se rendre l'Aristarque commun du siècle.

Il avoit avoué lui-même à Rhenanus & à beaucoup d'autres de ses amis (2), qu'il avoit écrit inconsidérément beaucoup de choses dont on pouvoit abuser, & dont

on

1 Faust. Socin. Epist. ad Franc. David. pag. 186. ap. Gerhard. Patrol. pag. 693.

2 B. Rhen. Ep. ad Carol. Vit. Erasm. p. 50.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. II

ON pouvoit tirer de fort mauvaises confé- Erasmé
quences , quelque innocente ou quelque
indifférente qu'eût été l'intention qu'il avoit
euë en les écrivant. Il leur protestoit sou-
vent que s'il eût prévu les désordres que
les Luthériens & les Sacramentaires exci-
toient dans l'Eglise, il auroit usé de pré-
caution , & se seroit bien gardé de rien
avancer , comme il a fait , qui leur pût
donner prise sur lui. C'est-à-dire , qu'il
n'auroit pas eu la témérité d'attaquer les
Ecclésiastiques & les Religieux de l'Egli-
se Catholique , & qu'il ne se seroit pas
mêlé de reprendre sans autorité les désor-
dres qu'il croyoit voir dans la discipline
en général , & dans la conduite des Parti-
culiers.

Et dans sa défense contre la Lettre de
Luther (3) , il dit nettement qu'il avoit
eu tort de s'être laissé emporter si fort au
panchant de son naturel qui le portoit à
la raillerie, soit dans ses Ecrits, soit dans
ses Entretiens familiers, où il étoit le plus
libre ; & qu'il avoit remarqué lui-même
qu'il en étoit arrivé des inconveniens , par-
cequ'il s'étoit trompé , ayant jugé de l'es-
prit des autres par l'innocence & la simpli-
cité du sien.

Il répète encore la même chose dans
plusieurs de ses Lettres, & il en témoigne
du déplaisir & du repentir dans une qu'il
écrivit au Pape Adrien VI. (4).

II

3 Er. in purg. sua adv. Epist. non sobriam Lutheri.

4 Epist. ad Adrianum VI. Lib. 23. Epistolar. 2.
item Epistolar. Lib. 1. ad Barbirium.

12 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Erasme

Il avoit grande raison de condamner en lui-même cet esprit médifant & railleur , parce qu'effectivement il faisoit plus de tort à l'Eglise en faisant ainsi le rieur , qu'en se déclarant contre elle , & en écrivant sérieusement contre ses membres. C'est pourquoi un Protestant (1) n'avoit peut-être pas trop mal rencontré de dire qu'Erasme avoit fait plus de mal au Pape par ses railleries & ses pointes facétieuses que Luther par sa colére & ses emportemens.

Ce n'est pas que cette humeur joyeuse ne dégénéraît assés souvent en aigreur , & nous lisons (2) que Simon Gryné Protestant qui avoit l'adresse d'insinuer ses dogmes par la douceur & par une honnêteté apparente , avertissoit quelquefois Erasme que son style mordant & outrageux faisoit mépriser ses raisons.

La Faculté de Louvain ayant donné commission à un Dominicain nommé *Hentenius* de ramasser de tous les Ouvrages d'Erasme les Propositions erronées & scandaleuses , pour les porter au Concile de Trente , il en fit un assés gros Recueil. Et prétendant y avoir trouvé un grand nombre d'erreurs sur les constitutions humaines, les cérémonies, les vœux, le célibat, le mariage, la puissance du Pape, le choix ou l'abstinence des viandes, les Fêtes, les jeûnes, la guerre, sans parler des calomnies qu'il y répand contre les personnes d'un rang considérable dans l'Eglise;

1. Jo. Jac. Grynæus ap. Melch. Ad. de Vit. Germ.

2. De Clavigny de Sainte Honor. usag. des Liv. susp.

glise ; il dit qu'Erasmus ne voulut jamais ^{Erasmus} se reconnoître , mais qu'il alléguoit toujours divers prétextes apparens sous lesquels il cachoit une ruse & une malice capable de surprendre le Lecteur qui ne soupçonnoit point le mal de ses intentions.

Mais il est visible que ce rapport d'Henri tenius étoit un peu outré , & qu'il le vouloit rendre hérétique malgré qu'il en eût, afin de le faire condamner par un zèle un peu précipité , comme on le peut voir sur ce qu'en a rapporté le Bibliothécaire des Pays-Bas (3).

Il est vrai qu'il se trouve quelque *Index* de Livres défendus , où il est marqué au rang des Hérétiques , & tous ses Ouvrages condamnés généralement sans distinction , & sans discernement , non pas , comme dit Possevin (4) , qu'il n'y ait une infinité de bonnes choses dans plusieurs de ses Livres , mais c'est parce qu'il y a un certain air de vanité & de faste répandu par tout , & parce qu'il fait l'Auteur indépendant sans citer ses garands , & qu'il a donné lieu à quelques hérésies. On y a pourtant apporté quelque différence depuis , & les Inquisiteurs ayant défendu absolument & totalement 1°. ses *Colloques* , 2°. sa *Morie* , ou sa *Folie* , 3°. son *Traité de la Langue* , 4°. son *Institution du Mariage Chrétien* , 5°. son *Traité de la Défense de l'usage des viandes* , 6°. & sa *Paraphrase sur Saint*

3 Valer. And. Dessel. Bibl. Belg pag. 177.

4 Ant. Possevin. Appar. Sacr. pag. 151. idem ibid. scd pag. 419. 420.

14 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Erasme. Saint Mathieu ; ils ont bien voulu permettre la lecture des autres après qu'ils ont été corrigés avec une diligence un peu scrupuleuse. On trouve un Recueil de ces corrections laborieuses dans l'Apparat de Possévin , & un autre dans l'*Index* de Sotomayor (1).

Mais quelque chose qu'ayent pu dire tant de censeurs contre Erasme , cela ne doit pas nous empêcher de croire constamment qu'il a toujours vécu & qu'il est mort dans le sein de l'Eglise Catholique , & que si on avoit suivi quelques-uns de ses avis , on auroit peut-être vû rentrer une partie des Hérétiques dans la communion de l'Eglise Romaine. On peut voir sur ce sujet Monsieur Mercier à la fin de sa Vie (2).

Il ne reste plus qu'à rapporter quelques-uns des jugemens qu'on a faits de son style , de ses manières & de quelques-unes de ses compositions en particulier. Rhenanus dit (3) qu'il avoit le style mesuré, facile & naturel , agréable, net , heureusement coulant, qu'il en étoit devenu le maître par une longue habitude que ses exercices continuels lui avoient acquise , & qu'il l'avoit toujours réglé par la solidité de son jugement qui ne l'avoit jamais abandonné. Il ajoûte néanmoins qu'Erasme n'étoit pas si heureux dans l'imitation de la pureté de Cicéron , & du tour de sa phrase , que l'avoient été de-

1 Poss. à pag. 421. ad pag. 458 usque. Ind. Exp. Sotom.

2 Nic. Mercier. Vit. Erasm. num. 60. 61. 62. 63. 64.

depuis lui plusieurs autres Ecrivains de moindre mérite. Mais il récompensoit, dit-il, ce défaut léger par une infinité d'autres avantages tout autrement considérables que n'est celui de représenter un langage, dont la pureté n'est pas toujours de saison dans les choses d'aprésent, lesquelles n'y trouvent pas toujours leurs expressions propres & naturelles. Si nous croyons Erasme lui-même dans le jugement qu'il donne en sa propre cause, nous avouons (4), qu'il ne mérite pas d'être mis au rang des Ciceroniens ni des grands Ecrivains, qu'il brouilloit beaucoup de papier, ce sont ses termes, & qu'il passoit sa vie à transcrire, corriger, & apostiller les Ouvrages des autres; qu'il ne produisoit & ne polissoit rien du sien; qu'il jettoit sur le papier les choses toutes cruës & toutes brutes comme elles se présentoient d'abord à son esprit; qu'il se précipitoit trop; qu'il faisoit un juste volume sur un pied; qu'il ne pouvoit pas gagner sur lui-même ni obtenir de son esprit de relire ce qu'il avoit écrit; qu'il n'affectoit pas le style de Cicéron; & qu'il ne se piquoit pas de suivre ses manières; qu'il employoit les phrases & les mots Ecclésiastiques & négligés; & qu'il ne faisoit point difficulté d'user souvent d'expressions basses.

Un jugement si sincère ne lui fait point de deshonneur, & s'il nous marque une partie de ses défauts, il nous fait voir d'autre

3 Rhen. praf. ad Oper. Erasmi, sive Epist. ad Car. V.

4 Rhen. ut supra.

16 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Erasme. tre part qu'il étoit homme de bon sens. Il paroît par cette conduite que ce n'étoit point par l'ignorance où il fût du grand style qu'il lui avoit préféré le médiocre, & qu'il avoit eu de bonnes raisons pour satisfaire ceux qui l'auroient voulu obliger de n'employer que des constructions & des expressions Ciceroniennes. Et l'on voit qu'il n'avoit pû donner dans la superstition de ceux de son tems, qui s'étant rendus les esclaves & les adorateurs de l'Antiquité profane, s'étoient fait une loi de ne rien dire & de ne rien écrire qui n'eût été dit & n'eût été écrit en la même manière par Cicéron ou quelque autre ancien; de ne rien mettre qui ne fût brillant & extraordinaire; & de n'entasser que sentence sur sentence, comme l'a encore remarqué Rhennus (1).

En effet Erasme après avoir fait voir dans son Dialogue sur le style Ciceronien (2) que le Cardinal Bembe & Christophe de Longueil s'étoient décriés eux-mêmes, & étoient tombés pour le dire ainsi, dans le mépris de la Postérité pour avoir préféré cette servile éloquence au bon sens; & après avoir loué dans le même Ouvrage le Cardinal Sadolet d'avoir écrit sensément, c'est-à-dire conformément à l'état présent du Christianisme, & d'avoir préféré des termes Ecclésiastiques, mais naturels aux mots Ciceroniens, qui seroient forcés & hors de leurs places, sans avoir néanmoins négligé la pureté du discours,

Eras-

1 Rhennus, ut supra pag. 52. Vit. Er.

2 Erasm., Dial. Ciceronian. pag. 177, 178.

Érasme, dis-je, auroit eu tort de ne point Érasme.
pratiquer lui-même les maximes dont il
faisoit des leçons aux autres.

C'est pourtant ce que Paul Jove grand amateur du beau style semble n'avoir pas bien voulu goûter (3). Car il dit qu'Érasme en seroit devenu beaucoup plus admirable, & qu'il se seroit surpassé lui-même, s'il avoit voulu imiter sérieusement les Auteurs & les Maîtres de la Langue Latine, plutôt que de suivre l'impétuosité de son génie & l'irrégularité de son caprice. Ce Critique prétend qu'il auroit voulu se faire comme Chef de Secte pour la manière d'écrire, & se rendre l'Auteur d'un nouveau style par de nouvelles voies & indépendamment de la méthode des Anciens, & qu'il en avoit donné des preuves dans le Dialogue Ciceronien, où il avoit aussi témoigné ouvertement son envie & sa malignité contre les Auteurs. Il ajoute qu'il avoit tant de naturel & tant de fécondité qu'il ne pouvoit arrêter le cours de sa plume, & qu'il prenoit plaisir à fatiguer les Imprimeurs & à les accabler de son abondance.

Mais quoique le style d'Érasme ne soit point Ciceronien, il n'est pourtant pas si mauvais que sa modestie & la Critique de ses jaloux nous l'ont voulu persuader. Car il a sa pureté & sa netteté au sentiment des bons juges, rapporté par Melchior

Er. Dial. Cicer. ad finem.

3 B. Rhen. ut supra Ep. ad Car. Imp.

Paul Jov. elog. 95.

18 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Erasme. chior Adam (1), il est fans affectation & fans expressions guindées, il est mâle & plein de nerfs, mais il n'est ni brillant ni bouffon (2), & fait plutôt connoître le fond des choses qui y sont traitées que l'esprit de l'Auteur.

Joseph Scaliger (3) prétend qu'Erasme faisoit trop grand cas du Latin de Saint Jérôme, qui parloit mal à son avis, ajoutant qu'Erasme parloit mieux que lui. Le Giraldi (4) avouant qu'il étoit grand en tout, témoigne pourtant douter fort qu'il le fût au point que quelques-uns le publioient, qu'au reste il passoit pour bon Latin parmi les Allemans, & pour un vrai Allemand parmi les bons Latins.

Edouard Leigh nous a conservé une espèce de proverbe qui couroit autrefois parmi les Protestans d'Allemagne, & qui faisant un parallele de Melanchthon, de Luther, & d'Erasme (5), monroit en même tems l'estime qu'on faisoit des Ecrits de ce dernier dans tout ce pays. Ce Proverbe disoit (6) que Melanchthon avoit tout à la fois & le style du discours & la solidité des choses; que Luther avoit la solidité des choses & n'avoit pas le style du discours; & qu'Erasme avoit le style du discours, mais qu'il n'avoit pas la solidité des choses. II

1 Melch. Adam. Vit. Germ. Philosoph. pag. 99. 100.

2 Il y a dans le Latin *orationem solidam masculamque potius quam splendidam aut scenicam*. Ce mot *scenicam* est mal rendu par bouffon. *Oratio scenica* en cet endroit signifie *style pompeux, discours d'apparat*.

3 Jos. Scal. poster. Scaligeran. pag. 73.

4 Lil. Greg. Gyrald. de Poët. sui sæc.

5 Ed. Leigh. ap. Guil. Crowæum Eleat. 3. Ser. pag.

Il y a un autre point qui fait tort à Erasm^e. cette universalité de doctrine que quelques-uns ont voulu attribuer à Erasme , & qui paroît avoir plus de fondement , c'est qu'on prétend qu'il n'avoit qu'une connoissance assés superficielle & assés imparfaite de la Langue Grecque. Halesius dit (7) qu'il faut tomber d'accord qu'Erasme avoit beaucoup de subtilité , de sureté , & de facilité dans la Critique des Auteurs Latins , mais qu'il n'en étoit pas de même pour les Grecs. Le célèbre Marianus Victorius qui nous a donné le Saint Jérôme alloit encore plus loin , & il disoit qu'Erasme ne savoit point du tout cette Langue.

Mais Scaliger (8) témoigne qu'il n'étoit nullement de son sentiment , soutenant qu'il n'y avoit rien de plus savant qu'Erasme. C'est aussi la pensée de Monsieur Huet (9) qui loue extraordinairement les Traductions qu'il a faites sur le Grec, comme nous le verrons ailleurs. On convient du moins qu'il n'étoit pas le premier de son siècle en cette Langue, & qu'il le cédoit à Budé, comme il paroîtra par ce que nous en dirons parmi nos Grammairiens artistes où nous rapporterons le parallele des excellentes qualités de ces deux grands hommes.

A

pag. 264.

6 Res & verba Melanchthon. Res sine verbis Lutherus. Verba sine re Erasmus.

7 Hales. Not. ad Chrysoftom. in Paul. ad Heb.

8 Mar. Vic. Reat. præf. ad Hier. Op.

Item poster. Scaligeran. pag. 74.

9 P. D. Huet. Lib. 1. de opt. gen. int. pag. 22. & Lib 2. de clar. Int. pag. 174.

20 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Erasme. A l'égard de ses Ecrits , on peut dire qu'il n'y en a point qui ne porte le caractère de cet esprit subtil & pénétrant que Scaliger & les autres lui attribuent , & qu'ainsi le jeune du Verdier n'a point eu beaucoup de raison de prétendre qu'il n'y a fait paroître qu'un génie médiocre & peu heureux (1) , quoiqu'il n'ait pas tout le tort de l'accuser de s'être un peu trop aimé , & d'avoir eu souvent trop bonne opinion de lui-même.

Les meilleurs de ses Ouvrages , au jugement de Scaliger (2) , sont les *Chiliades des Adages* , ses *Epîtres* & son *Nouveau Testament*.

Nous parlerons de ses Epîtres parmi nos Epistolaires , & de son Nouveau Testament parmi ceux qui ont écrit sur la Bible.

Adages. Pour ce qui est des *Chiliades* , le même Auteur dit en un autre endroit (3) que c'est un Ouvrage très-excellent , mais qu'il est quelquefois trop long , affectant trop l'érudition ; & qu'il sent quelquefois l'Allemand.

Car il semble qu'il ait été plus curieux de grossir son Recueil par la quantité & la multitude des choses que par leur choix & leur bonté. Et ce Critique a remarqué qu'il répète quelquefois une même chose jusqu'à quatre fois différentes ; que selon le génie de son pays , il s'est plu à ramasser , comme ont fait depuis Melanchthon,
Ges-

1 Cl. Verder. Censur. Auct. pag. 159.

2 Poster. Scal. pag. 73.

3 Ejusd. prim. Scaliger. pag. 79. 80.

4 P. Colom. Mel. Hist. à la fin.

Gesner , & d'autres , qui ont mieux aimé Erasmus. faire des Recueils de ce que les Anciens avoient écrit de bon , que de produire quelque chose de nouveau de leur fonds ; ajoutant que c'est la manière des Allemans d'en user de la sorte. Monsieur Colomiez (4) semble dire que sa qualité dominante dans les Adages est le grand savoir , au lieu que dans ses Epîtres c'est le rare génie. Mais Erasme témoigne lui-même (5) que Michel Bentius a gâté beaucoup de choses dans l'édition qu'il en a faite par une diligence excessive & trop scrupuleuse.

Colerus dit (6) que ses *Dialogues* sont savans , pleins de sel & de subtilités , & qu'ils sont écrits avec prudence & discrétion. Dialogues & autres Ouvrages de Grammaire.

Mais pour ce qui regarde tous ces Ouvrages qu'il fit en sa jeunesse & qui concernent la Grammaire pour la plupart , Erasme nous apprend lui-même ce qu'on en doit penser. Il dit (7) qu'il a fait les uns pour se divertir & pour exercer son style ; qu'il a dicté les autres en se promenant & sans préparation , ne songeant à rien moins qu'à les faire jamais imprimer ; qu'il en a composé d'autres pour l'usage des Ecoliers qui ont l'esprit plus lent , & qui ont moins d'ouverture , comme sont les *Colloques* qui seroient néanmoins de- Colloques. meurés dans l'obscurité , si un certain Holonius en ayant trouvé une copie ne l'eût chèrement venduë à Froben , feignant que d'au-

5 Er. Epist. ad correct. Goclen. pag. 173. post Vit.

6 Christoph. Coler. de stud. politic. pag. 208.

7 Eras. præfat. Operum suor. pag. 145. Vitæ suor.

22 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Erasme. d'autres Imprimeurs la lui demandoient avec empressement & à tel prix qu'il voudroit.

Eleg. Paraphr.

Il ajoûte encore qu'il faut mettre en ce genre un Livre imprimé sous son nom avec le Titre impertinent de *Paraphrases des Elegances*. Mais que ceux qui l'avoient fait imprimer en avoient troublé toute l'œconomie en voulant lui donner un ordre alphabétique , & qu'ils y avoient mêlé beaucoup de niaiseries & d'autres choses , qui marquent une si grande ignorance , qu'il dit qu'il auroit eu honte de les dicter même à des enfans qui commencent.

De conscrib. Epistolis.

Pour ce qui est du Livre de la *Manière de composer des Lettres* (1) imprimé d'abord à Lyon , & adressé à un nommé Desmarts (2) ou de la Palu , il lui fut dérobé d'une manière assés plaisanté. Il l'avoit dicté à un Anglois de ses Ecoliers en deux jours , mais d'une manière fort brute & fort imparfaite. Cet Ecolier en fit un extrait , & y ajoûta quelque chose du sien , avec une longue mais encore plus impertinente Epître, où il n'y avoit point un mot d'Erasme , ni rien qui fit à son sujet : & pour donner du cours & de la vogue à ce Livre, il y mit le nom d'Erasme.

Rhetor. Princip.

Il dit qu'on lui avoit encore dérobé de la même manière & dans la même fin , quelques Exercices ou *Principes de Rhétorique* , mais que ce n'étoit qu'une pièce d'Ecolier ; & que voyant qu'on se mettoit sur le pied de lui jouer de pareils tours dans
la

1 ¶ Voyés la 1295. Lettre de l'édit. de Leyde.

2 ¶ Petro Paludano.

la suite , il avoit résolu de brûler tout ce Erasm.
qui ne méritoit pas de voir la lumière.

Mais ayant différé quelques jours de le faire , à cause de quelques autres occupations qui l'en détournèrent , il fut prévenu pour ses péchés , & il eut le déplaisir de voir qu'on ajoutât au deshonneur que lui faisoient , disoit-il , les Ouvrages que sa vanité lui faisoit publier par lui-même , la mortification de mettre au jour des sottises qu'il n'avoit dites ou écrites que sous la cheminée , & pour être étouffées dans le lieu même de leur naissance.

Il ne parle pas beaucoup plus favorablement de l'édition de ses *Lettres* qu'il au- Epistola.
roit bien voulu supprimer pour en donner une plus raisonnable.

Entre tant de belles *Préfaces* qu'il a fai- Præfationes.
tes , Scaliger (3) donne le prix à celle qui est sur Seneque , & à celle qui est au commencement de ses *Epîtres*.

Quant à ses *Colloques* , nous avons vu Colloquia.
par quel stratagème ils ont été exposés au jour. Le même Scaliger dit en un autre endroit (4) qu'il y a bien des fautes dans le *Latin* , & il ne s'en faut pas étonner , puis qu'Érasme assure dans ses *Lettres* (5) qu'il fut en colere quand il vit qu'on lui avoit soustrait un Ouvrage si peu travaillé. Il dit que tout ce qu'il put faire alors , fut d'y repasser légèrement la main , & d'y ajouter quelque chose en faveur de l'Imprimeur son ami : qu'au reste s'il y fait le rieur ,

3 Scaligeran poster. pag. 73. 74.

4 Ibid supra.

5 Erasm. Lib. xxvii. Epistol.

24 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Erasm. rieur, il ne le fait point par tout; & que dans les endroits même où il le fait ce n'est pas inutilement (1). Et dans une Lettre qu'il écrit au Cardinal Wolfey, il témoigne (2) qu'il auroit souhaité que quelqu'un prît la peine d'en retrancher tout ce qui s'y trouve d'impie & de libertin, & la badinerie même, afin de pouvoir servir à la jeunesse.

En quoi il fut effectivement servi par Nicolas Cannius qui avoit été autrefois son Secrétaire ou son Copiste (3). Cet Ouvrage s'est perdu. Mais Monsieur Mercier sous-Principal du Collège de Navarre ayant repris ce dessein, publia ces Colloques non-seulement purifiés de tout ce qui avoit donné lieu à leur condamnation, mais encore éclaircis par des notes utiles aux enfans, & augmentés du jeu de Bâlon qu'il a composé pour l'usage des Collèges de Paris. De sorte qu'on ne peut pas nier qu'il ne soit également avantageux & agréable en cet état.

Moria. Il ne reste plus qu'à dire un mot de ce fameux Livre dans lequel il fit le Panégyrique de la Folie, faisant allusion au nom de son bon ami le Chancelier d'Angleterre à qui il fut dédié sous le nom de *Moria*. Paul Jove dit (4) qu'il le composa à l'imitation de Lucien en forme de Satire, & qu'il le remplit d'un sel acre & piquant, réduisant presque toutes choses à la folie; qu'il y a quantité

1 In Purgat. sua adverb. Epist. Luther. non sobr.

2 Er. Lib. XXI. Epist. ad Card. Thom. Volf.

3 Valer. And. Dessel. Biblioth. Belg. pag. 178.

4 Paul Jov. elog. 25.

tité de pointes d'esprit, & de tours ingénieux qui le rendent fort agréable ; mais que cela est d'autant plus indigne d'un Ecclésiastique Régulier comme il étoit, qu'il sembloit même avoir voulu jouer les choses saintes, & les Théologiens de son siècle dans cet Ouvrage. Erasmé,

C'est pourquoi ce n'est pas sans raison que la lecture de ce Livre a été défendue jusqu'à présent, & comme a remarqué Valere André (5), Erasme en eut honte lui-même, & tâcha de s'excuser, sur ce que dans le tems qu'il le composa, l'Eglise étoit encore dans ce calme profond (6), durant lequel il avoit crû pouvoir se jouer avec un ami sans songer à aucune malice, & sans prévoir l'horrible tempête que Luther devoit exciter. D'ailleurs il ne pouvoit s'imaginer que les ennemis de l'Eglise pussent dans la suite employer contre elle-même ce qu'un de ses enfans avoit fait sans intention de nuire. Surquoi on peut voir encore Hottinger dans la Préface de son Trésor Philologique (7).

Nonobstant ces considérations Monsieur Patin (8) a jugé à propos de faire réimprimer ce Livre depuis quelques années, avec ses notes & des figures un peu grotesques. [A Bâle in-8°. 1676.]

* Il est inutile de donner ici le détail de toutes les différentes Editions de chaque
œu-

5 Bibl. Belg. Val. And. Doff. ut suprà.

6 ¶ En 1503.

7 J. H. Hotting. Epist. dedic. Thesaur. Philol. præfix.

8 ¶ Charles Patin, fils de Gui,

26 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Erasme. œuvre d'Erasme, l'Édition en XI. vol. in-fol. Leyde 1703. les comprend toutes. *

JEAN RUEL ou RUELLE (1)
Médecin (2) de Soissons, puis *Chanoine*
de Notre-Dame de Paris, mort en 1537.

Ruelle. 340 **M**onsieur de Sainte Marthe (3) dit qu'il a beaucoup contribué par son industrie & son habileté à rendre plus exacts & plus corrects les anciens Auteurs, dont il procura les éditions, & entre autres *Hippocrate*, *Galien*, *Euclide*, *Celse*, & *Pline*, & que dans cette entreprise, il n'épargna ni son bien ni ses soins, pour faire venir de tous côtés plusieurs Manuscrits de chaque Auteur, pour les confronter & tâcher par ce moyen de rendre à ces Auteurs leur première intégrité. Mais nous parlerons encore de lui parmi les Traducteurs.

* *De natura stirpium Lib. III. in-fol. Paris. 1536. — Veterinaria Medicinæ Lib. 11. per varios Auctores Græcos Latinè red-ditos in-fol. Paris. 1530. **

JAC. CERATIN, mort vers 1539. (4)

Ceratin. 341 **E**rasme (5) témoigne qu'il étoit fort habile dans les deux Langues, qu'il avoit succédé à Pierre Mosellan, mais qu'il étoit plus savant lui seul que

1 ¶ Son nom François étoit Jean de la Ruelle.

2 ¶ Il falloit dire : Médecin, natif de Soissons ; parce qu'il étoit de Soissons, & pratiquoit la Médecine à Paris.

3 Sammarthan. Elogior. Lib. 1. pag. 8.

4 ¶ Il mourut à Louvain le 20. Avril, 1530.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 27

que dix Mosellans ensemble, quoique ce- Ceratin
lui-là ne manquât ni d'érudition ni d'es-
prit, & qu'il l'aimât particulièrement pour
ces bonnes qualités.

* *Fac. Ceratinus de sono Græcarum Lit-
terarum, extat cum Erasmo de pronuntia-
tione in-8^o. Colon. 1529. — Idem Paris. in-
8^o. 1536. **

LUC J. SCOPPA Parthenopéen c'est-
à-dire *Neapolitain*, vers l'an 1540 (6).

342 **O**N a de lui deux Livres de Re-Scoppa
cueils de Critique & d'Observa-
tions sur les Auteurs que Gruter fit im-
primer au premier Tome de sa *Lampe* ou
Trésor de Critique. Mais Barthius le
traite comme un Scribe de fort petit mé-
rite (7), en quoi il est d'accord avec plu-
sieurs autres Censeurs (8). Nous en di-
rons davantage de ce Scoppa parmi les
Grammairiens artistes.

GUILL. BUDE' *Parisien*, Maître
des Requêtes & Conseiller d'Etat,
mort en 1540.

343 **I**L a écrit deux Livres de la *Philolo-*Budé
gie, & quelques autres Opuscules
de Critique, qu'on ne lit pas beaucoup,
parce que, comme dit Louis le Roi (9),
peu de gens sont capables de cette érudi-
tion,

5 Erasmus in Epistol. ad Bilibald. Pirckeimer. Vit.
Er. edit. Batav. pag. 265.

6 ¶ Il mourut l'an 1543.

7 G. Barth. Comm. in Silv. Statii pag. 200, & 269.

8 G. M. König. Bibl. V. & N. pag. 741.

9 Lud. Reg. in Vit. Budæi pag. 227.

28 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Budé. tion , qui paroît d'autant plus inaccessible qu'elle est plus profonde ; & que tout le monde n'étant pas accoutumé à ses manières de parler , on a de la peine à entrer dans sa pensée , à moins que d'être déjà savant , quand on se met à cette lecture.

Mais nous avons quelque chose de plus important à dire de lui que nous réservons pour le Recueil des *Grammairiens*, des *Antiquaires sur les Monn.* & des *Jurisconsultes.*

* *Guill. Budæus de Philologia* in-fol. *Basil.* 1533. — On trouve un Recueil général de tout ce que Budé a donné , imprimé à Bâle 3 vol. *in-fol.* en 1556. & 1557. *

GERMAIN BRICE (1) ou BRIXIUS
d'Auxerre, mort en 1540 (2).

Cermain
de Bri.

344 **I**L étoit également habile dans l'une & l'autre Langue, au jugement d'Erasmus (3), on estime sa Prose, ses Vers, & ses Versions. Il avoit de l'abondance, de la netteté, & du brillant. Et quoique dans le tems auquel Erasmus écrivoit, il ne fût pas encore tout-à-fait semblable en toutes choses à Cicéron, il dit qu'il y avoit grand sujet d'espérer de le voir un jour arriver à ce point de perfection. Nous parlerons encore de lui aux Traducteurs.

JEAN

1 ¶ Naturellement on croiroit que *Germanus Brixius* seroit en François Germain Brice ; cependant Rabelais son contemporain parlant de lui chap. 21. de son 4. Livre, l'appelle *Germain de Brie.*

2 ¶ Il mourut l'an 1538. On lit du moins son Epitaphe pag. 150. des Epigrammes de Gilbert Ducher (*Gilbertus Ducherius*) imprimées cette année-là chés Sébastien Gryphe *in-8°.*

3 *Erasm. Dialog. Ciceronian.* pag. 171.

JEAN LOUIS VIVE'S , *Espagnol de Valence* , mort en 1541.

345 **V**Offius le louë en plus d'un en-vivès; droit (4) autant pour la solidité de son jugement que pour la vivacité de son esprit. Outre cela Joseph Scaliger lui attribuë encore beaucoup d'érudition (5) , & Sixte de Sienne beaucoup d'éloquence & de piété Chrétienne (6). Gaspar Barthius a presque renfermé tous ces éloges dans le jugement qu'il en a fait (7) , & Dom Nicolas Antoine (8) dit qu'il ne le cédoit à personne de son siècle , & qu'il s'étoit acquis une autorité merveilleuse par son jugement exquis , & par sa rare doctrine.

Aussi voyons-nous dans la Bibliothèque de Schott (9) & ailleurs que le Public parlant des Triumvirs de ce demi-siècle , c'est-à-dire , qui avoient paru depuis 1500. jusqu'en 1541. donnoit l'esprit à Budé , la parole à Erasme , & le jugement à Vivès (10).

Erasme lui-même disoit qu'il ne connoissoit personne de son tems qu'il pût raisonnablement lui comparer (11) , & dans son Cicéronien il spécifie davantage le sentiment

4 G. J. Voss. de Hist. Græc. Lib. 2. & cap. 15. de Hist. Lat. &c.

5 In Scaligeran. & apud Nicol. Ant. Bibl. Hisp.

6 In Biblioth. Sanct. Sixt. Sen.

7 G. Bart. in Advers.

8 Nic. Anton. tom. 1. Biblioth. Hisp. pag. 553.

9 A. S. Peregr. Bibl. Hisp. in-4. tom. 3. pag. 604.

10 G. Matth. König. Biblioth. V. & N. pag. 850.

11 Ap. Guil. Crow. Elench. Script. in S. Script. pag. 222.

Vivès. ment qu'il en avoit , disant que Vivès avoit une abondance merveilleuse qui le rendoit toujours prêt à parler , à composer , & à produire des pensées ; que dans les commencemens il avoit le style un peu dur , mais que le tems & l'expérience avoient meuri & perfectionné son éloquence ; qu'il avoit l'esprit propre à toutes choses , & qu'il s'étoit uniquement tourné à la déclamation ; mais qu'il n'avoit pourtant pas encore pû acquérir cette douceur & ces agrémens du discours dont Cicéron nous donne des modèles. (1).

Matamore dit (2) que quelque éminent que fut Vivès , il auroit été dans une approbation encore plus universelle , s'il ne se fût point rendu obscur dans sa manière d'écrire , affectant de forger des mots formés du Grec & du Latin , comme pour étendre la Langue Latine , & la rendre plus abondante. Il ajoute qu'il avoit une certaine dureté naturelle , & une rudesse de style , qu'il sembloit avoir apportée au monde en naissant , & dont il ne pût jamais se défaire dans ses discours.

Les Ouvrages qui l'ont fait passer pour un des plus habiles & des plus judicieux Critiques de son tems sont les vingt Livres de *la corruption & de la décadence des Arts & des Sciences* , & les cinq touchant *la manière d'enseigner les disciplines*.

II

1 Erasm. in Dial. Ciceronian. pag. 185. 186.

2 Alph. Garf. Matam. de Academ. & Vir. Ill. Hisp. Rhet. de Facult. Rhet.

Il dit qu'il a eu à combattre les anciens Vivès³ Auteurs & particulièrement ceux qui ont toujours été les mieux reçûs, & qui ont été dans une approbation générale & continuelle jusqu'à son tems, & qu'il ne prétend pas assujettir personne à son sentiment. Il a eu même assés de bonne foi pour se persuader, comme il le marque au même endroit, qu'il s'est trompé souvent, & qu'ayant entrepris de montrer que les Anciens qui étoient incomparablement plus capables que lui, étoient souvent tombés dans l'erreur, il auroit mauvaise raison de se croire infallible (3). Et Possevin a rapporté cet endroit comme un témoignage du bon sens de Vivès & de la justice qu'il s'étoit renduë à lui-même. Schott (4) prétend que ces Livres de la Corruption des Sciences sont le fruit de la bonté de son jugement, & qu'il a eu besoin d'une résolution toute extraordinaire pour attaquer tout seul l'armée des Barbares & des faux Sophistes qui occupoit la Philosophie Scholastique.

Les Luthériens furent assés simples de croire qu'il étoit porté pour leur Religion, à cause qu'il leur paroissoit si déchaîné contre la Scholastique. Mais il n'en vouloit qu'à la préoccupation & à l'entêtement de ceux qui prenoient les beaux noms de Philosophes & de Théologiens pour honorer leur chicane & leur
igno-

³ Jo. Ludo. Viv. Præfat. libb. de Corrupt. arti. & ex eo Possev. Appar. p. 908.

⁴ Peregrin. Bibl. Hisp. tom. 3. ut suprà.

Vivès. ignorance dans les Universités (1).

Néanmoins Melchior Canus dit (2), qu'il ne pouvoit approuver Vivès en ce qu'il avoit fait ses efforts pour détruire toute l'autorité des Loix Romaines. Il ajoute qu'il s'est souvent laissé emporter trop loin, en poursuivant les Auteurs de la corruption des Sciences; qu'il ne s'est point contenté de reprendre les erreurs qui se sont glissées dans les Modernes, mais qu'ayant voulu porter sa censure jusques sur les Anciens, & renverser leurs maximes reçûes depuis tant de siècles, il fut puni de sa témérité par le peu de succès qu'il en eut, s'étant appliqué plus à l'appareil des mots, qu'à la force du raisonnement & des preuves. Il faut, dit-il, tomber d'accord qu'il y a beaucoup de choses dans ses Livres de la Corruption des Sciences qui sont très-véritables & très-excellentes, mais qu'il les a écrites avec autant d'assurance & de présomption que s'il avoit été sur le trépied, ou comme un homme descendu exprès du Ciel pour nous les apprendre. Il ajoute que Vivès auroit rendu un service beaucoup plus important à la République des Lettres, s'il eût eu du moins autant d'industrie & d'habileté pour montrer la manière de rétablir les Arts & les Sciences, qu'il en avoit eu pour exprimer les occasions & les causes qui les avoient fait déchoir & périr presque entièrement,

1 Nic. Ant. Bibl. Hist. tom. 1. ut supra.

2 Melch. Cano Lib. 10. Loc. Theol. & apud Nic. Ant.

3 Voss. de Hist. Græc. Lib. 2. ubi de Diodor. Sic. & alibi.

rement, parce qu'il avoit témoigné beaucoup de force & de vigueur pour reprendre les erreurs & les défauts, mais beaucoup de foiblesse & de langueur pour prescrire la manière de les éviter, & de bien enseigner ces Arts & ces Sciences.

Melchior Canus n'est pas le seul des Censeurs de Vivès. Voffius trouve (3) qu'il est quelquefois trop sévère dans sa Critique. Scaliger disoit aussi (4) que quelquefois il juge mal d'un Auteur comme, par exemple, de Diodore de Sicile; & quelquefois bien, mais avec malignité & dans une mauvaise intention, comme d'Aulu-Gelle. Henri Estienne va plus loin (5), & il l'accuse de médisance & d'orgueil insupportable dans ses censures. Il dit que quoiqu'il soit fort versé dans les belles Lettres, il n'a point la pureté de la Langue Latine, & qu'il écrit mal: mais que le vice principal de sa Critique est un caractère de fanfaron & d'envieux.

Possevin dit (6) qu'on lui a fait un crime d'avoir donné des éloges à Erasme, & à quelques autres Ecrivains accusés de libertinage & de nouveauté, mais ce point n'est pas si important que celui qui regarde ses Commentaires sur les Livres de *Saint Augustin* de la Cité de Dieu. Dom Nicolas Antoine écrit (7) que la liberté que Vivès s'est donnée dans ces Commentaires

4 Poster. Scaligeran. pag. 253.

5 Henr. Steph. Præfat. in A. Gell. &c.

6 Ant. Possevin. Appar. Sac. pag. 157.

7 Nic. Ant. pag. 554 tom. 1. Bibl. Hisp.

34 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Vivès. res n'a point plû à tout le monde. Les Docteurs de Louvain (1) en ont censuré quelques endroits trop hardis & trop libres. Scaliger dit néanmoins (2) que si on a égard au tems auquel il a écrit ces Commentaires, ils doivent passer pour excellens, mais que par rapport à notre siècle ce n'est rien qui vaille. Et Monsieur Bullart (3) a prétendu que, quoiqu'en disent ceux qui le soupçonnent d'avoir altéré en quelques endroits les pensées de Saint Augustin, ils ne peuvent nier qu'il ne leur ait donné en beaucoup d'autres une lumière qui en découvre la sainteté & la profondeur.

* *Joan. Lud. Vives Opera omnia 2 vol. in-fol. Basil. 1555.* *

SIMON GRYNÉ ou **GRYN**,
mort en 1541. selon quelques-uns,
Professeur de Bâle.

Gryn. 346 **S**caliger (4) louë beaucoup ses belles Préfaces sur *Pollux* & sur les autres Auteurs, & dit qu'il a fort bien travaillé sur *Pline* l'ancien. (5) On dit qu'il avoit de l'honnêteté en écrivant, & qu'il n'aimoit point à choquer le monde comme faisoient plusieurs autres Protestans. * *Tracta-*

1 Possevin. Appar. S. ut suprâ.

2 Jos. Scal. in posteriorib. Scal. ut suprâ.

3 If. Bull. Acad. des Sc. tom. 2. Liv. 1. page 12.

4 Poster. Scaligeran. page 101.

5 ¶ L'endroit du Scaligerana secunda où il est dit que Simon *Gryneus* a fort bien travaillé sur *Pline*, est faux. Il n'y a point travaillé du tout. Aussi crois-je que Scaliger avoit dit cela, non pas de Simon *Gryneus*,
MAUS,

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 35

* *Tractatus de utilitate legendi Historias*, Gryn.
Livii Operibus præfixus in-8°. Paris. 1573.
— *Epistolæ aliquot & Comin. in librum*
Topicorum Arist. in-8°. Basil. 1556. *

DIEGUE LOPEZ de ZUNIGA,
Espagnol, dit en Latin *Jacobus Lopis*
Tunica, vers 1542 (6).

347 **I**L s'est acquis quelque réputation ^{Zuniga}
par ses remarques de Critiques contre la version Latine ou la Paraphrase du Nouveau Testament faite par Erasme (7). Sepulveda & les autres Espagnols disent qu'il n'a été porté à ce travail que par l'amour de la vérité.

Il a encore fait des Remarques contre les Scholies qu'Erasme a faites sur les Oeuvres de *Saint Jérôme* ; & d'autres sur le Commentaire de Jacques le Fèvre d'Etapes, Docteur de Sorbonne, sur les Epîtres de Saint Paul.

Toutes ces observations sont mêlées de bon & de mauvais, & il semble qu'André Schott en ait eu une estime un peu trop avantageuse (8). L'Itineraire qui est à la fin de la Bibliothèque in-quarto, est de ce Zuniga qu'il appelle *Stunica*.

* *An-*

næus, mais de Sigismundus Gelenius, & que Jean ou Nicolas de Vassan pour abrégé ayant écrit ce nom par les deux Lettres initiales S. G. les Copistes du Scaligerana ont deviné mal-à-propos Simon Grynæus, au lieu de Sigismundus Gelenius.

6 ¶ Il mourut à Naples l'an 1530.

7 Nic. Ant. Bibl. Hisp. tom. 1. page 228.

8 A. S. Peregr. Bibl. Hisp. &c.

36 CRITIQUES GRAMMAIRIENS:

Zuniga. * *Annot. contra errata Erasmi in versione Nov. Test. & Jac. Fabri Stapul. in versione Epistolarum Pauli in-fol. Compluti 1519.* *

JEAN - BAPTISTE PIE , *Italien* ,
mort en 1545. (1).

J. Bapt. Pie. 348 **L**acquit , dit Paul Jove (2) , la réputation d'un très-savant homme , ayant entrepris d'expliquer les Auteurs. Mais , comme il avoit choisi pour cet effet les plus obscurs d'entre eux par une sotte curiosité qu'il avoit d'imiter Béroalde son Maître , dont on avoit les Commentaires sur l'Asne d'or d'*Apulée* écrits dans cet esprit , il se rendit ridicule comme lui , & ses Commentaires sur *Saint Fulgence* , sur *Sidoine Apollinaire* , sur *Plaute* , sur *Lucrece* , & sur *Valerius Flaccus* , sont tombés dans le mépris pour cette affectation.

Car il tâchoit de faire revivre les mots les plus usés , & les termes les plus grotesques & les plus in-intelligibles étoient ceux qui lui attiroient le plus d'admiration de ses Disciples , tandis que les autres siffoient & le Maître & les Eco-liers.

Car son style & ses discours ressembloient assés au jargon grossier des vieux

Os-

1 ¶ Il mourut l'an 1540.

2 Paul Jov. Elog. 102. & ex eo , Konig. Bibl. V. & N. p. 644. & 645.

3 ¶ Paul Jove après avoir dit que *Baptista Pii sermo , stylusque Osorum , & Aborigenum linguam pingui- , atque aspera novitate referant* ; ajoute : *quam nonnulli lascivè ludentes disere perciperent nisi contagiosi vitii periculo terrentur.*

Osques & des anciens Aborigènes (3), J. Bapt. Pie. dont on se servoit quelquefois pour rire dans les chansons de village, ou quand on vouloit joindre le caractère burlesque avec la brutalité.

Néanmoins notre Pie se corrigea dans la suite, après qu'on eut fait une Comédie de lui, & une Satire sur son style, avec une espèce d'estampe qu'on fit de sa personne, où il étoit représenté prononçant son jargon & ses vieux mots, & reprimandé en même tems par Priscien qui lui donnoit le fouet comme à un petit Ecolier. Ce qui lui fit tant de confusion qu'il s'appliqua depuis entièrement à Cicéron, & fit même des Commentaires pour l'expliquer.

* *Castigationes Ciceronis ad Hortensium Paris. apud Ascensium 1551. — Annotati- nes in Plautum, Venetiis 1511. — in Ho- ratium, Basil. 1580. — Commentarii in Metam. Ovidii, Mediolani 1500. — In Si- donii Apollinaris Poëmata, Basileæ — Ex 4^o. Argonaut. Apollonii lib. Supplementum, Aldus excudit Venet. 1519. — in Lucretium, Lu- tetiæ apud Ascensium 1514. — Comment. in Mythologias Fulgentii &c. Bonon. 1500.*

349 LAZARE DE BAIF (4).
 L Voyés-le parmi ceux qui ont écrit
 des Antiquités. LE

ventur. Ce qui signifie qu'il y avoit des gens qui par un folatre badinage auroient volontiers appris à contrefaire le jargon de Baptiste Pie, s'ils n'avoient appréhendé de se gâter par contagion. L'adverbe *lascivé* qui, comme on voit, ne signifie là que *folatremment* a été dans la traduction de Baillet rendu par *brutalement*.

† Il mourut l'an 1546.

38 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

LE CARDINAL BEMBE , mort
en 1547.

Bembe. 350 **N**ous aurions pû mettre ici le jugement qu'on fait de ses *Asulanés*, c'est-à-dire, de ses Entretiens de galanterie (1), mais pour ne point multiplier nos titres, nous l'avons remis parmi nos Epistolaires à l'occasion de ses Lettres.

* *Di Pietro Bembo Gli Asolani, con gli Argomenti & le postille in margine da Thomasso Perchacchi, in-8o. Venegia 1575. — Ejusdem de Culice Virgilii, & Terentii Fabulis in-4o. Flor. 1564.*

FRANCISCUS FLORIDUS
SABINUS, mort en 1547 (2).

Floridus. 351 **V**ossius (3) témoigne que c'étoit un Ecrivain fort poli & fort délicat. Pignoria (4) dit que c'étoit un Critique de bon goût, de grand discernement, & d'une érudition plus qu'ordinaire. Leandre Alberti (5) lui attribué une très-grande connoissance des deux Langues, de toutes les Humanités, & de la Philosophie.

Ses principaux Ouvrages de Critique, & qui sont les plus estimés, sont son *Apolo-
gie*

1 ¶ Il falloit dire: de ses Entretiens galants & en même tems Philosophiques de l'Amour, à la maniere de Platon intitulés *GLI ASOLANI*, du nom d'un Château dans la Marche Trévifane, nommé *Asola*, où l'Auteur suppose que fut la scène.

2 ¶ Voyés Article 204.

3 Voss. de Hist. Lat. Lib. 3. cap. xi. pag. 668.

4 Laur. Pignor. in Libr. Symbolarum Epistolicar.
Epi-

gie contre les Calomniateurs de la Langue Latine, & ses Heures (6) *subsecives*.

* On trouve dans le 1. tome *Lamp. Crit. Gruteri* huit Livres de l'Odyssée traduits en Vers Latins par Fl. Sab. — *Ejusdem Liber contra Steph. Doleti calum.* in-4^o. Romæ 1541. — *In calum. Plauti & aliorum Linguae Latinae Scriptorum Apologia* 1540. Basil. — *Lectionum succisivarum Libri III.* in-8^o. Francofurti. 1602. *

BEATUS RHENANUS, ou BEAT. BILDIVS DE RHENAC, né à Selestad ou Schlestat, en Alsace, mort en 1547.

352 **S** Caliger témoigne (7) que non-seulement l'Allemagne mais encore tout le monde savant a des obligations fort grandes à cet homme, pour avoir remis l'Antiquité sur les pieds (8), & rétabli plusieurs anciens Auteurs.

Lipse (9) dit qu'il étoit homme d'expérience, de grand sens & de pénétration, & qu'il étoit des premiers d'entre ceux de sa Nation; mais qu'il y a néanmoins beaucoup de choses dans ses jugemens que les bons Juges ne voudroient pas approuver. Monsieur Rigaut (10) le loue de sa
fidé-

Epistol. 44.

5 Leand. Albert. in Ital. descript.

6 Le titre est *Lectiones succisiva*.

7 Prim. Scaligeran. pag. 129.

8 ¶ Il falloit dire, pour avoir remis l'Antiquité sur pied

9 Lips. not. ad Lib. 3. Hist. Tacit. pag. 481.

10 Nic. Rigalt. not. ad Tertullian. edit.

Rhenan. fidélité, de son jugement, de son érudition, & de sa diligence.

Melchior Adam (1) dit que son discours est pur & abondant, que son style étoit artificieux dans les commencemens, & qu'il n'y paroïssoit aucun vestige qui pût faire connoître qu'il eût imité les Anciens en quoi que ce fût, mais que dans la suite il le rendit plus correct & plus accompli, comme il paroît dans ses Ecrits postérieurs.

La bonté de sa Critique paroît dans ce qu'il a fait sur *Tertullien*, *Tacite*, *Pline*, *Tite-Live*, *Senéque*, & *Patercule*, auquel il a rendu l'ame, pour le dire ainsi. Ces travaux font voir qu'ayant toutes les qualités qui rendent un homme habile, il ne lui manquoit que les Manuscrits qu'on a vûs depuis lui, & les lumières nouvelles qu'on a eûes dans ce dernier siècle.

Mais pour faire justice à ces premiers Critiques, il faut juger de leurs Ouvrages plutôt par rapport à leur tems, que selon le nôtre, & considérer le peu de secours qu'ils avoient. Il faut tomber d'accord qu'ils ont encore eu plus de besoin de diligence, de sincérité, de discernement, & d'industrie que nos derniers Critiques, pour tirer des ténèbres les anciens Auteurs maltraités, & presque détruits par la longueur & l'ignorance des siècles précédens.

Ainsi, quoique, par exemple, l'*Eusèbe* de Rhenanus ne vaille rien aujourd'hui,
c'é-

1 Melch. Ad. Vit. Germ. Philosoph pag. 139.

¶ C'est Jean Sturmius dans Melchior Adam.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 41

e'étoit un travail admirable pour son Rhenan.
tems, supposant, comme il le croyoit,
qu'on n'en dût pas trouver le Grec ori-
ginal, parce qu'il lui avoit donné une
suite raisonnable par le peu de secours
des exemplaires Latins, & qu'il avoit
fourni le reste ou par son jugement ou
par sa lecture.

Scioppius assure même (2) que si Rhe-
nanus revenoit au monde en ce siècle, il
ne laisseroit pas de trouver encore sa place
parmi les plus grands Critiques d'aujourd'hui,
quoique cet Art ait reçu depuis lui
des accroissemens merveilleux; tant on
peut dire qu'il excelloit au-dessus de tous
ceux de son tems. Il ajoute que ceux de
ses Censeurs qui avoient autrefois insulté
à ses Manes en jeunes gens, lui ont rendu
une satisfaction authentique par une
espèce de pénitence publique qu'ils en ont
faite.

Quelques-uns (3) ont eu suspecte la
foi de Rhenanus, à cause de quelque li-
berté qu'il a prise de dire ses sentimens
avec un peu trop de naïveté, & qu'il
n'étoit pas de ces zelés, qui vouloient
qu'on poursuivît les Sectaires avec le fer
& le feu; mais il n'y a point d'apparen-
ce qu'il ait jamais abandonné la Religion
de ses Peres.

* *Castigationes in Tacitum* in-8o. Francof.
1607. — *Annot. in T. Livium* in-fol. Fran-
cof. 1588. — *Notæ in Vellejum Paterculum*
Paris.

2. G. Scioppius de art. Critic. pag. 7.

3 Sandæus & alii apud Gerhard. Patrolog. in Eras-
mo, pag. 693.

42 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Paris. 1608. — *Comment. in utrumque Senecam* in-fol. Paris. 1607. — *Annott. & varia lectiones ad Opera Tertulliani* in-fol. Paris. 1635. *

JOACH. VADIANUS, Suisse, de S. Gal, mort en 1551.

Vadianus. 353 **M**onsieur Voffius (1) le fils dit que les Remarques que cet homme a faites sur *Pomponius Mela* sentent la charuë Rus & stivam olent. & le village. Mais quelques-uns ont trouvé cette sentence un peu rigoureuse.

* *Comment. in Pomponium Melam de situ Orbis* in-fol. Basil. 1557. *

MARC. VERTRANIUS MAURUS.

Maurus. 354 **I**L a fait des notes sur *Tacite* quelques Ouvrages mêlés de Philologie & de l'ancien Droit Romain. Barthius (2) dit que cet Auteur avoit l'esprit fort bon, qu'il avoit une érudition admirable pour le lieu & le tems auquel il vivoit, & qu'ayant du talent il devoit travailler plus qu'il n'a fait sur les Humanités.

* *Notæ in Corn. Tacitum* in-fol. Paris. 1608. — a encore corrigé & augmenté de Notes le *Varro, de Lingua Latina* in-8o. Lugd. Gryph. 1563. — *De Jure Liberorum Lib. singularis* in-fol. Venet. 1584. *

SE-

1 Isaac. Voff. Præfat. in Mel. Geogr.

2 G. Barth. in II. Lib. Thebaid. Statii p. 1326. & ap. Konig Biblioth. V. & N. p. 840.

3 ¶ On présume qu'il mourut en 1560. âgé de 32. ans, parce qu'étant né l'an 1528. il mourut dans le tems

SEBAST. FOX de MORZILLO ,
Espagnol , vers 1550. (3)

355 **A** L'âge de dix-neuf ans il publia des *Commentaires sur les Topiques de Cicéron* , qui sont imparfaits & brutes à la vérité , & qui se sentent de sa jeunesse , mais qui marquent pourtant la bonté de son esprit. Il en fit aussi à vingt-quatre ans sur le *Timée de Platon*. (4)

Nous parlerons de lui plus amplement parmi les Philosophes.

* *Comment. in Platonis Timæum , Phædonem , & de Rep. in-fol. Basil. 1556.*
 — *De Natura Philosophiæ seu de Platonis & Aristotelis consensione Libri v. in-8°. Paris. 1560.* — *De ratione Studii Philosophici in-8°. Lugd. Bat. 1621.* *

LIL. GREGORIO GIRALDI ,
de Ferrare , mort en 1552.

356 **S** Caliger (5) disoit que tous ses *Ouvrages* sont fort bons , & qu'il savoit parfaitement l'art d'amasser les passages & les lieux communs , & les placer avec jugement. Giraldi,

Mais nous avons parlé de lui plus amplement dans notre première partie des Critiques.

* *Lilii Greg. Giraldis Opera omnia in-fol. Lugd Bat. 2 vol. 1697.* Cette Edition est la plus ample qui ait paru. *

GUIL-

tems qu'il venoit d'être nommé précepteur de l'Infant Dom Carlos qui étant né l'an 1545. étoit en 1560. dans sa quinziesme année.

4 Nicol. Anton. Biblioth. Hisp. tom. 2. pag. 226.

5 Posterior. Scaligeran. pag. 94.

GUILLAUME PELISSIER, ou *Pellicier*, Evêque de *Maguelone* ou de *Montpellier*, mort vers 1552. ou plutôt l'an 1568. selon les jumeaux de Sainte Marthe.

Pelissier. 357 C'Étoit le premier homme de la France pour la connoissance de la Langue Latine, au jugement de Joseph Scaliger (1), qui prétend qu'il la possédoit en un point de perfection si éminent qu'il surpassoit aisément & sans exception tous les anciens Romains.

Monsieur de Sainte Marthe (2) dit que son siècle ne produisit rien de plus savant que lui, qu'il effaça non seulement les Italiens illustres, mais encore tout ce qu'il y avoit d'habiles Gens répandus dans tout l'Univers; & que les Italiens qui se croyoient les Maîtres des belles Lettres, en étoient ravis d'admiration.

Il donna des preuves de son grand savoir dans la correction qu'il fit de plusieurs Auteurs anciens de l'une & l'autre Langue, & dans les notes qu'il fit pour les expliquer & les éclaircir; mais il excella particulièrement dans le *Pline*, qu'il rétablit avec beaucoup de succès, & qui lui donna occasion de remuer toute la Nature, & d'y frayer des chemins pour pouvoir la pénétrer, & la faire connoître à fond à ceux qui

1 Prima Scaligeran. pag. 120.

2 Scævola Sammarth. Elogior. Lib. 1. p. 20. 21.

3 Paul. Jov. elog. pag. 301. ad finem.

4 ¶ Ils sont à la Bibliothèque des RR. PP. Jésuites de la rue S. Jaques.

qui l'auroient voulu étudier. Ce qui lui ^{Pelissier.} coûta des sueurs incroyables.

Mais tous ces travaux n'ont pas encore vû le jour (4), & les uns croient qu'ils sont tombés entre les mains des Corsaires, c'est-à-dire des Plagiaires; au lieu que d'autres estiment qu'ils sont péris avec leur Auteur. (5)

FERDIN. NUGNEZ de GUZMAN, de Valladolid, *en Latin FERDINANDUS NONNIUS PINCIANUS*, (6) mort en 1552.

358 **L** Ipse faisant reflexion sur la destinée ^{Guzman.} des bons Critiques, dit (7) qu'il ne peut s'empêcher de plaindre leur condition, voyant que leurs travaux apportent tant de fruits & d'avantages au Public, & en même tems si peu de réputation & de récompense à leurs Auteurs.

Il ajoûte qu'il s'en trouve peu dont le nom s'étende bien loin, ou qui dure long-tems.

Mais il témoigne entre autres qu'il n'y a rien qui lui donne tant d'indignation que le sort de notre *Pincien*, qui a eu toutes les peines du monde à se tirer de la poussière & de l'obscurité des ténèbres, où il a été long-tems retenu, & comme enseveli au milieu de son país. Cependant per-
sonne

⁶ Jac. Aug. Thuan. Hist. Lib. 39. ad an. 1566, ubi de Guill. Rondeleto.

Sammarth. Gemel. tom. 3. Gall. Christ.

⁶ ¶ Hernan Nuñez Pinciano.

⁷ Just. Lips. Lib. 2. Elector. cap. 8.

Guzman. sonne à son avis ne méritoit mieux que lui de vivre dans la gloire & dans l'estime de tous les Savans , soit qu'on considère la vivacité de son esprit & la pénétration de son jugement, soit qu'on regarde sa bonne foi & sa modestie.

Il dit qu'il n'a vû personne qui ait exercé une Critique plus pure , & qui s'y soit comporté avec moins d'affectation , avec moins de fard & d'ambition. Il cite en témoignage de ce qu'il avance *Pline* , *Senéque* , & *Pomponius Mela* , mais particulièrement le premier dont il a rétabli une infinité d'endroits corrompus & les plus difficiles , avec un bonheur tout extraordinaire. Et dans un autre Ouvrage il appelle ce Pincien (1) l'exemple & le modele de la véritable Critique , disant que c'est à lui que Senéque doit la meilleure partie de sa santé ; qu'il a trouvé dans l'Espagne quantité de bons Livres , qu'il les a lûs avec soin , & qui plus est qu'il en a sû faire un bon usage , ce qui est assés rare. Il prétend qu'il n'a point été précipité ni étourdi dans ce qu'il a fait , mais qu'il a joint la prudence & la moderation avec la sublimité & la solidité. Enfin il ne sauroit se lasser de le louer & de l'admirer dans divers autres endroits de ses Ecrits (2). Dom Nicolas Antoine lui donne le premier rang entre tous les Ecrivains d'Espagne pour la Critique & pour l'Art de corriger & d'expliquer les anciens Auteurs, & il

1 Idem in præfat. in Comment. ad Senec.

2 Idem in Not. ad Corn. Tacit. & alibi.

Jac. August. Thuan. Histor. ad fin. anni 1552.

il ne lui donne pour compagnon de cette Guzman.
gloire que Pierre Ciacconius. (3)

* *Ferdinandi Nonii Pintiani Observ. in
Plinii Historiam Nat. cum retractationibus
quorundam locorum Geographiæ Pomp. Melæ
in-fol. Salmantica 1544. & in-8°. 1583.**

JEAN RIVIUS, de *Westphalie* mort
en 1553.

359 **I**L a fait diverses corrections sur *Te- Rivius.*
rence, Saluste, & Ciceron : des
lieux communs sur la Grammaire, la Dia-
lectique & la Rhétorique en dix-huit Li-
vres, où il a fait voir sa diligence & son
abondance, selon Melch. Adam (4), qui
ajoute qu'il ne laisse pas d'avoir de la bre-
veté, de l'ordre, & de la facilité. Ces
Ouvrages étoient des plus estimés de ce
tems, & quoiqu'on ait produit depuis quel-
que chose de plus exact sur ces matières,
Scioppius (5) ne laisse pas de dire qu'il ne
laisseroit pas de tenir encore dignement
son rang parmi les premiers Critiques de
notre siècle si Dieu nous le renvoyoit de
l'autre Monde.

* *Castigationes in Terent. Comœdias VI.*
in-fol. Neapol. 1619. — Comment. Castigat.
in Salustium in-fol. Basil. 1564. — Castigat.
in Ciceronis Brutum, sive de claris Oratori-
bus, Basil. 1541. — In Ciceronis perfectum
Oratorem, ad Brutum, Ibidem.

360

3 Nic. Anton. Biblioth. Hispan. præfat. pag. 20.

4 M. Ad. de Vit. Germ. Philosoph. p. 156.

5 G. Sciopp. de art. Critic. pag. 7.

48 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Polyd. 360 **P**OLYDORE VIRGILE
Virgile. Italien d'*Urbain* demeurant en Angleterre, mort en 1555. (1) de *Invent. Rerum*. [*Libri VIII. in-8°. Basil. 1554.*] Voyés-le parmi ceux qui ont écrit des Antiquités.

PIERRE NANNIUS d'*Alcmar*,
mort en 1557.

Nannius. 361 **O**N a de lui dix Livres de *Melanges* qui regardent la Critique, c'est-à-dire la correction & l'explication des Auteurs: & outre cela sept *Dialogismes* des Heroïnes, qui sont son chef-d'œuvre au jugement des Flamans.

Nous parlerons encore de lui parmi les Traducteurs & les Orateurs.

* Συμμικτων, seu *Miscellaneorum Decas una in-8°. Francof. 1603.* — *Dialogismi Heroïnarum Lovanii. 1543.* — *In Horatii Artem Poëticam, Antwerp. 1608.* *

JUL CÆS. de l'ESCALE ou SCALIGER, Italien habitué en France à Agen, mort en 1559. (2) avec le *Parallele du Pere & du Fils.*

Scaliger. 362 **C**Olerus (3) ne fait point difficulté de dire qu'il n'y a point eu de plus

1 ¶ Paul Jove ayant achevé ses Eloges en 1546. dans lesquels il n'a donné place qu'aux Savans qu'il a crus morts auparavant, il s'ensuit qu'ayant fait l'éloge de Polydore Virgile, il l'a crû mort tout au moins dès 1545. Pour moi je le crois mort avant 1540.

Aub. Mir. Elog. Belg. pag. 125.

2 ¶ Mort en 1558. le 21. Octobre, âgé de 75. ans, né le 20. Avril 1484.

plus grand Philosophe que lui depuis Aristote, point de plus grand Poëte depuis Virgile, ni de plus grand Medecin depuis Hippocrate. Lipse (4) a porté la flaterie encore plus loin, & après avoir dit que les quatre plus grands hommes qui ayent paru dans le monde sont selon lui *Homere, Hippocrate, Aristote & Jules Scaliger*, il ajoûte que ce dernier s'étoit élevé au-dessus de la condition humaine, & par ce moyen il le préfere aux trois autres.

C'est peut-être dans le même esprit que Vossius le pere (5) lui donne une *Divinité humaine*. J'aimerois mieux qu'il eût dit *Humanité divine*, du moins le témoignage en auroit-il été moins disproportionné & plus honorable pour Scaliger, quoique l'un n'ait gueres plus de fondement que l'autre.

Monsieur Huet (6) s'est mieux contenu dans les bornes de la vrai-semblance, & il ne l'en loue pas moins dignement, quand il dit qu'il avoit renfermé dans la vaste étendue de son esprit une Encyclopédie de presque toutes les Sciences, quoiqu'il eût fait ses études fort legerement & qu'il eût passé la plus grande & la plus belle partie de sa jeunesse dans les Troupes ou à la Campagne. Il ajoûte qu'il paroïssoit avoir été formé des mains de la Nature exprès,

afin

3 Christoph. Colerus de stud. Politic post Naudæum. pag. 185.

4 Lips. Centur. 2. Epistol. Miscellanear. Epist. 46.

5 G. J. Voss. ap. König. Biblioth. V. & N. pag. 7. 9. & de Idololatr. seu Theolog. Gentil. Lib. 3. cap. 80.

6 P. D. Huet. de clar. Interpretib. p. 153.

Scaliger. afin que nos derniers tems eussent de quoi se consoler de leurs disgraces, & de quoi faire envie à toute l'Antiquité.

Monsieur Naudé (1) prétend que Jules Cæsar Scaliger est de la force d'Aristote en tout ce qu'il a écrit, & qu'entre autres la Poétique, le Livre des Causes de la Langue Latine, & les Exercitations contre Cardan sont trois pièces inimitables à toute la Postérité. Et son fils Joseph (2) faisoit quelquefois des exclamations sur la beauté de ce dernier Ouvrage, ajoûtant que son Pere avoit écrit exactement.

Le Catalogue de ses Livres est à la fin de sa Vie (3), & ses principaux Ouvrages de Critique sont ses Commentaires & ses Remarques sur l'Histoire des *Animaux* d'Aristote; sur les Livres des *Plantes* qu'on attribue à ce Philosophe; sur les Livres des *Plantes* écrits par Theophraste; sur Hippocrate des *Insomnies* (4); deux Oraisons sur l'art de bien dire, qui sont deux *Invectives* contre le Ciceronien d'Erasme; les quinze Livres (5) des Exercices & Disputes de la *Subtilité* contre Cardan; les trei-

1 Gab. Naud. Jug. des Ecr. sur Mazar. pag. 195.

2 Prim. Scaligeran. pag. 214

3 In Collect. Guil. Batel. Viror. illustr. edit. Londin.

4 ¶ Baillet a reconnu dans ses corrections qu'au lieu des *Insomnies*, il devoit dire des *Songes*.

5 ¶ Là-même il a fait tout ce qu'il a pû pour excuser sa méprise d'avoir dit les xv Liv. des Exercices contre Cardan, au lieu qu'il devoit dire le quinziesme Livre des Exercitations extérieures conformément au titre même du Livre.

6 ¶ Pourquoi ne pas dire simplement sa Poétique, cet Ouvrage d'un bout à l'autre étant tout rempli de

treize Livres des *Causes de la Langue Latine* Scaliges. *Scaliges.*
tine; les *Problèmes* sur Aulu-Gelle; quel-
 ques *Lettres*; sans parler du *Critique* & de
 l'*Hypercritique* de sa Poétique. (6)

Il s'étoit fait le style entièrement sur ce-
 lui de Pline, & il est tout-à-fait Philoso-
 phique, comme témoigne son fils (7), qui
 ajoute qu'il s'étend beaucoup sur des Ety-
 mologies qui sont souvent fausses, & que
 c'est aussi ce qui est arrivé à Varron.

Un Anonyme (8) prétend que Jules ne
 savoit pas les Mathématiques, & qu'ainsi
 il y a eu beaucoup de témérité en lui
 d'attaquer en ce point Cardan qui y étoit
 très-versé, quoique la superstition de ce-
 lui-ci lui fit faire un mauvais usage de
 ces belles connoissances. Cela ne s'ac-
 corde pas tout-à-fait avec l'Encyclopedie
 que quelques-uns attribuent à notre Sca-
 liger. Nous avons vu ailleurs, comme
 son propre fils a prétendu (9) qu'il ne
 savoit pas bien les Poètes Grecs & qu'il
 ne s'y étoit pas appliqué.

Monfieur le Cardinal du Perron dit en
 general (10) qu'il a fait de grandes fau-
 tes,

remarques grammaticales & philologiques.

7 Prim. Scaligeran. ut supra.

8 Bibliogr. cur. Histor. Philolog.

¶ Il pouvoit dire Bodin & citer le *Scaligerana prima*
 au mot *Bodinus*. Voyés aussi la Mothe le Vayer Tome
 XI. de ses Oeuvres, Lettre 110. & le 2. Tome du nou-
 veau Menagiana pag 330

* On croit que cet Anonyme est Jean Sperlinge qui
 a donné en 1656, un Livre contre Scaliger sous le ti-
 tre de *Meditationes in J. Cas. Scaligeri Exercitationes de sub-
 tilitate* in-8°. Witteb. 1656. *

9 V. la 2. Part. des Critiques ci-dessus.

10 Perronian, pag. 293, 294.

52 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Scaliger tes , & qu'il a écrit bien des choses frivoles & legeres. Il ajoute qu'entre les premiers hommes de notre Nation , il faut mettre *Joseph Scaliger* , quoiqu'il ne fût pas si excellent que son pere qui étoit , dit-il , un grand homme , bien qu'il eût étudié fort tard ; & qu'il écrivoit merveilleusement bien. Que Jules avoit plus d'esprit que d'étude , & que c'étoit tout le contraire de son fils Joseph qui avoit plus d'étude & de travail que d'esprit : que Jules avoit le style très-beau entre celui de Ciceron & celui de Seneque , que son Livre contre Cardan a de belles observations & beaucoup de choses fort legeres , qui ne laissent pas de passer , parce qu'elles sont revêtuës de belles paroles ; que Joseph étoit excellent pour les Langues , mais non pas en Théologie.

Monfieur de Balzac (1) dit que les deux Scaligers ont été deux merveilles des derniers tems , & que fans leur faire faveur , on peut les opposer à la plus favante Antiquité. Mais que ces deux Heros aussi bien que les deux Cousins Achille & Ajax ont peu travaillé à retenir leur colere , & se sont laissé aller à d'étranges emportemens. Que l'un & l'autre Heros a fait plus d'une fois l'Hercule furieux en des occasions bien legeres. Que les injures que le Pere a dites à Erasme font pitié & feroient rougir les plus miserables d'entre les Crocheteurs & les Harangeres , & que le Fils a encore surpassé le Pere en ordures

1 Balzac, Entretien pag. 208.

res qu'il a vomies contre les uns & les autres. Scaliger.

Barthius (2) les taxe tous deux de malignité dans leurs jugemens. Il dit que suivant l'exacte observation qu'il avoit faite de ces deux grands Genies, ils auroient pu acquérir une meilleure réputation en faisant tout autre chose que de ruiner celle des autres mal-à-propos. Car quoiqu'ils ayent été les premiers de leur siècle autant pour l'esprit que pour le jugement, ils n'ont point laissé de commettre des fautes & des excès qui les ont fait passer si non pour des ignorans, du moins pour des esprits passionnés & suffisans.

Cette humeur médisante & dédaigneuse qu'ils témoignent à l'égard de tout le monde étoit ou l'effet ou la suite d'une vanité insupportable, accompagnée de beaucoup d'amour propre & de présomption dans l'un & dans l'autre, & dont ils ont tous deux donné des marques en une infinité d'endroits de leurs Ecrits, & sur tout dans leurs Lettres.

Cette passion pensa dégénérer en folie par l'impatience qu'ils témoignèrent toujours l'un & l'autre autant pour rétablir leur Altesse prétendue dans la Seigneurie de Verone, que pour maintenir leur Principauté dans la République des Lettres.

Lipse qui étoit adorateur de l'un & de l'autre à l'extérieur, comme plusieurs autres,

2 G. Barth, adversar.

54 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Scaliger. tres, ne laisse (1) pas de dire son sentiment fort au long sur le Pere dans une de ses Lettres (2), & nous parlerons encore du Fils en particulier.

* *Poëtices Libri VII.* in-fol. *Heid.* 1607. — *De causis Ling. Latinae Lib. XIII.* in-8°. *Lugd. apud Gryphium* 1540. — *Exotericarum Exercitationum Liber XV. de subtilitate ad Cardanum* in-4°. *Paris.* 1604. — *Com. & animadversiones in VI. Lib. Theophrasti de causis Plantarum.* — *Comment. in Plantarum Libros Aristoteli inscriptos* in-fol. 1566. *Lutetiae apud Vascosan.* — *In Aristotelis Historiam Animalium Commentarii* in-fol. *Tolosæ* 1619. — *Ejusdem de Insomniis* in-fol. *Genevæ* 1561. — *Paganinus Gaudenzius de Aperipato Jul. Cas. Scaligeri* in-40. *Pisis,* 1641. *

GUILL. PHILANDER de Châtillon-sur-Seine. (3)

Philander. 363 IL a fait paroître son habileté dans la correction du texte de *Vitruve* & dans les savans Commentaires qu'il y a ajoûté & qu'il augmenta d'un tiers dans la

1 ¶ Cette façon de parler, ne laisse pas, semble donner à entendre que dans la Lettre où Lipse parle de Jule Scaliger fort au long il ne laisse pas, tout adorateur qu'il en étoit, d'en dire en quelques endroits des vérités peu honorables. Cependant la Lettre que Baillet cite de Lipse ne contient qu'un très-court mais très-grand éloge de Jule Scaliger, des rares qualités duquel il envoie à Douza un beau portrait fait par Scaliger lui-même.

2 Lips. Epistol. 44. Centur. 2. Miscellan. ad Douzam.

3 ¶ Il mourut à Toulouse le 20. Février 1565. âgé de

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 55

la seconde édition qui se fit en 1552. par Philander de Tournes à Lyon. Il en est loué par Voffius (4) & par Monsieur de Sainte Marthe (5). Cet Ouvrage fut si fort estimé à Rome qu'il lui fit avoir la qualité de Citoyen Romain.

La Préface de son Livre l'a fait passer pour un Gascon ou un Fanfaron, parce qu'après y avoir promis avec grande ostentation de donner quantité d'autres Ouvrages de la plus profonde & de la plus rare doctrine du monde, il fatigua mal à propos le Public par l'attente vaine de tant de magnifiques promesses (6), & se contentant de la reputation que cet Ouvrage lui avoit acquise, il passa le reste de ses jours dans la fainéantise. [Il a encore donné *Epitome Georg. Agricola de mensuris & ponderibus* in-8°. *Lugd.* 1585.]

PHIL. MELANCHTHON, mort en 1560.

364 **S**caliger dit (7) qu'il savoit un Melanchthon.
peu de tout, mais qu'il n'en avoit qu'u-

de 60. ans. Son nom de Famille étoit Filandrier; & de-là vient qu'il est nommé *Guillelmus Philanderius* dans la Préface des Commentaires de Nicolas Briffaus sur Terentianus Maurus.

4 Voff. de Scient. Mathem. c. 49. §. 13. pag. 300.

5 Scæv. Sammarth. elog. Lib. 2. pag. 43.

6 ¶ C'est de quoi Antoine du Verdier le disculpa à la fin de son Supplément à l'Abregé de la Bibliothéque de Gesner pag. 53. où il dit avoir vû à Toulouse les manuscrits de tous ces Ouvrages que Philander promettoit.

7 Prim. Scaligeran. pag. 79. 80.

Melanchthon. qu'une legere teinture, sans posseder aucune Science à fonds.

Il étoit proprement un faiseur d'Extraits & un ramasseur de lieux communs, & rarement composoit-il quelque chose de sa tête.

Cependant on l'appelloit le Maître commun de toute l'Allemagne, & Henri Estienne dit qu'il étoit la gloire des Lettres & des Savans de son siècle.

Erasme (1) disoit qu'il n'y avoit rien de plus heureux que ce Genie, s'il eût voulu s'appliquer entierement aux Muses; mais que s'étant contenté de la beauté & de la facilité de son naturel, il ne se soucia pas beaucoup de le cultiver par l'art & les exercices de l'étude, & qu'il sembloit être né pour écrire sur le champ & sans méditation.

Le Cardinal du Perron (2) le croyoit savant en Latin, mais il témoigne qu'il étoit sans force.

Nous parlerons encore de lui parmi les Chronologistes, les Philosophes & les Théologiens hérétiques.

* *Opera omnia Phil. Melanchthonis* in-fol. 4. vol. *Witteb.* 1562. 1563. 1564. *

ANDRE' de LAGUNA *Espagnol*,
mort en 1560.

Laguna. 365 **I**L étoit bon Critique (3), comme il l'a fait voir dans les corrections & les.

1 Erasm. Dial. Ciceronian. pag. 182.

2 Petronian pag. 209.

3 Nicol. Anton. Bibl. Hisp. tom. 1. suo loco.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 57

les Commentaires qu'il a donnés sur *Dioscoride*, sur divers endroits d'*Hippocrate*, d'*Aristote*, de *Galien*, &c. & dans ses diverses Censures qu'il a faites des Versions des autres.

Voyés-le plus amplement parmi les Traducteurs & parmi les Medecins.

* L'on ne trouve qu'un in-16. sur *Dioscoride* imprimé par Rouille en 1554. comme aussi *Epitomen omnium rerum & sententiarum ex Galen. & Hippocrat.* in-8°. *Lugd.* — *Idem* in-fol. *Venetiis.* 1551. — Dans ses Opuscules imprimés à Strasbourg en 1542. il a traduit & commenté quelques Traités d'*Aristote*. *

JEAN BRODEAU, *Brodeus*, Chanoine de *Tours*, mort en 1563.

366 **M**uret dit (4) qu'il étoit homme d'une lecture fort étendue & fort diverse. Scaliger (5) témoigne que c'étoit un très-grand personnage & un très-savant homme, dont il estimoit beaucoup plus les Commentaires sur les *Epigrammes Grecques* que le grand nombre des Ecrits de certaines gens qui faisoient plus de bruit que lui.

Lipse lui donne (6) un esprit vif & perçant, un jugement excellent, & une lecture vaste & diffuse, ajoutant qu'il est surpris ou plutôt indigné de voir qu'on ne

par-

4 M. Ant. Muret. Var. Lect. Lib. 10. cap. 6.

5 Prima Scaligeran. pag. 33.

6 Just. Lipsi, not. ad Germ. Corn. Tacit.

Brodeau. parle point de ce grand homme plus qu'on ne fait , & que son merite quoique si extraordinaire soit si peu connu du Public.

Monsieur de Sainte Marthe (1) dit qu'il alloit de pair avec les premiers hommes d'Italie , mais qu'il avoit cet avantage au-dessus d'eux tous , d'avoir joint à toutes les belles connoissances des Grecs & des Latins celles des Mathematiques & des Langues Hebraïque & Chaldaique. Et selon Grotius (2) Brodeau seroit encore aujourd'hui au rang des plus savans de ce siècle , quoiqu'il ait vécu en un tems où on acqueroit ce titre à meilleur marché.

Il a fait d'excellens Commentaires sur divers Auteurs Grecs , & particulièrement sur les Epigrammes recueillies par *Maxime Planudes*. Le Sieur Sapin , cité par Mr. Colomiez (3) dit que c'étoit un Ouvrage très-difficile , immense , & d'autant plus inaccessible , qu'étant composé de pieces & de sentences de plusieurs Auteurs differens , il y avoit une infinité d'endroits très-obscurs & qui étoient impénétrables à tout autre qu'à Brodeau.

Le même Auteur ajoûte qu'*Oppien* avoit été si maltraité par la longueur & la barbarie des tems ; qu'il étoit si déchiré & devenu si obscur , qu'il auroit été impossible à l'Auteur de se reconnoître & de se regarder même sans horreur , si Brodeau ne lui fût venu au secours , & ne l'eût rétabli , corrigé , expliqué & embelli d'une maniere qui ne laisse presque rien à desirer , tant

1 Scæv. Sammarth. elog. Lib. 2. pag. 33.

2 H. Grot. prolegomen. in Anthol. Græc.

3 Bapt. Sapin. præfat. ad not. Brod. in Euripid.

tant il y a apporté de diligence & d'habileté. Brodeau.

Il rendit le même service au *Calabrois*, c'est-à-dire, à *Quinte de Smyrne*, & à *Coluthe* qui furent imprimés à Bâle en 1552. avec son Oppien. Gerbelius (4) témoigne qu'il est aisé d'y reconnoître l'Auteur des Commentaires sur les Epigrammes Grecques; qu'on y trouve le même fonds de science, la même étendue d'érudition, la même solidité de jugement, la même vivacité & pénétration d'esprit, la même exactitude, la même industrie, & la même diligence.

Il a fait encore des notes sur *Euripide* imprimées en 1561. [à Paris in-fol.] & qui soutiennent fort bien sa réputation.

Enfin il nous a donné ses *diverses Leçons* qui ne sont pas moins estimées que les autres Ouvrages de Critique, surquoi on peut voir Monsieur Colomiez. (5)

* *Joan. Brodæi Annotationes in Oppianum Q. Calabrum & Coluthum in-8°. Basil. 1552.* — *Ejusd. Notæ in Martialem in-8°. Basil. 1619.* — *Ejusd. Annot. in Xenophontem Græcè & Lat. in-fol. Basil. 1559.* — *Epigrammata Græca cum Annot. ejusdem & H. Steph. in-fol. Francof. 1600.* — *Miscellaneorum Libri VI. scilicet pars prima in-8°. Francof. 1604.* — *Eorundem Libri IV. sequentes scilicet pars secunda in-8°. ibidem 1608.* *

HEN-

4 Gerbel. præfat. in Brod. not. ad Opp. Smyrn. & Coluth.

5 Paul, Colom, Gall, Oriental. pag. 29, 31, 268, &c.

HENRY LORIT GLAREAN,
c'est-à-dire, de *Glaris en Suisse*, mort
en 1563.

Glarean. 367 **V**Offius dit (1) que c'étoit un homme universellement favant, & il ajoute en un autre endroit (2) qu'il avoit une érudition vaste & fort diversifiée, & qu'il étoit même un Critique beaucoup meilleur que plusieurs ne se l'étoient imaginé.

Biscoli (3) lui donne aussi beaucoup de jugement, & Sigonius ne fait point difficulté de dire qu'il avoit toujours préféré ce Glarean à tout le monde (4). Surquoi on peut voir aussi Monsieur Hanckius. (5).

Au reste Glarean étoit encore fort jeune quand Erasme écrivant en 1516. (6) disoit de lui qu'il s'étoit rendu très-habile dans toutes les Mathématiques, dans la Philosophie de l'Ecole, dans la Theologie & dans l'Histoire, ajoutant qu'il n'y avoit point de science dans laquelle il ne se fût très-heureusement exercé. Et quoiqu'il n'ait point eu la phrase Ciceronienne dans ses Ecrits, je ne sai pourquoi le même Auteur dit dans un autre Ouvrage (7), que Glarean avoit mieux aimé vieillir dans la Philosophie & les
Ma-

1 Ger. J. Voff. de Scient. Mathem. cap. 71. §. 13.

2 Idem ibid. cap. 22. §. 12. pag. 96.

3 Læl. Biscol. tom. 2. horat. subsecivar. Lib. 2. cap. 7.

4 Ger. Sigon. Lib. 1. Emendation. cap. 15.

5 Mart. Hanck. Rec. Roman. Script.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 67

Mathematiques, que de s'attacher à prendre le style de Ciceron, puisqu'il n'avoit ^{Glaream} gueres plus de quarante ans quand Erasme parloit ainsi, ayant vécu encore vingt-sept ans (8) depuis lui.

Nous en parlerons encore parmi les Geographes.

* Nous lui avons obligation de la Chronologie de Denys d'Halicarnasse dans l'édition de Francfort 1586. — Il a fait un Commentaire sur Tite-Live en 1588. & un sur Salluste in-8^o. à Francfort en 1607. *

CONR. GESNER de *Zurich*, mort en 1565.

368. C'Est un Auteur d'une grande lecture & d'une diligence toute extraordinaire, & qui a merité son rang parmi les bons Auteurs selon Scaliger (9) quoiqu'il n'ait presque fait que des extraits, & qu'il ait composé peu de choses de son fonds. ^{Gesner.}

L'Empereur Ferdinand disoit que Gesner étoit la bonté même. En effet ses Ecrits, comme remarque Melchior Adam (10), ont un caractère de modestie & de pudeur, & comme il pratiquoit la continence, (qualité singuliere pour un homme

6 Erasm. Lib. 18. Epistol. 35. ann. 1516.

7 Id. Erasm. Dial. Ciceron. pag. 183.

8 ¶ Il falloit dire 35. puis qu'étant né l'an 1488. il est mort en 1563.

9 Prim. Scaligeran. pag. 80.

10 Melch. Ad. Vit. Germ. Medic. pag. 159.

62 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Gesner. me de sa Communion), il avoit voulu pourvoir à la pureté des mœurs des autres, & particulièrement de la jeunesse, en purgeant les anciens Poètes de leurs ordures & de leurs infamies; mais nous n'avons que son *Martial* mutilé, qu'il publia après en avoir retranché ce qu'il y a de lascif.

Nous avons déjà parlé de lui dans le premier Chapitre de la première Partie de nos Critiques, & nous en parlerons encore parmi les Grammairiens & les Physiciens.

* *Martialis Epigrammata ex Repurgatione Corn. Gesneri* in-8o. Tiguri 1544. *

ADR. TOURNE-BEUF, dit TURNEBE, d'Andely en Normandie, mort en 1565.

Turnebe. 369 **I**L s'est fait autant d'admirateurs qu'il a eu de lecteurs, & il est presque le seul sur lequel l'envie n'ait point jetté les dents. Scaliger (1) dit qu'il étoit le plus grand homme & le plus savant de son siècle. Vossius en parle de même toutes les fois presque que l'occasion se présente de le citer.

Rosin ou plutôt Dempster (2) l'appelle la lumière des Critiques. Lipsé l'appelle le plus excellent homme de ceux qui vivoient alors sous le Ciel (3), & ail-

1 Prim. Scaligeran. pag. 145.

2 Ros. in Antiq. Rom. Dempst. in Elench. præfixo Antiq. R.

3 Lips. Lib. 5. Epistol. 17.

4 Idem Elector. Lib. 2. cap. 20.

5 G. Barth. Adversar. Lib. 43. cap. 23.

ailleurs il dit qu'il étoit le Soleil de la France (4). Barthius témoigne qu'il étoit le véritable & le fidelle Tresorier de toute l'Antiquité. (5)

Casaubon va jusqu'à l'appeller Trismegiste (6), c'est-à-dire, qu'il le met au-dessus des plus grands hommes. Camerarius (7) le nomme le Prince des beaux Arts & des belles Lettres, jugeant que Turnebe étoit également au-dessus de la louange & de l'envie des hommes. Scioppius ne se contente pas de n'en pas médire, mais il ajoûte que notre siècle même, quelque heureux qu'il soit, n'en a pas produit un plus savant. (8)

Leger du Chesne son successeur dans sa Chaire (9) dit qu'il étoit également grand Orateur, grand Poète, & grand Philosophe : & que ce qu'il y avoit de singulier, c'est qu'il avoit apporté par tout autant d'exactitude & de fidelité, que s'il ne s'étoit appliqué qu'à une seule de ces Professions.

Lambin a fait un grand dénombrement des services signalés qu'il a rendus aux Lettres, dans l'Épître dédicatoire de ses Commentaires sur le cinquième Livre de Lucrece qu'il lui dédie, & il est difficile d'y rien ajoûter, à moins que d'y joindre la préface de l'édition des Oeuvres de Turnebe in-folio à Strasbourg. (10)

II

6 If. Casaub. Epist. 44. ad Commelin. ann. 1595.

7 Joach. Camerar. præfat. in libellos de Nat. Dæmon.

8 G. Sciopp. de Arte Critic. pag. 7. 8.

9 Leodegar. à Quercu Orat. initio profession. habit.

10 D. Lamb. Ep. ded. ad com. Lib. 5. Lucr. & præfat. edit. Laz. Zetzner.

Turnebe. Il a fort peu écrit si on considère cette grande érudition qui le rendoit le premier homme de ces tems-là, mais Mr. de Sainte Marthe (1) dit qu'il acquit cette haute réputation plutôt à bien enseigner de vive voix qu'à bien écrire, quoique ce que nous avons de lui ne soit pas indigne de son nom. Il avoit beaucoup de netteté & d'élegance dans sa Prose, beaucoup de sublimité, de subtilité & de délicatesse dans ses Vers.

Casaubon dit (2) que ce qu'il a fait sur Ciceron de *Legibus* & de *Fato* est fort bon. Mais le principal de ses Ouvrages est sans doute celui des *Adversaires* ou *Cabiers* en trente Livres, quoiqu'on ne puisse pas dire qu'il soit achevé. Il y corrige & il y explique tant d'endroits difficiles de toutes sortes d'Auteurs Grecs & Latins & avec tant de capacité, qu'il est difficile de dire si c'est l'esprit ou si c'est la diligence de l'Auteur qu'on y doit le plus admirer, selon Mr. de Sainte Marthe (3), & c'est ce qui a fait dire aux Allemans (4) que c'est un Ouvrage digne de l'Eternité.

Néanmoins Scaliger qui savoit assés bien le prix de Turnebe, consideroit ces *Adversaires* comme un Embryon venu avant terme, & il avoit coutume (5) d'appeller cet Ouvrage l'avorton de Turnebe, disant qu'il y reconnoissoit pourtant les traits de l'esprit du vrai Turnebe.

Le:

1 Scævola. Sammart. elog. Lib. 2. p. 46.

2 Casaub. ad Hier. Commel. Epist. 44. ann. 1591.

3 Sammarth. elog. ut supra.

Le même Auteur témoignoit quelque-^{Turnebe.} fois (6) ne pouvoir souffrir l'ostentation de Pierre Victorius & des autres Italiens , & de Muret même, qui "font, dit-il, un „ Chapitre tout entier en leurs *diverses* „ *Leçons* d'une petite conjecture ; & se „ moquent de Turnebe qui a plus de „ choses en un seul Chapitre qu'eux en „ tout un Livre". Etc'est en quoi consiste la difference du merite de Turnebe d'avec celui de la plupart de ces faiseurs de *diverses Leçons*, son caractère étant d'être solide sans vanité, & celui des autres se faisant souvent remarquer dans la montre de peu de choses.

Ce bon homme Victorius dont nous venons de parler, & qui passoit pour l'oracle de toute l'Italie & le chef des gens de Lettres de delà les Alpes, paroïssoit si bien persuadé & si content même de son propre mérite, qu'il ne se soucioit pas beaucoup ce semble de connoître celui de Turnebe, craignant peut-être de se faire tort, & il a crû beaucoup faire pour un étranger & un barbare comme étoit Turnebe à son égard, en disant „ qu'il étoit homme docte sans doute & „ de beaucoup de lecture, mais qu'il au- „ roit beaucoup mieux fait & pour sa ré- „ putation & pour l'utilité publique, de „ ne point tant faire le correcteur, & „ de modérer la passion & le zele qu'il „ avoit

4 G. M. Konig. ex aliis, Biblioth. V. & N. pag. 821.

5 Prima Scaligerana pag. 145.

6 Posteriora Scaligerana pag. 126.

Turnebe „ avoit de réformer toutes choses dans „ les Auteurs (1).

Telles sont les Sentences de ces Messieurs. Cependant quand on voudra mesurer Victorius contre Turnebe, on trouvera avec Scaliger (2) que ce François renferme plus de choses en un seul de ses trente Livres que cet Italien n'en a dans tous ses trente-sept (3) ensemble.

* Il fut Professeur en Langue Grecque à Paris au Collège Royal en 1559. où il enseigna non-seulement la Langue, mais encore la Philosophie Grecque.

* *Adriani Turnebi, Adversaria, III. Tomis cum observat. & emendat. J. Spondani in-fol. Argent. 1599. — Ejusdem Opera omnia III. vol. 1600. ibidem in-fol. — Comment. in Horatium Paris. 1605. — In aliquot Ciceronis Orationes 1594. — In III. Libros de Legibus in-4°. Basil. 1552. — Notæ & observat. ad Æschyli Tragoedias in-fol. 1664. — Emendat. in Varronis Libros de Lingua Latina ex adversariis excerptæ in-8°. Paris. 1585.*

370 **A**NNIBAL CARO, mort en 1566. Voyés les Traducteurs & les Poètes.

FRANCOIS ROBORTEL d'Udine en Lombardie, mort en 1567.

Robortel. 371 **U**N certain Luifinius (4) l'appelle un divin homme & un très-grand per-

1 Petr. Victor variar. Lect. Lib. 36. c. 11.

2 Post. Scaligeran. pag. 245.

3 ¶ Il y en a 38.

4 Francisc. Luifinius Lib. 3. Parergon, cap. 10.

5 Car. Sigonius Lib. 1. emendation. cap. 32.

personnage dans les Lettres. Mais je pen- Robortel.
 se qu'il est le seul de son sentiment.

Il est vrai que Sigonius (5) dit qu'il le trouve habile homme & qu'il l'admire dans l'étendue de sa science, mais particulièrement dans la connoissance de la force des mots Grecs & des Antiquités Romaines. Mais c'est une ironie dont il se sert, parce qu'il n'a pas jugé Robortel digne d'être méprisé sérieusement.

Scaliger (6) l'appelle sans façon un ignorant & une bête, & il ajoute que c'est un grand *ratisseur*. Fruterius le traite de fanfaron qui faisoit ostentation d'une érudition *fiévreuse* & déréglée, & qui ne vouloit pas souffrir d'égaux dans la gloire des Lettres (7).

Monsieur de Thou (8) écrit qu'il avoit donné d'abord une grande opinion de son savoir, & qu'il avoit fait concevoir de lui d'assés belles espérances, mais qu'il n'y répondit pas, & qu'il trompa le Public. P. Nannius (9) nous le dépeint de son côté comme un Ecrivain passionné & emporté, mais il ne laisse pas de l'appeller un savant homme; & Réalin (10) le considère aussi comme tel, ajoutant néanmoins que Robortel étant homme comme les autres, & ayant été embarrassé dans diverses autres affaires, on ne doit point s'étonner qu'il ait fait des fautes.

Ses

6 Scaligeran. posterior. pag. 205.

7 Luc. Fruter. Lib. 9. Verisimil. cap. 23.

8 J. Aug. Thuan. Lib. 41. Histor. suor. temp.

9 Petr. Nann. Lib. 8. Miscellan. cap. 1. & cap. 21.

10 Bernardin. Realin. annotation. var. cap. 15.

68 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Robertel. * Ses notes sur Catulle, Tibulle & Propertius, sont dans l'Édition *in-fol.* de Paris. 1604. — Son Commentaire sur l'Art Poétique d'Aristote & d'Horace, & son Traité de la Satire & de l'Épigramme sont imprimés à Bâle en 1557. — *Disput. in Libros politicos Aristotelis in-4^o. Venetiis 1552.**

PAUL LEOPARD, de Berg-Saint-Vinox, en Flandres, mort en 1567.

Leopard. 372 **O**N a toujours admiré le profond savoir de cet homme, mais on a encore plus admiré la modestie avec laquelle il avoit soin de cacher son propre mérite.

C'est ainsi que tout le monde en parle, Scaliger (1), Nannius (2), Lipsé (3), Mr. Colomiez (4), & plusieurs autres qu'il est inutile de citer sur un fait si commun & si sûr (5).

Il a donné des preuves de cette grande érudition dans ses vingt Livres de *Mélanges Critiques* & de corrections d'Auteurs. Mr. Colomiez (6) le met à la tête des plus excellens Critiques, comme un homme de beaucoup de lecture, très-judicieux, & très-heureux dans ses conjectures.

Mais il a donné des marques de cette modestie & du mépris qu'il faisoit de la vaine réputation que les autres recherchent dans

1 Scaligeran. pag. 138. iterum pag. 172.

2 P. Nannius, item & Nanfius Præf. &c.

3 Lips. not. ad Hist. Tacit. & alibi passim.

4 Colomiez, Biblioth. choisie. pag. 93.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 69

dans la production des Livres , lorsque Leopard. son Ouvrage ayant été plusieurs années chés un Imprimeur qui vint ensuite à manquer , & voyant que pendant ce tems-là il avoit paru beaucoup d'autres Livres de cette nature , où les Auteurs , & entre autres Victorius , Brodeau , Junius , Hartungus , Robortel , & Nannius avoient touché quelque chose de ce qu'il expliquoit dans son Ouvrage ; il vouloit absolument le supprimer , quoiqu'il ne cédât à aucun d'eux : & il falut employer toute l'autorité & toute l'adresse de ses amis pour l'empêcher.

* *Pauli Leopardi Emendationum & Miscellaneorum Lib. xx. in-4^o. Antwerp. 1568. **

GUILLAUME FOURNIER ,
d'Orleans , Jurisconsulte.

373 **I**L a donné des Notes sur le *Cas-Fournier*, *Isidore* , [à Paris *in-folio* 1589.] , & d'autres Ouvrages , concernant la Philologie. Scioppius dit (7) qu'il étoit un Critique fin & fort expérimenté en ce genre d'étude. Nous parlerons de lui parmi les Jurisconsultes.

LUC

- 5 Valer. And. Dessel. Biblioth. Belgic.
- Martin. Hanckius *Rerum Roman. Script. &c.*
- 6 Colomes. ut supra pag. 47.
- 7 Sciopp. de aut. Critic. pag. 12.

LUC FRUITIER, ou FRUTERIUS,
Flamand, mort à Paris devant l'âge de
25. ans. (1).

Fruterius. 374 **L**ipse le confideroit (2) comme un des premiers esprits des Pais-Bas & de France même, jugeant qu'il avoit le jugement dans une aussi grande maturité, que les vieillards les plus expérimentés. Il avoit d'ailleurs beaucoup de subtilité, & outre cela une connoissance parfaite de toutes sortes de Sciences; si l'on en veut croire ceux de son pais.

Néanmoins ses Ouvrages ne sont point achevés, & ils sont plutôt des témoins de ce qu'il étoit capable de faire que de ce qu'il a fait. Son style ne laisse pas d'être bien choisi, élégant avec érudition, & selon Aubert le Mire & Valere André (2 & 3) il respire toujours un certain air de noblesse & d'élévation avec beaucoup de sincérité.

Entre les choses qu'on a de lui sur la Critique, on estime particulièrement ses deux Livres qu'il a appellés *Verisimilium*. [Lib. III. in-8o. à Francfort en 1605.] Ce fut Douza qui les publia, mais ce ne sont que des restes du véritable Ouvrage de ce jeune homme, encore sont-ils fort imparfaits.

* Toutes ses Dissertations se trouvent dans l'Ouvrage de Gruter, *Lampas Critic.* in-8o. *

GIL-

1 ¶ L'an 1566. suivant Mr. de Thou. l. 38.

2 Ap. Valer. And. Dessel. pag. 629.

GILLES BOURDIN, *Parisien*,
Procureur Général du Parlement de
Paris, mort en 1570.

375 **S**es grandes occupations ne lui **Bourdin.**
donnèrent pas le loisir de beau-
coup écrire, cependant il passoit pour un
des plus profonds du siècle dans le Grec,
& il en donna des preuves dans les Com-
mentaires qu'il fit en Grec même sur
l'*Aristophane*, s'étant rendu cette Langue
si familière qu'il en expliquoit les Auteurs
par elle-même, plutôt que par le Latin
ou par le François.

On disoit de lui qu'il étoit plus savant
en dormant que les plus habiles ne l'é-
toient en veillant; & qu'il rendoit ses
Oracles en ronflant. En effet, l'étonne-
ment de tout le monde étoit de voir ce
grand Magistrat presque toujours assoupi
& toujours dormant, ne laisser pas d'é-
couter & de répondre juste & doctement
à tout ce qu'on lui proposoit, ou qu'on
lui lisoit en cet état avec une présence
& une vivacité d'esprit qui ne se rencon-
troit pas dans les plus vigilans & les plus
attentifs.

Nous ne l'avons pas mis parmi les Ju-
risconsultes parce qu'il ne nous est resté
de lui que très-peu de choses sur quelque
partie du Droit François

* Ses Commentaires sur l'*Aristophane*
se trouvent dans l'Édition de Kuster *in-*
fol. Amst. 1710. * **LOUIS**

3 Aub. Mir. Elogior. pag. 202. 203.

4 Scævola, Sammarth. Elog. Lib. 2. pag. 50.

LOUIS DE CASTEL-VETRO,
de *Modène*, mort en 1571.

Castel-376 **M**onsieur de Balzac dit (1) que
vetro. Castel-vetro est un Grammairien-Philosophe qui cherche la vérité avec adresse, & se sert fortement de la Raison. Mais néanmoins qu'il veut quelquefois la porter plus loin qu'il ne faut, ajoutant qu'il lui seroit aisé de le reprendre en certaines choses plus justement qu'il n'a repris Annibal *Caro*, soit dans son *Enéide*, soit ailleurs.

Il prétend en un autre endroit (2) qu'il n'a commenté *Aristote* que pour le reprendre. Le P. Rapin (3) témoigne que Picolomini & Castel-vetro ont commenté la Poétique d'*Aristote* en Critiques fort habiles & mieux que les autres qui ont entrepris le même travail. Que Picolomini traite *Aristote* plus honnêtement que Castel-vetro, lequel est un esprit naturellement chagrin, qui par une humeur contrariante se fait une loi de trouver toujours à redire au texte d'*Aristote* qu'il embarrasse d'ordinaire en l'expliquant. Qu'après tout c'est le plus habile des Commentateurs de la Poétique d'*Aristote*, & celui dans lequel il y a plus à apprendre.

* *Poëtica d'Aristotele vulgarizata & sposta* in-4o. *Vindeb.* 1570. & *Bas.* 1576. — *Corret-*

1 J. L. Guez de Balzac, Lettre 7. du 5. Livre à Chapelain en 1640.

2 Le même, Lettre 26. du 3. Liv. des Ep. choisies. à Godeau de l'an 1644.

3 Le P. Rapin avertiss. des Réflex. sur la Poétique.

*rettione d'alcune Cose del Dialogo delle Lingue di B. Varchi in-4^o. Basil. 1572. Le Rivetto, me del Petrarca III. Part. per medismo in-4^o. Basil. 1582.**

DENYS LAMBIN, de *Montreuil*,
mort en 1572.

377 **S**Caliger (4) le mettoit au rang des Lambin
bons Auteurs, disant qu'il parloit
bien Latin, & Romain, qui plus est; &
qu'il écrivoit parfaitement bien.

Il témoigne ailleurs (5) que son *Horace*
est un très-excellent Ouvrage. Monsieur
de Sainte-Marthe (6) dit que ses Commen-
taires sur *Lucrece*, *Plaute*, & *Horace* mê-
me peuvent nous tenir lieu de diverses le-
çons.

Mais il n'a point été si universellement
approuvé dans ce qu'il a fait sur *Cicéron*,
dit le même Auteur, parce qu'il s'y est
comporté avec trop de hardiesse, au juge-
ment de plusieurs, quoiqu'il y ait apporté
une exactitude & une diligence souveraine.

Il étoit d'ailleurs si versé & si rompu
dans la lecture de cet Orateur, qu'on ne
peut presque point rendre plus Cicéronien
le style dans lequel il a traduit les Haran-
gues & Repliques que *Démosthène* & *Es-
chine* ont faites l'un contre l'autre.

L'Auteur Anonyme de la Bibliogra-
phie (7) juge aussi qu'il y a de l'excès
dans

4 Prima Scaligeran. pag. 96.

5 Altera Scaligeran. pag. 135.

6 Scævola Sammarthan. Elog. Lib. 2. pag. 56.

7 Bibliogr. cur. Hist. Philolog. pag. 43.

74 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Lambin. dans les libertés qu'il prend dans les corrections de Ciceron , & que cela va jusqu'à l'audace. C'est ce qui a porté Franc. Modius (1) à le rabaisser si fort , comme s'il eût voulu par ce moyen relever le mérite de Jean Guillelme qui travailla depuis sur le même sujet.

L'Anonyme témoigne ailleurs que Lambin a usé de la même témérité dans les corrections qu'il a faites de *Martial*. (2)

* *Commentaria in Horatium* in-fol. Paris. 1605. — *In Plautum* in-fol. Paris. 1588. — *In Lucretium* in-40. Paris. 1660. — *In Ciceronem* in-fol. 2. vol. Lugd. apud Gryphum 1585. — *In Corn. Nepotem* in-40. Paris. 1569.

JEAN LE MERCIER , d'Uzez ,
mort en 1573.

Mercier. 378 **I**L passoit pour le plus grand Grammairien Critique de son siècle, mais il excelloit particulièrement dans la Langue Hébraïque, & avoit un talent tout particulier pour commenter la Lettre de l'Écriture Sainte.

Il avoit outre cela de la piété selon Scaliger (3) & il auroit été à souhaiter qu'elle eût été assés solide & assés forte pour le retenir dans le sein de l'Église Catholique.

Nous en parlerons encore parmi les Grammairiens Artistes & parmi les Interprètes de l'Écriture.

* Bailz

1 Franc. Modius Novantiq. Epist. 131,

2 Bibliograph. ut supra pag. 63,

3 Prima Scaligerana pag. 109,

4 Lips. Not. ad Tacit. &c,

* Baillet a oublié que Jean Mercier a ~~Mercier~~ été Professeur en Langue Hébraïque au Collège Royal à Paris ayant succédé en 1546. à François Vatable. Il est mort en 1570. & non pas en 1573. Il a donné des Commentaires sur la Génèse, sur Job, sur Salomon, sur les cinq Prophetes imprimés *in-fol.* à Genève en 1573. & en 1598.

*Observationes ad Horapollinis Hieroglyphica in-4°. August. Vind. 1595. — Ejusdem, & Ant. Gevallerii & B. Cornelii Bertrami Thesaurus Linguae sanctae in-fol. Lugd. 1595. **

CHARLES DE LANGHE ou LANGIUS, de Gand, mort en 1573.

379 **L** Ipse l'appelloit le savant des Bel-Langius ges (4). Aubert le Mire dit qu'il étoit le plus grand Critique de son siècle (5). Et Valere André de son côté estime qu'il étoit la fleur choisie des Critiques (6).

Scioppius dit qu'il s'étoit particulièrement rendu recommandable par sa fidélité & son intégrité, que son Commentaire sur les Offices de *Cicéron* est très-savant & très-utile à la Postérité. Il ajoûte (7) que ses diverses Leçons sur *Plaute* sont excellentes, & qu'il y a beaucoup de Critiques qui sont redevables de leur réputation à cet

5 Aub. Mir. Elog. Belgic. pag. 133.

6 Val. Andr. Dess. Biblioth. Belg. pag. 12.

7 G. Sciopp. de Arte Critic. pag. 11, 12.

76. CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Langius. cet Ouvrage de Langius , quoique la plupart soient assés ingrats pour ne le pas avouer.

On ne fait ce que sont devenuës les Scholies que cet habile homme avoit faites ou commencées de faire sur *Seneque* , *Solin* , *Pline* , *Théophraste* , *Dioscoride* , &c. Aubert le Mire dit que c'est la mort ou sa modestie qui nous les a dérobées , car quoique Langius voulût tout savoir , il n'étoit pourtant pas d'humeur à faire connoître ce qu'il savoit.

* *Caroli Langii Notæ in Ciceronem in-4^o. Hanov. 1615. - Variæ Lectiones in Plantum in-8^o. Francofurti 1625.**

JOACH. CAMERARIUS , de *Papenberg* (1) , né en 1500. mort en 1574.

Camera- 380 **T**urnèbe l'appelle la gloire de l'Europe & l'ornement de l'Allemagne (2). Henri Estienne dit qu'il étoit la lumière & l'appui des belles Lettres dans son pays (3). Lipsé assure (4) qu'il n'a point eu son semblable dans toute l'Allemagne. Taubman (5) va jusqu'à l'appeler le Prince de l'une & l'autre Langue. Et Casaubon priant pour le bonheur de l'Allemagne & de la France , souhaitoit à cel-

1 ¶ Lisés *Bamberg*.

2 Andr. Turneb. *Adversar.* & apud Crow. *Elench.*

3 H. Steph. *Præfat.* in *Macrob.*

4 Lips. *Not. ad Facit.* & in *Elect.* & apud Crow & Sciop.

5 Fréd. Taubman, apud Quenstedt, pag. 173. cap. **Crow**

celle-ci plusieurs Scaligers , & à celle-là Camerarius plusieurs Camerarius (6).

En effet c'étoit un grand personnage , que Vossius (7) témoigne être encore beaucoup au-dessus de tous les éloges qu'il a reçûs de tous les gens de bien & de tous les Savans. Il assure que ç'a toujours été une marque ou d'ignorance grossière ou de méchanceté noire de ne le louer que médiocrement ; que pour lui il tâche d'exprimer la grande idée qu'il en a en l'appellant le Phénix d'Allemagne.

Il dit qu'il étoit très-habile non-seulement dans les belles Lettres , dans la Philosophie , dans l'Histoire & les Antiquités , mais encore dans toutes les parties des Mathématiques , ayant écrit sur presque toutes sortes de matières ; ayant corrigé & commenté toutes sortes de Poètes & d'Orateurs , & traduit divers Auteurs Grecs.

Scaliger fait ses éloges en plus d'un endroit & dit qu'il interprète fort bien les Auteurs (8). Paul Jove , J. Douza , J. Gruter , Christ. Colerus ne démentent pas tous ces avantageux témoignages , & ce dernier (9) veut nous persuader qu'il étoit encore un grand Politique , comme il étoit grand en toute autre chose. Il l'appelle encore la prunelle de l'Allemagne,

Crow.

6 Casaub. in Elench. G. Crow. in S. Scrip. pag 197.

7 Voss. de Scient. Mathem. cap. 65. §. 14. pag. 377.

8 Prim. Scaligeran. pag. 41. Item posterior. Scaligeran. pag. 8. & pag. 42.

9 Christ. Coler. de stud. Politic. pag. 208.

Camerarius.

gne, témoignant qu'il régloit & tempé-
roit cette grande abondance où il étoit de
toutes sortes de choses & de mots, par sa
gravité & par son jugement.

Scioppius dit (1) que les services qu'il
a rendus à la République des Lettres sont
innombrables, & qu'ils sont tous très-
considérables; que la malignité de ses en-
vieux n'a servi qu'à relever encore davan-
tage l'éclat de sa gloire, ajoutant que c'est
avec beaucoup d'inclination & de sincérité
qu'il donne sa voix & son consentement
aux témoignages qu'en ont rendu les Tur-
nèbes, les Lipses, les Casaubons, les
Gruters & les autres grands Hommes dont
nous venons de citer une partie.

Il est vrai que Béze n'est pas si excessif
que les autres dans son jugement. Car
quoiqu'il ne le fasse inférieur à personne
du monde, soit pour l'exactitude en toutes
choses, soit pour la connoissance de la
Langue Grecque: il semble reconnoître
qu'il avoit quelqu'un au-dessus de lui pour
l'éloquence & la pureté de la Langue La-
tine (2).

Tous les Ouvrages de Camerarius sont
presque universellement estimés, & la plû-
part

1 G. Sciop. de Art. Critic. pag. 7.

2 Theod. Bez. ap. Quenst. de patr. Vir. ill. pag. 173.

¶ Beze ne dit pas cela. *Le sentiment général des hom-
mes doctes, dit-il, est que l'Allemagne n'en a point en de
plus habile en Grec, qu'elle n'en a eu que très-peu en Latin
de plus élégans, ni aucun de plus exact.* On voit que Beze
n'élève & ne rabaisse Camerarius que par rapport aux
autres Savans d'Allemagne, & que cette exactitude
qu'il lui attribue, n'est pas, comme dit Baillet, en
toutes choses, mais uniquement pour la diction Lati-
ne. C'est du moins le sens à quoi naturellement conduit

part sont devenus assés rares , parce que ^{Camer-} les connoisseurs s'en faisoient aussi-tôt qu'ils ^{rarius,} les rencontrent. Ses petites Notes sur *Homère* [in-4°. à Hanov. 1537.] outre les autres , ne se trouvent qu'avec la dernière difficulté , comme le témoigne le Bibliographe Anonyme (3).

* Camerarius a donné tant d'Ouvrages , que le Catalogue que Josias Simler en rapporte , seroit ici trop ennuyeux , c'est pourquoi nous renvoyons à la Bibliothèque de Gesner , où ils sont très-exactement énoncés. *

PAUL MANUCE , Venitien , originaire de *Rome* (4) , & y demeurant , mort en 1574.

381 **J**Erôme Magius (5) prétend qu'il ^{P. Manuce,} étoit encore au-dessus de ce qu'on pouvoit dire à sa louange. Bisciola dit (6) qu'il étoit le Prince de la Latinité de son siècle ; qu'il étoit très-expérimenté dans les Antiquités Romaines , & qu'il entendoit parfaitement toutes les finesses & les délicatesses de la Langue Latine.

duit l'expression suivante de Beze *in Iconibus*. *Eo pro-
vectus est eruditionis , ut communi doctorum omnium con-
sensu , peritiorum Lingua Græca neminem , in Latina vero
lingua disertiores perpaucos , exactiorem autem nullum Scrip-
torem habuerit Germania.*

3 Bibliograph. cur. Hist. Philolog. pag. 49.

4 ¶ On a fait voir dans la note sur le chap. 2. que c'étoit Alde qui de son autorité privée, quoique né à Bassano , s'étoit qualifié Romain.

5 Hier. Mag. Variar. Lection. Lib. 1. cap. 10.

6 Læi. Biscioli. tom. 1. horar. subcesiv. Lib. 2. cap. 14. Item Lib. 13. cap. 6.

Manuce. tine. George Fabricius (1) dit la même chose, & il ajoute que personne ne doit se vanter de savoir en ce genre ce que Paul Manuce ignoroit.

Monsieur de Thou (2), écrit qu'outre cette connoissance exacte de la Langue & de l'Antiquité, il avoit encore beaucoup d'industrie, & peut-être qu'il songeoit à son Imprimerie, comme nous l'avons remarqué ailleurs.

Scaliger dit (3) qu'il écrivoit autant Romain, c'est-à-dire, d'un Latin aussi naturel & aussi pur qu'homme du monde, quoique dans la conversation (4) il ne fût pas dire trois mots Latins de suite. Il ajoute qu'il étoit bien contraire à Longueil ou Longolius, en ce que celui-ci s'affujettissoit comme un esclave aux mots & à la phrase de Cicéron avec tant de scrupule, qu'il ne paroïssoit pas qu'il y eut rien de lui, mais que le sens & les paroles étoient toutes de ce Romain; au lieu que Manuce écrivoit de sa tête & en son sens, s'étant formé un beau style non pas seulement de Cicéron, mais encore de Terence, & de tout ce qu'il y a de bons Auteurs de la Latinité la plus pure, ayant fait paroître une industrie toute particulière pour les ajuster à ses manières, plutôt que de s'accommoder aux leurs.

Cependant il n'en étoit pas moins Cicéronien que Longueil, & Jacoboni (5) témoi-

1. Georg. Fabric. de Roma, cap. 1.

2. Jac. Aug. Thuan. Histor. Lib. 59.

3. Prim. Scaligeran. page 114.

4. ¶ Ces mots : *Quoique dans la conversation &c.* ne sont pas du *Scaligerana prima*, où le chiffre (3) renvoie, mais.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 81

moigne que quand Cicéron reviendrait sur terre, il ne fait s'il pourroit parler plus Latin, & s'il auroit plus de pureté & plus d'élégance que notre Manuce, pour exprimer, comme il a fait, les pensées & les actions des hommes de son tems, & pour démêler les affaires du monde, en parlant selon le génie de ces derniers siècles.

Muret (6) dit qu'il est assés difficile de juger lequel est le plus redevable de Manuce à Cicéron, ou de Cicéron à Manuce. Car d'un côté Manuce s'est tellement formé dans la lecture des Livres de Cicéron, qu'il est parvenu par son moyen au premier degré de l'Eloquence, dans laquelle il a passé tous ceux de son tems; & de l'autre ayant sù joindre heureusement à l'excellence de son esprit une diligence extraordinaire, une application infatigable au travail, & une patience qui domta & usa entièrement ses forces & sa santé, il s'est mis à corriger les Ouvrages de celui qui avoit si long-tems fait le sujet de ses études. Muret ajoûte que c'est une chose incroyable de dire combien de milliers de fautes il en a corrigé avec un bonheur tout extraordinaire.

Mathieu Toscan dit que le plus excellent de tous ses Ouvrages; est le Livre des Loix des Romains (7). Mais Scaliger veut (8) que tout ce qu'il a fait généralement

mais du *secunda* marqué plus bas chiffre 8.

5 Jacobon de Cassor. gent. cap. 11.

6 M. Ant. Mur. Lib. 1. Var. Lect. cap. 6.

7 J. Mat. Tosc. in pepl. Ital. ap. Hanck.

8 Posterior. Scaligeran. pag. 149.

82 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

P. Manuce. ment soit excellent, & il nomme particulièrement les Commentaires sur les Epîtres familières & sur celles à Attique. On peut voir encore Monsieur Hanckius, Monsieur Bullart, &c. (1).

* *Adagiorum Græc. accurata editio* in-fol. Florent. 1575. — *Comment. in Ciceronis Epistolas & Orationes* in-fol. Venet. 1592. 1593. — *Epistola stylo Ciceroniano scripta* in-8°. Venet. 1581. — *Epistolarum Lib. XII. & Praefationum Lib. I.* in-8°. Venet. 1580. — *Antiquitatum Roman. Lib. de Comitibus* in-80. Bonon. 1585. — *De Legibus* in-80. Col. Agrip. 1570. — *De Senatu* in-80. ibidem 1582. — *Annotata, castigationes & observationes in Ciceronis Philosophiam & Epistolas familiares & ad Atticum* 1541. Venet. — *Ejusdem Annot. in Virgilium* 1570. Lugduni apud Gryphum in-80. — *M. Tullius Cicero Manuciorum Comment. illustratus* in-fol. 4. vol. Venet. 1523.

ADRIEN JUNIUS ou de Jonghe, d'Horn en Hollande, mort en 1575.

Ad. Junius. 382 **M.** Bullart trouve (2) que c'est lui faire injure que de ne l'appeller que la seconde lumière d'Hollande après Erasme. Mais Junius n'est pas fort à plaindre si on lui conserve ce second rang jusqu'à la fin de son siècle, car il a dû le céder à plus d'un Hollandois du nôtre & particulièrement à Grotius, à Voffius, à Heinsius, &c. Nous

1 Mart. Hanckius rer. Rom. Script. Isaac Bullart Acad. des Arts & des Sciences, &c.

2 Is. Bull. Academ. des Sc. Liv. 3. pag. 181, 182.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 83

Nous avons des Notes de Junius sur *Ad Junius*.
Plaute, sur *Senèque*, & sur divers Médecins, sans parler du *Nomenclator*.

* *Nomenclator VIII. linguis in-8o. Paris. 1606.* -- *Comment. Græci in Homerum ex Eustathio concinnati in-fol. Basil. 1558.* -- *Scholia in Martialis Epigrammata in-fol. Paris. 1601.* *Comment. in utrumque Senecam in-fol. Paris. 1607.* -- *Observationes in Petronii Arbitri Satyricon in-8o. Paris. 1629.* -- *Animadversionum Libri v. in-8o. Francof. 1604.* -- *Observationes breviores in Plauti Comœdias in-8o. 1568. Typis Hervagianis.*

GUILLAUME CANTER, d'Utrecht, mort en 1575. âgé de 33. ans.

383 **L**E jeune Paré l'appelle (3) un Critique de très-grande expérience & fort poli. Et Melchior Adam (4) dit que ses *nouvelles Leçons* montrent une grande lecture & une Critique assez heureuse. Scioppius (5) en juge de même.

Il est loué non-seulement par Aubert le Mire & Valere André, mais par Lipsé, par Scaliger, & par plusieurs autres grands hommes.

Canter a fait encore un *Traité de la manière de bien corriger les Exemplaires Grecs*, qui fait voir son expérience & le progrès qu'il avoit déjà fait dans cette
for-

3 Phil. Pareus, *Comment. in Plaut. & ex eo Auba Mir. Elogior. pag. 128.*

4 M. Ad. Vit. *Germ. Philos. pag. 284.*

5 G. Sciopp. *de Art. Critic. pag. 8.*

84 CRITIQUES GRAMMAIRIENS:

Canter. forte d'étude. Ainsi c'est dommage pour les Lettres qu'il soit mort si jeune.

On peut voir la liste de ses Oeuvres dans Valere André (1), & Melchior Adam.

* *Syntagma de ratione emendandi Authorum Græcos* in-8°. Antwerp. 1571. *

GUILL. XYLANDER, d'Ausbourg, mort en 1575. (2) ou 1576.

Xylander. 384 **M**onsieur de Thou & après lui Melchior Adam, Konig & les autres, disent que Xylander ne travailloit que pour gagner du pain ; & qu'il travailloit au plus vîte , étant également pressé & par la faim & par les Imprimeurs qui le nourrissoient : & qu'ainsi il ne faut pas s'étonner si tout ce qui vient de lui n'est pas exact à cause de cette précipitation. Car il étoit d'ailleurs un des savans hommes de son siècle. La liste de ses Ouvrages se voit dans Melchior Adam. Nous parlerons encore de lui parmi les Traducteurs.

385

1 Val. Andr. Dessel. Biblioth. Belg.

2 ¶ Mr. de Thou met la mort de Xylander en 1576. de même que Melchior Adam, qui ne laisse pas de reprendre Mr. de Thou de l'avoir mise en 1575. & qui effectivement l'y avoit mise dans une édition antérieure à celle que j'ai suivie.

Thuan. Hist. Lib. 61.

M. Ad. Vir. Philos. Germ. pag. 291.

Konig. Bibl. V. & N. pag. 872.

3 ¶ On écrivoit *de Gorris*, mais on prononçoit de *Gorri*. Le *Gorrius* que cite Bodin chap. 4. de la Métho-

385 **J.** DE GORRIS ou DEGORI (3), dit GORRÆUS, mort en 1577. qui a travaillé sur Nicandre. Voyés les Médecins.

JEROME WOLPHIUS, d'Oeting, mort en 1580.

386 **C'**Étoit un homme de grande diligen-
ce & de beaucoup de lecture même, mais qui n'avoit ni grand jugement, ni beaucoup d'exactitude (4). Ce qui paroît sur tout dans les deux tomes in-folio qui ont pour titre *Des Lectures Mémorables*, lesquels sont assés rares aujourd'hui, & qui sont même estimés, quoiqu'il y ait beaucoup de mauvais mêlé parmi le bon. Nous parlerons de lui plus amplement parmi les Traducteurs. (5)

* *Joan. Wolpii Lectiones memorabiles & recondita Cent. xv. Tomis duobus in-fol. Lavingia 1600.* *

M.

rhode de l'Histoire devoit être appelé *Gohorius*, savoir Jaques Gohory qui disoit que ce qu'il avoit traduit du Roman d'Amadis passeroit un jour pour aussi véritable que l'Histoire de Paul Jove.

4 ¶ Faux. Nous n'avons guère de plus exacts ni de plus judicieux Traducteurs que lui. Mais Baillet en parle ainsi, parce qu'il le confond avec Jean Wolfius Auteur du Livre intitulé *Lectiones memorabiles & recondita* plein d'impostures & de calomnies outrées contre la Religion Romaine.

5 Bibliograph, cur. Hist. Philolog. p. 109.

86 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

M. l'Abbé DE BILLY, de Guise,
mort en 1581.

De Billy, 387 **P**ossevin dit (1) que de plus de cinquante ans après ce savant Abbé on n'avoit vû, & on ne verroit un si habile homme pour le Grec que lui ; ce qui paroît un peu excessif.

Il a fait des *Observations sacrées* qui font connoître qu'il étoit un des premiers Critiques de son siècle. Ce sont des corrections & des explications de divers endroits des Peres & des autres Auteurs Ecclésiastiques Grecs. On estime encore son *Anthologie*.

Mais nous parlerons encore de lui avec plus d'étendue parmi les Traducteurs.

* *Jacob. Billii, Anthologia sacra Octostichis Versibus cum Scholiis in-8o. Paris. 1575. -- Ejusdem sacrarum Observationum Lib. II. in-fol. Paris. 1585. **

SIMEON DU BOIS, dit BOSIUS,
Magistrat de Limoges, mort en 1581.
ou 1582.

Bosius, 288 **S**cioppius dit (2) que, quand Lambin entreprenoit de louer l'esprit & le merite de cet homme, il ne pouvoit jamais se satisfaire, parce qu'il ne croyoit pas

1 Possevin Appar. sac. pag. 780. Sammarth. &c.

2 Sciopp. de Art. Critic. pag. 12.

3 Sammarth. Elog. Lib. 3. pag. 77.

4 ¶ Isaac Casaub. Epist. 968, data Geneva 3. Jan.
1594.

pas pouvoir satisfaire la vérité en ce qu'elle exigeoit de lui pour ce point. Bosius.

Cependant il n'avoit à louer qu'un seul Ouvrage de cet homme qui est un Commentaire sur les Epitres de *Cicéron à Attique*, lequel effectivement suffit tout seul pour faire voir que Bosius étoit un grand Critique.

Monsieur de Sainte Marthe (3) en juge de même, & il dit qu'il a apporté un génie excellent, un jugement exquis, & un grand fonds de doctrine pour corriger & expliquer ces Epitres. (4)

Bosius auroit été fort loin s'il n'eût point été assassiné par des voleurs dans le fort de ses résolutions.

* *Sim. Bosii Animadversiones in Epist. Ciceronis ad Atticum in 8o. Antwerp. 1582.* *

PIERRE CHACCON ou CIACCONIUS, de Toléde, mort en 1581.

389 **A**Ndré Schott dit que son érudition tenoit quelque chose du miracle Ciacconius. (5), & qu'il sembloit né, ou plutôt tombé du Ciel pour corriger & rétablir les Auteurs dans leur premier état.

Le Vittorio de Roffis (6) le louë extraordinairement de la diligence, du discernement & de l'érudition qu'il a apporté à cette correction, & du bonheur qu'il

1591. ad Franc. Junium ait Bosium nusquam minus Bosium quam in Græcis corrigendis.

5 A. S. Peregr. Biblioth. Hist. tom. 3. p. 565.

6 Jan. Nic. Eryth. Pinacoth. 1. p. 191.

Giacco-
nus. a eu dans ses conjectures, & dans le rétablissement d'une infinité d'endroits estropiés dans *César*, dans *Salluste*, dans *Varron*, dans *Mela*, dans *Pline*, dans *Tertullien*, dans *S. Isidore*, &c. Il ajoute qu'il avoit un talent tout particulier pour entrer dans l'esprit des Auteurs, & pour prendre leur pensée.

Dom Nicolas Antoine (1) dit que lui, & Nugnez de Guzman, dit autrement Nonnius de Pincia, étoient les deux yeux de l'Espagne pour découvrir les Manuscrits, & pour en appercevoir les fautes.

Il étoit hardi & décisif dans le jugement qu'il faisoit des Ouvrages des autres, ne sachant ce que c'étoit de tromper personne, à cause de la sincérité de son ame & de la droiture de son cœur, non plus que de se laisser tromper, à cause de son érudition extraordinaire & de la pénétration admirable de son esprit. Il avoit l'art de conjecturer à coup sûr, selon Jean Grial (2), & de rencontrer presque toujours fort juste.

Outre les Auteurs que nous avons nommés il a encore travaillé sur *Cassien*, sur *Arnohe*, & *Minutius Felix*. Mais les Notes qu'il avoit faites sur *Pline* ont paru si importantes à ceux qui les ont vûes qu'on a jugé qu'elles effaceroient & feroient bientôt tomber & mépriser celles qu'avoient faites *Hermolaus Barbarus*, *Nonnius Pincianus*, *Beat. Rhenanus*, *Sigism. Gelenius*, *Jac. Dalechamp*. Ainsi il est fâcheux que cet

1 Nic. Anton. Præfat. pag. 20.

2 J. Grial, in Not. ad S. Isidori origina.

cet Ouvrage n'ait point vû le grand jour. Ciacconius.

Il voulut encore donner un essai de sa belle Critique & de sa mémoire prodigieuse, en faisant à l'égard du Decret de *Gratien* ce que nous avons remarqué ci-devant de *Tiraqueau* envers *Alexandre ab Alexandro*. Car en effet il a eu tant d'industrie pour débrouiller ce gros amas de passages confus, estropiés, faux, &c. qu'il a fait voir tous les Auteurs de qui étoient les passages particuliers, en remontant jusqu'aux sources, & montrant en même tems la cause des fautes dont ce Livre est plein. C'est dommage qu'un travail si nécessaire se soit perdu par un malheur venu de la mauvaise conduite de ses envieux.

Scioppius dit (3) qu'il avoit assés bien réussi dans ce qu'il a fait sur *Salluste* & sur l'Histoire de *Pline*.

Mais *Scaliger* (4) témoigne que quoi qu'il fût fort savant, il n'avoit pas laissé de faire un grand nombre de fautes dans son Livre *De Triclinio*. Cela n'a point empêché *Casaubon* & plusieurs autres hommes de Lettres de le combler de leurs Eloges.

Giacconius avoit chargé la marge des Livres de son cabinet de Notes savantes sur la Critique, ce qui les avoit fait rechercher & vendre bien cher, comme nous l'apprenons de *Dom Nicolas Antoine*. (5).

* *Id.*

3 *Scioppius* de *Art. Critic.* pag. 16.

4 *Poster. Scaligeran.* pag. 50.

5 *Nic. Anton.* tom. 2. *Bibl. Hisp.* pag. 144.

90 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

* *In Julii Caesaris Commentarios nota in-fol. Francof. 1606.* -- *Observationes in Cas-
sianum in-fol. Atreb. 1628.* -- *Notæ ad Sal-
lustium in-8°. Francof. 1607.* -- *De Triclinio
Romano, cum Fulvii Ursini appendice in-8°.
Romæ 1590.* -- *Opuscula in Columnæ rostra-
tæ inscriptionem de ponderibus, mensuris &
nummis in-8°. Romæ 1608.* *

Les quatre POPMANS Freres Frisiens
dits à Popma seu Popmani, 1 AUSONE,
2 CYPRIEN, il mourut en 1582.
3 SIXTE, 4 TITE.

Les Popma. 390 **O** Les pauvres jugemens que les deux
Popma (Ausone & Cyprien.)
Ce qu'ils ont fait est pitoyable. Celui qui
a fait sur le Varron (Ausone,) & sur le
Salluste (Cyprien) n'a ramassé que des or-
dures. C'est une exclamation de Scali-
ger (1). Néanmoins Scioppius (2) esti-
me que la peine qu'Ausone, Cyprien &
Tite ont prise sur les Epitres de Cicéron,
sur Salluste, Caton, Varron, & Asconius
Pedianus merite des louanges. C'est Ti-
te qui a travaillé sur Asconius Pedianus;
& Sixte sur Cornelius Celsus.

* *Ausonius Popma, nota in Varronem
in-8°. Lugd. Bat. 1601.* — *Ejusdem in
Catonem de re rustica in-8°. Frank. 1620.*
— *Fragmenta Historicorum veterum Lati-
norum cum Scholiis in-8°. Amst. 1620.*
— *Cyprianus Popma, in Sallustii Catili-
nam & Jugurtham emendationes in-8°.
Francof. 1607.* — *Titus Popma, Liber de
Operis servorum in-8°. 1608.* * JEAN

1 Posterior. Scaligeran. pag. 191.

2 Sciopp. de Arte Critic. pag. 18.

3 ¶ Ce fut au mois de Juillet 1584. dans sa vingt-
neuvième année.

4 Scaligeran. posterior. pag. 102.

JEAN GUILLELME de *Lubec* ,
mort en 1584. d'autres disent en
1580. (3)

391 **C**E jeune homme a été comblé *Guillelme*,
des éloges de tous les Savans
de son tems, qui disent qu'il s'étoit ren-
du recommandable pour quatre choses
principalement, savoir pour la beauté de
son esprit, l'étendue de son érudition, la
solidité de son jugement, & la bonté de
son naturel. (4)

Lipse repete ce qu'il pensoit de lui en
plus d'un endroit de ses Ouvrages (5).
Il dit que ses Ecrits n'ont rien de son
âge, & que tout y est mûr, qu'il n'a ja-
mais vû d'esprit qui fût plus à son goût
que celui-là; qui eût plus de finesse &
de discernement dans la Critique & plus
de solidité dans sa doctrine.

Scioppius en a les mêmes sentimens (6),
& il dit qu'outre ces excellentes qualités
il avoit encore le style fort agréable.

Ses principaux Ouvrages de Critique
sont ses *Leçons vrai-semblables*, ses *Ques-
tions sur Plaute*, & ses *Commentaires sur
Ciceron*. Scioppius prétend qu'ils font as-
sés eux-mêmes l'éloge de leur Auteur sans
qu'il soit besoin que les autres se mêlent
d'en rien dire. Et Lipse ajoûte qu'ils sont
de

Barthius com. ad Gratii Cynegetic. V. 1.

Hieron. Grosnot. Epist. ad Jacob. Lect. & alii plu-
res.

5 Lips. Lib. 2. Elector. cap. 16.

6 Sciopp. de Arte Criticæ pag. 17.

Guillelme. de si bonne durée que ni l'envie ni les tems futurs ne les pourront ruiner.

Guillelme étoit grand amateur de Ciceron , mais cet amour étoit réglé & retenu par la raison & le sens commun , qui y mettoit de la moderation. Car il n'imitoit pas ces scrupuleux qui n'osent sortir de leur Ciceron de peur de se gêner en prenant un autre air , & d'alterer leur pureté par le mélange des autres Auteurs. Et il se mocquoit quelquefois de la folie de ces Ciceroniens (1) qui aimoient mieux pécher contre le bon sens & les regles de la véritable science , que de manquer à la moindre formule de Ciceron ; & qui ne se soucioient pas que les corps de leurs discours ne fussent que des squeletes ou des monstres , pourvû qu'ils ne fussent couverts que des ornemens , & coufus des mots de leur Maître. (2)

* *Jan. Guillelmii notæ ad Opera Ciceronis in-fol. Hamb. 1614 — Plantinarum Questionum Comment. ubi etiam Tullii quædam loca illustrantur in-8º. Francof. 1604. — Verisimilium Lib. VIII. Pars prima in-8º. Antwerp. 1582. — Verisimilium Lib. III. in-8º. Francof. 1604. **

JEAN SAMBUCUS de Tyrnaw ,
mort en 1584.

Sambucus. 392 **C**Et homme est plus celebre pour avoir deterré & publié plusieurs
Ma-

1 Melch. Adam Vit. Philosoph. Germ. pag. 310.

2 Idem iterum pag. 318.

3 Paul. Colom. Opusculor. pag. 132.

4 Petr. Victor. var. lect. Lib. 37. cap. 18.

Manuscrits, qu'il ne l'est par son propre ^{Sambucus} savoir, comme remarque Mr. Colomez (3). Il n'a point laissé de produire divers Ouvrages de sa façon tant en vers qu'en prose, & si on en croit P. Victorius (4) & Mr. Bullart (5), il étoit constamment un fort habile homme.

Mais je crois que la louange la plus solide qu'on puisse lui donner est celle dont Mr. de Thou l'a honoré (6), en le louant de la diligence & de l'application avec laquelle il a ramassé les exemplaires des anciens Auteurs pour en regaler le Public.

* *In Com. Julii Caesaris lectiones & spicilia* in-fol. *Francos.* 1606. — *Notæ in Petronii Arb. Satyricon, cum ejusdem Vita* in-8°. *Helenop.* 1610. — *Dialogi III, de imitatione à Cicerone petenda, Paraphrasis & Scholia in Somnium Scipionis* in-8°. *Antuerp.* 1563. — *Annot. ad Luciani Opera* in-8°. *Basil.* 1563. *

FRANCOIS DE LA TORRE

Jésuite *Espagnol*, dit d'abord TORRENSIS, & depuis TURRIANUS, mort en 1584.

393 **I**L a fait des Scholies & des Observations sur diverses Pièces de l'Antiquité Ecclesiastique, & particulièrement des Peres Grecs. Il y paroît beaucoup de lecture & d'érudition, mais le discernement n'y est pas toujours fort fin. Nous avons déjà parlé de lui dans la première Turrianus.

5 *H. Bullart Acad. des Arts & des Sciences, Tom.* 2, liv. 4. 19. &c.

6 *Thuan, Histor, Lib, 80.*

94 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Turrianus. Partie des Critiques, & nous en ferons encore mention ailleurs.

Ses actions & ses écrits sont dans la Bibliothèque d'Espagne & des Jesuites composée par André Schott & Nicolas Antoine & par Alegambe & Sotwel.

M. ANTOINE MURET, *Limousin*, mort en 1585.

Muret. 394 **C**OMME nous parlerons plus amplement de lui parmi les Poètes, les Epistolaires, & particulièrement parmi les Orateurs, nous ne rapporterons ici que ce qui regarde la Critique.

Nous avons de lui en ce genre d'écrire des notes & des corrections sur *Terence*, *Tibulle*, *Catulle*, *Properce*, *Cicéron*, *Saluste*, & *Corneille Tacite*. Nous avons encore ses *diverses Leçons* dans lesquelles selon Scioppius (1) & Borremans (2) il a joint l'élégance & la délicatesse avec le jugement. Et Konig (3) dit qu'il ne se peut rien imaginer de plus abondant, & de plus fécond, ni en même tems de plus poli que cet Ouvrage des *Diverses Leçons*.

* *Comment. in Catullum, Tibullum & Propertium* in-fol. Paris. 1604. — *In Horatium* in-fol. Basil. 1580. — *In Petronium* in-8°. *Helenopoli* 1610. — *In utrumque Senecam* in-fol. Paris. 1607. — *In Tacitum* in-fol. Paris. 1608. — *Scholia ad Terentii*
Co-

1 G. Gasp. Sciopp. de Arte Critic. p. 7.

2 Ant. Borremans var. lection. c. 3. p. 10.

3 M. Konig. Biblioth. V. & N. p. 561.

4 ¶ Ce fut le 17. Septembre 1581.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 95

Comœdias VI. in-fol. Neap. 1619. — *Notæ* Muret, in *Sallustium* in-8°. Ingolst. 1604. — In *primam Quæstionem Tusculanam Ciceronis*, in *Officia*, in v. de *Finibus*, in *Orationem pro Dejotaro* & in *Catilinarias* in-8°. Ingolst. --- *Variarum Læctionum Lib. XIX.* in-8°. Francof. 1604. *

ACHILLE ESTAZO, dit *Statius*, Portugais, mort en 1585. (4) ou selon d'autres en 1581.

395 **D**Om Nicolas Antoine dit qu'il étoit grand homme de Lettres (5), & il le met dans la première classe des excellens Critiques d'Espagne, le préférant même en ce point à Vivès, à Delrio &c. Achil. Statius.

Lipse témoigne qu'il avoit un grand génie & beaucoup de lecture (6). Il a fait un grand nombre d'observations sur divers Auteurs, & Schott (7) dit qu'il a pris Denys d'Halicarnasse pour le modèle de sa Critique. Il ajoute qu'il est plus disert & plus abondant que Muret même dans ce qu'il a fait sur *Tibulle*, que quoique les notes qu'il avoit données d'abord sur divers Livres de *Cicéron* ne fussent pas à mépriser, néanmoins la suite des tems & l'expérience lui firent trouver beaucoup de choses à corriger, & lui donnerent lieu d'y faire des augmentations.

Le caractère de son style est d'être grave par

5 Nic. Ant. Bibl. Hispan. Præfation. p. 20.

6 J. Lips. Lib. I. var. lect. cap. II.

7 Andr. Schott, Biblioth. Hispan. tom. 3. pag. 485.

Achil. par tout, mais il affectoit trop de se distinguer du Vulgaire pour écrire à l'antique, voulant imiter la maniere d'écrire des Anciens qu'on trouve dans les inscriptions des Pierres, des Medailles & des autres Monumens, & faisant ainsi dans son écriture des changemens, des additions & des retranchemens de lettres qui sont hors de notre usage ordinaire. On peut voir la liste de ses Ouvrages dans la Bibliotheque de Dom Nicolas Antoine.

* *Comment. in Catullum, Tib. & Propert.* in-fol. Paris. 1604. --- *In Suetonium* in-fol. Paris. 1610. --- *In Ciceronis Librum de fato* in-8o. Lovanii 1551. --- *Observationes difficilium locorum Græco-Latinorum* in-8o. Francof. 1604. *

P. VICTORIUS, mort en 1585. Professeur à Florence.

Victorius. 396 **S**Caliger l'appelle le plus savant des Italiens (1), & il dit qu'il étoit un très-homme de bien, d'une fidelité éprouvée, & que les Gens de Lettres lui avoient bien de l'obligation. Et ailleurs il ajoute qu'il a bien fait dans ce qu'il a écrit, mais qu'il est long : qu'on faisoit grand état de lui en Italie, mais que c'étoit un genie médiocre qui n'avoit rien qui le distinguât du commun ; que c'est un assés bon Écrivain, & qu'il a de la diligence, mais qu'il a le jugement fort petit ; en un mot qu'on l'estimoit beaucoup dans son Pays, parce que

1 Prim. Scaligeran. pag. 147.

Posterior. Scaligeran. pag. 251, & si lubet pag. 1267

que les Italiens ont coutume, dit-il, d'a- ^{Victorius.}
voir toujours bonne opinion de leurs gens.

Monsieur de Balzac (2) dit que Victorius n'est pas à la vérité si agréable que Lipse & quelques autres, mais qu'il a une certaine simplicité Romaine qui plaît infiniment, & que sa négligence même ne laisse pas d'avoir quelque grace. Qu'au reste il étoit de fort bonne naissance, & qu'il avoit annobli la Pedanterie. Qu'il nous a laissé de bonnes & judicieuses observations sur *Aristote*, *Ciceron*, (le prétendu) *Demetrius Phalereus* &c. Que le Casa le reconnoît pour son Maître; qu'Annibal Caro le consultoit comme l'oracle de son Pays; que Scaliger le consideroit comme un très-savant homme; qu'il recevoit des visites des Princes de Medicis chés lui; & que le Roi Henri III. même lui écrivit pour lui demander son amitié.

Neanmoins le même Auteur dit ailleurs (3) qu'il avoit peu d'estime pour son style & pour ses manières d'écrire, sur tout dans ses Lettres & ses Oraisons. Que c'est du vin qui véritablement n'est pas gâté, mais qui n'est qu'à huit deniers le pot, pour user des termes du bon homme Malherbe. Qu'il ne fait point de Solecismes, & n'est point barbare, & qu'il est même Citoyen Romain, mais qu'il est de la lie du Peuple, & qu'il n'a rien qui le fasse valoir que le lieu de sa naissance. En un mot il dit qu'il est fort ennuyeux, fatigant & de peu
de

2 Balz. Lettr. 20. du Livre 3. à Chapelain en 1638.

3 Idem Lettre 21. du même Livre &c.

Victorius. de faveur, & qu'il n'a ni force ni vertu. Que cela n'empêche pas néanmoins qu'il ne soit docte & judicieux : & qu'en ceci même il préfère sa bassesse & son petit pas à l'orgueil & à l'impetuofité des Ciampoli, des Malvezzi, & de plusieurs autres faufarons de de-là les Monts.

Le principal Ouvrage de Critique que Victorius ait fait, est celui des *diverses Leçons* qui ne font pas grand' chose au jugement de Scaliger, parce, dit-il, qu'il n'y a presque que des mots & du babil, & fort peu de conjectures. Il ajoûte qu'il s'est néanmoins fort appliqué à conferer les Livres, mais qu'il n'avoit pas le genie propre pour les Livres, & particulièrement pour cette sorte d'étude. (1)

Cependant Lewin Torrentius (2) louë Victorius d'avoir été très-scrupuleux & très-fidelle dans la correction des Ecrits des Anciens. Ce qui n'est pas entierement opposé au jugement qu'en ont fait Scaliger & Balzac, puisque la diligence & la fidelité ne sont pas incompatibles avec les défauts qu'on a remarqués en lui.

L'Auteur Anonyme de la Bibliographie dit que le plus ordinaire de ces défauts qu'on reproche à Victorius (3), est de paroître un peu trop obscur dans ses Commentaires sur les Auteurs. Néanmoins il ajoûte en un autre endroit, qu'il est celui qui a le mieux réuffi sur la *Rhetorique d'Aristote*.

* Va-

1 Poster. Scalig. p. 251. & si lubet p. 126.

2 Lev. Torrent. Comm. in Sueton Claudii Vit. cap. 43. & ex eo M. König. Bibl. V. & N. pag. 843.

3 Bibliograph. cur. Histor. Philolog.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 99

* *Variarum Lectionum Lib. XXVIII. cum Victorius, additione & alteratione* in-fol. Floren. 1582. — *Versio & Com. in primum Lib. Arist. de Arte poëticâ* in-fol. Flor. 1573. — *Comm. in Arist. Rhetoricam* in-fol. Floren. 1548. — *In Arist. Ethica cum textu Gr. Lat.* in-fol. Flor. 1584. — *In Demetrium Phalereum de elocutione cum textu Gr. Lat.* in-fol. Floren. 1562. — *In Arist. VIII. Libros de Republicâ cum textu Gr. Lat.* Floren. 1576. — *Explicationes suarum castigationum in Cicero-nem, Varronem & Columellam* in-8°. Paris. 1585. *Opera M. Tullii Ciceronis cum comment. Petri Victorii* in-fol. 4. vol. Venet. apud Junctas 1536. *

Antoine AUGUSTIN Archevêque de Tarragone, mort en 1586.

397 **C**'Est un des plus grands hommes Ant. Au-
du seizième siècle, & un des plus gustin.
judicieux & des plus pénétrants Critiques
que l'Espagne ait jamais portés, dit Dom
Nicolas Antoine (4) après plusieurs autres
qui lui rendent cette justice avec quelque
forte d'envie.

Pignorius (5) écrit qu'il étoit très-con-
sommé dans toutes sortes d'Antiquités ec-
clesiastiques & prophanes. Paul Manuce
(6) avoit déjà dit la même chose aupara-
vant, ajoutant qu'il n'étoit qu'esprit, qu'in-
dustrie

4 Nic. Anton. Biblioth. Hisp. Præfat. pag. 20.

5 Laur. Pignor. Epistol. 47.

6 Paul. Manuc. Lib. 2. Epistol. in diversis Epist. passim.

Ant. Augustin.

dustrie & que travail ; qu'il avoit le jugement le plus solide & le plus severe , le discernement le plus fin & le plus exact , & en même tems l'érudition la plus exquise & la plus étendue de ces tems-là.

Nous avons assés peu de choses de lui sur la Critique & qui concerne la correction des Auteurs. Il a donné entre autres des Notes sur le *Varron* , sur le *Pompeius Festus* , & des Fragmens des anciens Historiens. On peut encore mettre son Ouvrage de la correction de *Gratien* parmi ses Livres de Critique , mais nous en traiterons ailleurs.

Les Notes sur le *Varron* ont été généralement estimées. Turnebe qui dit que les Belles Lettres lui ont d'ailleurs de grandes obligations , & qui l'appelle un très-savant homme (1) ajoûte qu'il est le libérateur & le restaurateur de Varron , & que celui-ci lui devoit la vie comme à son véritable Medecin. Neanmoins Scaliger qui reconnoît aussi en lui ce grand fonds d'érudition que tout le monde y trouve , prétend (2) qu'il étoit encore capable d'autre chose à l'égard de Varron , & qu'il auroit pû s'en acquitter beaucoup plus heureusement , s'il en avoit voulu prendre la peine.

Mais nous parlerons encore plus amplement de lui parmi les Canonistes , & les Medaillistes (3). * No-

1 Adr. Turneb. Lib. 23. Adversarior. cap. 17.

2 Jos. Scalig. Præfat. in Varron.

3 Mart. Hanck. de rer. Rom. Script.

4 ¶ François Maturantius , en Italien Maturacci , ayant vécu jusqu'en 1510. & peut-être quelques années au-delà , pouvoit plus régulièrement être placé entre Petrus Crinitus , & Raphaël de Volterre. Il étoit de Pérouse. L'Auteur qui parle de lui , & que
Bail-

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 101

* *Nota ad Varronem* in-8°. *Dordrecht* Ant. Augustin.
1619. — *Annot. ad M. Verrii Flacci quæ*
extant, & ad Pomp. Festum de verb. signi-
ficacione in-8°. *Antwerp.* 1593. *

FRANC. MATURANTIUS. (4)

398 **I**L a voulu rendre l'Achile du Poë-
te *Stace* plus traitable en tâchant Maturan-
tius.
d'amollir sa dureté par la douceur de ses
discours, dit un Auteur Anonyme (5).
Et outre cela il a fait des Commentaires
sur quelques Oraisons de *Cicéron*. Mais
ce qu'il a fait de moins inutile sont les Ex-
plications des *Verrines*, quoiqu'il se soit
plus attaché à expliquer la matière que
l'art dans lequel elle est traitée.

* *In aliquot Ciceronis Orationes* in-fol.
Basil. 1553. — *Comm. in Ciceronis Rhetor-*
icam in-fol. *Venet.* 1496. — *P. Statius cum*
Comm. Domitii Lactantii & Marurantii in-
fol. *Venet.* 1494. — *Supplementum Artis*
Metricæ in-8°. *Venet.* 1522. *

ELIE VINETTE (6) d'auprès de *Bar-*
besieux en Saintonge, Professeur de *Bour-*
deaux, mort en 1587. âgé de plus de 80.
ans.

398 **C**'Etoit un des savans Philologues Vinet.
bis **C** de son siècle & un des plus heu-
reux

Baillet croit Anonyme, est très-connu, puisque c'est
Marc-Antoine Sabellic dans son Dialogue de *Latina*
Lingua reparatione, imprimé dans le dernier tome de
ses Oeuvres à Bâle 1538. & 1560.

5 Auctor Dialog. de L. L. reparat. pag. 412.

6 ¶ *Elias Vinetus*, en François Elie Vinet. C'est
ainsi que l'Auteur écrivoit son nom.

Vinet. reux Critiques qui eût paru jusqu'alors pour la correction, l'explication, & l'édition des anciens Auteurs. On a de lui un *Aufone*, un *Perse*, un *Suetone*, un *Florus*, un *Solin*, un *Pomponius Mela*, un *Theognis*, un *Entrope*, avec un *Paul Diaacre*, ce que *Volusius Metianus*, *Rhemmius Palamon*, & *Priscien* ont écrit sur les Monnoyes, les Poids & les Mesures, outre divers Ouvrages de Philologie & sur les Antiquités. Il a été estimé de tous les Savans, & particulièrement de Joseph Scaliger (1). Son *Aufone* est loué sur tous ses autres Ouvrages par Monsieur de Sainte Marthe (2). Monsieur de Saumaïse dit beaucoup de bien de son *Solin*, & le préfère à celui de Delrio, quoique celui-ci ait travaillé long-tems depuis lui, & qu'il eût dû profiter de ses lumières & de la nouvelle découverte d'autres Manuscrits (3). Vossius loue aussi son *Pomponius Mela* (4). On peut voir son éloge dans Monsieur de Thou (5).

* *Vita ejus & Comm. in Aufonium* in-fol. Burdig. 1590. -- *Annott. in Persii Satyras* in-fol. Paris. 1638. -- *Comm. in Suetonium* in-fol. Paris. 1610. -- *Notæ in L. Flori IV. Libros rerum Romanarum* in-8°. S. Gervasii 1606. -- *Notæ ad Volusium, Rhemmius & Priscianum de asse, ponderibus, ac mensuris* in-8°. 1585. *

JAC-

1 Jos. Scalig. Præfat. in Aufon. Burdigal.

2 Scævola Sammarthan. Elogior. Lib. 3. pag. 54.

3 Claud. Salmaf. Prolegomen. in Jul. Solini Polyhist.

4 J. Ger. Vossius de Scient. Mathemat. cap. 44. §. 26. pag. 258.

5 Jac. Aug. Thuan. Lib. 88. Histor. suor. temp.

JACQUES PAMELIUS Evêque
de *saint Omer*, mort en 1587.

399 **I**L a travaillé sur divers Auteurs Pamelius.
Ecclésiastiques, comme sur *Cas-*
siodore, le *Micrologue*, *Raban*, le Sacra-
mentaire de *Saint Gregoire*, & quelques au-
tres Ouvrages *Liturgiques*, &c.

Mais le meilleur service qu'il ait rendu à l'Eglise & aux Lettres consiste dans les éditions de *Tertullien* & de *Saint Cyprien* dont il a rangé les Oeuvres dans un nouvel ordre, y ayant ajouté des pièces nouvelles qui n'avoient pas encore été publiées. Il y a fait aussi de savans Commentaires qui font juger qu'il avoit une grande connoissance de l'Antiquité Ecclésiastique, & qu'il étoit assés bon Critique.

Il est loué par *Baronius*, (6) par *Scioppius*, & par divers autres Savans, & on peut dire que c'est lui qui a jetté les fondemens solides sur lesquels ont bâti depuis lui *Messieurs Rigaut*, le *Prieur*, *Lombert*, & *Fell*, quoique tous ces Messieurs ayent trouvé beaucoup de choses à réformer dans ce qu'il a fait d'Historique & de Critique sur ces deux Peres. Ce qui n'est nullement extraordinaire, puisqu'ils sont venus après lui.

* Les

6 Baron. *Annal. Ecclesiast. sæculi 2.*

Sciopp. de Arte Critica pag. 15. 16.

Aub. Mir. Elog. Belgic. & in Bibl. Eccles. Script.

Valer. Andr. Biblioth. Belgic.

Journ. des Savans du 8. Fevrier 1666.

Vid. & Rigaltium, Priorium, Lombert, Fell. in suis editionib.

Pamelius. * Les Notes & l'ordre de Pamelius sont suivis dans l'édition de saint Cyprien par Jean Fell Evêque d'Oxford, imprimée *in-fol.* à Oxford 1682. -- *Vita Tertulliani & Annot. ad Opera ejus in-fol. Paris. 1635.* -- *Liturgica Latinorum 2. tom. in-4°. Coloniae 1609.* *

M. VAILLANT de GUESLIS d'Orleans, Abbé de Paimpont, dit en Latin, *Germanus Valens Guellius Pim-pontius*, mort vers 1588 (1).

Vaill. de 400
Gueslis. **M.** de Sainte Marthe (2) dit qu'il usa pour commenter *Virgile* d'une nouvelle méthode dont on ne s'étoit pas encore avisé jusqu'alors : & que sans se contenter de faire des scholies & des notes comme les autres, il conféra avec beaucoup d'exactitude les Auteurs Grecs avec les Latins, pour en tirer de quoi éclaircir les endroits les plus obscurs de ce Poëte : en quoi il réussit admirablement. Et Sciöppius dit (3) que les Savans ont fait de si grands éloges de ces *Paralipomenes* de Monsieur de Paimpont, qu'il s'est souvent mis en colere contre le Génie tutelaire de l'Allemagne sa patrie, qui avoit la lâcheté de souffrir qu'on y put vivre sans y voir ces excellens Livres.

M. de Sainte Marthe remarque encore que le style de cet Ecrivain est un peu trop ferré & trop concis, & que c'est peut-être ce qui contribuë à le rendre un peu obscur; mais qu'il récompense assés ce léger défaut

1 ¶ Il mourut le 25. Septembre 1587.

2 Scayol. Sammarth, elog. Gall. Lib. 3. pag. 95.

faut par le poids & l'abondance des bel-vail. de
les pensées qui charment un lecteur rai-Gueslis.
sonnable.

* *Comm. & Paralipomena in Virgilium*
in-fol. Antwerp. 1575. *

401 **J**EAN DORAT le Poëte, Li-Dorat,
moufin, mort en 1588. dit *Aura-*
tus, avoit un talent tout à fait
singulier pour corriger & rétablir les bons
Auteurs.

Voyés ci-après au Titre de M. Cujas,
Art. 406.

* *Poëmata* in-8°. Basil. 1564. *

JEAN STURMIUS de *Sleyden en-*
tre les Duchés de Limbourg & de Ju-
liers, mort en 1589.

402 **I**L étoit fort versé dans la lecture *Sturmius.*
des anciens Orateurs, Rhéteurs, &
Sophistes Grecs & Latins. Nous avons
de lui en matière de Critique de savantes
Scholies sur l'*Hermogene*. Mais nous en
parlerons plus amplement parmi nos Rhé-
toriciens,

* *Versio & Scholia ad Hermogenis Rhet-*
oricam in-8°. 1570. *

THEODORE CANTER d'*Utrecht*
frere de Guillaume.

403 **N**ous avons de lui des *diverses Le-* *Theod.*
çons & une édition d'*Arno-* *Canter.*
Scaliger loue le premier Ouvrage (4), di-
fant

3 G. Sciopp. de Arte Critic. pag. 12.

4 Posteriora Scaligerana pag. 42.

Theod. Cantcr. fant qu'il y a de bonnes choses dans ses diverses Leçons, qu'il y a beaucoup à profiter, & que quoique l'Auteur ne fût point savant, c'est néanmoins un beau travail; que Théodore a lû tous les Auteurs Grecs pour faire ce Recueil, & que pour lui il avoit beaucoup profité en son particulier de la lecture de ce Livre.

Scioppius ne tombe pas d'accord que Théodore ne fût pas savant (1), & il prétend que ces deux Ouvrages sont des preuves du contraire. Il ajoute que Canter avoit fait esperer au Public de lui faire voir encore quelque chose de plus grand dans la suite.

* *Variarum Lectionum Lib. II. in-8o. Francof. 1604. -- Notæ ad Arnobii Lib. contra Gentes in-fol. Paris. 1639. **

HERCULE CIOFANI de *Sulmonne*, Italien.

Ciofani. 404 **L'**Honneur qu'il croyoit avoir d'être le compatriote d'*Ovide* lui a fait entreprendre des Commentaires sur ce Poète; & l'inclination avec laquelle il a travaillé l'a si fort secouru, qu'elle semble avoir beaucoup contribué à le faire réussir. Paul

1 Sciopp. de Arte Critica pag. 8.

2 Paul Manuc. in addit. ad Bibl. Neap. Leonard. Nic.

3 M. Ant. Muret, apud eundem.

4 Scaligeran. pag. 72.

5 Sciopp. de Arte Critica pag. 19.

6 Leonard. Nicodem. addit. ad Topp. Bibl. Neap. pag. 70.

7 ¶ On n'a jamais dit ni de *Daniel* ni *Danielis*, mais simplement Pierre Daniel. Il étoit Avocat à Orléans, Bail-

Paul Manuce dit (2) que ses observations sur les Métamorphoses sont fort savantes, & qu'elles sont recueillies de divers Poètes ; il ajoute que son Latin est pur, élégant, & qu'il a tous ses ornemens : de sorte qu'on y trouve le plaisir & l'agrément joint à l'utilité. Muret (3) en a porté le même jugement que Manuce. Scaliger (4) dit en général qu'il a bien écrit sur *Ovide*, & qui plus est qu'il étoit honnête homme. Scioppius (5) n'en juge pas moins avantageusement que les autres.

Le Sieur Nicodeme (6) dit enfin qu'outre qu'il étoit savant, il étoit encore modeste, judicieux dans ses observations, porté à louer les autres, & ennemi de la Censure.

* *Observationes in Opera Ovidii* in-fol. Francof. 1601. *

PIERRE de DANIEL ou DANIELIS
(7) de *saint Benoit sur Loire*.

405 **T**urnèbe le loue extraordinaire- P. Daniel, ment (8) quoiqu'il ne fût encore qu'un

Bailli de S. Benoit sur Loire. Les Huguenots en 1562. ayant pillé le Monastère, le Cardinal de Chatillon, qui en étoit Abbé en donna la Bibliothèque, riche de plusieurs bons Manuscrits, à Pierre Daniel. De-là est sorti le Servius plus ample que les précédens, de-là le Quérolus, & peut-être d'autres. Pierre Daniel étant mort, ses Manuscrits furent vendus. On peut voir l'Histoire de leur sort curieusement rapportée page 65. & 66. du Voyage littéraire de deux Religieux Bénédictins de la Congrégation de S. Maur.

8 Adrien Turnèbe *Adversarior.* Lib. 26. cap. 21.

P. Daniel. qu'un jeune homme de son tems. Scioppius en dit aussi beaucoup de bien (1), mais Scaliger semble ne le pas beaucoup estimer (2). C'est à lui que nous devons l'édition du Commentaire sur Virgile qui porte le nom de *Servius*. Mais il se trouve des Manuscrits de ce Commentaire plus amples & plus corrects que celui qu'il nous a donné.

Il avoit un talent particulier pour connoître les bons Auteurs, & un discernement plus qu'ordinaire pour les Manuscrits dont il étoit fort curieux.

* *Petrus Daniel. Aurelius, Notæ in Petronii Satyricon* in-8°. 1629. — *Ad Plauti Querolum Notæ, auctæ per Rittersbusium* in-8°. *Heidelb.* 1595. *

M. CUJAS (Jacques) de *Toulouse*,
mort en 1590.

Cujas. 406 **S**caliger dit (3) que Cujas & Dorat étoient des plus judicieux & des plus habiles Critiques du siècle, qu'ils avoient tous deux un talent tout extraordinaire pour corriger & rétablir en leur entier les bons Auteurs, & il ajoute qu'il ne connoissoit personne qu'eux d'entre les Savans qui fussent capables de cela.

Pour ce qui est de Cujas, Scioppius écrit (4) qu'il lui est impossible de dire combien de

1 Sciopp. de Arte Critica pag. 13.

2 In Scaligeranis, au mot *Glossaires*.

3 Prima Scaligerana pag. 21.

4 Sciopp. de Arte Critica pag. 8.

5 Sciopp. de arte Critica pag. 8.

6 Idem Lib. 1. Verisimil. cap. 19.

de milliers de fautes il a corrigé, non feu- Cujas.
 lement dans les Livres du Droit Civil,
 mais auffi dans un grand nombre d'autres
 Auteurs.

Mais nous aurons encore d'autres cho-
 ses à dire de ce grand homme en son lieu.

* *Epistole Græcanicæ mutua* in-fol. Col.
Allobr. 1606. -- *Observationum & emenda-*
tionum lib. XXVI 11. in-8°. Col. *Agrip.* 1598.*

FRANC. HOTMAN ou HOTO-
 MAN *Parisien, originaire de Silesie,*
 mort en 1590.

407 **S**cioppius dit (5) qu'il étoit excel- Hotoman.
 lent Critique aussi-bien que Juris-
 consulte, & que ses Observations & ses
 Commentaires sur *Cicéron* & sur *César*
 en font foi: outre que son beau style fait
 voir combien il étoit exercé dans les bons
 Auteurs Latins.

Le même Auteur semble en un autre
 endroit recourir à l'hyperbole, disant (6)
 qu'il n'étoit point de plus docte ni de
 meilleur homme que lui sous le Ciel.
 Rosin (7) témoigne aussi qu'il étoit dans
 la réputation d'un des plus beaux génies
 de son tems, & il l'appelle un très-savant
 Antiquaire.

Mais Scaliger (8) prétendoit qu'il n'y
 avoit en lui rien de recommandable que
 son

7 Jo. Rosin. *Antiq. Rom.*

¶ C'est-à-dire Dempster dans sa Table des Auteurs
 au devant des *Antiquités Romaines* de Rosin.

8 *Prima Scaligerana* pag. 91.

Vid. & Sammarth. & Thuan. & alios.

IIO CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Hotoman. son beau Latin & son éloquence, & que du reste c'étoit un *pauvre homme*. En quoi son jugement paroît un peu trop rigoureux.

Nous en parlerons encore parmi les Jurisconsultes.

* *In Jul. Caesaris Commentarios Nota, renovata cum figuris* in-fol. 1606. *Francfurti*. -- *Comm. in aliquot Ciceronis Orationes* in-fol. *Bas.* 1594. -- *In Ciceronis Epistolam ad fratrem* in-8°. *Bas.* 1591. *

LATINO LATINI de Viterbe , mort en 1593:

Latini. 408 **N**OUS avons sa *Bibliothèque sacrée & profane*, c'est-à-dire un Recueil de Critique contenant des observations, des corrections, des conjectures & des diverses Leçons sur un très-grand nombre d'Auteurs ecclésiastiques & profanes ; publié à Rome par Dominique Magri en 1677. in-folio.

Raimond Capisucchi, qui étoit Maître du sacré Palais (1), disoit qu'il ne pouvoit assés admirer le travail & la constance infatigable avec laquelle Latini avoit lû & déchiffré tant d'Auteurs, non plus que la pénétration & la subtilité de son esprit, son adresse incomparable à se tirer des endroits les plus douteux, sa prudence solide & judicieuse dans ses décisions,

1 Mandat. Magistri S. Petri Raim. Capisucchi.

2 Domin. Macer. Vit. Lat. Lat.

3 Ant. August. in Antiquit. Roman. Dialog. x7.

4 Baron. in not. Martyrolog. Rom. ad diem 15.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. III

sions , mais plus que toute autre chose **Latini.** encore, son amour admirable pour la vérité, qui l'a porté à ne rien oublier pour la tirer des endroits les plus obscurs des Auteurs comme du milieu des ténébres.

Il est aisé de juger combien les conjectures de Latini étoient heureuses , en ce que dans les éditions de plusieurs Auteurs qui ont paru depuis, on a suivi les mêmes corrections qu'il avoit faites , quoiqu'on n'eût point eu communication de son travail , & qu'on eût suivi des Manuscrits qu'il n'avoit point vû , comme le témoigne le Sieur Magri (2).

Il a été loué de tous les gens de bien & de tous les Savans de son siècle qui l'ont connu. Antoine Augustin (3) reconnoît qu'il avoit du savoir & qu'il étoit homme de bonne foi. Baronius dit (4) qu'il étoit parfaitement bien versé dans la Science Ecclésiastique , & qu'il avoit des yeux de Lynx pour découvrir les fautes qui se sont glissées dans les exemplaires. Lipsé (5) écrit qu'il étoit très-instruit dans toute sorte de littérature , & que c'étoit le meilleur homme d'entre tous les vieillards de son tems.

Pamelius qui s'est toujours fort-heureusement servi de ses lumières dans ses corrections & ses commentaires sur Tertullien & Saint Cyprien , ne peut assés exprimer (6) combien il admiroit sa doctrine,

Junii B. Item ibid. ad diem 18. Julii G.

5 Lips. Centur. 2. Epist. 39.

6 Jac. Pamel. edit. Tertul. & Cypr. & plura apud Macrum, ut supra.

112 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Latini. trine, & il embrassoit toujours ses conjectures & ses sentimens comme étant les plus solides. On a imprimé les notes de Latinius avec les Commentaires de Pamelius sur ces deux Auteurs [*in-folio* à Paris en 1635.]

Il a encore beaucoup travaillé à la correction du *Decret de Gratien*, & il tenoit un des premiers rangs parmi ce grand nombre de Correcteurs Romains, non pas en dignité mais en savoir.

* *Epistolæ, conjecturæ, & observationes* &c. in-4°. Romæ 1659. *

JEAN LEUNCLAVIUS ou
LEWENKLAW d'Amelborn en
Westphalie, mort en 1593.

Leunclavius. 409 **S** Caliger témoigne (1) qu'il étoit fort entendu dans la lecture des Auteurs Grecs du bas âge, c'est-à-dire, de l'Empire de Constantinople; qu'il avoit une grande connoissance du Grec des Jurisconsultes, mais non pas de celui des anciens Auteurs; & que tous ses Ecrits sont fort utiles & même nécessaires. Nous parlerons encore de lui parmi les Traducteurs.

* *Versio & Appendix ad Xenophontem* in-fol. Paris. 1622. — *Ejusdem Notæ in Dionem Cassium* in-8°. Francofurt. 1592. *

LOUIS

1 Poster. Scaligeran. pag. 140.

2 Sciopp. de Arte Critica pag. 9.

LOUIS CARRION de *Bruges originaire d'Espagne*, mort en 1595.

410 **E**NTRE les Ouvrages Critiques & Carrion. Philologiques de cet homme, nous avons trois Livres de *Leçons Antiques*; deux Livres de *Corrections & d'Observations*; des Notes & des Corrections sur *Salluste*, sur *Censorin*, sur *Cassiodore*, sur *Valerius Flaccus*, &c.

Scioppius témoigne (2) qu'il fait voir dans ces Ouvrages un grand fonds d'érudition. Henri Lindembrog (3) l'appelle homme d'un jugement très-exquis, & il témoigne qu'il étoit très-savant.

Mais Scaliger dit (4) qu'il étoit porté à la malice, usant de mauvaise foi envers ceux qui l'obligeoient. Il étoit extrêmement jaloux de la gloire de Lipse, & c'est peut-être pour cela que celui-ci l'appelloit un *Lezard*.

On pourra parler ailleurs de ce Carrion dans un Recueil à part des Plagiaires.

* *Scholia in Sallustii Historiarum lib. in-8°. Francof. 1607. — Antiquarum Lectionum Commentarii III. part. in-8°. Francof. 1604. — Emendationum & Observationum lib. II. ibidem. **

VA-

3 Henr. Lindembr. præfat. in *Censorin*.

4 Postter. Scaligeran pag. 44. &c.

VALENS ACIDALIUS Médecin
de *Wistock* dans la *Marche de Brande-*
bourg, mort *Catholique* en 1595.

Acidalius. 411 IL a rendu assés bon service à *Quinte Curce* & à *Patercule*, (1) & il étoit sur *Plaute* & sur *Aulu-Gelle* lorsque la mort le faisit en la fleur de son âge.

LÆWIN. TORRENTIUS ou
VANDER-BEKEN de *Gand*, Evê-
que d'*Anvers*, mort en 1595.

Torrentius. 412 CE Prélat étoit un grand Humaniste. Scaliger dit (2) qu'il étoit homme de bien & savant, & que ses Commentaires sur *Suetone* sont fort bons. Scioppius (3) témoigne aussi en avoir une estime toute particulière.

Ce que Torrentius a fait sur *Horace* tient le second rang, & ne laisse pas de soutenir fort bien la réputation de son Auteur.

Adolphe Occo écrivant à Amerbache (4) parle de lui en des termes fort desobligeans, qui font voir qu'il ne le connoissoit pas. Il prétend qu'il ne s'appliquoit

1 Scioppius de *Arte Critica* pag. 18.

2 Post. Scaligeran. pag. 242.

3 Sciopp. de *Arte Critica* pag. 15.

4 Patin *Histor. Numism. Latin.* cap. 24. pag. 201.
Aub. Mir. & Valer. Andr. in *Bibl. Belgic.*

5 Thuan. *Hist.* & Conrad Rittersh. *procem.* in *Oppian.*

6 ¶ Bodin qui a traduit en vers Latins, & commenté les *Cynégétiques* d'Oppien, n'a pas été accusé

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 115

quoit guéres à la connoissance des An-Torrentius: tiquités, en quoi il se trompe aussi-bien que quand il assure que les Commentaires qu'il a fait imprimer en son nom sur Suetone ne sont pas de lui.

* *Comment. in Suetonium* in-fol. Paris. 1610. — *In Horatium* in-fol. Autwerp. 1608. *

JEAN BODIN *Angevin*, mort en 1596.

413 **I**L publia un excellent *Commen-* Bodin.
taire sur le *Cynegeticon* ou le Poëme de la Venerie d'*Oppien* avec une Traduction Latine, [*in-4^o*. à Paris chés Vascofan en 1555.] Monsieur de Thou & Rittershuys disent (5) qu'il a fait connoître par-là combien il étoit versé dans la connoissance des Humanités.

C'est dommage que Bodin avoit pris cet Ouvrage à Turnébe (6) & l'avoit publié sous son nom comme s'il en eût été l'Auteur (7).

Mais nous parlerons de lui avec plus de fondement parmi ceux qui ont traité de l'Art Historique & de la Politique.

Mes-

se d'avoir volé cet Ouvrage à Turnébe, mais seulement, comme l'a fort bien remarqué Ménage chap. 19. de l'Anti-Baillet, quelques-unes de ses corrections sur Oppien. A quoi j'ajoute que si par ces corrections de Turnébe ou entend celles qui se lisent à la fin de son édition Grecque d'Oppien, on ne trouvera pas que Bodin dans tout son Commentaire lui en ait volé aucune.

7. Paul Colom. Gall. Oriental. pag. 75.

Messieurs PITHOUS freres de Troyes
en Champagne.

1 PIERRE mort en 1596.

2 Et FRANÇOIS (1) son puiné.

Pithou. 414. **S**cioppius les appelle (2) les Protecteurs & les Trésoriers des belles Lettres & des beaux Arts, & il s'étend particulièrement sur les louanges de *Pierre*. Scaliger disoit (3) que les deux Pithous sentoient les bons Livres de loin, *comme un Chien un os, ou un Chat une Souris*: que *Pierre* étoit un très-honnête homme, & qu'il s'étudioit à faire plaisir à tout le monde: mais que *François* n'étoit pas de même; que l'un & l'autre n'entendoient pas bien le Grec.

Pierre Pithou. 1 PIERRE attira sur lui l'estime & l'anitié de tous les grands hommes de son tems. Jules Scaliger (4) l'admiroit, quoiqu'il ne fût encore qu'un jeune garçon de son tems. Baronius lui donne des éloges extraordinaires en plus d'un endroit de ses Annales. Monsieur Cujas son Maître en faisoit un cas tout extra-

1 ¶ François Pithou mourut le 7. Fevrier 1621, dans sa 78. année.

2 Sciopp. de Arte Critica pag. 9.

3 Scaligeran. distione Pith.

4 Jul. Scal. & Baron. apud Pap. Mass. de Vit. Pith. pag. 339.

¶ Il est vrai que Masson a compté Jule César Scaliger entre les grands Hommes qui ont ou dédié à Pierre Pithou quelques uns de leurs Ouvrages, ou fait honorable mention de lui; cependant comme Jule César Scaliger n'a fait ni l'un ni l'autre, étant mort le

traordinaire, & Turnebe sous qui il avoit ^{Pierre} étudié, dit qu'il étoit très-instruit dans ^{Pithou.} les belles connoissances, qu'il avoit admirablement expliqué & éclairci toute l'Antiquité qui étoit inconnue aux autres, & que ce *Pithou* sembloit être un autre *Pythien* pour prononcer des Oracles (5).

Possevin écrit (6) qu'il étoit savant, mais de la véritable & solide érudition, & qu'il s'étoit rendu immortel dans la mémoire des hommes, s'étant signalé particulièrement dans les recherches exactes de l'Antiquité.

Monsieur de Sainte Marthe dit (7) que la Providence l'avoit réservé entre plusieurs autres pour le rétablissement des belles Lettres, pour lequel il n'épargnoit rien de ce qui dépendoit de lui, ayant toutes les excellentes qualités qu'on puisse rencontrer dans un homme qui cherche & embrassoit avec le dernier désintéressement du monde toutes les occasions d'obliger les autres, & de secourir particulièrement les Savans.

Monsieur Daillé (8) dit qu'il n'y a personne qui ne loue son jugement & sa fidélité aussi-bien que cette industrie & cette

adresse

21. Octobre 1558. tems auquel Pierre Pithou n'ayant encore que 19. ans ne s'étoit fait connoître par aucun Ouvrage, il ne faut nullement douter que ce ne soit une méprise de Masson qui a mis Jule César Scaliger au lieu de Joseph Scaliger qu'il ne pouvoit ignorer avoir été intime ami de Pierre Pithou, lui avoir souvent écrit, & en avoir fait l'éloge en toute occasion.

5 Cujac. & Turneb. ibidem apud Pap. Mass. pag. 318.

6 Possevin Appar. sacr. tom. 2. pag. 263.

7 Scæv. Sammarth. elogior. Lib. 4. 127.

8 Joan. Dall. de Imagin. pag. 509. 512.

118 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Pierre adresse merveilleuse qu'il avoit pour dé-
Pithou. couvrir , déterrer , & embellir les anciens
Monumens des Lettres pour la gloire des-
quelles la Providence l'avoit fait naître tout-
à-propos (1). Il ajoute que bien que son
érudition fût en un degré éminent, sa pro-
bité , sa candeur , & sa sagesse étoient en-
core plus grandes (2).

Lipse lui donne aussi (3) beaucoup de
politesse & de délicatesse d'esprit avec un
savoir exquis. Papire Maffon (4) témoi-
gne qu'encore qu'il ait fait paroître par
tout une rare suffisance à l'égard des Au-
teurs qu'il a corrigés & mis en lumière en
très-grand nombre , il semble néanmoins
qu'il ait excellé particulièrement dans les
belles Préfaces , ayant un talent tout sin-
gulier pour ces sortes de compositions.

Scaliger dit (5) que tous ses Ouvrages
sont bons , mais il semble donner le prix
à celui qui porte le nom d'*Adversaires sub-*
secifs ou Recueils ; & ensuite aux *Annales*
des François in-folio & in-octavo. Il pré-
tend néanmoins qu'il jugeoit quelquefois
mal de l'Antiquité , parce qu'il préféroit
souvent ce qu'il trouvoit dans les anciens
exemplaires à la Raison , quand celle-ci lui
auroit dicté le contraire : mais qu'au reste
personne ne savoit mieux que lui l'Histoire ,
les Coutumes , les Loix & les Anti-
quités & les divers Etats de toutes sortes
de Pays. Nous

1 ¶ Daillé ne dit point tout cela. Voici ses termes
l. 4. c. 6. de son Traité des Images édit. de Genève
in-8°. 1641. *Feu Mr. Pithou , personnage qui a vécu &*
est mort dans la Communion de Rome en réputation d'une
bonté , & sincérité , d'une érudition & candeur nempareille.
Il n'en dit pas davantage.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 119

Nous parlerons encore de lui parmi les ^{Pierre Pithou.} Jurisconsultes, & parmi ceux qui ont traité des deux Puissances Ecclésiastique & Séculière.

2 A l'égard de François PITHOU son ^{François Pithou.} puîné, le même Scaliger assure (6) qu'il étoit le plus docte de tous ceux de son tems dans la connoissance des Auteurs du moyen âge, & de la basse Latinité; en quoi Monsieur Colomiez témoigne aussi être du même sentiment (7). Scaliger dit que ce qu'il a donné sur les *Capitulaires* & ses *Glossaires de la Loi Salique* sont fort bons, aussi bien que ses anciens *Rhétoriciens* qu'il a publiés; mais que néanmoins il a encore mieux réüssi dans les Grammairiens que dans les Rhétoriciens.

* *Petri Pithœi Adversaria subcesivorum Lib. III. in-8°. Basil. 1574. — Notæ in Satyras Juvenalis in-fol. 1603. Paris. — Variæ Lectiones & Notæ ad veteres Glossas in Persii Satyras in-fol. Paris. 1601. — Conjectanea in Petronium Arbitrum & varietas Lectionum in-8°. Helenop. 1610. — Historiæ Francorum Scriptores veteres in-fol. Francofurti 1596. — Annales Francorum ab anno 708. ad 990. per XII. Scriptores coetaneos in-8°. Paris. 1588. — Franc. Pithœi de Lege Salica &c. in-4°. Paris. 1572. — Franc. Pithœi XVI. Rhetores antiqui in-4°. Paris. 1599.*

Nous

2 G. Math. Konig. Bibl. V. & N. pag. 645.

3 Lips. ap. Pap. Mass. de Vita Pith. pag. 318.

4 Papyr. Masson Vit. Petri Pithœi pag. 338.

5 Scaligeran. ut supra.

6 Ibid. ut supra.

7 Paul. Colom. Biblioth. chois. pag. 163.

François Pithou. Nous croyons qu'il ne sera pas inutile de détailler ici les Rhéteurs qui sont dans ce dernier Recueil.

*Rutilius. Lupus. — Aquila Romanus. — Julius Rufinianus. — Curius Fortunatianus. — Marius Victorinus. — Sulpitius Victor. — Emporius Rhetor. — Aurelius Augustinus. — Julius Severianus. — Rufinus. — Priscianus Casariensis. — Aurel. Cassiodorus — Beda. — Isidorus. — Anonymus. — Albinus Alcuinus.**

M. CHRETIEN (Florent) d'Orleans, mort en 1596. dit en Latin *Quintus Septimius Florens Christianus.*

Florent Chrétien. 415 FLOrent Chrétien étoit un fort beau génie, & il favoit toutes les finesſes de la Langue Grecque.

Nous avons de lui divers Ouvrages, mais entre les autres, une édition Grecque-Latine des Comédies d'*Aristophane* (1) avec ſes notes & celles des autres à Genève en 1608. in-folio. Son fils Claude Chrétien ſe plaint fort de l'infidélité & du trop de liberté de ceux de Genève, qu'il dit faire toutes choſes à leur tête; & il décrit fort cette édition. Cependant, dit Monsieur Colomiez (3), perſonne ne nous en a encore donné une meilleure.

* *Comment. in Catullum, Tibullum, & Pro-*

¶ Cette édition n'eſt ni de Florent Chrétien, mort quelque 12. ans avant qu'elle parût, ni de Claude Chrétien ſon fils, dont ceux qui la procurèrent ne ſuivirent point l'intention, comme on en peut juger par ſa Lettre à Joſeph Scaliger citée pag. 45. du tome 2. de l'Anti-Baillet.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 121

Propertium in-fol. Paris. 1604. — *Comm.* Florent
in utrumque Senecam in-fol. Paris. 1607. Chretien,
 — *Versio & Notæ in Euripidis Cyclopem*
 in-8°. — *Notæ in Senecæ Tragædiis* in-8°. *
 Lugd. Bat. 1621. *

FREDERIC SYLBURGE de
 Marpurg au Lantgraviat de Hesse,
 mort en 1596.

416 IL étoit habile dans les Humanités, Sylburge.
 & Scaliger dit que ses éditions sont
 fort estimées (4). Il avoit eu bonne part
 au Trésor de la Langue Grecque d'Henri
 Estienne, comme nous verrons parmi les
 Grammairiens; & Casaubon dit que les
 Lettres Grecques perdirent infiniment à sa
 mort (5).

Scioppius loue beaucoup (6) l'industrie
 & la diligence infatigable avec laquelle il
 a rendu la vie à beaucoup d'Auteurs Grecs,
 Latins, ecclésiastiques, & profanes: & il
 dit que sa mémoire subsistera avec honneur
 dans ce qu'il a fait pour *Aristote*, *Denys*
d'Halicarnasse, *Clement Alexandrin*, *Saint*
Justin le Martyr & *Theodoret*.

* *Clementis Alexandrini Opera cum lect. &*
emendat. Frideric. Sylburg. Gr. Lat. Paris.
 in-fol. 1641. — *Thucydidis Historiarum Li-*
bri IX. Gr. Lat. ex Laur. Vallæ versione ab
Henr. Stephano recognita, cum Spicilegio Frid.
 Syl-

2 Scævola. Sammarth. elog. Gall.

3 Paul. Colom. Biblioth. choisie pag. 201.

4 Prima Scaligerana pag. 233.

5 Casaubon. Epistol. 48. ad Jac. Bongars.

6 Sciopp. de Arte Critica pag. 18.

122 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Sylburge. *Sylburgii &c.* in-fol. Typ. Pauli Steph. 1592.
 — *Dion Halicarn. scripta quæ extant Historica & Rhetorica Gr. Lat. Frid. Sylburgii* in-fol. *Frankofurti* 1586. — *Eadem Job. Hudsoni* in-fol. *Oxon.* 1704. 2 vol. *Dion. Cassii Historia Gr. Lat.* in-fol. *Hanoviae* 1606.

JEAN DOUZA *Vander Doës*, le fils,
 de *Nortwick en Hollande*, mort avant
 son pere en 1597.

Douza. 417 **I**L n'étoit encore qu'un jeune garçon quand il donna son édition de *Plaute* avec des corrections & des remarques fort savantes pour son âge. Il fit aussi des notes sur *Catulle*, *Tibulle* & *Propertius*, & des Recueils sur *Petrone*. Scioppius qui releve beaucoup son mérite, dit (1) qu'il auroit été fort loin sans la mort qui le prévint & l'enleva à 25. ans.

* *Spicilegium in Petronium Arbitrum* in-8°. *Helenop.* 1610. — *Comment. in Catullum, Tibull. Propertium* in-folio 1604. *Paris.* *

ALDE MANUCE *fils de Paul*,
 mort en 1597.

Alde Manuce. 418 **T**Out le monde tombe d'accord que la République des Lettres a des obligations immortelles aux trois Manuces

1 De Arte Critica pag. 17.

2 Sciopp. de Arte Critica pag. 9.

3 Postter. Scaligeran. pag. 149.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 123

nues pour un si grand nombre d'Auteurs ^{Alde} qu'ils ont rétablis & donnés au jour (2). ^{Manuce,} On peut voir ce que nous en avons dit parmi les Imprimeurs.

Pour ce qui est d'Alde le jeune, Scaliger (3) dit que c'étoit un pauvre esprit, qu'il étoit lourd & pesant, & que tout ce qu'il a composé n'a rien que de commun: qu'il avoit néanmoins lû & rebatu long-tems son *Ciceron*, mais qu'il n'a presque rien fait de bon que ses *Epîtres* (4).

* *Scholia in aliquot Ciceronis Opera* in-fol. Venet. 1581. 1583: — *Scholia in Velleium Paterculum* in-8°. Paris. 1608. — *Comment. in Horatii Librum de Arte Poëtica* in-4°. Venetiis 1576. *

FRANCOIS MODIUS d'Oudenbourg au Diocese de Bruges, mort en 1597.

419 IL étoit assés bon Critique, & il est ^{François} loué par Lipse (5) & par Scioppius (6) ^{Modius,} pour ce point. Il a donné ses *Novantiques*, c'est-à-dire, ses Leçons anciennes & nouvelles qui ne sont que des corrections & des notes sur un très-grand nombre d'Auteurs Latins; les Auteurs Tactiques ou Militaires, comme *Frontin*, *Elien*, *Modeste* & *Vegece* avec des notes & des corrections, un *Tite-Live* avec des remarques qui lui coulerent plus que les autres. Il

cor-

4 ¶ Je crois qu'il entend ses *Quæstæ per Epistolam*, Ouvrage néanmoins assés médiocre.

5 Lips. not. ad Tacit

6 Sciopp. de Arte Critica pag. 13.

124 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

François Modius corrigea *Quinte-Curce* jusqu'à donner en-
vie aux Critiques de la première trempe, selon Melchior Adam (1). Il trouva encore quelque chose à ajouter au *Justin* de Bongars (2). Scioppius parle aussi avec estime des notes qu'il a faites sur *Silius Italicus*, sur *Gratius*, *Nemesien*, & *Calpurnius*.

* *Comm. in Vegetium & Frontinam de re Militari* in-4o. *Lugd. Batav.* 1585.
— *Novantiquæ lectiones ad Tacitum* in-8o. *Francof.* 1607. — *Emendationes ac Notæ in Livii Opera* in-fol. *Francof.* 1607. *

HENRI ESTIENNE, *Parisien*,
mort en 1598.

Henri Estienne. 420 C'Étoit un des plus grands hommes de son siècle pour les belles Lettres, & on ne lui pouvoit presque préférer personne dans la connoissance du Grec (3).

Mr. de Sainte Marthe dit (4) qu'il avoit une fécondité d'esprit fort grande, & soit qu'il écrivît en Grec, soit qu'il écrivît en Latin, il le faisoit toujours sur le champ, & dans une abondance merveilleuse. Mais son talent particulier étoit la Critique des Auteurs de l'une & l'autre Langue qu'il revoyoit & corrigeoit avec une facilité toute extraordinaire. C'est aussi le sentiment de Scaliger (5) qui dit que ses Notes sur les Auteurs montrent assés combien il étoit
fa-

1 Melch. Ad. Vit. Germ. Philolog. pag. 428.

2 Valer. Andr. Biblioth. Belg.

3 Bern. à Malinckr. de Arte Typ. cap. 14. pag. 92.

4 Scæv. Sammarth. elog. Lib. 4. pag. 131.

favant, & particulièrement dans la Lan- Henri
Estienne,
gue Grecque.

Schottus même (6) assure que souvent il rencontroit fort bien ; qu'il étoit juste dans ses conjectures ; que ses remarques étoient exactes ; & qu'il avoit coutume de défaire les nœuds les plus difficiles avec beaucoup de bonheur ; que cela paroît particulièrement dans ses Livres des *Schediasmes* [in-8°. Paris 1578.] qui sont remplis de bonne Critique ; & qu'enfin peu de gens ont fait autant de bonnes corrections & de notes que lui sur les Auteurs Grecs.

Ceux mêmes qui ont accusé Henri Estienne de peu de sincérité, ne lui ont jamais contesté sa grande habileté.

Mais on peut dire, comme l'a remarqué Malinckrot (7) qu'il étoit un peu trop persuadé lui-même de son propre mérite. Ce qui le jetta dans une vanité qui se trouvant jointe avec cette humeur acariâtre qu'on a remarquée en lui, & cet esprit de contestation, dont il ne se défit qu'à la mort, le rendit odieux aux plus indifférens, & insupportable à ses amis & à ses proches.

Effectivement Scaliger (8) trouve qu'il étoit arrogant, querelleux, chagrin, prenant feu au premier soufle, soupçonneux, sensible à tout, ne pouvant rien souffrir, mordant & pétulant. Ce témoignage de Scaliger qui ne lui cédoit gueres dans la plûpart de ces qualités nous seroit suspect,

si

5 Poster. Scaligeran. pag. 76. 77.

6 Andr. Schott. epistol. præf. ad Lysiz orat. edit.

7 Malinckr. de Typogr. ut supra.

8 Scaligeran. pag. 47. 55. & Janff. de Vit Steph.

126 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Henri Estienne. si Casaubon gendre d'Henri Estienne n'eût aussi reconnu (1) une bonne partie de ces défauts dans la personne de son Beau-pere.

Mais la plus grande partie des fautes qui se trouvent dans sa Critique, c'est-à-dire, dans ses notes & ses corrections viennent pour la plûpart de deux autres grandes imperfections que nous avons remarquées ailleurs, savoir la précipitation avec laquelle il travailloit sans se donner la patience de revoir ce que la rapidité de son esprit lui avoit dicté, & la demangeaison de tout corriger dans les Auteurs, & de multiplier les diverses leçons. C'est ce qui l'a fait appeler *Correcteur importun* par Scaliger (2) qui se plaint de ce qu'Estienne a gâté un grand nombre d'Auteurs par cette hardiesse, qui lui a fait faire des retranchemens, des additions & d'autres changemens à sa tête & sans autorité. Voyés aussi Monsieur Jansson d'Almeloween (3).

JACQUES DE LA CHAMP ou DALE-CHAMP, *Normand*, Médecin *Lionnois*, vers 1598. *Dalecampius* (4).

Dale-champs. 421 S Caliger voyant qu'il entreprenoit de travailler sur *Pline* sembloit en tirer un mauvais préjugé, parce que le connoissant trop hardi & trop présomptueux, il

1 If. Casaub. Epist. 16. ad Conrad. Rithershus. Epist. 89. Epist. 21. ad Bongars. Epist. 40. ad Pithœum.

2 Prima Scaligerana pag. 69.

3 Theod. Janss. ab Almeloween de Vit. Stephanor. pag. 78. & 95.

il prévoyoit qu'il renverferoit & gâteroit ^{Dale-} tout, quoiqu'il fût favant d'ailleurs (5). ^{champs.} Il favoit, dit-il, par expérience que de la Champ étoit de l'humeur de ces Critiques téméraires qui prennent la liberté de changer des mots dans les Auteurs, auffi-tôt qu'ils ont le malheur de ne leur pas plaire, & qui le plus fouvent y fubftituent quelque chofe de pis à la place de ce qu'ils ôtent.

Il paroît néanmoins que Scaliger s'étoit heureufement trompé, du moins a-t-il témoigné ailleurs (6) que le Pline donné par de la Champ étoit le meilleur qu'on eût en ce tems-là. Mais après tout, fon travail n'a point encore fatisfait le Public, & Barthius (7) prétend que fes notes ne marquent ni un grand fonds de doctrine, ni beaucoup de fincérité ou de droiture de cœur.

* C'est le même Dalechamps qui a traduit les Oeuvres d'Athenée en Latin imprimées à Lyon 2 vol. *in-fol.* 1652. — *Plinii Historia naturalis Lib. xxxvii. cum annot. per eundem in-fol. Lugd. 1587.* *

VIC-

4 ¶ Jaques Dalechamps & non pas Dalechamp ni De la Champ, mourut le 1. Mars 1588. âgé de 75. ans.

5 Prima Scaligerana pag. 69.

6 Ibid. pag. 189.

7 Gasp. Barth. in I. Achilleid. Statii Papin. pag. 1639. & ex eo Konig. Biblioth. V. & N. pag. 233.

VICTOR GISELIN *de Sant-ford au Diocèse de Bruges*, mort en 1599 (1).

Gifelin. 422 **P**Ossevin (2) prétend que les corrections & les Notes qu'il a faites sur le Poëte *Prudence* [in-8°. à Hanaw 1603.] sont préférables (3) à celles d'Erasmus & des autres du siècle passé ; & il n'en apporte pas d'autre raison que parce qu'il étoit bon Catholique.

ANTOINE RICCOBONI de Padouë, mort en 1599.

Riccoboni. 423 **S**Caliger n'en faisoit point de cas, & le traitoit de butord & de bête (4). C'est peut-être parce qu'il avoit fourni des memoires à Scioppius pour composer le *Scaliger Hypobolimée*. Sur quoi on peut voir Monsieur Tomafini (5).

* *Ant. Riccoboni de usu Artis Rhetoricæ Aristotelis Comment. Lib. xxv. in-8°. Francof. 1595.**

MARCEL DONAT, de Mantouë Comte de Ponzano.

Donat. 424 **C**Et homme a fait des Remarques sur *Tite-Live*, *Tacite*, *Suetone*, *Ammien Marcellin*, sur les Auteurs de *l'Histoire Auguste*. Casaubon jugeoit que c'étoit un homme de beaucoup de Lettres &

1 ¶ Il naquit le 23. Mars 1549. & mourut l'an 1591. dans sa 42. année.

2 Apparat. sacr. pag. 163.

3 ¶ Erasme n'a commenté que deux Hymnes de *Prudence* la xi. & la xii. Gifelin a commenté l'Auteur entier, dans un tems où la Critique étoit beaucoup plus raffinée.

& fort-bien versé dans les Antiquités Ro-Donat,
maines : mais qu'il étoit d'ailleurs dans une
grande ignorance de la Langue Grecque.

Barthius (6) ne le considère tout au plus
que comme un brave Copiste , qui au lieu
de s'enrichir des dépouilles des Anciens ,
s'est jetté sur les Modernes , d'entre ceux
même qui sont les moins estimés , com-
me sont les faiseurs de Rhapsodies & de
Dictionnaires qu'il a copiés assés fidelle-
ment. En quoi cet Auteur estime que
Monsieur le Comte de Ponzano n'a point
tout-à-fait perdu le jugement , puisqu'il
peut servir de quelque chose aux petits E-
coliers. C'est aussi le sentiment de Mon-
sieur Konig (7) & de Monsieur Valois le
jeune (8) qui se plaint que Monsieur le
Comte n'a lû pour faire cet Ouvrage au-
cun des Historiens Grecs ou Latins néces-
saires ; qu'il ne cite aucun Auteur contem-
porain , ni aucun garant sur lequel on
puisse faire foi ; que ses grands Auteurs
sont le *Rhodigin* , l'*ab Alexandro* & d'au-
tres Italiens à peu près de la même trem-
pe. De sorte que ce qu'il dit dans toute
cette Critique ou n'est rien qui vaille , ou
n'est rien que de trivial.

* *Scholia seu delucidationes in Tacitum ,
Livium, Suetonium, & alios Romanæ His-
toriae Scriptores* in-8°. *Frankofurti* 1607.*

FUL-

4 In Scaligeranis voc. Riccobon.

5 Jac. Phil. Tomasin. elogior. tom. 2. pag 110.

6 Casaub. apud Barth. & Barthius ipse Comm. in
Lib. 2. Silvar. Statii Papin. pag. 171. & ex eo

7 G. M. Konig. Biblioth. Vet. & Nov. pag. 257.

8 Hadr. Valelius Præfat. in nov. edit. *Ammiani
Marcell,*

FULVIUS URSINUS ou *Orsini*,
Romain, mort en 1600.

F. Ursinus. 425 **O**N a des notes de lui sur *Cicéron*, sur *Virgile*, & sur plusieurs autres anciens Auteurs, & entre autres sur *Festus Pompeius*.

Le Vittorio de Rossis (1) nous apprend que ce célèbre Ecrivain travailloit & polissoit long-tems ce qu'il faisoit. Et c'est peut-être ce qui a donné tant de réputation à tous ses Ecrits, comme nous le verrons parmi nos Antiquaires & nos Medaillistes.

* *In Julii Caesaris Commentarios* in-fol. *Francofurti* 1606. — *In aliquot Ciceronis Orationes* in-fol. *Basil.* 1594. — *Notæ ad Sext. Pomp. Festum de verborum sig. inque ejus fragmentum schedas & Epitomen* in-8°. *Heidelb.* 1593. — *Notæ in Sallustium, Cæsarem, Livium, Velleium, Tacitum, Suetonium, Spartianum, &c.* in-8°. *Antwerp.* 1595. *

M. du FAUR de S. JORY, *Premier Président du Parlement de Toulouse*, dit en Latin *Petrus Faber Sanjorianus*, mort en 1600.

F. du Faur. 426 **S**Caliger (2) dit que c'étoit un des plus savans hommes de la France.

1 Jan. Nicius Erythr. *Pinacoth.* part. 1. pag. 9. 10.
2 *Posteriora Scaligerana* pag. 81.
3 *Lips.* *Centur.* 1. *Epistol.* x. ad Belgas.
4 *Grut.* in *Chronic.* sub nomine Joan. Gualtheri, & apud Hanck.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS, 131

ce. Lipse (3) témoigne qu'il avoit une P. du Faur.
lecture fort étendue & fort profonde en
même tems , une exactitude merveilleuse
& un grand discernement à choisir ce qu'il
y a de meilleur dans les Auteurs , un ju-
gement exquis avec une subtilité nompai-
reille pour pénétrer & digerer les choses.

Gruter (4) dit qu'il étoit universellement
savant , jusqu'à faire envie à ceux qui pou-
voient lui disputer le premier rang dans les
Lettres ; & il ajoute qu'il n'est rien de plus
beau ni de mieux choisi que ce dont il a
composé ses Ecrits. M. Gouthiere n'en
parle pas moins avantageusement (5).

M. de Thou dit qu'il avoit joint une
grande probité de mœurs , & une connois-
sance singulière de toute l'Antiquité & de
tout le Droit divin & humain à cette rare
suffisance qu'il avoit acquise dans la Criti-
que & dans les belles Lettres (6). Mon-
sieur de Sainte Marthe (7) ne dit rien dans
son éloge qui ne soit encore beaucoup au-
dessus du mérite de notre Président.

Il nous a donné trois Livres des *Semes-
tres* & un des *Agonistiques* , c'est-à-dire , des
Exercices & des Jeux des Anciens , sans
parler d'un autre des Magistrats Romains
qui ne regarde pas notre sujet présent.

Scioppius dit (8) que dans les Livres des
Semestres & celui des Agonistiques il y a
une infinité de choses que tous les Criti-
ques les plus habiles peuvent admirer &

ap-

5 Jac. Gutherius Lib. 2. de Offic. Dom. Aug.

6 Jac. Aug. Thuan. Histor. Lib. 123.

7 Scævola. Sammarth. Elog. Lib. 5. pag. 145.

8 G. Sciopp. de Arte Critica pag. 9.

P. du Faur. apprendre. Vossius temoigne aussi en faire beaucoup d'estime (1) aussi-bien que de l'Auteur. Et pour montrer même que Lipse les a trouvés fort à son goût (2), c'est qu'on prétend qu'il les a pillés & convertis bonnement à son usage, comme nous le rapporterons parmi les Plagiaires.

Ainsi je ne fais pourquoy Scaliger après avoir rendu assez bonne justice à la grande érudition de notre Président, ajoute que ce n'étoit pourtant qu'un Ramasseur, & qu'il ne juge rien (3), à moins qu'on ne dise que c'est un trait de sa jalousie. Monsieur Hanckius (4) parle aussi de lui, & il en rapporte les témoignages que les Savans ont rendus à son mérite.

* *Agonisticon, seu de re Athletica, Ludisque veterum* in-fol. Lugd. 1595. — *Semestrium Lib. II.* in-4°. Lugd. 1598. — *Semestrium Lib. tertius* in-4°. Col. Allobrog. 1630. — *Dodecamenon* in-8°. Paris. 1588.

FRANCOIS DU JON, *Berruyer*, dit *Junius*, mort en 1602.

F. du Jon. 427 **S**cioppius veut le faire passer pour un des meilleurs & des plus heureux Critiques de son tems, touchant la

COR-

1 Ger. J. Voss, de quat. artib. popularib. de Gymnastic.

2 Jul. Cæs. Bulenger. Hist. suor. temp.

3 Posteriora Scaligerana ut supra pag. 81.

4 Marr. Hanck. de Rer. Roman. Script.

5 Gasp. Sciopp. suspectar. Lektion. pag. 326. edition. 1597.

6 Idem de Arte Critica pag. 15.

7 Jac. Gretser not. ad Georg. Codin. de Offic. Constantinopolit.

8 Lipi. Epist. 14. Centur. 2. Miscellan.

correction & l'explication des Auteurs (5): F. du Jon, & il dit en un autre endroit (6) que ses notes sur *Manilius* & ses Commentaires sur *Tertullien* sont doctes & laborieux.

Mais Gretser (7) l'a fort maltraité pour avoir fait une mauvaise édition de son prétendu *Curopalate*, c'est-à-dire de George Codin.

Néanmoins Lipse ne laisse pas de donner des éloges à cet Ouvrage, disant (8) qu'il étoit presque l'unique qui eût pû y réussir, à cause de la grande connoissance qu'il avoit de plusieurs Langues. Mais il paroît que Lipse en a parlé de la sorte, ou par flaterie ou plutôt par défaut de lumières & de pénétration (9). Car Isaac Casaubon qui étoit tout autrement habile que lui pour le Grec, écrivant à Meursius, reconnoît le peu de mérite de ce travail de Du Jon sur Codin, ajoûtant qu'on doit l'excuser dans la vûe de ses autres occupations (10). Et Vossius son gendre non-obstant l'interêt & la volonté qu'il avoit de justifier son beau-pere, n'a point eu honte d'avouer de bonne foi (11) que cette édition est fort défectueuse, & les conjectures dans les notes & les corrections assés peu

9 ¶ Il étoit, ce me semble, bien plus naturel de juger que Lipse écrivant à Du Jon qui lui avoit envoyé son Livre, ne pouvoit manquer de lui en témoigner, selon la coutume, sa reconnoissance par des éloges.

10 Casaub. Epist. ad Meurs. ad 4. Nonas Junii ann. 1613.

11 Ger. Jo. Voss. Præfat. de Hist. Lat. adv. Thuan, & Scalig

Idem de Hist. Græc. inter Script. incert. atat.

F. du Jon. peu heureuses. Il ajoute même que Du Jon songeoit à en redonner une meilleure, si la mort n'en eût empêché l'exécution.

Mais nous parlerons de toute cette Histoire dans le Traité particulier des Auteurs déguisés sous le nom de Nad. Agmon (1).

Nous ferons encore mention de Du Jon parmi les Interprètes de l'Écriture Sainte, & les Théologiens hérétiques.

* *Vita Tertulliani & Notæ ad Opera ejus* in-fol. Franek. 1597. — *Versio & Notæ ad Codinum de Officialibus & Officiis Palatii & magnæ Ecclesiæ Constantinop.* in-8°. Heidelb. 1596. — *Varia lectiones & notæ ad Maniliæ Astronomicon Libros v.* in 8°. 1590. *

JEAN PASSERAT, de Troyes,
mort en 1603.

Passerat. 428 **S**I nous en croyons Scaliger (2), Passerat étoit un homme fort ignorant, qui à peine avoit lû huit Livres en toute sa vie; il dit que pour deux mots de Latin qu'il savoit il se vouloit mêler de reprendre tout le monde; qu'en un mot il n'étoit pas si habile homme que sa renommée le publioit, quoiqu'il eût d'ailleurs un talent tout particulier pour bien instruire la jeunesse.

Les

¶ De la manière dont Baillet s'explique on croiroit qu'il auroit fait un Traité de divers Auteurs déguisés sous le nom de Nadab Agmon; cependant il n'a parlé dans son Traité que du seul François Du Jon déguisé sous ce nom-là, parce qu'effectivement nul autre que François Du Jon ne s'est avisé de prendre le nom de Nadab Agmon.

Les autres en parlent d'une manière un Passerat. peu différente. Papipe Masson dit nettement qu'il avoit surpassé tous les Grammairiens & les Rhétoriciens de son tems, & qu'il étoit le dernier des Romains dans l'Université de Paris (3). Monsieur Parent (4) dit qu'il excelloit dans les Humanités & dans la connoissance de la propriété & de la force des mots, & que pour les expliquer avec autant de succès qu'il a fait, il avoit acquis un merveilleux fonds de la doctrine la plus rare, & qu'il avoit cultivé son esprit par l'étude des plus beaux Arts, de sorte qu'au jugement de tout le monde il passoit pour un autre Varron Romain.

En effet Monsieur de Sainte Marthe (5) remarque qu'il fut le premier qui dans Paris s'appliqua avec beaucoup plus de soin & de succès qu'on n'avoit fait jusqu'alors à rechercher & découvrir à la jeunesse les richesses les plus cachées & les plus importantes en même tems de la Latinité, parce que Turnebe, Dorat, Lambin & les autres célèbres Professeurs Royaux s'étoient occupés particulièrement à la Langue Grecque & à en expliquer les Auteurs.

Le Sieur Critton (6) dit qu'on n'avoit jamais vû Passerat se départir de cette pureté

2 Posteriora Scaligerana pag 180.

3 Papyr. Mass. Vit. Passerat. pag. 348.

4 Franc. Parent. Orat. de Regia sua professione pag.

34. 5 Scævola Sammarth. Elog. Lib. 4. pag. 135.

6 Georg. Critton. Orat. de Sortib. Homericis, Prolegom. Opuscul. Passerat.

Passerat. reté & de cette élégance du style qui lui faisoit représenter Cicéron dans toute sa beauté, & quelquefois même dans toute sa force. Le P. Boulanger (1) lui rend aussi le même témoignage, disant qu'il avoit joint beaucoup de netteté & de subtilité à cette pureté de discours, & il ajoute qu'il étoit heureux à rétablir & à corriger les anciens Auteurs. Et Monsieur de Thou dit à ce sujet (2) qu'il avoit le discernement très-fin & le goût si délicat & si difficile, qu'à peine pouvoit-il trouver quelque chose dans les Ouvrages des autres qui lui plût.

En matière de Critique & de Philologie, Passerat a fait des Commentaires sur *Catulle*, *Tibulle* & *Properce*, [in-fol. Paris 1604.] que Monsieur de Thou estime fort accomplis & très-dignes des louanges de tout le monde. On en a aussi de lui sur *Plaute* qui ne sont pas moins estimés (3). Il en a encore fait sur *Cicéron*, mais je ne sai s'ils ont vû le jour. Raoul de Boutevouë dit (4) qu'il a été également heureux & fidèle dans tous ses Commentaires.

On imprima en 1637. ses Préfaces & les discours qu'il fit sur l'explication des Auteurs

1 Jul. Caf. Bulenger. Lib. xi. Historiar. sui temp.

2 Thuan. Histor. Lib. 129. & ex eo Borrichius de Poët.

3 ¶ Ménage pag. 158. du Tome 2. de l'Anti-Baillet nie qu'on ait vû de Commentaires de Passerat sur Plaute soit imprimés, soit manuscrits. Le P. Labbe cependant pag. 371. *Nova Bibliotheca libror. Mss.* dit avoir vû entre les mains d'Isaac Hérauld fils de Didier un Catalogue de manuscrits apportés d'Angleterre à Paris, parmi lesquels étoient trois Comédies de Plaute,

teurs qu'il devoit enseigner à ses Ecoliers, Passerat. & particulièrement sur Plaute, Ciceron, Salluste, Ovide, Catulle, Properce qui sont remplis de critiques & d'observations qui font voir qu'il connoissoit parfaitement le génie de la Langue Latine, & qu'il la favoit à fonds; de sorte qu'on peut dire que de tous les grands hommes qui ont éclaté dans l'Université de Paris, il n'y en a point qui ayent tant travaillé à la perfection & à l'embellissement de cette Langue que Passerat, & qui s'en soient acquittés avec plus de succès & de gloire que lui selon Monsieur Bullart (5).

Nous parlerons encore de lui dans la suite au sujet de Calepin.

FRANCOIS SANCHEZ DES BROSSES ou de *Las Broças*, Espagnol, dit FRANC. SANCTIUS BROCENSIS, mort vers 1603. (6)

429 IL a fait en qualité de Critique des ^{Fr. Sancti-} Scholies & des Commentaires sur ^{tius} les *Bucoliques de Virgile*, l'*Art Poétique d'Horace*, le *Pomponius Mela*, les *Emblèmes d'Alciat*, les quatre *Silves héroïques de*

te, Miles gloriosus, Casina, & Mostellaria, commentées par Passerat. Remarque qui n'a pas échappé à la diligence de Jean Albert Fabrice. Mais quand ces commentaires de Passerat existeroient, Baillet qui en a parlé comme s'ils avoient été imprimés, n'en auroit pas moins été dans l'erreur.

4 Rodolph. Botereius Commentar. lib. 10.

5 If. Bullart Academ. liv. 4. p. 303. 304.

6 ¶ Baillet mieux instruit dit plus bas Article 657. que François Sanchez mourut en 1600. âgé de 77. ans.

Fr. Sanctius. *de Politien* : Et en Espagnol sur l'*Épictète* qu'il a traduit aussi en cette Langue, sur les Poésies de *Jean de Mena*, de *Garcilasso de la Vega*, &c.

Le nom seul de cet Auteur suffit pour donner de la réputation à tous ces Ouvrages. Mais nous nous réservons à parler de lui plus amplement parmi les Grammairiens Artistes. C'est assés de remarquer ici que les plus clairvoyans d'entre les doctes Critiques croient que le *Pentecostarque* qui court sous le nom de Dom Laurent Ramirez del Prado (1) est effectivement de notre Sanctius, dont celui-là avoit été Ecolier, comme nous le verrons au Traité des Plagiaires.

* *Franc. Sanctii Minerva seu de causis Ling. Latinae Commentar. Gasp. Scioppii, Jac. Perizonii quarta editio in-8º. Amstel. 1714.* *

JEAN DE SPONDE, (2) qui a travaillé sur Homère.

Sponde. 430 **S**ON Edition est fort commune à la vérité, mais elle n'est ni fort belle ni fort exacte, & ses Notes ne sont pas estimées. Casaubon les appelle des bagatelles & des remarques de néant. (3)

* *Homerus Gr. & Lat. cum Commentario Joan. Spondani in-fol. Aurel. Allobrog. 1606.* *

1 ¶ Ramirez de Prado, & plus bas article 492.

2 ¶ Il mourut l'an 1598.

3 Bibliograph. curios. Histor. Philolog. pag. 49.

431 **G**ERARD LANGBAINÉ, Langbaine.
Anglois. Ses Notes sur Longin font courtes ; mais elles font assés estimées.

J. PAPIRE MASSON, de Forez,
 mort en 1611.

432 **L**Es Lettres lui ont certainement ^{Papire}
 beaucoup d'obligation, mais la ^{Maffon.}
 plûpart de ses Ouvrages sont Historiques,
 & je n'en connois que trois qui appartiennent à la Critique. Le premier est l'édition des Lettres de *Servatus Lupus*, qui est pleine de fautes, & que Mr. Du Chesne & ensuite Mr. Baluze ont donnée après lui (4). Le second est l'édition d'*Agobard*, qui lui doit la vie par le plaisant hazard que chacun fait : mais il est accusé d'infidélité dans cette édition, & on dit qu'il a pris la liberté d'y changer plusieurs choses, comme il a été facile de le reconnoître par le Manuscrit même dont il s'est servi, & qui est dans la Bibliothèque du Roi. Mr. Baluze y a rétabli toutes choses dans une édition nouvelle qu'il en a faite (5). Le troisième est l'édition des Lettres d'*Estienne de Tournay*, qu'il donna conjointement avec son frere Jean-Baptiste Maffon en 1611. laquelle étant devenuë assés rare dans la suite, a don-

4 Journal des Savans du 12. Janvier 1665.

5 Ibid. du 14. Juin de 1666.

140 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Papire Maffon. donné lieu au Pere du Moulinet (1) de la remettre au jour après l'avoir revûë, corrigée & augmentée de foixante nouvelles Epîtres. Mais nous parlerons ailleurs de son Histoire des Papes, & de celle de France, & de ses Eloges.

* *Agobardus ed. Baluzio in-8°. Paris. 1666.* — *Servatus Lupus ed. Baluzio in-8°. Paris. 1664.* *

ESTIENNE PIGHIUS, *Vinand*,
mort en 1604.

Pighius. 433 **S**cioppius dit (2) qu'il a rendu la fanté & la vie même à *Valère Maxime*, in-8°. *Antwerp. 1592.*] qui avoit été massacré & presque assassiné par le style des demi-Savans & des Critiques sauvages. Nous parlerons de lui plus amplement parmi les Historiens.

JEAN DOUZA le pere, (Vander Doës) mort en 1604.

Jean Douza. 434 **O**N a de lui divers Ouvrages de Critique sur les Poëtes qu'on peut voir dans la liste qu'en ont faite les Bibliothécaires. Lipse (3) & Scioppius (4) le louent & l'estiment. Ce qu'il a fait sur *Catulle*, *Tibulle* & *Petrone* s'appelle *Précidanées* & *Succidanées*, & son commentaire sur *Plaute*, porte le nom de *Centurionat*. * *Ja-*

1 Cl. du Molin Præfat. edit. Steph. Tornac. Epistol.

2 Sciopp. de Arte Critic. pag. 12.

3 Lips. Lib. 1. Elector. cap. 5.

4 Sciopp. de Art. Critic. pag. 17.

¶ Suivant Mr. de Thou plus croyable que le *Scaligerana posteriora* comme avec raison, ce semble, le pre-

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 141

* *Janus Douza, Pater, Libri III. Præ-* Jean
cidaneorum in Petron. Arbit. & in Sulpitii Douza.
Satyram in-8^o. Helenop. 1610. — Com. in
Catul. Tibull. & Propertium in-fol. Paris.
1604. — In Horatium in-fol. Lugd. Bat.
1597. — Notæ in C. Lucilii Satyras in-
4^o. Lugd. Bat. 1619. — Centurionatus, seu
Plautinarum explanationum Libri IV. in-8^o.
*Francof. 1602. **

ROBERT CONSTANTIN, de
Caën, mort en 1605. âgé de 103. ans. (4)

435 **S**ES Notes & ses Observations sur *Constan-*
Pline ne sont point estimées de *tin.*
Scaliger; mais je pense qu'elles n'ont ja-
mais été imprimées. Dans la Bibliothèque
de Monsieur de Lamoignon, il y a un Pline
avec des Notes Manuscrites de ce *Constan-*
tin, qui sont aux marges du Livre. C'est
l'exemplaire que Scaliger a vû. Ces Notes
sont écrites de la propre main de Constantin
qui les dédia à Jacques du Bourg l'an 1590.

ELIE PUTSCHIUS, d'Anvers,
vers l'an 1605. (5)

436 **I**L publia les fragmens de plus de *Putschius.*
trente anciens *Grammairiens* [in-4^o.]
à Hanau en 1605. Cette édition est louée
par Joseph Scaliger & par les autres Sa-
vans de ces tems-là, & elle est devenuë au-
jourd'hui affés rare. On peut voir Melchior
Adam, &c. (6) **J U S-**

prétend Mr. Huet pag. 353. de ses Origines de Caën.

5 ¶ Il mourut le 9. Mars 1606. dans sa vingt-fixième
année.

6 Melch. Adam. de Vir. Germ. Philosoph. & Bi-
bliograph. cur. Hist. Philolog. pag. 26.

JUSTE LIPSE , d'*Ysche* ou *Oversche* en *Brabant* , mort en 1606.

Lipse. 437 **L** Ipse est un des Chefs de Partis (1) qui semblent avoir aspiré à la Souveraineté , & qui auroient peut-être bien voulu changer la République des Lettres en Etat Monarchique. Du moins avons-nous un Traité fait exprès par Gaugeric Rivius touchant cette Principauté prétendue de Lipse sur tous les Gens de Lettres. Cette idée a paru assés singulière jusqu'à présent , & cette prétention n'auroit peut-être pas manqué d'exciter la guerre civile dans cette République , si Scaliger , Grotius , Saumaise , Vossius , &c. avoient eu des Partisans aussi zelés que ce Rivius.

Il faut avouer néanmoins que parmi ces Heros qui se sont élevés au-dessus du commun des Savans , il s'en trouve peu qui ayent eu plus que Lipse des qualités propres à devenir le Maître des autres.

Scaliger (2) l'appelle la Lumière de son siècle ; Raphelingius l'appelle le Soleil des Doctes & leur Trismegiste. Il est nommé le Prince du Senat des Savans par Douza ; le Pere des Sciences par Baudius ; la gloire des Tems par Scribanus ; l'œil ou la prunelle

1 ¶ Il faut dire *les chefs de parti* , en sorte que *parti* soit au singulier , quoi que *chefs* soit au pluriel.

2 Scalig. in Epistol. & alibi pass.

3 Aub. Mir. in elog. Lips. singul.

nelle des Pais-Bas par Schott; le Senéque ^{Lipse.} Belgique par Phil. Paræus; le flambeau de l'antiquité, l'unique libérateur & protecteur de la Verité, le tresor inépuisable de toute l'Histoire, l'ame même de la sagesse & de la prudence, & le seul Auteur de la Critique legitime par Valens Acidalius; un genie divin par Louis Carrion; l'homme du monde qui ait sù le plus heureusement joindre la plus profonde Science avec l'esprit le plus délicat & le plus solide par Casaubon.

Mais c'est trop long-tems se divertir, & on peut renvoyer ceux qui sont curieux de ces sortes d'Éloges à ce qui s'en trouve dans Aubert le Mire (3), dans Valere André (4), & particulièrement dans le Recueil qu'en a fait Mr. Hanckius (5), où ils trouveront de quoi se satisfaire.

Je pense que le plus bel éloge qu'on puisse lui donner est celui qu'il a reçu de Raoul de Bouterouë (6), pourvû qu'il soit bien veritable. Car se contentant de l'appeller le Varron de son siècle, il ajoute qu'il ne s'enfle non plus des éloges qu'on lui donne que l'Océan des rivières, & qu'il est infiniment au-dessus de l'envie, laquelle a été obligée elle-même de l'admirer. On y peut joindre celui qu'en a fait Jean Bernard

4 Val. Andr. Dessel. in Bibl. Belg. Voc. Justus, & p. 601.

5 Mart. Hanck. de Script. Rer. Roman.

6 Rodolph. Boter. Lib. 13. commentar.

Lipse. nard (1), & dire comme lui, que les louanges qui sont dûes à Lipse ne doivent point avoir d'autres bornes que celles de la vertu-même & de la solide érudition.

Barthius (2) dit qu'il a encore paru beaucoup plus grand par le blâme & par les accusations de ses Envieux, que par les témoignages avantageux des autres; qu'il ne tient point à lui, tout mort qu'il est, que ceux-là ne profitent aussi bien que ceux-ci de ce qu'il a composé également pour l'utilité de tout le monde, & qu'ainsi il y a de l'ingratitude à vouloir diminuer quelque chose de sa réputation; & qu'il y a de la bassesse même à chercher de la gloire dans la découverte de quelques-unes de ses fautes.

Les deux principales parties de Lipse étoient l'esprit & le jugement, comme l'a aussi remarqué le même Auteur.

Aubert le Mire (3) & Melch. Adam après lui (4) disent que cet esprit avoit beaucoup de vivacité & de feu, beaucoup de profondeur & d'étendue, beaucoup de docilité & de facilité, beaucoup de capacité & d'aptitude pour tous les Arts & toutes les Sciences, hormis la Musique, pour laquelle il n'avoit ni goût ni disposition.

Il

1 Joan. Bernartius in Lib. 1. Silvar. Statii, quibus adde Ludov. Carrion. Comment. 2. antiq. Lect. 4 & promisc. Jo. If. Pontan.

Scip. Gentil. comm. ad Appul. Apol.

Jof. Castalio. decad. 2. observ. in Critic.

Valent. Arithmæus. orat. 7.

Casp. Gevart. lib. 1. Elector.

J. Wower. animad. ad Petron.

Christian. Becman. Manud. ad L. L.

Il avoit aussi le jugement très-exquis ^{Lipse;} & très-solide; & l'emploi le plus important qu'il en ait fait consiste principalement dans l'ordre & la disposition qu'il a donnée à ses Ecrits. Il alloit d'abord droit au but de la chose dont il jugeoit; & ce qui est fort rare, c'est qu'il ne le perdoit jamais dans ses matières les plus confuses & les plus répandues. Il étoit si persuadé de la certitude de son jugement, qu'il se croyoit en droit de l'exercer sur les Anciens avec autant de liberté que sur les Modernes.

Son style ne laisse pas d'être fort coulant, éloquent, facile, & plein d'agrémens, quoiqu'il soit concis, serré & tout rempli de pointes. Et c'est ce qui paroît avoir été presque sans exemple jusqu'à présent. Cette brièveté singulière de style n'a ni ténèbres ni obscurités. Son ordinaire est de dire beaucoup de choses en peu de mots, & le sens de ses pensées s'étend avec d'autant plus d'effusion & d'abondance, qu'il paroît d'abord serré dans un petit nombre de paroles. De sorte qu'après qu'on l'a quitté, la reflexion qu'on fait insensiblement sur ses petites phrases tient souvent lieu de grands discours à ses Lecteurs:

ses

Henr. Spond. ad ann. 1405.

Sertor. Ursat. lib. 1. Monum. Pat.

Nicol. Henel. otio Vratislav. c. 11.

Jo. Kirchman. Lib. 2. de Rom. fun.

J. Gruter. not. ad Plin. Panegy.

Laur. Pignor. mens. Isiac. c. 3.

2 G. Barth. Lib. 51. adversar. cap. 13.

3 Aub. Mir. elog. Lips. pag. 164.

4 Melch. Adam Vit. Philosoph. German. pag. 476.

Tom. II. Part. II.

G

Lipse. ses expressions ressemblant à ces tableaux de Timante, dans lesquels l'esprit trouvoit toujours plus de sens que les yeux n'y voyoient de traits de pinceaux.

Cependant ce style de Lipse a rencontré plusieurs Censeurs qui y ont trouvé à redire, prétendans que non seulement il est trop obscur & trop embarrassé, mais aussi qu'il n'est point du tout Cicéronien (1). Mais Aubert le Mire, qui étoit un des plus zelés & des plus affectionnés de ses Eco- liers, a entrepris de repousser ces accusa- tions, & de le justifier pleinement. Il dit premièrement que son Maître n'étoit point de ces Imitateurs serviles de Cicéron, qui pour employer scrupuleusement les mots & les tours de phrases de cet Orateur en perdoient souvent la force & la beauté. Que dans les commencemens Lipse s'étoit un peu trop attaché au style de Cicéron, & qu'en ce point il s'étoit comporté en jeune homme; mais que depuis ce tems- là, la maturité de son jugement ayant don- né des bornes & des regles à la vivacité de son esprit, il se resserra d'un côté en re- tranchant quelque chose de cette fluidité de style qu'il avoit prise de Cicéron, pour s'é- tendre d'un autre dans la lecture des au- tres bons Auteurs. Effectivement il trou- va dans Plaute, Terence, Salluste, Cé- sar, Quintilien, & dans les autres princi- paux Maîtres de la Langue Latine de quoi imiter, aussi-bien que dans Cicéron, & il voulut même que les autres profitassent de son

1 Melch, Adam Vit. Philosoph. German. pag. 476.

son exemple, & que dès qu'on est un peu avancé dans les études on puisse sur la lecture & la méditation de plusieurs Auteurs se former un style à sa mode, s'il est permis de parler de la sorte. Le *Mire* ajoute de plus que ce n'étoit pas l'exercice ni l'étude qui avoient formé dans *Lipse* ce style si particulier, mais que c'étoit sa Nature & son propre Genie qui l'avoient produit. Car quelque air qu'on puisse contracter de la lecture des Auteurs, tout le monde tombe d'accord qu'ils ne donnent pas le caractère du style, & que ce qui le rend diffus dans les uns, & ferré dans les autres, gai & agréable dans ceux-ci, chagrin & sérieux dans ceux-là, ne peut venir que de la disposition naturelle des Esprits.

(2) Pour l'autre point qui regarde l'obscurité du style de *Lipse*, *Aubert le Mire* prétend qu'il n'y a que les ignorans & les petits Genies qui puissent s'en plaindre, & que les autres, loin de prendre sa brièveté pour une obscurité, jugeront aisément que c'est une gloire particulière à *Lipse* d'avoir su joindre sans étude & sans affectation deux qualités presque incompatibles, qui sont la clarté & cette brièveté. Il avoué néanmoins qu'il s'y trouve de vieux mots & des phrases coupées, qui ne contribuent pas trop à la beauté de son style; mais il dit qu'il écrivoit comme un habile Critique, & qu'en cette qualité il avoit une Jurisdiction sur tous

Lipse. tous les divers âges de la Latinité. Il dit que pour pouvoir mieux représenter & expliquer les Auteurs de l'Antiquité la plus reculée, il pouvoit quelquefois parler comme eux, quoiqu'il ne le fît jamais à dessein, ni pour se distinguer; & qu'il s'accommodât pour l'ordinaire à la nature & à la bienséance de sa matière, qui tantôt l'a obligé d'écrire d'un style coulant, lié & vulgaire; & tantôt l'a porté à écrire d'un style serré, docte & mystérieux. Mais qu'on ne trouve aucun de ses Ecrits de l'un ou de l'autre style, & même de ceux qu'il a faits en sa première jeunesse, où on ne remarque toujours ce cœur ouvert, généreux & honnête, qui l'a rendu si aimable à tous les gens de bien. Que ses premiers Ouvrages même renferment beaucoup de semences d'étincelles de la vertu & de la prudence civile; mais qu'étant devenu plus âgé & plus mûr il y tourna directement toutes ses pensées, & ne songea plus qu'à l'utilité publique. Que depuis ce tems-là il s'appliqua uniquement à remplir tous ses Ecrits de maximes salutaires pour le règlement & la conduite de la vie dans les personnes publiques, aussi bien que dans les particuliers. Que c'est l'endroit principal par lequel il s'est distingué des autres Savans de son siècle, qui n'aspiroient qu'à la gloire de bien écrire, & ne songeoient qu'à leur propre réputation; au lieu que

Lip-

1 Melch. Adam elog. Belg. pag. 137.

2 ¶ Cet Ecrivain ne méritoit pas d'être cité, & devoit du moins être nommé ou *Bertinus Caninus* ou *Ber-*

Lipse paroît n'avoir presque point eu d'au-^{Lipse}tre passion que celle d'inspirer à ses Lecteurs la sagesse & la vertu. Qu'on lui a l'obligation plus qu'à aucun autre d'avoir assujetti à cette étude sérieuse & honnête les Muses volages & libertines, qui jusqu'alors ne s'étoient addonnées qu'au divertissement & à la bagatelle. Et qu'enfin, quoiqu'il connût bien l'importance de ce nouveau Ministère, & qu'il s'en acquitât avec l'approbation de tout le monde, il n'en ressentit pas le moindre mouvement de vanité (1), & qu'il donna sujet de douter s'il avoit plus de doctrine que de modestie.

Bertilius Canut (2) n'est pas moins étendu qu'Aubert le Mire sur les louanges de Lipse (3), & si nous l'en croyons, il n'y a rien de comparable à ses Ecrits, soit pour la Morale, soit pour la Philologie. Il prétend qu'il surpasse en douceur & en agrémens tout ce qu'il y a eu jusqu'ici, & tout ce qu'il y aura d'Ecrivains dans la suite des tems. Il dit que son style est pur, naturel & commun; mais qu'il n'a pourtant rien de bas & de trivial. S'il prend quelque chose des Anciens, continuë-t-il, c'est avec un choix très-judicieux & comme nous prenons le sel pour jeter sur la viande, & il le fait avec grace, avec reconnaissance, & rarement sans faire les éloges de ceux dont il emprunte ce qu'il dit. Son caractère est de dire beaucoup de choses

Bertil Canut.

3 Bertil. Canut Centur. 3. epist. item Centur. 4. epistol. 40.

NO-CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Lipse. ses en peu de mots, de sorte que les pensées sont ordinairement beaucoup plus amples que les expressions. Cet Auteur ajoute beaucoup d'autres choses que nous avons déjà rapportées d'Aubert le Mire, il veut comme lui que la brièveté de Lipse n'ait point de nuages ni d'obscurité, & il dit que cet air Laconique ne laisse pas d'être fort abondant & très-coulant. Il prétend qu'il n'a point de phrases ni presque de lignes qui ne soient pleines de ces fleurs, de ces figures, & de ces tours agréables & qui plaisent au Lecteur; que la douceur est toujours mêlée avec la force, que ses sentences sont élevées & pénétrantes, & qu'il seme par tout des Instructions pour les mœurs & des Exhortations à la Vertu.

Bonciarius dit (1) qu'il ne pensoit pas que depuis plusieurs siècles, la Nature eût produit un homme d'un plus bel esprit, & d'un jugement plus exquis, & d'une doctrine plus étendue, qu'il avoit un génie admirable, soit pour inventer de nouvelles sentences, soit pour polir & perfectionner celles des Anciens, & que celles-ci ne paroissent pas moins être de lui que les autres, tant il avoit de naturel & de talent pour cette manière de penser & de prononcer des sentences.

C'est ce qui a porté des personnes doctes à publier des extraits de ses Livres & à recueillir ses sentences de son vivant même; honneur qui n'est peut-être pas même arrivé à aucun des Anciens.

La

1 M. Ant, Bonciar, in Lit. ad. Sensum Sensuum. an. 2682.

La nouveauté de ce genre d'écrire forma dans la République des Lettres une espèce de Secte nouvelle, & dont il fut considéré comme le Chef; & le Victorio de Rossis (2), dit que de son tems on appelloit *Lipsiens* ceux qui faisoient profession de le suivre, comme on appelle Cicéroniens les Imitateurs de Cicéron.

Il ajoute que cette manière de briser le style & de composer sans période & sans liaison, fut embrassée par ses Ecoliers avec une avidité assés peu discrète. Car comme par une affectation & un préjugé ordinaire, les Disciples veulent toujours imiter ou contrefaire leurs Maîtres, il arrive souvent qu'au lieu de se former sur ces Modèles, ils ne prennent que l'ombre des excellentes qualités qu'on y voit briller, & ils ne s'attachent presque qu'aux défauts qui les frappent davantage. C'est par cette raison, dit-il, que ces Disciples de Lipse étoient bien venus à bout de parler bref, de couper leur style, de ne point faire de période, & de ficher même quelques pointes & quelques subtilités au hazard; mais ils n'avoient pû parvenir à cet air naturel de Lipse, ni à cette vigueur mâle de style qui étoit soutenüe par un grand fonds de doctrine. C'est pourquoi Lipse s'étant apperçû lui-même de ce dérèglement, leur conseilloit souvent d'imiter plutôt les manières naturelles de Cicéron, que d'affecter de suivre les siennes qui étoient un peu trop particulières.

Le

2. Jan. Nic. Erythr. part. 3.

Lipse. Le même Auteur dit que cette contagion s'étendit fort loin, & qu'ayant passé même les Pays-Bas, elle gagna les Pays étrangers, & fit quelque dégât dans l'Italie, où elle gâta plusieurs esprits, qui desespérant de pouvoir acquerir cette heureuse abondance & cette variété du style de Cicéron, ont crû pouvoir mieux s'accommoder de cette sécheresse, & de cette maigreur du style *Lipsien*. Il ajoute qu'ils sont devenus si passionnés pour ce style, que non contents de s'admirer eux-mêmes, & de se croire les premiers hommes du monde pour l'éloquence, ils entreprenoient de décrier & d'abolir même les Ecrits de Cicéron & des Anciens les plus reçûs, pour établir & autoriser cette nouvelle forme d'éloquence, dont ils s'étoient infatués.

Mais si le style de Lipse n'a point eu assez de credit pour se faire recevoir dans le monde, on ne peut pas dire la même chose de sa Critique qui a été embrassée & reçûë par tout avec applaudissement. Car comme elle a été formée par ce rare jugement dans lequel il excelloit, & étant remplie de cette érudition qui lui étoit propre, elle ne pouvoit manquer d'être heureuse, ainsi que l'ont remarqué Bertilius Canutus & Bonciarius, d'autant plus que ses corrections & ses remarques sur les anciens Auteurs sont faites avec une netteté & une méthode toute particulière. (1)

Bis-

1 Canut. Epist. 1. Centur. 3. & Bonciar. in Lit. ad Senfum Sensuum an. 1602.

2 Læz. Bisciol. tom. 1. subcesivar. hor. Lib. 14.

Bisciola dit aussi (2) qu'il avoit le genre heureux pour découvrir & retirer les fautes que les tems ou les Copistes avoient fait glisser dans les Exemplaires des Auteurs, & qu'il n'avoit peut-être pas son semblable dans cette industrie, quoiqu'il ait fait connoître en beaucoup d'endroits qu'il étoit homme & sujet à l'erreur comme les autres.

Cette Critique est d'autant plus agréable qu'elle est diversifiée par le mélange de plusieurs connoissances qui ont fait dire à Papyre Masson (3), que Lipsé méritoit le glorieux titre de *Philologue* pour les mêmes raisons qui l'avoient fait anciennement donner à Eratosthene pour la première fois, à cause de la variété de sa doctrine sur plusieurs choses différentes.

Le premier Ouvrage de Critique & de Philologie que fit paroître Lipsé, fut celui des *Diverses Leçons* en quatre Livres qu'il composa à l'âge de dix-neuf ans. Aubert le Mire (4) prétend que ces Livres sont écrits dans un style coulant & tout-à-fait Cicéronien.

Scioppius en parle un peu autrement, & (5) il dit que la manière d'écrire est un peu nouvelle, le style un peu inusité: mais qu'il est néanmoins clair & poli, & que cet Ouvrage le mit si bien en réputation dans l'esprit de tout le monde, que

3 Papyr. Mass. Vit. Petr. Pithœi p. 328.

4 Aub. Mir. elog. pag. 142.

5 Gasp. Sciopp. de Art. Critic. pag. 11.

Lipse. que dès-lors il se mit au-dessus de l'envie, ce qui n'étoit peut-être pas encore arrivé à personne. Il ajoute qu'il se rendit l'objet de l'amour & de l'admiration de toutes sortes de personnes de quelque Religion & de quelque profession que l'on fût, & que cela alloit même jusqu'aux enfans qui prenoient plaisir à parler de lui.

Mais celui de ses Ouvrages qui a fait le plus de bruit est son *Tacite*. C'est en effet ce qu'il a fait de meilleur, à ce que prétend Scaliger (1), & Lipse lui-même (2) considéroit ces Commentaires comme son chef-d'œuvre, selon que nous l'assure Aubert le Mire, qui ajoute que ce bel Ouvrage lui attira beaucoup de Censeurs, dont les uns étoient poussés par l'ambition de se faire connoître, les autres animés par l'envie & la haine qu'ils avoient conçue contre lui fort injustement. Il triompha sans doute des uns & des autres en ce point, & on cessa de s'étonner qu'il ait si bien réussi sur Tacite quand on saura qu'il avoit étudié cet Historien à fonds, qu'il le savoit entièrement par cœur, & qu'il le possédoit comme s'il en avoit été lui-même l'Auteur. Il avoit une passion demesurée pour les manières & le style de cet illustre Ecrivain, comme remarque le Vitorio de Rossis (3). Et c'est peut-être ce qui a le plus contribué à lui gâter le sien,

1 Poster. Scaligeran, pag. 142.

2 Lipsi. ap. Aub. Mir. elog. pag. 145.

3 Jan. Nic. Erythr. Pinac. m. sup. p. 1. 24.

sien, & à le rendre si irregulier.

Lipse,

Après les Commentaires sur Tacite, Scaliger témoigne (4) qu'il n'y a rien de plus excellent que ses *Electes*, dont la variété est fort agréable & fort instructive.

Il dit aussi que ses *Saturnales* sont un fort bel Ouvrage. Et c'est encore le sentiment du vieux Douza, de Scioppius, & de Dempster, qui en ont parlé avec beaucoup d'éloges, ne sachant peut-être pas qu'ils louoient véritablement Mr. le President du Faur de Saint Jory sous le masque de Lipse, comme nous le dirons parmi les Plagiaires, où nous verrons aussi à qui appartient le Livre de la *Milice Romaine*, dont Lipse a eu jusqu'ici tous les honneurs, & à si bon marché.

Scaliger met encore au rang des bonnes pièces de Lipse (5) deux Oraisons Anonymes, une de la *double Concorde*, & l'autre sur la mort du *Duc de Saxe*. Il dit qu'elles sont toutes deux très-Latines, & plus Latines même que tous les autres Ouvrages de cet Auteur.

Le Pere Boulanger dit (6) que les Livres de l'*Amphithéâtre* & des *Gladiateurs* sont très-élegamment écrits. On peut compter encore parmi ses Oeuvres raisonnables, ce qu'il a fait sur *Senèque le Philosophe*, quoiqu'il y ait assés peu de
cho-

4 Poster. Scaligeran. pag. 142. 143.

5 Id. ibid. sed supr.

6 Jul. Cæs. Buleng. Lib. 12. hist. sui temp.

Lipse. choses, selon Scaliger, qui d'ailleurs reconnoît qu'il n'a point de fautes, & c'est beaucoup dire pour l'éloge d'un Livre. Nous parlerons ailleurs de ses *Lettres* & de ses *Livres de Politique*.

Mais nous ne devons pas oublier celui de la *Constance*, parce qu'il a toujours été des plus estimés, & Raphelingius croyoit que (1) de tous les Livres de Lipse, celui-là seul auroit la vogue fort long-tems, mais que tous les autres tomberoient infailliblement dans le mépris & l'oubli des hommes, comme il est arrivé aux Ouvrages de la plûpart des Grammairiens & Philologues avant lui.

Enfin pour conclure par les propres termes de Scaliger son ami, il faut convenir que Lipse a fait plusieurs Ouvrages fort doctes, & d'autres qui ne le sont que peu.

Les Protestans ont tâché de décrier quelques-uns des petits Livres qu'il composa pour satisfaire sa dévotion, comme celui de l'*Histoire & des Miracles de Notre-Dame de Hau ou Hall*, celui de *Notre-Dame de Sichem*, dont nous pourrions parler ailleurs. Mais je ne sai pourquoi Scaliger veut qu'il n'ait rien fait qui vaille dans son *Traité de la Croix*, qui constamment n'est point si pitoyable qu'il voudroit nous le persuader, quoiqu'on ne puisse

1 Poster. Scaligeran. pag. 201.

2 If. Casaub. præfat. in Polyb. edit.

3 Buleng. Lib. 12. histor. sui temp.

Casaub. ut supr.

Huet. de claris Interpr. pag. 176. 177.

4 Scaligeran. posterior. pag. 143.

5 ¶ Monsieur Huet ne fait rien dire de tel contre Lipse.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS, 157
puisse nier que le Jesuite Gretser n'ait Lipsé
mieux réuffi que lui sur cette matiere.

Casaubon (2) a eu plus de raison de se plaindre du genie de Lipsé, qui a bien voulu souffrir qu'il entreprît de travailler sur *Polybe* & de commenter l'endroit qui concerne la *Milice Romaine* sans examiner ses forces. Car c'est quelque chose d'indigne de la réputation que ce grand homme avoit acquise d'ailleurs.

APRÈS avoir rapporté une partie de ce qui se peut dire à l'avantage de Lipsé, la sincerité & la justice des regles que je me suis prescrites dans ce Recueil, demandent que je dise quelque chose des défauts qu'on lui reproche outre ce que j'en ai touché ci-dessus.

Premierement il favoit assés peu de Grec, comme l'ont remarqué plusieurs Savans, tels que Casaubon, le Pere Boulangier, Monsieur Huet & plusieurs autres (3). Et Scaliger a crû beaucoup faire pour lui, en disant qu'il n'étoit Grec que pour sa provision (4). Cependant Lipsé avoit une démangeaison plus qu'Ecoliere pour faire paroître qu'il en favoit, & il faisoit gloire d'en inserer souvent des morceaux parmi son Latin, en quoi il est blâmé avec beaucoup de justice par Casaubon (5), c'est-à-dire, par Mr. Huet, quoique cette bi-

garure

Lipsé à Casaubon. Il le lui fait seulement blâmer d'avoir, dans ce qu'il a traduit de Grec, usé d'un style trop coupé, Mais Baillet a sans doute cru que ces mots: *Græca præterea eo dicendi genere digessit*, signifioient que Lipsé avoit d'une certaine manière mêlé le Grec dans sa diction, ce qui, outre les bévûës remarquées ici par Ménage Chap. xi. en fait une des plus signalées.

Lipse. garure parût belle aux yeux de plusieurs dans le tems de la nouveauté.

Et bien que ces manieres de briser les phrases & de lancer les sentences, soient toujours fort désagréables à ceux qui ont le goût de la véritable éloquence & qui ont fait habitude avec Cicéron, & qu'elles ne puissent toucher que de jeunes Ecoliers sans experience ou la populace ignorante; néanmoins, dit le même Auteur, il faut avouer qu'il auroit eu peu d'égaux s'il se fut renfermé dans les bornes de l'Antiquité Romaine, & s'il ne se fût appliqué qu'aux Auteurs Latins sans vouloir toucher aux Grecs.

En second lieu, Lipse faisoit fort mal des Vers, & Scaliger qui en parle de la sorte (1), prétend qu'il n'entendoit même rien en Poësie, & qu'il jugeoit fort mal de quelques Poëtes, & entre autres de Senèque le Tragique. Ce qui est attaquer un Critique dans sa Citadelle.

Il ajoute qu'il n'est point politique, & nous verrons ailleurs que cette accusation n'est pas trop fausse. Mr. Huet dit qu'il ne savoit pas la Tactique ou la Milice Romaine, ainsi il n'y a point grand fonds à faire sur ses Poliorcétiques & les autres Livres qui traitent de ces matières.

Scaliger l'accuse encore d'écrire mal, & il dit qu'il avoit desappris à parler sur la fin; qu'il faisoit quelquefois un Latin pitoyable, comme dans toute la troisième

Cen-

1 Scaligeran. posterior. pag. 142.

2 G. J. Voss. Hist. Lat. lib. 3. cap. 19. pag. 94.

3 Idem Lib. 4. Oratoriar. Institut. cap. 6 num. 7.

Centurie de ses Lettres qui ne vaut rien ; Lipses
& que ce qu'il faisoit ne plaisoit gueres
qu'au vulgaire.

Vossius qui n'aimoit point à désobliger
personne, a parlé de Lipses comme les au-
tres. En un endroit (2), il se contente
de dire qu'il avoit acquis de la gloire par
la beauté de son esprit & par la variété de
sa doctrine, mais non point par son La-
tin. En un autre (3), il dit qu'il n'a point
gardé de mesure dans l'emploi des vieux
mots, des termes poétiques & des expres-
sions dures & choquantes, c'est pourquoi
qu'il faut bien se garder de se le proposer
comme un exemple à suivre.

Boulangier dit qu'il étoit fort au-dessous
de Scaliger pour toutes choses (4), qu'il
étoit même inférieur à Casaubon & à plu-
sieurs autres, sur tout pour la connoissan-
ce des Langues : & cependant il s'étoit
rendu beaucoup plus agréable à ceux de son
pays que Scaliger & les autres par la nou-
veauté & les agrémens de son style.

Henri Estienne fit un Livre entier con-
tre ce style irregulier & contre ces manie-
res, ce qui lui attira une réponse & des
injures d'un des plus zelés disciples de
Lipses.

Vincent Contarini (5) prétend qu'il y a
une infinité de faussetés & d'erreurs dans
les Livres de Lipses, & qui y sont débitées
avec autant d'assurance & de tranquillité
que si c'étoient des vérités communes &
incontestables. Il ajoute que quiconque
se

4. Jul. Cæs. Buleng. Lib. 12. histor. S. T.

5. Vinc. Contaren. proœm. de re frument.

Lipse. se chargeroit de les recueillir toutes & de les examiner, prendroit assurément une commission onereuse & d'autant plus difficile, qu'il n'est pas si aisé de refuter des mensonges que d'en faire.

Enfin quoique Lipsé ne se piquât de rien tant que de modestie, d'honnêteté & de bonne foi, il a pourtant trouvé des Censeurs qui ont bien osé lui marquer des manquemens considerables contre ces vertus. Louis du Moulin entre les autres (1) en a voulu à sa modestie prétendue, quand il a fait voir que c'étoit un esprit vain & glorieux, qui se vançoit dans ses Ecrits „ que quand il s'agiroit de traiter „ les matieres les plus difficiles dans „ l'Antiquité, ce seroit peut-être le loisir ou la volonté qui pourroit lui manquer, mais jamais le pouvoir ni la capacité.

Le Vittorio de Rossis dit (2) qu'effectivement il se croyoit le maître de son siècle, qu'il ne savoit souffrir les autres Critiques par une jalousie & une vanité ridicule, & qu'il prenoit occasion de leurs fautes pour les humilier, les taxant d'orgueil & d'ambition de ce qu'ils prenoient le nom de Critiques & osoient porter leurs jugemens sur les autres. Il fit contre eux la Satire Menippée pour les rabattre. Et quoique cet Auteur ne veuille pas conclure de-là que Lipsé affectât

ac-

1 Ludov. Molinæus Orat. funeb. Cambden pag. 134. apud Henning. Witten. memor. Philosoph. hujus sæculi tom. 1.

3 Jan, Nic. Erythr. pinac. part, 3. p. 5. 6.

actuellement la tyrannie en s'élevant au-Lipfe.
 dessus des autres , du moins paroît-il
 qu'il ne vouloit le ceder à personne, non
 pas même à Scaliger qui étoit *son Dieu*
 de compliment. (3)

Quelques-uns ont attaqué son honnê-
 teté & sa bonne foi en l'accusant d'in-
 gratitude à l'égard des autres , & de di-
 vers larcins qu'on prétend qu'il a faits
 des Ouvrages d'autrui presque tous en-
 tiers , & que nous ne spécifierons pas ici
 pour les raisons que nous avons mar-
 quées auparavant Et Scaliger disoit à
 ses amis (4) qu'il connoissoit beaucoup
 de ces vols de Lipse , mais qu'il ne les
 vouloit pas publier, parce qu'il étoit son
 ami.

Je ne doute presque pas néanmoins
 qu'il n'y ait eu de l'excès dans ces for-
 tes d'accusations , & qu'on ne lui fasse
 injustice, par exemple, touchant les Com-
 mentaires sur Tacite , & pour quelques-
 unes de ses pièces *Strategiques* ou Mili-
 taires. (5)

* *Opera omnia Justi Lipsii , quæ ad Cri-
 ticam spectant & alia Opuscula in-4^o. 8. vol.
 Antuerpiæ 1585. 1596. 1615. & 1626.
 — Eadem in-fol. 2. vol. 1665. **

LAU.

3. Petr. Fab. in Semestr.

Scaligeran. poster. pag. 13. & Jul. Cæs. Buleng. Lib.
 12. histor. sui temp.

4. Poster. Scaligeran. pag. 14r.

5. Jul. Cæs. Bulenger, Lib. 12. histor. sui temporis.

LAURENT RHODOMAN de
Stolberg en Saxe, mort en 1606.

L. Rhodo-438
 man.

TAubman l'appelle le Protecteur des Lettres Grecques (1). Martini soutient même qu'il pourroit le disputer avec les premiers Auteurs de l'ancienne Grece pour la connoissance parfaite de cette Langue (2). Ainsi il ne faut pas douter que les notes & les corrections qu'il a faites sur les Auteurs Grecs ne soient bonnes, & Scaliger témoigne (3) qu'il a très-bien réuffi dans l'édition qu'il a donnée de *Diodore de Sicile*, [Gr. Lat. in-fol. à Hanaw 1604.] Il dit aussi qu'il étoit bon Poëte Grec, mauvais Poëte Latin, & que sa Chronologie ne vaut rien; mais il relève d'ailleurs l'estime que nous avons déjà de ce Critique en louant sa modestie, & disant qu'il ne cherchoit point à paroître. Ses Commentaires sur le *Quinto de Smyrne*, dit le *Calabrois*, sont aussi fort estimés.

* *Paralipomenon seu Derelictorum a Diodoro Libri XIV. Græc. Lat. cum notis L. Rhodmani in-8°. Hanov. 1604.* *

JAC.

1 Taubm. apud Konig. Bibl. V. & N. pag. 689.
 2 Jae. Martini Lib. 1. de trib. Elohim. cap. 4.
 Item Daniel Sennert. Orat. funeb. in Rhodoman.
 apud Witten. tom. 1. memor. Philos. pag. 24.
 3 Poster. Scaligeran. pag. 204.

JAC. LECTIUS Jurisconsulte. (4)

439 **S**on édition des Epitres de *Sym-J. Lectius*, *Symmaque* & ses notes sont estimées, quoiqu'il fût encore jeune quand il les fit. Scioppius dit (5) qu'il avoit du genie & de l'industrie. Nous avons déjà le *Symmaque* de Franc. *Juret*.

* *Notæ ad Symmachi Epistolas* in-8°. *Lugd.* 1598. — *Notæ & varia lectiones in Poëtas Græcos* in-8°. *Genev.* 1606. *

MART. ANT. DELRIO Jurisconsulte, mort en 1608. (6)

440 **O**n a des Adversaires ou Recueils *Delrio*, de lui sur *Senèque* & des Notes sur *Claudien*, [in-8°. à Anvers 1608.] sur le même *Senèque*, sur *Solin* [in-4°. à Florence 1519.] & sur d'autres Auteurs, & il est assés estimé de Scioppius (7).

Néanmoins Monsieur de Saumaïse ne fait point grand cas de son édition de *Solin*. Il dit qu'il n'y a rien de plus mal fondé que cette opinion avantageuse que l'on a eüe au préjudice de celle d'Elie Vinet qui avoit paru auparavant, & qui est incomparablement meilleure. Il prétend que non seulement il n'a travaillé que sur de méchants Manuscrits, mais

4 ¶ Il mourut l'an 1612.

5 Gasp. Sciopp. de Arte Critic. pag. 13.

6 ¶ Martin-Antoine Delrio Jurisconsulte & depuis en 1580. Jésuite.

7 Gasp. Sciopp. de Arte Critic. pag. 14.

Deltio. mais que par un défaut de jugement très-grand, il a presque toujours préféré le sens le plus mauvais au meilleur dans les endroits où il en avoit le choix. (1)

* *Adversaria in L. Ann. Senecæ Tragedias sive Syntagma Tragediæ Latinæ in tres partes distinctum in-4o. Antwerp. 1594.*

LOUIS d'ORLEANS, Avocat
General de la Ligue. (2)

Louis 441 **d'Orleans,** **I**L a fait des Notes sur *Senèque*, il a donné aussi un Commentaire sur *Tacite* qui rebute le lecteur par sa grosseur, & qui au jugement de plusieurs n'a pas même un grain de sel dans toute sa masse. (3)

* *Comment. in Tacitum in-fol. Paris. 1622.* *

GODESC. STEWECHIUS, de
Heusde.

Stewechius 442 **N**OUS avons de lui des Notes sur *Vegece, Frontin, Apulée, Arnobe*, & un assez beau Traité des Particules de la Langue Latine. *Scioppius* (4) dit que c'étoit un habile & honnête homme, & qu'il mérite sa place parmi les bons Critiques. *Scaliger* témoigne que ce qu'il a fait sur *Vegece* & sur *Frontin* est bon & rare. (5) * *Com-*

1 *Claud. Salmaf. Proleg. in Jul. Solin. Polyhistor.*

2 ¶ Il mourut l'an 1629. âgé de 87. ans.

3 *Jo. Halleword. Spicileg. Hist. Lat. p. 55.*

4 *G. Sciopp de Arte Critic. pag. 13.*

5 *Poster. Scaligeran, pag. 231.*

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 165

* *Comment. in Vegetium & Frontinum de re Militari* in-4°. *Lugd. Bat.* 1592. — *De Particulis Ling. Lat.* in-8°. *Col. Agrip.* 1580. — *Notæ ad Arnobium contra Gentes* in-8°. *Duaci.* 1634. — *Notæ in Apul. Opera* in-8°. *Basil.* 1620. *

JACQUES (ou Jean) DURAND
CASELLIUS. (6)

443. S Cioppius dit (7) que ses deux Li. J. Durant. *Svres des Diverses Leçons* sont très-beaux & très-polis. Ils sont au troisième tome des Critiques de Gruter.

* *Variarum Lectionum Lib. II. pars prima & secunda* in-8°. *Franc.* 1604. *

JEAN GUILL. STUCKIUS
Suisse, Prof. à Zurich, mort en 1607.

444. S Caliger l'estime particulièrement *Stuckius.* pour ce qu'il a fait sur le *Periple* du Pont Euxin & de la Mer Rouge composé par *Arrien* (8). Melchior Adam dit aussi qu'il a acquis une réputation merveilleuse par son gros volume des *Antiquités de la Table & des Banquets* des anciens Hébreux, Grecs & Romains, où il a expliqué avec une industrie toute particulière les mœurs, les coutumes, les

6 ¶ Cet Auteur est nommé *Janus Durantius* dans la Liste des Critiques contenus au 3. tome du Trésor de Gruter, mais c'est une erreur; son nom étoit Jacques Durant, que Baillet écrit mal *Durand*,

7 De Arte Critic. pag. 13.

8 *Poster, Scaligeran.* pag. 231.

166 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Stuckius. les cérémonies & les façons de faire des peuples différens ; ayant rapporté même les usages des Chrétiens , & les ayant confrontés avec ceux de diverses Nations infidèles. Il ajoute que cet Ouvrage est loué par tous les savans Antiquaires , & particulièrement par Scaliger , Lipsé , Jer. Mercurial , Theod. Zwinger , Ch. Pascal , Marq. Freher , J. Gruter , Conr. Rittershuys , If. Casaubon & plusieurs autres (1).

* Hackius Libraire à la Haye a imprimé en 1698. *Joann. Guill. Stuckii Antiquitates conviviales Lib. III. & sacrorum sacrificiorumque Gentilium descriptio 2. vol. in-fol. — Autor. Peripli vulgo Arriano tributi cum comm. Guill. Stuckii Gr. Lat. in-fol. Basil. 1533. **

HUBERT ou OBERT GIFFAN
de Buren au Duché de Gueldres ,
mort en 1609 (2)

Giffan. 445 **I**L a publié des Scholies assés courtes sur les Oeuvres d'*Homere* , des Commentaires sur la Politique & la Morale d'*Aristote* ; sans parler de divers autres Ouvrages de Critique qui regardent le Droit Civil , & dont nous parlerons ailleurs.

Mais comme Giffanius étoit peu sédentaire , il n'avoit souvent ni le loisir ni la commodité de polir ses Ouvrages.

Néan-

1 Melch. Ad. Vit. Theol. Germ. pag. 774.

2 ¶ Ce fut l'an 1604. Voyés Bayle au mot *Giffanius*.

Néanmoins Scioppius (3) a fait tant de Giffaw, cas de ses Recueils sur *Lucrece* que bien qu'il fût mal avec lui, il n'a pû, dit-il, lui refuser la justice qui lui étoit dûë, & ne lui pas témoigner la reconnoissance qu'il avoit des lumières qu'il y avoit puisées pour la bonne Critique. La liste de ses Ouvrages est dans Valere-André.

* *Homeri Opera Græca ex emendatione Ob. Gifanii* in-8o. Venet. 1588. — *Comm. in Libros VIII. Politicorum Aristot.* in-8o. Francofurti 1608. — *Comm. in Ethicam Aristot.* IV. in-8o. Colon. 1608.

JOSEPH-JUSTE SCALIGER
d'Agen, dit de l'ESCALE, mort en
1609.

446 **I**L semble que Dieu ait voulu nous Joseph Scaliger. faire voir deux choses en donnant le grand Scaliger au monde, la première est le souverain degré d'élevation auquel l'esprit de l'homme puisse jamais atteindre; la seconde est l'abyme des misères où ce même esprit est capable de tomber, quand il ne s'appuye que sur lui-même sans être soutenu de la grace de Jesus-Christ.

§. I. CAR POUR ce qui regarde le premier point, il est constant que Scaliger étoit si fort élevé au-dessus de la suffisance & de la portée ordinaire des hommes, qu'il est visible que Dieu en a voulu faire un miracle plutôt qu'un exemple; ou du moins qu'il a eu dessein de montrer en lui quel-

3 Sciopp. de Art. Crit. p. 10, 11;

Joseph quelle est la mesure qu'il a donnée à la Scaliger. force & à la capacité de l'esprit humain, & jusqu'où s'étendent les bornes qu'il lui a prescrites, selon la pensée de Monsieur Ogier (1).

Ainsi comme tous les éloges qu'on a faits de lui ne peuvent guères augmenter l'idée que nous pouvons nous en former sur ce pied, il est assés inutile de nous y arrêter, si ce n'est pour faire voir la soumission volontaire & le consentement général avec lequel tous les Savans l'ont reconnu pour leur Maître, & si je l'ose dire, pour leur Dieu ou leur Idole, selon la disposition différente de leur cœur & de leur esprit.

C'est peu de chose qu'il ait été appelé un second Varron par Meursius; l'œil de l'Europe & la merveille des Lettres par André Schott; le Soleil des Savans par du Bartas, D. Heinsius, & Erycius Puteanus; l'abyrne de l'érudition & la mere des Sciences par Heinsius; le Prince du Senat des Critiques par Vossius; le Dictateur perpétuel des Lettres par Scioppius, Heinsius, Boutterouë & les autres; l'Empereur du Monde savant, & le Monarque des Lettres & des Sciences par Casaubon, Louis de Dieu, Jacques de la Croix; le Phenix des Doctes; la lumière & l'appui des Muses par diverses personnes; & même

1 Franç. Ogier chap. 10. de la Censure de la Doctrine curieuse du P. Garasse.

2 Voy. le Recueil de ses éloges dans la France Orientale de Mr. Colomiez depuis la page 118. jusqu'à la 140.

me un Héros incomparable par Lipse, Casaubon & d'autres encore. Scaliger

Mais pour l'élever au-dessus de la condition humaine, plusieurs l'ont pris pour une Divinité de plus grande ou de moindre conséquence, selon qu'ils en ont été plus ou moins idolâtres. Les uns l'ont honoré sous le nom de l'Apollon du siècle, comme Scultet (2); les autres sous celui de l'Hercule des Muses, comme Heinsius (3); d'autres sous celui du Mercure des Langues & des Sciences, comme Florimond de Ramond (4). Ceux-ci l'ont mis au rang des grands Dieux du premier ordre comme Scioppius (5). Ceux-là l'ont pris pour un Jupiter Epiphane, c'est-à-dire, propice, secourable & toujours présent à ceux qui l'invoquent, comme Lipse (6), lequel néanmoins semble en un autre endroit avoir rabatu quelque chose de cette grande idée, en se contentant de l'appeller un Démon d'Homme, qui veut dire un Esprit divin incorporé, ou un Ange incarné. Heinsius dit que c'est le sang des Dieux, & que c'est un fils divin d'un pere qui étoit tout divin (7), & ailleurs il dit (8) que c'est une flamme céleste ou un flambeau jetté du haut des Cieux pour éclairer tous les Arts & toutes les Sciences.

Ce

3 Dan. Heins. Orat. funebr. vir. illustr. Scalig.

4 Florim. Ram ap. Colom. ut supra.

5 Gasp. Sciopp. prafat. de Arte Critica.

6 Just. Lips. epistol. ad Domin. Baudium.

7 Heins. apud Konig. in Biblioth. V. & N. pag. 729.

8 Id. Orat. pro Scalig. ut supra.

Joseph Scaliger. Ce Critique ajoute que Scaliger fait plutôt le sujet de l'étonnement & du désespoir des hommes que celui de leur admiration ; que sa seule mémoire qui n'étoit que la moindre de toutes ses excellentes qualités étoit un trésor inépuisable, où toutes les Sciences & toutes les Langues se trouvoient placées sans confusion ; qu'en un mot il étoit le plus beau chef-d'œuvre & le plus grand miracle que la Nature eût jamais fait : & qu'il pouvoit bien passer pour son *dernier effort*, puisqu'elle s'étoit entièrement épuisée en sa faveur.

Les autres ont humanisé Scaliger un peu davantage. Monsieur le Président de Thou qui étoit son ami intime a crû lui faire assés d'honneur en disant (1) qu'il faisoit un rang à part au-dessus du premier ordre des Savans, Dieu l'ayant élevé beaucoup au-delà de la condition commune des hommes. Casaubon ne le fait point Dieu non plus que Monsieur de Thou, mais il ne sauroit trouver de termes propres pour exprimer le culte qu'il lui rendoit, & il paroît dans plusieurs de ses Lettres (2) que ceux qu'il forge en sa faveur sont encore au-dessous de l'idée qu'il a conçûe de la grandeur de ce Héros, qu'il appelle tantôt Homme Divin, & tantôt le Génie souverain des Lettres. Il dit que tout ce qui est sorti de sa bouche n'est que des prodiges & des monstres ; plutôt que des mots ; qu'il a commencé pour les

Scien-

1 Thuan. Lib. 21. Hist. sui temp. ubi de obit, Julii Patris.

2 Dans ses Lettres en plusieurs endroits.

Sciences par où les plus consommés ont ^{Joseph} de la peine à finir (3); qu'il avoit lû pres- ^{Scaliger,} que tous les Auteurs qui se pouvoient trouver imprimés dans le monde. Il ajoute qu'il se souvenoit de tout, & savoit parfaitement tout ce qu'il avoit lû; qu'il n'y avoit rien d'obscur ni rien de caché dans les Auteurs Latins, Grecs, Hebreux, Arabes & des autres Langues qui dépendent de ces deux dernières qu'il n'expliquât & ne développât sur le champ. Il prétend aussi qu'il savoit à point nommé toutes les Histoires jusqu'aux moindres singularités dans l'ordre exact des tems, avec une connoissance parfaite de tous les lieux où les choses se sont passées; qu'il savoit admirablement les noms anciens & modernes, les différences, les propriétés & la vertu de tous les Animaux, des Plantes, des Métaux & des choses naturelles. Qu'il n'y avoit point de Science, si on l'en veut croire, ni de connoissance tant soit peu importante qu'il n'eût acquise. Enfin il savoit un très-grand nombre de Langues différentes, & toutes aussi exactement que s'il eût employé toute sa vie à n'en apprendre qu'une seule (4). Il se trouve encore divers endroits parmi les Ouvrages de Casaubon, où il relève en des termes plus amples & plus magnifiques les obligations immortelles que toutes

3 Casaub. Prolegom. in Antholog. Martial, sive Epistol. ad Scaligerum.

4 Id. Casaub. præfat. opusculor. Scalig.

Joseph tes Lettres ont à ce grand Génie (1).
 Scaliger. Gataker dit (2) qu'il étoit encore plus grand que le grand Erasme, & qu'il avoit passé même son pere de fort loin en certaines choses. Et Saumaïse assure (3) que les siècles futurs n'auront jamais son semblable, comme il prétend que les siècles passés n'ont jamais eu son pareil.

Enfin le P. Boulanger témoignant que ce que la flaterie a pû suggérer à la louange des autres Savans n'approche pas encore de la vérité à l'égard de Scaliger, conclut (4) qu'il n'y auroit point eu de plus grand génie que lui dans le monde depuis Varron & Jule César, s'il avoit eu des opinions plus saines touchant la Religion.

Quoique Scaliger eût embrassé l'encyclopédie entière de toutes les Sciences, & de toutes les autres choses qui peuvent se savoir dans ce monde, il faut reconnoître néanmoins que sa partie dominante étoit celle de la Critique dont il faisoit même une profession particulière, & qui sembloit contribuer le plus à retenir tous les gens de Lettres dans la dépendance de sa Souveraineté.

Scriverius remarque qu'il y étoit déjà très-versé dès sa première jeunesse, & que dès-lors il avoit attiré sur lui l'admiration de tout le monde par la grandeur & la
 beau-

1 Id. in not. ad *Aeneas Tactici Poliorcetic.* & alibi saepe.

2 Thom. Gataker de *Nov. Testam. stylo adversus Pfochenium* pag. 27.

3 Cl. Salm. *epistol. ad Beverovic.* ann. 1632.

4 Jul. Cæs. *Buleng. Lib. 12. Historiar. sui temp.*

beauté de son génie , & par une maturité de jugement , à laquelle les Critiques les plus consommés en âge & en expérience n'avoient encore pû parvenir (5).

Buchanan qui l'avoit connu en ce bas âge témoigne (6) qu'il étoit fort surpris de voir l'érudition & l'industrie avec laquelle il examinoit les Ecrits des Anciens , & en tiroit le sens le plus caché. Dominique Baudius assure (7) qu'il n'a jamais eu de rival ni de concurrent à cette Principauté , & que tous les Critiques qui sembloient avoir quelques raisons de la lui contester , ou quelque droit d'y prétendre, la lui ont déferée avec autant de bonne volonté & de soumission que de justice , & c'est aussi le sentiment de Vossius en quelque endroit de ses Ouvrages.

Scioppius avant que de devenir l'ennemi de Scaliger (8) , disoit que c'étoit particulièrement par cet endroit qu'il étoit devenu incomparable , & qu'il s'étoit élevé au-dessus de la mortalité des autres hommes : que ses Ecrits tous d'or sont descendus du Ciel , de la même manière que ces petits boucliers de la Fable ; & que les plus Savans n'en approchent , & n'y touchent qu'en tremblant de frayeur & de respect. Il nomme entre les autres , les Catalectes de *Virgile* & des *anciens Poètes* ,
son

5 Petr. Scriver epist. dedic. Poëmat. Scalig.

6 Buchan. in Hist. Scot. pag. 22. fol. vers. edit. 1583.

7 Domin. Baud. in Orat. funebr. Scalig. pag. 32. apud Henn. Witten Memor. Philosof. nostri sæculi.

8 G. Sciopp. tract. de Criticis vet. & recentiorib. pag. 10.

Joseph Scaliger son *Catulle*, son *Tibulle*, son *Properce*, son *Manile*, son *Varron*, son *Festus*, & son *Aufone*, dont les Ouvrages étoient si corrompus qu'ils n'étoient intelligibles à personne, mais que par la divinité de son esprit & de son jugement, il les a mis en état d'être lus & entendus même par les enfans.

Néanmoins l'Auteur des Nouvelles de la République des Lettres de Juin en 1684. (1) prenant occasion des fautes que Mr. Vossius le jeune a remarquées dans le *Catulle* de Scaliger, semble dire qu'il avoit trop de science pour être bon Critique, & pour faire un bon Commentaire sur un Auteur. Car à force d'avoir de l'esprit, il trouvoit dans les Auteurs qu'il commençoit, plus de finesse & plus de génie qu'ils n'en avoient effectivement; & sa profonde littérature étoit cause qu'il voyoit mille rapports entre les pensées d'un Auteur, & quelque Point de l'Antiquité fort cachée. De sorte qu'il s'imaginait que son Auteur avoit fait allusion à ce Point d'Antiquité, & sur ce pied-là il corrigeoit un passage. Il se peut faire aussi que l'envie d'éclaircir un mystère d'érudition inconnu aux autres Critiques l'engageoit à supposer qu'il se trouvoit dans un tel ou tel passage. En un mot les Commentaires qui viennent de lui sont pleins de conjectures hardies, ingénieuses, & fort savantes, mais il n'y a gueres d'apparence que les Auteurs ayent songé à tout ce qu'il leur fait dire.

On

1 Nouvell. de la Rep. des Lettres Juin 1684. pag. 352.

On peut encore rapporter à la Critique ^{Joseph Scaliger} ce que Casaubon dit de Scaliger dans ses Epitres (2), & que Monsieur Huet lui fait répéter dans son Traité des Interpretes, touchant un exemplaire des Proverbes Arabes qu'il lui avoit mis entre les mains pour le déchiffrer, le traduire, & l'éclaircir par des notes de Critique, parce qu'il n'avoit pû en venir à bout. Il nous assure qu'il employa moins de tems à faire tout ce que nous venons de dire, que les autres n'en mettroient à le lire simplement, & qu'il lui apprit tant de choses extraordinaires, qui étoient si fort au-dessus de sa portée, que quand il vint à revoir ce qu'il en avoit fait auparavant, il en conçût un déplaisir qui pensa le jeter dans le désespoir.

A l'égard du style de Scaliger, on peut dire qu'il n'en avoit pas qui lui fût particulier, ou qui le distinguât comme le reste. On peut dire même que son Latin n'étoit pas toujours fort pur ni fort étudié, comme l'a remarqué le P. Vavasseur (3). Mais il faut convenir pourtant qu'il est net, concis, & sans affectation, comme Casaubon le dit en quelque endroit, ce qui certainement est beaucoup plus à la bienséance des vrais Savans, que le grand style, ou celui qui par sa nouveauté, ou par sa politesse affectée détourne le Lecteur des choses solides, pour s'attacher aux mots.

§. II.

2 If. Casaub. epistol. 494. item,

P. D. Huet. de clar. Interpret. Lib. 2. pag. 145. 146.

3 Franc. Vavass. de Epigramm. cap. 22. pag. 300.

Joseph § II. MAIS s'il est vrai que Scaliger
 Scaliger. ait été élevé à un rang si fort au-dessus du
 reste des hommes & si approchant de la
 Divinité, on peut dire sans témérité &
 sans médisance qu'il n'eut point assez d'hu-
 milité pour pouvoir s'y maintenir, & par-
 ticulièrement de cette humilité qui n'a de
 fondement & de solidité que dans la véri-
 table Religion qu'il avoit abandonnée. Et
 ceux qui l'ont considéré comme Lucifer
 dans le plus haut point de son élévation
 peuvent bien continuer leur comparaison,
 & le lui donner pour le compagnon de sa
 disgrâce & de sa chute, l'un & l'autre s'é-
 tant perdu par son orgueil.

C'est le vice dominant que tout le mon-
 de a remarqué dans Scaliger, & qui l'oc-
 cupoit avec toute sa suite ordinaire, c'est-
 à-dire avec beaucoup d'amour propre, &
 de bonne opinion pour lui-même; & pour
 les autres un mépris accompagné de mé-
 disances & de haine, & quelquefois même
 de colere & de fureur.

Outre ce que nous en avons déjà rap-
 porté au titre de Jules Scaliger dans le pa-
 rallele que nous avons fait de l'esprit &
 de l'humeur du pere & du fils, Voffius
 l'accuse (1) d'avoir été trop présomptueux,
 trop attaché à son sens, & trop fier. Il
 ajoute que s'il arrivoit que quelqu'un ne
 fût pas entièrement de son sentiment en
 toutes choses, il ne le laissoit pas long-
 tems sans lui faire sentir les effets de son
 cha-

1 G. J. Voss, de Hist. Lat. in præfat.

chagrin & de sa vengeance ; & que lors-
qu'il n'avoit point de prise sur lui, il n'é-^{sc}
toit pas honteux de recourir aux injures,
& à la calomnie la plus grossière & la plus
infame.

Cette Souveraineté de Critique qui le
faisoit considerer en France comme un
Juge légitime & un Censeur équitable de
Gens de Lettres, dégénéra en Domina-
tion pédantesque, particulièrement depuis
que son Altesse de Verone alla prendre la
ferule en Hollande, d'où il crut pouvoir
régenter toute la terre, & pouvoir exercer
impunément sa petite tyrannie sur les es-
prits les plus libres & les plus éloignés de
lui, comme s'ils eussent été ses Ecoliers.

Mais s'étant imaginé peut-être qu'on
n'avoit pas pour lui toute la déférence qu'il
croyoit être dûe à son autorité, il ne fut
pas long-tems sans perdre sa gravité de
Maître, & sa sévérité se tourna en une
telle phrénésie & en une telle fureur, que
sans plus garder aucune mesure, il se jet-
ta indifféremment sur tout le monde,
mordant les uns, & déchirant la réputa-
tion des autres d'une manière si impitoya-
ble, que s'il n'étoit point véritablement
de la race des *Chiens* & des *Mâtins* de
Verone, il paroïssoit qu'il n'en avoit pas
moins l'humeur canine.

On voit dans ses Lettres imprimées
à Leyde en 1627. dans les deux Re-
cueils des *Scaligeranes*, dans les Livres
de Monsieur Spizelius sur les malheurs
des Gens de Lettres, dans la France
Orientale de Monsieur Colomiez & ail-
leurs.

178 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Joseph Scaliger leurs, des exemples funestes de sa brutalité (1).

On fait avec quelle indignité il traite *Lucain*, & plusieurs des anciens Auteurs que les tems nous ont rendus vénérables (2),

Et pour venir à quelques-uns des Modernes, nous lisons qu'il appelloit *Genebrard* une bête insolente; *Chr. Clavius* un homme de bouë, un apprenti; *Jac. Gretser* un mulet Loïolique; *Goropius Becanus* un fou des petites Maisons; *Rob. Titius* un furieux; *François de l'Isle* un bout d'homme, un méchant, un scélerat; *Ant. Riccobon* un pourceau, un butord, une grosse bête; *Théodore de Marcilly* un bouffon qui se nourrit d'ordure; *M. Briffon* un méchant homme.

Mr. *Viete* étoit sa bête, comme on le fait, il le craignoit & le fuyoit, & il tâchoit de le décrier par tout, quoiqu'à ses dépens.

Il s'étoit mis en tête de pousser à bout *François Du Jon*, dit *Junius*, il disoit que c'étoit un fou, un âne, une buche, un impertinent, & tout ce qui lui venoit dans la bouche. Il appelloit *David Paré* un barbare; *François Robortel* une bête, un âne, un grand ratiffeur; *Thomas Lidiat* un infame qui montrait ce que la pudeur fait cacher aux autres; *Jacques Cappel* un fou fils de fou; *Louis*

1 Epist. Jos. Scal. edit. 1627. Lugd. Batav. & edition. ann. seq.

Prim. & postter. Scaligeran. à Dall. & aliis edit. cum not. Tan. Fabr. & P. Colom.

Carrion un méchant & quelque chose de pis ; *Jacques Christman* , un misérable , un homme de néant ; *Savilius & Meursius* des orgueilleux & des ignorans ; *François Fenardent* un médifant , une gueule infernale , un égoût de toutes sortes d'ordures , une étable d'ignorance ; le Cardinal *du Perron* un charlatan , un coureur de ruës , & qui lui servoit d'ombre par tout où il alloit ; *M. Delrio* un ignorant , un médifant ; *Ben. Pererius* un âne , un mauvais homme ; le Cardinal *Bellarmin* un athée , & qui ne croyoit rien de tout ce qu'il écrivoit & de ce qu'il prêchoit ; le *P. Cotton* un fat , un bavard , un fou , & par un excès de calomnie , un galant qui entretenoit des Maîtresses , & un homme qui avoit commerce avec les démons. On n'ignore point la manière dont il traitoit le reste des Jesuites , il n'y a point d'infamie qu'il ne vomît contre eux.

Joseph
Scaliger.

Il n'épargnoit pas davantage les Religionnaires & les Protestans , il n'épargnoit pas non plus ses amis , ni même ceux à qui il avoit toutes sortes d'obligations , & à qui il devoit le dernier respect , comme à Messieurs de *Harlai*.

Et puisqu'on a jugé à propos de reveler toutes les infamies de ce misérable Orgueilleux , nous ajouterons encore qu'il n'é-

Theoph. Spizel, sel Liter. & Labyrinth. sive infel. Liter.

P. Col. Gall. oriental. in elog. Scalig.

2 Balsac, dans son Socrate pag. 162. & suiv. à la fin dans l'édition de 1652.

Joseph Scaliger n'épargnoit pas non plus les SS. Peres de l'Eglise, qu'il a outragés comme un Païen qui seroit le plus animé contre le Christianisme. Car il n'a point fait difficulté d'appeller *S. Athanase* un rusé & un fourbe ; *S. Basile* un orgueilleux ; *S. Ambroise* & *S. Augustin* des ignorans ; *S. Chrysostome* un orgueilleux villain ; *S. Jérôme* un gros âne, un Moine insensé.

Enfin la manière dont il parloit des *Diables*, auxquels il croyoit être redoutable, nous le feroit prendre volontiers pour un Cerbere, plutôt que pour un des *Mâtins della Scala*.

Mais il fit tant qu'à la fin il rencontra quelqu'un capable de lui rendre son reste, & le loup de la Forêt d'Hercynie pilla le chien prétendu de Verone (1). Je veux dire que Scaliger trouva son Maître en *Scioppius*, qui lui fit voir qu'il savoit encore mieux mordre que lui dans son *Scaliger Hypobolimée*, dans ses *Amphotides* & dans ses *trois Chèvres* (2).

C'est ainsi que Dieu qui dans l'ordre de sa Providence se sert assés souvent des méchans pour en punir d'autres, permit qu'un médifant & un calomniateur public raba-

tit

1 Sur ce que Casaubon & les autres traitent *Scioppius* Allemand de loup & de bête farouche, & sur les prétentions des Scaligers sur la Seigneurie de Verone, dont les anciens seigneurs de la Scala portoient les noms de *Canis*, de *Mastinus*, &c.

2 ¶ Ce Livre n'est pas de *Scioppius*. Il fut imprimé l'an 1608. à Ingolstadt in-4°. sous ce titre : *Cornelii Denii Brugensis tres Capella, sive admonitio ad Josephum Justum Burdonem, &c.* Quelques-uns l'ont cru de *Scioppius*, d'autres de *Delrio*, d'autres que c'étoit l'Qu-

tit l'orgueil de celui que les honnêtes Joseph Gens n'osoient ou ne vouloient pas en- Scaliger, treprendre.

Au reste nous avons crû devoir découvrir ici le génie de ce Prince des Lettres, parce que nous étions obligés de le représenter en cet endroit comme un Critique. Mais nous en parlerons parmi les Chronologistes avec plus d'honneur & plus de respect, comme de l'Auteur & du Pere de la Science des tems.

Il semble qu'il ait voulu encore tenir un des premiers rangs parmi les Poètes, les Mathématiciens, les Jurisconsultes, & les Théologiens. Il s'est fait justice sur le premier & le dernier point, c'est-à-dire, sur la Poësie & la Théologie. Car il avoué (3) qu'il ne faisoit pas bien des Vers, comme nous verrons dans le Recueil de nos Poètes. Et quoiqu'à l'égard de la Théologie, il ait eu la présomption de croire qu'il n'y avoit que lui qui fût capable de remarquer & de montrer les fautes qui s'étoient glissées, disoit-il, dans le texte de l'Évangile depuis les commencemens de l'Église (4), néanmoins il dit nettement lui-

l'Ouvrage des Jésuites d'Ingolstadt, il est très-certainement d'un Jésuite natif de Lucerne nommé Rodolphe Matman, que Baillet lui-même dans sa liste des Auteurs déguisés a reconnu sous le masque de *Denius Burgenfis*, mais il devoit écrire *Brugensis*.

3 Scaligeran. pag. 213.

Item 28 Scalig. epistol. 442.

4 Ludov. Molinaus in Orat. funeb. Guil. Cambd. pag. 134. ap. Heun. Witth in memor. Philos. nostræ sæculi.

Joseph Scaliger, lui-même „ qu'on se trompoit de croire „ qu'il eût de belles choses sur le nouveau Testament (1).

Il n'a point été aussi sage sur les deux autres Points qui regardent les Mathématiques & la Science du Droit. Car il eut la vanité de se croire plus grand Mathématicien que Monsieur Viete même (2). Mais cet illustre Magistrat connoissant son foible, & ayant fait mine de vouloir lui intenter un procès pour les injures qu'il lui avoit dites, & pour la témérité qu'il avoit eüe d'écrire sur la quadrature du cercle, trouva moyen d'humilier cet esprit de présomption en faisant mettre dans l'acte de citation, *Maître Joseph de l'Escale Docteur en Grammaire.*

Et pour ce qui est de la Science du Droit il s'estimoit aussi plus grand Jurisconsulte que Monsieur Cujas même qu'il avoit toujours considéré comme son Maître jusqu'alors, & on se moque encore aujourd'hui de l'impertinence qu'il a eüe de dire que *Cujas n'auroit pas sù écrire comme Yvo Villismarus*, c'est-à-dire, comme lui-même (3).

Après tout, on ne fauroit presque rien de ces sottises, si on avoit eu plus de soin de sa réputation après sa mort, & si on n'avoit pas publié quelques-unes de ses Lettres, & ses propos familiers qu'on a appelé *Scaligeranes*.

On peut dire que si nous n'en avons pas rapporté de plusieurs autres Critiques,

ce

1 Scaligeran. ut supra pag. 213.

2 Ap. Vossium de Scient. Mathem. & alios,

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 183

ce n'est pas qu'ils ayent été effectivement plus vertueux que lui ; mais c'est qu'on n'a pas eu l'indiscrétion de publier leurs désordres. Joseph Scaliger,

Et il semble que la bonté Divine ait eu deux fins à notre égard en permettant que ceux de Scaliger devinssent publics ; la première, pour moderer un peu l'idée que nous avons de lui ; la seconde pour en faire un exemple terrible & salutaire aux Gens de Lettres qui travaillent dans des vûës qui ne sont point assés Chrétiennes.

* *Comm. & Castigationes in Virgilii Appendixem & Vitam & veterum Poëtarum fragmenta in-8°. Lugd. Bat. 1595. — Comm. Catul. Tib. Prop. in-fol. Paris. 1604. — Castigationes & Notæ in Manilii Astronomicum in-4°. Lugd. Bat. 1600. — Conjectanea in Varronem de re rustica & Notæ in Librum de Lingua Latina in-8°. Dordr. 1619. — Castigationes ad M. Verrium & S. Pomp. Festum in-8°. Lugd. Bat. 1593. **

BARTHEL. KECKERMAN,
né à Dantzic, originaire d'Allemagne,
mort en 1609.

447 **I**L n'avoit pas beaucoup lû les Originaux ni les anciens Auteurs, il ne s'étoit attaché presque qu'aux Modernes, & il avoit plutôt suivi les ruisseaux qu'il n'avoit remonté vers les sources. Keckerman.

C'étoit moins un effet de son mauvais goût que de sa paresse, comme nous le verrons plus amplement parmi ceux qui ont traité de l'Art Historique.

BO.

3 Scaligeran. pag. 252.

La Liste des Ouvrages de Scaliger se trouve dans la France Orientale de Mr. Colomicz,

BONAVENTURE VULCANIUS

Schmidt ou *Smet* (1) de *Bruges*, mort
en 1610 (2).

Vulcanius. 448 **S**Cioppius dit qu'il avoit fait concevoir de grandes espérances de son esprit & de son savoir après avoir procuré les éditions de *Callimaque*, *Bion*, *Moschus*, *Isidore*, *Mart. Capella*, *Agathias*, *Apulée*, &c. (3)

* *Versio & Notæ ad Callimachum, Moschum & Bionem* in-8°. *Antwerp. 1584.* - *Notæ in Thesaurum utriusque Linguae, scilicet Glossaria aliquot Gr. Lat.* in-fol. *Lugd. Bat. 1600.* *

HENRI CANISIUS de *Nimegue* ;
Professeur en Droit à *Ingolstad* (4).

Canisius. 449 **O**N a de lui six Volumes de *Leçons antiques*, [in-4°. *Ingolstadii 1601.*] c'est-à-dire, un Recueil de diverses Pièces d'Auteurs qui ont vécu pour la plupart dans le moyen âge, & surtout depuis la decadence de l'Empire Romain.

Il y a ajouté des notes (5) dans lesquelles on trouve de l'ordre, de la netteté d'esprit, du jugement & quelque érudition. Il y a même assés de discernement & de Critique pour un homme à qui l'étude & la

1 ¶ *Schmidt* en Allemand, *Smit* en Flamand c'est un forgeron. *Smit* étoit donc le nom paternel de cet Auteur qui par rapport à *Vulcain* forgeron de son métier prit le nom de *Vulcanius*.

2 ¶ Il mourut le 9. Octobre 1614. Voyés *Bayle*, & *Mé-*

CRITIQUES GRAMMAIENS. 185

la Profession publique du Droit Canon ne **Canisius**,
donnoient guères le loisir de s'appliquer à
la belle littérature.

Ces six Tomes sont devenus extrême-
ment rares , parce que les exemplaires fu-
rent presque tous enlevés au sortir de la
presse avec une avidité merveilleuse , d'au-
tant que ces pièces originales n'avoient pas
encore paru , & qu'on consideroit avec
raison ce Recueil comme un trésor , par-
ticulièrement pour l'Histoire. Depuis ce
tems-là on en a réimprimé diverses pièces
dans d'autres Recueils d'Ouvrages comme
dans la Bibliothèque des Peres , dans les
éditions des Conciles , dans le Corps de
l'Histoire de France par Du Chesne , &c.

Mais il en reste beaucoup d'autres qui
mériteroient d'être réimprimées pour l'uti-
lité des particuliers

Pierre Stevart y a ajouté un septième
Volume [*in-4^o*. Ingolst. 1616.]

* *Chronicon Victoris Episcopi Tununensis*,
Jo. Biclarenfis, *Episcopi Gerondensis*,
&c. studio & opera Henrici Canisii in-4^o.
Ingolst. 1600. *

JEAN BUSÆUS de Nimegue Jesui-
te , mort en 1611.

450 **I**L nous a donné les Oeuvres de **J. Busæus**,
Pierre de Blois, les Vies des Pa-
pes

Melchior Adam.

3 Sciopp. de Arte Critica pag. 18.

Vid. & Valer. Andr. Bibl. Belgic.

4 ¶ Il mourut l'an 1610.

5 Valer. Andr. Dessel. Biblioth. Belgic. pag. 344.

J. Bufaus

pes par *Anastase le Bibliothecaire*, quelques Ouvrages de *Luitprand*, d'*Abbon de Fleuri*, d'*Hincmar de Reims*, de *Tritthem*, &c. il a ajouté à la plûpart des corrections & des notes.

Mais il s'est trompé croyant que son édition de Pierre de Blois étoit la première qui eût jamais paru, & il y auroit beaucoup mieux réüssi s'il avoit vû celle qui s'en étoit faite à Paris (1) long-tems auparavant. (2)

* *Variae lectiones & notæ ad Petri Blesensis Opera* in-fol. Col. Agrip. 1618. — *Note ad Hincmari Epistolas* in-4°. Mogunt. 1602. — *Luitprandi Opera omnia de Viis Rom. Pontificum* in-4°. Mog. 1602. — *Joan. Tritthemii Opera de Scriptoribus Eccl.* 1602. 1606.

PHILIPPES RUBENS de Cologne, Secretaire de la Ville d'*Anvers*, mort en 1611. dit *Rubenius*.

Philippes Rubens.

451 **N**ous avons de lui deux Livres de Critique sous le nom d'*Electes*, comprenant diverses censures & remarques sur les Auteurs.

Valere André (3) dit qu'il avoit l'esprit bien fait, & né pour les meilleures choses; qu'il avoit le jugement droit, juste, pur, & libre; qu'il avoit le style disert, & beaucoup de savoir. II

1 ¶ l'an 1519.

2 V. Mr. de Goussaiaville Préf. sur son édition de P. de Blois.

V. Alegambe, Valere André, &c.

Nous parlerons de lui plus amplement parmi les Ecrivains Ascetiques.

3 Valer. Andr. Dessel. Bibl. Belg. pag. 779.

4 ¶ On a, dans le second Scaligerana au mot *Woborius*, confondu les deux Vouvers. C'est celui d'*Hambourg*

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 187

Il étoit frere du célèbre Peintre *Pierre Paul Rubens*, & oncle d'*Albert Rubens* qui a fait le Commentaire sur les Médailles du Duc d'Arſchot. Philippe
Rubens.

* *Electorum Lib. II. in quibus antiqui ritus, emendationes & censurae in-4o. Antwerp. 1608.* *

JEAN WOWER (4) d'Hambourg, mort en 1612. qu'il ne faut pas confondre avec *Jean Wower d'Anvers*, mort en 1635.

452. **S** Caliger disoit que c'étoit le plus habile homme de son tems pour le Grec. Il ne laisse pourtant pas de l'appeller un badin aussi bien qu'*Erycius Puteanus* (5): & il prétend en un autre endroit (6) que la *Polymathie*, qui est un Ouvrage de Philologie & de Critique, est un pur vol de Casaubon, dont néanmoins nous pourrions peut-être le justifier dans un autre Traité par le témoignage de Casaubon même.

Celui qui a donné l'édition de ses Epîtres (7) dit qu'il avoit l'esprit grand & élevé, avec un jugement très-exquis. Baudius témoigne aussi (8) qu'il en faisoit une estime toute particuliere. Lipsé écrivant à Jean Wower d'Anvers louë entre autres choses la modestie & la probité du nôtre (9).

Nous
bourg dont il est dit que la *Polymathie* est l'Ouvrage de Casaubon, mais celui qui est traité de *nugator* est le Wower d'Anvers, ce qui est confirmé par cet autre endroit du même Scaligerana, où il est dit: *Erycius Puteanus, Woverius Antuerpiensis nugatores.*

5 Poster. Scaligeran. pag. 198.

6 Poster. Scaligeran. pag. 255.

7 Præfat. in edit. epistolæ. Woverii.

8 Dom. Baud. epist. 69. centur. 1.

9 Lips. epist. ad Jan. Wover. Antwerp. an. 1599.

188 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

J. Wower. Nous avons parlé ailleurs de la part qu'il a eue à la belle édition des Oeuvres de *Cicéron* faite par Jean Guillaume. Scioppius dit (1) que la seule édition qu'il a donnée de *Petrone* est si hardie & si heureuse qu'elle est capable de décourager ceux qui se mêlent de Critique, & de les détourner d'y travailler.

* *Job. à Wower Polymathia sive de studiis veterum in-4°. 1604. — Ejusdem Animadversiones in Petronium Arbitrum in-8°. 1629. **

Mr. BONGARS d'Orleans (Jacques,)
mort en 1612.

Bongars. 453 **O**N a de lui un *Justin* dont la meilleure édition est celle de l'an 1610. On a encore un Recueil des Historiens des Croisades ou des Guerres saintes de notre Nation dans l'Orient, [sous le titre de *Gesta Dei per Francos*, in-fol. à Hanaw 1611.] & Vossius dit (2) que les Prolegomènes de ce Recueil sont d'une fort savante plume, sans savoir que c'étoit Bongars. Il étoit généralement estimé de tous les Savans de l'Europe.

Pour ce qui est de ses Lettres nous en dirons un mot aux Epistolaires.

Mr.

1 G. Sciopp de Arte Critic. pag. 18.

2 De Hist. Lat. &c.

3 Baron. ad ann. Chr. 34. num. 103. num. 107. ad eumd. ann.

Mr. LE FEVRE (Nicolas) *Parisien*,
Precepteur du Roi Louis XIII.
mort en 1612.

454 C'Est le modele d'un Critique vé- Nicolas
ritablement Chrétien. Il a si Le Fevre,
bien sù allier la vertu à la science, les-
quelles auparavant sembloient avoir aver-
sion l'une de l'autre, qu'il a rendu la pre-
miere aimable aux Savans, & la seconde
aimable aux vertueux.

En effet il n'y avoit pas de Savant, quel-
que malhonnête homme qu'il fût, ni de
Gens de bien, quelque ignorans qu'ils pus-
sent être, qui n'honorassent & n'aimassent
Mr. le Fevre : & la diversité de Religion
n'empêcha pas les Heretiques de l'un &
de l'autre caractère de prendre le même
parti.

Baronius témoigne (3) l'estime qu'il fai-
soit de son savoir, & il ajoute que dans
ses Ecrits aussi bien que dans sa conduite
il avoit porté la modestie Chrétienne, & la
véritable humilité jusqu'à un degré si émi-
nent, qu'il cedoit & abandonnoit ordinai-
rement l'avantage & la victoire aux au-
tres, quoi qu'elle lui appartînt & qu'il l'eût
légitimement gagnée. Il l'appelle ailleurs
(4) un homme d'une érudition & d'une
vertu exemplaire, & en d'autres endroits
(5) il fait connoître au Public qu'il étoit
rem-

4 Idem ad ann. 313. num. 34.

5 Idem ad ann. 352. num. 12, 13, 14, 15, &c.

Item ad ann. 357. num. 52.

Item ad annos 383, 866, 867, 1001, 1003, &c.

Nicolas
Le Fevre. rempli de sentimens d'estime & d'amitié
pour lui.

Monfieur de Sainte Marthe (1) dit auffi que parmi tous les Critiques de ces derniers tems il ne s'en est point trouvé ni de plus Chrétien devant Dieu, ni de plus honnête homme devant le monde, ayant ajouté aux excellentes qualités de l'esprit, celles de l'ame qui donnoient un lustre merveilleux à son érudition.

Le Pere Sirmond lui dédiant les Oeuvres d'Ennodius de Pavie en parle dans les mêmes sentimens, & presque dans les mêmes termes (2). Mr. Savaron (3) lui rend les mêmes témoignages dans ce qu'il a fait sur Sidoine Apollinaire. Mr. Pithou est plein de ses éloges (4).

Louis Carrion dit (5) qu'il étoit unique dans son humanité (6), que son érudition alloit fort au de-là de ce qu'on pouvoit s'imaginer, & qu'il avoit un jugement très-exquis, mais qui étoit modéré & réglé par une modestie & une intégrité toute particuliere.

Lipse (7) le confidere comme un Critique parfait & presque le seul capable de limer & polir les Ouvrages des autres, dont

1 Scavol. Sammarth. Elog. Lib. 5. pag. 160.

2 Jac. Sirm. Epistol. dedicat. Oper. Ennod.

3 Joan. Savar. not. ad Sid. Apoll. Epist. 17. Libri VII.

4 Petr. Pith. in Var. Præfat. & alibi.

5 Lud. Carr. Lib. 2. emendation. & observat. Epistol. dedicat. ad Fabrum.

6 ¶ *Un homme unique dans son humanité est une expression ridicule.* L'Auteur des réflexions pag. 79. &

dont la doctrine, le jugement, & la diligence n'avoient point d'autres bornes que celles que sa modestie leur prescrivoit. Et il témoigne encore ailleurs (8) que c'est ce beau mélange de probité & d'érudition qui avoit gagné toute la posterité & qui donnoit un merveilleux poids à tout ce qui venoit de lui.

Nicolas
Le Fevre,

Le Cardinal du Perron en parle comme les autres (9), & il joint la pureté & la candeur de ses mœurs avec l'excellence de sa doctrine. Il dit ailleurs (10) que Mr. le Févre écrivoit de bon sens, qu'assurément il n'alloit point à tâtons, & qu'il parloit comme un homme qui avoit grande connoissance dans l'Antiquité.

Casaubon (11) l'appelloit une Bibliothèque vivante pour l'Histoire & les affaires Ecclésiastiques, & en un autre endroit il dit (12) qu'il étoit d'une exactitude achevée dans tout ce qu'il savoit, & que c'étoit un homme admirable pour la grande expérience qu'il avoit acquise dans toutes sortes de Sciences & d'Antiquités.

Scaliger (13) témoigne qu'il étoit très-ha-

30. a eu raison de s'en moquer.

7 Lipf. Lib. 9. Elector. cap. 9.

8 Idem in Not. ad Corn. Tacit.

9 Du Perr. pag. 11. de la Conference.

10 Perronianor. pag. 140.

11 Casaub. præfat. in Gregor. Nyss. Epist. ad Euseb. Ath.

12 Idem in Exercitat. xvi. num. 80.

13 Posterior, Scaligeran, pag. 81, 82.

Nicolas habile, mais qu'il ne lisoit pas les Livres heretiques ; qu'il étoit fort entendu dans la science des Conciles ; & que sa Préface sur les fragmens de saint *Hilaire* est fort savante. Effectivement c'est une des belles pieces de sa Critique, & l'on fait entre autres (1) combien elle servit à Baronius pour corriger ses *Annales* dans sa seconde édition, sans parler de diverses Lettres & Mémoires envoyés par notre Critique à ce Cardinal qui en tira de grandes utilités.

C'est à lui que nous devons la meilleure partie de l'édition de Saint Hilaire, du moins la procura-t-il après la mort de Mr. Pithou son bon ami, qui l'avoit entreprise.

C'est lui qui est l'Auteur des savantes notes sur *Senéque le Rhétoricien*, [in-folio en 1607.] qui ne portèrent point son nom dans les commencemens, parce, dit Mr. Bullart (2), que sa modestie ne voulut point souffrir que le Public lui en témoignât sa reconnoissance & l'estime qu'il en faisoit.

Enfin Scioppius dit (3) qu'il a été très-heureux dans l'édition & les notes qu'il a faites sur *Senéque le Philosophe*, & dans les corrections qu'il a données sur *Novius Marcellus*.

Ses

1 If Bullart tome 1. *Academ. des Scien.* pag. 193.

2 Id. *ibid.* pag. 194.

3 G. Sciopp. de *Art. Critic.* pag. 9. 10.

4 *Lips. Centur. 5. Miscell. Epist.* 87.

5 *Andr. Quensted. de patr. Vir. Ill.* pag. 176.

6 ¶ On en donna en 1703. à *Lipsic* un *Recueil in-*

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 193

Ses Opuscles ont été recueillis & imprimés ensemble in-quarto en 1614.

FREDERIC TAUBMAN de
Vonsesb en Franconie, Professeur à
Wittemberg, mort en 1613.

455 **L** Ipse (4) dit que c'étoit le plus Taubman grand homme de Lettres de la Saxe. Paré l'appelle un grand Apollon, & Quenstedt écrit (5) qu'il étoit le défenseur invincible des Langues Grecque & Latine dans son Pays, un des plus heureux destructeurs de la Barbarie, un Poëte incomparable & le Virgile de l'Allemagne.

Il étoit fort agréable & plaisant, ayant toujours une grande provision de bons mots (6), de pointes & de subtilités, comme nous l'apprennent Badius & Quenstedt (7). C'est ce qui l'avoit fait aimer & rechercher des Princes du Pays.

Scioppius dit (8) qu'il avoit acquis beaucoup de réputation à revoir & corriger plusieurs Auteurs Latins. Mais ses deux principaux Ouvrages de Critique & qui selon Erasme Schmidt (9) ont plus contribué à sa gloire que tout le reste, sont le *Plaute* & le *Virgile*.

Scaliger prétend qu'on ne fera point de
cas

12. intitulé Taubmanniana.

7 Dom. Baud. Epist. & apud Quenstedt. ut supra.

8 G. Sciopp. de Art. Critic. pag. 12.

9 Erasm. Schmid. in Orat. funebr. Taub. apud Henn. Witten. in Memor. Philosoph. sæculi xvii. pag. 90. où l'on peut voir la Liste de ses Oeuvres.

Tome II. Part. II.

I

Taubman. cas de son *Plaute*, quoi que d'autres ne laissent pas de l'estimer ; & il parle assés mal de tout ce que Taubman a fait en général. (1)

Ce qu'il a fait sur *Virgile* n'est presque qu'une compilation de ce qu'il avoit ramassé de la Poétique de Scaliger, & de deux Dialogues de Jovien Pontanus, savoir l'*Actius* & l'*Antonius*, selon la remarque de l'Auteur Anonyme de la Bibliographie (2). Et il étoit si timide & si peu persuadé de sa suffisance, qu'il n'osa presque y rien ajouter du sien. C'est un Ouvrage posthume, & c'est à quoi il faut avoir égard quand on y trouve des défauts.

* *M. Ac. Plauti Opera cum variorum Comment. per Frid. Taubmannum* in-4°. 1605. — *Schediasmata Poëtica* in-4°. *Witteb.* 1604. — *Pub. Virgilii Opera cum Comment. Frid. Taubmanni* in-4°. 1618.

CONRAD RITTERSHUYS, ou
RITTERSHUSIUS, mort en
1613. de *Brunswick*.

Ritters-
husius.

456 CE Critique est assés estimé généralement parlant, il a été loué par diverses personnes, comme par Scioppius (3), par le Bibliographe Anonyme (4), & par Gruter, qui l'appelle la perle des Doctes & des Gens de bien (5).

Nous avons de lui diverses éditions avec des corrections & des notes sur l'*Oppien*,
qui

1 Posterior. Scaligeran. pag. 235.

2 Bibliograph. Anonym. cur. Histor. Philolog. pag. 58.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 195

qui sont des plus estimées, le Ligurin de ^{Ritters-}
Guntbère, les Fables de *Phédre*, les Oeu- ^{hufius,}
vres de Saint *Salvien* de Marseille, les E-
pîtres de Saint *Isidore*, les Epîtres de *Pli-*
ne; sur le Traité de *Boèce* de la Consola-
tion, sur diverses pièces de *Porphyre*, de
Photius, de *Marzunius*, sur l'Anti-Clau-
dien d'*Alain de l'Isle*, sur *Serenus*; des
Questions Epistoliques ou Observations sur
Aufone, des conjectures sur les anciens
Panegyriques Latins, des Notes sur *Pe-*
trone, un Prologue pour une nouvelle
édition de *Symmaque*; des Leçons sa-
crées en VIII. Livres, plusieurs Traités
singuliers touchant les belles Lettres, &
divers Ouvrages de Droit où il mêle beau-
coup de Critique.

* *Notæ in Petronium Arb.* in-8°. *Helenop.*
1610. — *Notæ in Phædri Fabulas* in-8°. *Lugd. Bat.* 1598. — *Comment. in Salviani*
Opera in-8°. *Norib.* 1623. — *Comment. in*
Oppianum de Venatione & Piscacione in-8°. *Lugd. Bat.* 1627. — *Sacrarum Lectionum*
Libri VIII. in-8°. *Norib.* 1643. — *Conjec-*
turæ in Panegyricos veteres Plinii in-4°. *Insulæ* 1604. — *Isidori Pelusiote Gr. Lat.*
cum observat. per Jac. Bill. & comm. Rit-
tershusium in-fol. *Paris.* 1605. *Querolus seu*
Aulularia prosâ & quoque carmine reddita cum
nōtis P. Danielis, Rittershusii & Gruteri
in-8°. *Heidelb.* 1595.

ISAAC

3 Sciopp. de Art. Critic. pag. 14. 15.

4 Bibliograph. Cur. Hist. Philol. p. 50.

5 Grut. apud Konigium Biblioth. V. & N. pag. 694.

ISAAC CASAUBON, originaire
de *Gascogne*, né en *Dauphiné*, mort en
1614. (1)

Isaac 457
Casaubon. **I**L y a peu de Critiques qui ayent
fait tant d'honneur à leur Profession
que Casaubon, soit par son habileté, soit
par sa moderation, & ses autres excellen-
tes qualités.

Scaliger (2) l'appelle le Phénix des Sa-
vans, la lumière la plus éclatante de la
France, la gloire immortelle des Lettres.
Heinsius l'appelle le Soleil du Monde sa-
vant (3), Lansius l'appelle le dépositaire
de tous les trésors de la Science (4). Quen-
stedt l'appelle le Libérateur de la Grèce &
du *Latium* (5). Mr. Grævius l'appelle le
Prince des Esprits (6). Mr. Rigaut l'ap-
pelle le Chef des Gens de Lettres dans la
France (7).

Mr. Gronovius dit que c'étoit un Astre
que Dieu avoit fait lever pour éclairer les
Doctes & les Ignorans ; les Doctes par sa
rare érudition, les Ignorans par sa rare
modestie & ses autres vertus. (8)

Mr.
¶ Casaubon naquit à Genève l'an 1559. Il le dit
si expressément lui-même dans la 232, la 293. & la
453. de ses Lettres de l'édition 1709. qu'on ne sauroit
en douter. Cependant comme Claude Expilly dans
ses Stances sur la mort de Casaubon le prétend né en
Dauphiné ; que d'autres y spécifient le lieu de sa nais-
sance, savoir à Bourdeaux dans le Diois, on pourroit
dire pour concilier ces diversités qu'Arnauld Casau-
bon & Jeanne Rosseau Père & Mère d'Isaac étant l'an
1558. dans le Diois où Arnauld avoit été envoyé de
Genève pour l'exercice du Ministère, Jeanne Ros-
seau, après avoir conçu-là Isaac au mois de Juin,
au.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 197

Mr. Pithou & Mr. de Thou (9) le con-^{Isaac}sidéroient comme le premier homme de la ^{Casaubon}Republique des Lettres, & comme leur Restaurateur, après le ravage des Guerres civiles de ce Royaume.

Scaliger, qui étoit aussi dans le sentiment de ces deux Messieurs, disoit que de son tems il n'y avoit pas un homme sçavant parmi les Calvinistes horsmis Casaubon (10); que pour lui il n'étoit que son disciple; qu'il avoit à la vérité le goût des bonnes choses, mais qu'il n'avoit pas la doctrine, au lieu que Casaubon avoit l'un & l'autre; que c'étoit le plus grand homme qu'on eût pour le Grec; qu'il lui cédoit; que c'étoit le plus sçavant de tous ceux qui étoient alors au monde, & qu'il sçavoit bien d'autres choses que Lipsé; que pour les belles Lettres il en sçavoit plus lui tout seul que tous les Jésuites ensemble; que c'étoit un homme raisonnable & de bon jugement en matière de Livres.

Mr. Spizelius (11) dit que loin d'avoir son égal pour la Langue Grecque, il ne se

seroit en suite pour quelque raison que ce soit, ou seule, ou avec son mari, repassé à Genève, où le 18. Février 1559 elle auroit accouché d'Isaac.

2 In Scaligeran. & alibi.

3 Dan. Heins. ap. Theoph. Spizel.

4 Lans. Orat. pro Gall. ap. Quenstedt pag. 66.

5 J. Andr. Quenstedt de patr. Vir. Ill. pag. 68.

6 Jo. Geor. Græv. Epist. dedic. Epistol. Casaub.

7 Nic. Rigalt. præfat. in Artemidori edit.

8 Freder. Gronov. Epist. dedic. Epistol. Casaub.

9 J. A. Thuan. Epist. in Mer. Casaub. Pietate pag. 4.

10 Post. Scaligeran. pag. 45.

11 Th. Spizel. Infel. Literat. pag. 888.

Isaac se trouvoit pas même un Savant qui le sui-
 Casaubon. vît de près, & Scioppius (1) témoigne
 qu'il effaçoit tout le monde.

Le caractère d'honnêteté qui regnoit dans ses discours aussi-bien que dans ses écrits, sa modestie naturelle, la sincérité & la droiture de son cœur le rendirent aimable à plusieurs Catholiques mêmes, comme Mr. Le Févre, Mr. Pithou, Mr. Gillot, Mr. de Thou, Mr. du Perron, les Peres Fronton du Duc & André Schott Jésuites.

C'est aussi la raison qui a porté Mr. Claude le Ministre, & les autres zelés Calvinistes à mal parler de lui, comme l'a remarqué Mr. Colomiez (2) Calviniste aussi-bien qu'eux, & qui a fait dire tout nouvellement à un d'entre eux (3) „ que „ Casaubon n'étoit qu'un Grammairien, „ un demi-Théologien, & rien dans le „ fonds, & que s'il étoit quelque chose „ il étoit Papiste. Cependant Scaliger qui n'étoit pas moins Huguenot qu'eux tous, prétend (4) „ qu'il n'y avoit point de Mi- „ nistre en Angleterre qu'il ne fût taire, & „ qu'il en savoit tant qu'il ne se trouvoit „ point de Ministre en France à qui il ne „ tint tête.

Mais comme il s'agit de Religion nous en parlerons plus à propos dans le Recueil de nos Théologiens hérétiques, & il suffit d'avoir remarqué ici qu'un des grands élo-

1 G. Sciopp. de Art. Critic. pag. 16.

2 Melang. Hist. &c.

3 L'Aut. Anonyme de l'Esprit de Mr. Arnauld.

¶ Pierre Jurieu.

4 Scaligeran, ut supr.

Éloges qu'on puisse donner à Casaubon est d'avoir eu part aux médisances de ce séditieux Calviniste, qui pour sacrifier toutes choses à son Idole, s'est mis en tête de déchirer les membres les plus considérables de ce Royaume, au lieu de nous faire voir le caractère de l'Esprit de Mr. Arnauld comme le titre de son Livre sembloit nous le promettre (5).

Pour ce qui est du style de Casaubon, Scaliger dit que (6) quand il parloit François il sembloit que ce fut un payfan, & que quand il parloit Latin il sembloit qu'il parlât sa Langue; qu'il avoit negligé l'une, & avoit mis tout son esprit en l'autre; qu'il écrivoit merveilleusement bien Latin, & qu'il n'étoit pas diffus comme les Italiens. Cependant le P. Vavasseur a été plus clairvoyant, lorsqu'il a remarqué (7) que Casaubon étoit fort sujet à faire des Gallicismes & des fautes de Grammaire dans sa Latinité.

Entre les Ouvrages de Critique où Casaubon a fait connoître son jugement & son érudition, Scaliger loue particulièrement ce qu'il a fait sur les Caractères de *Théophraste*, & sur les Dipnosophistes d'*Athènes*, & il dit qu'à son édition de *Perse*, la fausse y vaut mieux que le poisson (8). Scioppius (9), Spizelius (10), & les autres

Ju-

5 L'Esprit de Mr. Arn. tom. 2. pag. 306.

6 Scaligeran. posterior. pag. 45.

7 Franc. Vavass. de Epigramm. cap. 22. pag. 301.

8 Scaligeran. post. ut suprâ.

9 G. Sciopp. de Crit. vet. & recent. ut suprâ.

10 Spizel. Labyr. seu de Infel. Literat. ut suprâ.

Isaac Casaubon. Juges équitables y ajoutent son *Polybe*, son *Strabon*, son *Suetone*, son *Histoire Auguste*, & même ce qu'il a fait sur *Théocrite*, *Aristote*, *Diogène Laërce*, *Artemidore* (1), *Apulée*, &c.

Il faut pourtant remarquer que Casaubon condamnoit lui-même ce qu'il avoit fait sur *Théocrite* & sur *Diogène Laërce*, & témoignoit n'en être point satisfait, non plus que de ce qu'il avoit commencé sur les Proverbes Arabes (2). Il dit aussi que ce que ses amis avoient fait imprimer de lui à Genève sur *Aristote* n'avoit été fait qu'en courant & en faisant autre chose, ne songeant qu'à conferer les Manuscrits ensemble, & ceux de ses Interprètes Grecs pour rétablir les endroits defectueux (3).

Mais tous ses autres Ouvrages que nous venons de rapporter soutiennent très-bien la réputation qu'il avoit si justement acquise, & il y auroit lieu de s'étonner de ce que Scioppius, après avoir dit qu'il excelloit (4) jusqu'à n'avoir presque pas son semblable, ait jugé ailleurs que Casaubon ne favoit au plus que son *Diomède* & son *Priscien*; si on ne connoissoit assés l'humeur de ce Cynique; & si on ne favoit qu'il changea d'opinion pour se vanger de
Ca-

1 ¶ Nous n'avons de Casaubon sur *Artemidore* quoique ce soit d'imprime, je pourrois ajouter ni quoique ce soit de manuscrit, dix ou douze corrections marginales écrites de sa main sur son exemplaire, d'où *Nicolas Rigault* les a extraites, ne pouvant être comptées pour un Ouvrage, d'autant plus que *Méric Casaubon* dans le Catalogue qu'il nous a donné des *Oeuvres* de son pere, tant imprimées que manuscrites, finies ou ébauchées, n'en a fait aucune mention.

Casaubon qui n'avoit pû approuver ses em-
portemens. Isaac
Casaubon

Monfieur de la Mothe le Vayer a crû trouver auffi quelque chose digne de fa censure dans la conduite de Casaubon. Il l'accuse (5) d'avoir eu trop de tendresse & d'amour pour les Auteurs sur lesquels il a travaillé, & d'avoir suivi la mauvaise coutume qu'ont la plûpart des Scholiaftes & des Interprètes de blâmer tous les autres Auteurs, pour relever le mérite de celui qu'ils veulent expliquer ou traduire: & il prétend entre autres qu'il n'a mal parlé de Corneille Tacite que pour mieux établir la réputation de Polybe.

Casaubon a eu encore d'autres envieux, contre lesquels son fils *Emery* (6) ou *Meric* entreprit de le défendre dans le Livre de sa Vie, qu'il a appelé *la Piété* envers son pere, à la fin duquel on trouve le Catalogue de ses Oeuvres imprimées, & de celles qui ne le font pas ou qui n'ont pas été achevées.

Emery ne prétend pas y justifier son pere par tout, & il avouë (7) qu'il lui est échappé beaucoup de fautes par la distraction qui lui étoit causée par les différentes

OC-

2 If. Casaub. Epist. 2. ad Theod. Canter. 7. Maii 1586.

3 Idem Epist. 3. ad emmd. Cant. anni 1590.

4 G. Sciopp. de Arte Critica pag. 16. &c.

5 Fr. de la Mothe le V. Jugem. sur les Hist. pag. 279.

6 ¶ Quoique d'Emericus d'où l'on a fait Mericus, on ait dit en quelques lieux de France *Emeri*, Casaubon le pere n'a pourtant jamais nommé autrement son fils que *Meric*.

7 Meric. Cas. Lib. 4. Pietat. pag. 157.

202 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Isaac
Casaubon.

occupations. Il ajoute qu'on fera grand plaisir au pere & au fils de les remarquer & de les corriger, pourvû que ce soit sans passion & sans emportement.

Nous parlerons encore de Casaubon parmi les Traducteurs, & les Historiens Ecclésiastiques à l'occasion de ce qu'il a fait contre Baronius. Mais il y a lieu de s'étonner que Monsieur Colomiez qui connoissoit si bien son mérite, ne l'ait pas mis dans *sa Gaule Orientale*, puisque Casaubon savoit l'Hébreu, & qu'il avoit aussi appris l'Arabe dont il avoit voulu même traduire quelque chose.

* *Diatriba ad Dionisii Chrysostomi Orationes* in-fol. Paris. 1604. — *Athenæi Deipnosophistarum Libros xv.* in-fol. Lugd. 1612. — *Notæ ad Augustæ Historiæ Scriptores vi.* in-fol. Paris. 1603. — *Comment. in 1. Libr. Historiarum Polybii* in-8°. Paris. 1617. — *Emendat. & Comm. in Strabonem* in-fol. 2. vol. Amstelod. 1708. — *Animadversiones in Suetonium* in-fol. Paris. 1610. — *Comm. ad Persii Satiras* in-8°. Londini 1647 *Verfio & Notæ ad Theophrasti Characteres morum* in-8°. Lugd. 1612. — *Lectiones in Theocritum* in-4°. 1604.

Ménage a donné dans son Diogène Laërce les annotations des deux Casaubons, dans l'édition in-fol. de Lond. 1664. & dans celle des Wetsteins in-4°. — *Lucii Apulei Apologia* in-4°. Comelini 1594.*

MAR-

1 Jan. Douz. Bataviæ, c. 7. pag. 319. & 390.

2 Thuan. Hist. & ap. Melch. Ad. Jurisconsultor. Vit. pag. 477.

3 Is. Casaub. comment. in Theophrast. Char. pag. 337.

MARQUARD FREHER, natif
d'*Ausbourg*, Conseiller du Comte Pa-
latin du Rhin, mort en 1614.

458 **D**Ouza (1) disoit que cet homme ^{Freher} étoit né pour le secours & l'avancement des belles Lettres : & Monsieur de Thou (2) ajoutoit qu'il auroit été difficile de trouver son semblable dans toute l'Allemagne. Casaubon l'appelle un homme d'érudition profonde & universelle, & la prunelle de son pays (3). Monsieur König en parle de la même manière (4). Quenstedt témoigne que c'étoit un homme à tout, prudent, & fort curieux de l'Antiquité (5). Scioppius dit qu'il avoit joint le bel esprit & la subtilité à un fond de doctrine incroyable (6).

Parmi ses Oeuvres de Critique on peut mettre ses éditions, & les corrections qu'il a faites sur divers Historiens de France, d'Allemagne, de Bohême, &c. sur les Oeuvres de *Tritthème*, & un Commentaire sur la *Moselle d'Aufone*. On peut voir le Catalogue de ses Oeuvres dans Melchior Adam avec sa vie (7).

FRE-

4 G. M. König Biblioth. V. & N. pag. 317.

5 J. Andr. Quenstedt de patr. Vir. Ill pag 155.

6 G. Sciopp. de Arte Critica pag. 15.

7 Melch. Ad. Vit. Germ. Jurisconsultor, pag. 477.
&c.

FREDERIC MOREL, Professeur
Royal à Paris (1).

F. Morel. 459 **I**L a fait des Notes sur divers Auteurs qui font connoître qu'il étoit habile dans le Grec & dans le Latin, quoiqu'elles ne soient pas toutes d'une égale bonté. Monsieur de Balzac dit (2) que cet homme & Théodore de Marcilly étoient deux célèbres Anti-courtisans qui tomboient toujours du Ciel en Terre, & parloient une Langue qui n'étoit ni humaine ni articulée, bien loin d'être commune & intelligible; que c'étoit des gens rudes & sauvages. Mais il ajoute qu'ils avoient néanmoins leur prix aussi-bien que les Diamants bruts: que la dureté de leur écorce couvroit quantité de bonnes choses, au lieu que la belle montre de nos polis est d'ordinaire creuse & pleine de vent. Morel passoit pour un homme fort abstrait & toujours fort appliqué à ses Auteurs.

* Nous avons de ce Frederic Morel *Observatiuucula in Strabonem* in-fol. Paris. 1620. — *Comment. in Catul. Tibul. & Propert.* in-fol. Paris. 1604. — *Selectiora Martialis Epigrammata Grace expressa cum Notis* in-fol. Paris. 1601. — *Comm. & Conjectanea in Papinii Statii Sylvas* in-4°. Paris. 1601. *

THEO-

1 ¶ Il mourut l'an 1630. dans sa 78. année.

2 Balzac. Lettr. 3. Livre 5. à Chapelain 1640.

P. Colomes. Opuscul. Cimel. literar.

3 ¶ Il étoit d'Arnheim en Gueldre. Ménage pag. 113. du Tome 1. de l'Anti-Baillet.

4 ¶ Mort l'an 1617. âgé de 69. ans.

THEODORE DE MARCILLY,
de Cologne (3), Professeur à Paris (4).

460 **S**caliger le haïssoit ouvertement, & Marcilly ne pouvoit se tenir de lui dire des injures. Tantôt il l'appelloit le plus arrogant & le plus impertinent de tous les Commentateurs (5), tantôt un misérable Pédant de la dernière trempe, & un fou de Théâtre (6). Et faisant ailleurs le parallèle de Junius avec ce Marcilly, il dit qu'ils étoient arrivés tous deux au souverain degré de l'ignorance par diverses routes, Marcilly en lisant toutes choses, & Junius en ne lisant rien du tout (7).

Mais quoique Marcilly ne fût pas un Critique du premier rang, il faut reconnoître pourtant qu'il y a trop de passion & d'emportement dans ce qu'en a dit Scaliger. Nous parlerons de son Commentaire sur *Martial* dans le Traité des Auteurs déguisés, sous le nom de Musambert.

* Il se trouve de ses Commentaires dans le Catulle imprimé à Paris en 1604. — Des Leçons sur Horace aussi à Paris en 1604. — Ses Commentaires sur Martial dans celui de Paris 1601. — Ceux sur les Satires de Perse dans l'édition de Paris 1601. — Ceux sur le Suetone de Paris en 1610. — Et les Notes qu'il a fait sur Lucien dans l'édition de Paris 1615. * GEOR-

5 Scaliger in Epist. ad Scriver.

Et ex eo Nic. Anton. Biblioth. Hispan. tom. 2. pag. 7.

6 Jos. Scalig. in Epistolis pag. 252. 260. &c.

Posterior. Scaligeran. pag. 132.

7 Valer. Andr. Biblioth. Belg. où l'on voit la liste de ses Ouvrages.

GEORGE ERHARD (1) , de
Franconie.

Erhard. 461 **I**L a donné des Notes sur le *Petro-
ne* qui sont assés estimées. Elles
ont été imprimées à la fin de l'édition de
1615.

* *Georg. Erhardi Symbolæ in Petronium
Arbitr. unà cum variorum Comment. Syllog.
1629. & Helenop. in-8°. 1615.**

MARC WELSER , d'*Ausbourg*,
mort en 1614.

Welser. 462 **C'**Est un homme de la première ré-
putation, qui étoit honoré, esti-
mé, & aimé de tous les Savans de son sié-
cle. Il a publié des Actes de quelques
Martyrs, & d'autres pièces Ecclésiastiques.
Mais nous parlerons de lui plus à propos
parmi les Historiens d'Allemagne.

JO-

1 ¶ On a dit pendant quelque tems que ce George
Erhard sous le nom duquel il parut une édition de *Petro-
ne* in-8°. à Francfort l'an 1610 avec de savantes
& curieuses remarques étoit véritablement Michel Gas-
par Lundorpius, mais après une assés longue incerti-
tude, les plus fins ont depuis reconnu sous ce double
masque Melchior Goldast, & cette découverte passe
aujourd'hui pour assurée. Melchior Goldast mourut
l'an 1635

2 ¶ Josias Mercier appelé ordinairement Desbor-
des Mercier, fils de Jean, mourut le 5. Décembre
1626.

JOSIAS LE MERCIER (2) , *fils de Jean , beau-pere de Mr. de Saumaïse , appelle ordinairement Monsieur D E S - B O R D E S , Conseiller d'Etat sous Henri IV. mort vers 1627 ou 1628.*

463 **D**E tous les Critiques de ces der- Le Mer-
niers tems , Monsieur Colomiez ^{cier.}
dit qu'il n'en connoît aucun de qui les
conjectures ayent été si certaines que cel-
les de Josias Le Mercier (3) sans en ex-
cepter même Monsieur de Saumaïse.

Barthius l'appelle un homme très-savant
& très-subtil (4). G. Scioppius (5), Didier
Herauld (6), Monsieur de Saumaïse (7),
& généralement tous ceux qui l'ont connu
disent qu'il avoit le génie excellent, une
pénétration d'esprit très-profonde, un ju-
gement très exquis, joignant une grande
délicatesse avec beaucoup de solidité; une
capacité extraordinaire pour les affaires,
une érudition prodigieuse qui avoit autant
de profondeur que d'étendue.

Lipse (8) fait ses éloges en plus d'un
endroit; mais il dit entre autres choses qu'il
avoit

1626. Il étoit Conseiller d'Etat sous Henri IV. &
beau-pere de Claude Saumaïse.

3 P. Colom: Mélanges Histor. pag. 35. 36.

4 G. Barth in Claudian. pag. 1244. & ap. Konig.
in Bibl. V. & N.

5 Gasp. Sciopp. de Arte Critica pag. 18.

6 Desid. Herald. Specimin. advers. Salmaf.

7 Cl. Salmaf. Prolegom. ad Plinian. Solin. Exercit.

8 Lips. Epistol. ad Baudium inter Baudianas Epist.
Centur. IV. Epist. 29.

Idem in not. ad Tacit. Cur. secund.

Le Mercier. avoit accompagné tant d'excellentes qualités de l'esprit , d'une modestie & d'une candeur d'ame qui lui gagna le cœur , & que quoiqu'il eût écrit contre ses notes sur *Tacite* , il l'avoit fait avec tant d'honnêteté & de justice , qu'il n'avoit pû s'empêcher de l'en louer , & de l'en remercier.

Scioppius témoigne aussi que c'est par un effet de cette modestie & de cette sage pudeur qu'il n'a jamais voulu que son nom parût dans ses Ouvrages.

C'est dommage qu'un si habile homme ait si peu écrit. Son travail principal est l'édition de *Nonius Marcellus* qu'il a divinement corrigé aux termes de Monsieur Colomiez.

Il a donné encore des Notes sur les Epitres Grecques d'*Aristenete* , lesquelles sont fort louées par Casaubon (1) , & par Scioppius , qui dit qu'outre que ces Notes sont très-savantes & très-exquises , la version Latine qu'il y a ajoutée est d'une élégance & d'une douceur inimitable , quoiqu'on ne voye pas comment il a pû accommoder la matière de ces Epitres avec cette pudeur dont on le loue tant.

Ses autres Ouvrages sont quelques Notes sur *Tacite* , sur le prétendu *Dictys* de Crète , que Mademoiselle Le Févre a publié depuis peu , & sur le Livre d'*Apulée* du Dieu de Socrate.

Et parce que je n'ai trouvé la liste de ses Livres nulle part , j'ajouterai ce que j'en connois de reste , comme l'Eloge de
Mon-

1 H. Casaub. in Epistol.

2 Ant. Clement. Vit. Salmas. pag. 34.

Monfieur Pithou l'aîné, & des Lettres de Le Mercier.
lui dans le Recueil de Goldaft.

On dit qu'il avoit fait auffi des Notes fur *Tertullien* du Manteau : mais le Public n'en a rien vû, à moins que fon gendre, Monfieur de Saumaife, ne les ait fait fondre avec les fiennes.

* *Nota in Tacitum* in-8°. *Francofurti* 1607. *

JOSEPH CASTALIONE, d'Ancone.

464 **S**ES *Diverfes Leçons* (3) & fes autres Ouvrages ont détrompé les Joseph Castalione,
Hollandois qui s'imaginoient être les Tréforiers des belles Lettres, & les dépositaires de toute la Science du monde, & qui jusqu'alors n'avoient pû fe perfuader qu'il pût fe trouver en Italie un homme qui fût véritablement & folidement favant.

Meursius dit que quand on leur apporta à Leyde ces diverfes Leçons du Sieur Castaglione, tout le monde fe mit à rire dans la penfée que les Italiens n'étoient pas capables de rien faire d'important & de raifonnable en matière d'érudition. Mais il ajoute qu'à peine en eût-on lû quelques endroits, que l'on changea de fentiment fur l'heure, & qu'on reconnut par Castaglione ce dont les Italiens font capables, quand ils s'appliquent à l'étude comme les autres.

* *Varia lectiones* in-8°. *Francofurti* 1604.
Observationes in Criticos Decas 1. in-8°. *Lugd.* 1608. *

ISAAC

3 Jan. Nicius Eryth. *Pinacoth.* part. 1. pag. 167. 168.

ISAAC DE LA GRANGE.

Isaac de la Grange. 465 **I**L a fait deux Livres de Commentaires sur *Prudence* contre Symmaque, & des Notes sur *Juvenal*, où l'on trouve bien des choses à redire, mais où il y a plus de défaut que d'excès. Barthius dit (1) qu'il falloit d'autres bras & d'autres nerfs que les siens pour manier & secouer ce Poëte comme il faut.

* *Comment. in Prudentii Libros II. contra Symmachum, pro ara Victoriæ in-8o. Paris. 1614. **

JEAN COCCEJUS ou COCH.

Jean Cocceius. 466 **C**hristianus Liberius (2) dit que sans faire tort aux autres, il peut appeller cet Ecrivain l'Aigle des Gens de Lettres de son tems, & il le loue de sa modestie & de la disposition où il étoit toujours de reconnoître & de corriger ses fautes.

Nous parlerons encore de ce Coccejus ailleurs.

* *Duo Tituli, Talmudici Sanhedren & Maccoth, cum versione & Comment. in-4o, Amst. 1629. — Lexicon & Commentarius Ling. Heb. & Chald. in-fol. Amst. 1669. **

Mon-

1 G. Barth. Comm. ad Lib. 11. Thebaïd. Stat. pag. 1300. & ap. Konig in Bibl. V. & N.

2 De Scrib. & Leg. Lib. pag. 173.

3 ¶ Mort l'an 1622.

4 Hieron. Bignon, Not. ad Marculf. Form. pag. 151.

Monsieur SAVARON (Jean) *de Clermont en Auvergne* (3).

467 MOnsieur Bignon l'appelle la Savaron. gloire & l'ornement de l'Auvergne (4); & Scaliger remarque (5) qu'il étoit fort habile dans l'intelligence des Auteurs de la basse Latinité, c'est-à-dire de ceux qui ont écrit depuis la décadence de l'Empire Romain en Occident; & que ses Commentaires sur *Sidoine Apollinaire*, & sur *Gregoire de Tours* en font foi.

Il a fait encore des Notes sur *Cornelius Nepos*. Mais le reste de ses Ouvrages appartient plutôt à l'Histoire, à la Politique, & à la Morale, qu'à la Critique.

* *Comment. ad Opera Apollinaris Sidonii* in-4°. Paris. 1609. *

JEAN DRUSIUS ou DRIESCH, d'*Oudenarde*, mort en 1616.

468 IL s'étoit donné le nom de Gram- Jean mairien Divin, à cause qu'il avoit *Drusius* employé toute sa Critique dans les Livres Saints. Le P. Simon (6) dit qu'il est le plus judicieux de tous ceux qui sont dans le Recueil des Critiques sacrés, imprimés en Angleterre par les soins de *Cornelius Beé*.

Mais nous parlerons de lui avec plus d'étendue parmi les Grammairiens Artistes, les Interprètes de l'Écriture, & les Historiens des Juifs.

VIN-

157. ult. edition.

Item Pier. Colom. Mélang. Histor. pag. 41.

5 Scaligeran. pag. 213.

6 Rich. Simon Hist. Critiq. du V. Testam. Liv. 34 chap. 15.

VINCENT CONTARINI, mort
en 1617.

Vincent 469 **N**ous avons de lui un Livre de
Contarini. *Diverses Leçons*. On croyoit
lui faire grand honneur en l'appellant le
Lipse d'Italie, parce qu'alors on étoit tout
rempli & comme enivré des Livres & de
la réputation du véritable Lipse des Pays-
Bas. Ce fut pourtant contre Lipse que
Contarini fit les *Traité de Re Frumentaria*,
& de *Militari Romanorum stipendio*,
[in-4^o. à Venise 1609.]
* *Variarum lectionum Liber* in-4^o. Venet.
1606. *

DAVID HOESCHELIUS, mort
en 1617. Bibliothécaire d'*Ausbourg*.

Hoesche- 470 **S**caliger dit qu'il n'étoit pas grand
lius. Grec, mais qu'il étoit fort diligent
(2). Il étoit aussi fort habile dans sa Pro-
fession de Bibliothécaire.

Nous lui devons divers Auteurs Grecs
avec de petites Notes, dans lesquelles, se-
lon Monsieur Colomiez (3), il ne met ja-
mais rien de superflu. Nous avons déjà
parlé de lui dans la première partie des Cri-
tiques, & nous en parlerons encore parmi
les Traducteurs. * *No-*

1 V. Martin. Hanck de Scriptorib. Rer. Rom. part.
2. &c.

2 Poster. Scaligeran. pag. 112.

3 Colomiez Biblioth. choisie, pag. 196.

4 Posterior. Scaligeran. pag. 109.

5 ¶ Sur ce que les *Adversaria* de Turnébe font un
assés gros *in-folio*, & que ceux de Barthius en font
un plus gros une fois, Baillet s'est imaginé que tous
les

* *Note ad varios Auctores Græcos Geographicos* in-8°. Aug. Vind. 1600 — C'est lui qui a donné les Notes sur Photius in-fol. Aug. Vind. 1611. * Hoefche-
lius.

CHRISTOFLE BROWER Jésuite d'Arnhem, mort en 1617.

471 **O**N a de lui des Notes & des Corrections sur le *Fortunat* de Poitiers, & sur les Poësies de *Raban*. Il a fait paroître une affés grande connoissance des Auteurs Ecclésiastiques qui ont écrit depuis la décadence de l'Empire Romain en Occident. Brower.

* *Note in Ven. Honor. Clem. Fortunatum* in-4°. Mogun. 1617. — *Scholia in Rab. Mauri Poëmata* in-4°. Mogun. 1617. *

DIDIER HERAULD (Desider. Herald.) mort en 1649.

472 **S**caliger dit (4) qu'il s'est repenti d'avoir fait des *Adversaires* ou ses grands Recueils in-folio (5) : Mais que son *Arno*be est bon. Herauld.

Nous parlerons de lui plus amplement dans le Traité des Masques, ou des Auteurs déguifés (6).

* *Animadversiones in Arnobii VII. Libros contra Gentes* in-4°. Lugd. Bat. 1651. — *Adversariorum Libri II.* in-8°. Paris. 1599. *

CHAR-

les Livres qui portoient ce titre étoient à peu près de la même taille. Les *Adversaria* de Pierre Pithou, & ceux de Didier Herauld deux in-8°. d'environ 150. pages chacun, suffisoient pour le désabuser. Ménage chap. 33. de l'Anti-Baillet donne encore une autre raison de cette bévuë de notre Auteur.

6 Sa place est entre Vossius & Mr. de Mauffac, ci-après.

CHARLES LABBE' (1).

Ch. Labbé. 473 **I**L écrivoit (2) fort bien en Grec au jugement de Scaliger (3), qui ajoute que c'étoit un jeune homme très-honnête, docte & infatigable.

HENRI SAVILL *Anglois*, mort en
1621.

H. Savill. 474 **I**L étoit un des plus savans & des plus judicieux Critiques de son siècle, & il a reçu des éloges des plus habiles gens de son tems, hormis de Scaliger qui le vouloit faire passer pour un homme fier & orgueilleux, quoiqu'il l'estimât d'ailleurs (4).

Josias le Mercier dit (5) qu'il étoit très-versé dans toute sorte de littérature, qu'il avoit l'esprit très-beau & très-vif, & un jugement admirable. Il ajoute qu'il a examiné & corrigé très-doctement & très-exactement les Oeuvres de *Tacite*, qu'il a fait voir & expliqué avec une suffisance extraordinaire les endroits dans lesquels cet Auteur avoit été ou trop négligent ou trop obscur, & dans lesquels il paroïssoit se combattre & se contredire
lui-

1 ¶ Mort l'an 1657. dans sa 78. année.

2 ¶ Baillet a pris *écrivait* dans la signification de *composoit*, au lieu que, comme l'explique très-curieusement Ménage, le sens est que Charles Labbé avoit la main excellente pour bien écrire le Grec.

3 Post. Scaligeran. pag. 134.

4 Jos. Scalig. in Epistol. & Colom. in Clavi. Epist. Scal.

lui-même. Il dit aussi que les notes qu'il H. Savill,
y a ajoutées en Anglois sont très-doctes.
Johnston (6) Montaigu (7) & Isaac Gru-
ter (8) encherissent encore beaucoup par
dessus ces éloges.

Mais le chef-d'œuvre de la Critique de
Savilius au jugement de Vossius (9) est
sans doute la belle édition Grecque de
Saint *Chrysofome* qu'il a publiée à Etone
[en 7. Volumes *in-folio* 1612.] Car com-
me l'a remarqué Monsieur l'Abbé Gal-
lois (10), il a revû très-exactement les
Ouvrages de ce Pere sur plusieurs anciens
Manuscripts qu'il avoit fait chercher avec
beaucoup de peines & de dépenses dans
toute l'Europe, & même jusques dans
la Grece, où il avoit envoyé des gens
exprès. Mais quelques soins qu'il ait pris
de rendre cette édition correcte, il ne
laisse pas d'y avoir encore plusieurs en-
droits corrompus, & dont il est difficile
de deviner le véritable sens.

Savilius a fait encore un Traité de la
Milice qui est estimé. Il a fait aussi un
Commentaire sur le commencement des
Propositions d'*Euclide* que le Pere Mal-
branche (11) taxe de peu de jugement à cau-
se de sa grosseur & des minuties dont il
fait trop de cas.

* Com-

5 Jos. Mercerus not. ad Tacit. fol. 14. 20. 21. idem
in not. ad Lib. 1. Annal. cap. 74.

6 Johnston. de Reb. Britannic. Lib. 18.

7 Rich. Montacut. in not. ad Epist. 2. Photii.

8 Isaac Gruter. præfat. in Commentar. Tacit. Savil.

9 Ger. J. Voss. de Scient. Mathemat.

10 Journal des Savans du premier Février 1666.

11 Recherché de la Vérité Livre 2 chapitre 7, page
227, 228.

216 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

M. Savill. * *Comment. de Militia Romana* in-8°. *Heid.* 1601. — *Prælectiones XIII. in Principium Elementorum Euclidis* in-4°. *Oxonæ* 1621. — *Version and Notes upon Tacitus his IV. Bookes of History and the Life of Julius Agricola* in-fol. *Lond.* 1612.*

JEAN MELLER PALMIER ou PALMERIUS. (1)

Palmerius. 475 SES corrections sur *Salluste* parurent à Francfort en 1607. & ses *Glaues* (2) ou Recueils d'Observations de Critique en 1580. & en 1604.

Scioppius dit (3) que ces Ouvrages seuls font voir que l'Allemagne n'est inférieure à aucune Nation en beaux esprits; que s'il avoit vécu plus long-tems, il auroit sans doute rabatu un peu de ce feu excessif & indiscret qui l'emportoit souvent, & qu'il auroit été plus modéré & plus sage dans ses corrections qu'il n'a été.

JACQUES CRUCQUIUS de *Méessene en Flandres*, vers l'an 1621.

Crucquius. 476 SES corrections & ses notes sur *Horace* [in-4°. à la Haye en 1611.] sont assés estimées; il y a néanmoins des choses assés inutiles, & il auroit pu y en ajouter d'autres plus importantes & plus nécessaires à son sujet.

EIL-

1 ¶ Mort l'an 1582.

2 ¶ Il valoit mieux dire ses *Spicilegia*. Les termes spécifiques tels que ceux-là doivent être conservés,

EILHARD LUBIN d'Oldembourg ,
mort en 1621.

477 **L** avoit de l'esprit & du jugement, Lubin;
c'est ce qui l'a fait mettre au rang
des bons Critiques. Quelques-uns esti-
ment son *Horace* & son *Juvenal* (4). Outre
ses corrections & ses notes il a fait une
Paraphrase sur les Satires d'*Horace*, où il
y a plus de travail que d'utilité au juge-
ment du Bibliographe Anonyme (5).

* *Euphrasis in Juvenalis & Persii Sati-
rarum Libros in-8º. Rostoc. 1602. — Para-
phrasis in Horatium in-4º. Rostoc. 1599.
— Idem Francof. 1613.*

478 **D**ENYS GODEFROY Pa- Godefroy
risien, mort en 1622. qui nous
a donné des notes sur *Senèque* & sur les
Auteurs de la Langue Latine étoit sa-
vant & assés bon Critique. Mais nous
en parlerons plus amplement parmi les
Jurisconsultes.

* *Auctores Latine Linguae in unum re-
dacti corpus, scilicet, M. Terentius Varro.
— M. Verrius Flaccus. — Festus. — Sext.
Pomp. Festus — Nonius Marcellus. — Ful-
gentius Placiades. — Isidorus. — Notæ
Dion. Gothefredi. — Varii Auctores. — Va-
ria Glossaria. Dionysii Gothefredi in-4º.
1622. Genevæ. **

FRON-

3 G. Sciopp. de Arte Critica pag. 16.

4 Henning. Witten Mem. Theol. p. 307. 309.

5 Bibliogr. Cur Hist. Philolog. p. 62.

218 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.
FRONTON DU DUC de Bour-
deaux Jésuite , mort en 1623.

Fronton 479
Du Duc. **L**E Pere Fronton étoit un des plus excellens hommes de son siècle, soit pour la justesse de son esprit & la solidité de son jugement, soit pour sa sagesse & sa modestie exemplaire.

Son mérite étoit également reconnu des Hérétiques aussi bien que des Catholiques (1), & il n'y avoit pas un Savant parmi les uns & les autres qui ne fût bien aise d'avoir part à son amitié & à son estime.

On a ses notes & ses corrections sur divers Ouvrages des Peres Grecs & Latins, & entre autres de *Clement Alexandrin* & d'*Antoine Melissa*, c'est-à-dire, de l'Auteur inconnu de la *Melisse*, de *Saint Paulin* de Nole avec celles de *Rosweide*, de *Saint Basile* avec celles de *Schott*, [3. vol. in-fol. 1618,] de *Saint Gregoire* de *Nazianze*, de *Saint Gregoire* de *Nyffe*, de *Zonare* & de *Balsamon* [en 1617. & 1620.] sur l'Histoire de *Nicephore Calliste* : ayant procuré de nouvelles éditions de tous ces Ouvrages à Paris, hormis celle de *Saint Paulin*. Il a eu aussi beaucoup de part à celle de tous les Ouvrages de *Saint Cbrysofome* en Grec & en Latin.

On remarque par tout une grande connoissance de la Langue Grecque & un grand fond d'érudition Ecclésiastique.

PHI-

1 Casaubon Epistol. passim.

Aléamb. Biblioth. Soc. J.

2 ¶ Ce n'est pas entre les Critiques Grammaticiens qu'il falloit placer *Philippe Camerarius*, mais entre les Historiens-Physiciens,

PHILIPPES CAMERARIUS (2)
 fils de Joachim, mort en 1624.

480 **N**ous avons trois Centuries de ^{Phil. Camera-} ses *Heures succisives* souvent ^{rius.} imprimées & en divers endroits, & c'est une marque de l'estime ou de l'usage que le Public en a fait.

* La plus ample des éditions est celle de 1624. à Francfort 3. vol. in-4°. *

JEAN BENEDICTUS ou BE-
 NOIST Médecin *Allemand*, Pro-
fesseur à Saumur (3).

481 **N**ous avons de lui une Paraphra- ^{Jean} se Latine avec un Commen- ^{Benoist.} taire sur les Ouvrages de *Pindare* [in-4o. à Saumur 1620.] Il est loué par Casaubon & par Bartholin.

Il a corrigé aussi les Versions Latines de *Lucien*, & particulièrement celle d'Obsopeus, & il a donné une nouvelle édition Grecque & Latine de cet Auteur en 1619. [à Saumur in-8°. 2. vol.] Mais selon la remarque de Monsieur le Fevre de Saumur & de Monsieur d'Ablancourt (4), il y a ajouté quelques-unes de ses fautes.

JAC-

3 ¶ Mort en 1664.

4 Tanaquill. Faber. in Peregrino.

Nicol. Perrot d'Ablancourt not. Critiq. sur la Trad. de Lucien tom. 1. pag. 635.

JACQUES PONTANUS Jesuite
de *Boheme*, mort en 1626.

Jaques 482
Pontanus. C'Étoit un des plus grands Hu-
manistes de la Société. On a
de lui plusieurs éditions de pièces Grec-
ques avec des notes & des corrections,
on a encore une *Philocalie* ou dix Li-
vres de Recueils des Auteurs Ecclésiasti-
ques & Profanes [in 4^o. à Ausbourg
1626.] deux volumes de Commentaires
in-folio sur *Ovide*; xvii. Livres d'expli-
cations sur *Virgile* [in-fol. à Lyon 1601.]
sans parler de divers autres Ouvrages qui
appartiennent à la Philologie; & qu'on
peut voir dans l'*Alegambe* (1).

Scaliger (2) estimoit particulièrement
deux de ses Ouvrages, 1. son *Virgile*,
disant qu'il y avoit ramassé toutes sortes
de choses, & 2. ce qu'il a fait sur l'His-
toire de *Theoph. Simocatte* dont nous
avons une nouvelle édition du Louvre.

JEAN GRUTER d'*Anvers*, mais
Protestant, mort en 1627.

J. Gruter. 483 G Ruter a toujours passé pour le
plus laborieux des Critiques.
Spizelius (3) dit que si on compare ses
travaux avec tout ce qu'ont fait les plus
habiles de son tems, ils ne passeront que
pour des paresseux & des faineans auprès
de lui; qu'il n'y a point d'Auteurs Grecs
ou

1 Biblioth. Soc J.

2 Posterior. Scaligeran. pag. 191.

3 Theoph. Spizelius Fel. Literat. tract. 9. pag. 1042.

ou Latins dans l'Antiquité qu'il n'ait ex- J. Gruter
pliqués & éclaircis avec des notes & des
commentaires. Il ajoute que s'il ne l'a
point fait il l'a pû faire, & qu'il n'a ja-
mais manqué de bonne volonté pour le
faire; qu'effectivement personne n'en a
jamais tant fait que lui pour le rétablisse-
ment & la correction des Auteurs, ayant
été curieux de publier un Livre au moins
tous les ans, & quelquefois même tous
les mois.

Heinsius l'appelloit (4) la colonne &
l'appui des Lettres; Rutgerius dit qu'il
étoit fort exercé dans toutes sortes de
connoissances, quoique son siècle ne le
reconnût pas assés. Lipsé semble avoir
voulu restreindre toute sa capacité dans
cette sorte de Critique où il témoigne qu'il
étoit très-versé.

Scaliger même disoit que Gruter étoit
capable de tout en ce genre d'étude, &
qu'il étoit tout propre à voir les vieux
Livres (5), mais qu'il ne se soucioit pas
si l'Auteur qu'il entreprenoit méritoit ses
peines ou non, que tout lui étoit bon,
qu'il ramassoit toutes choses sans juge-
ment & sans discernement, & qu'il n'a-
voit d'autres soins ou d'autre curiosité
que de multiplier le nombre de ses Li-
vres.

Le Veneur ou Venator dit qu'il avoit
un fonds inépuisable de doctrine pour les
Antiquités, jointe à une longue expé-
rience

4 Ap Henn. Witten Memor. Philosoph. tom. 1. pag.
262.

5 Posterior. Scaliger. pag. 101. & pag. 138.

J. Gruter. rience du génie & du style des Anciens (1), mais qu'il étoit malheureux en Copistes & en Imprimeurs, dont l'ignorance & la bêtise lui avoit fait perdre la plus grande partie du fruit & de la gloire qu'il devoit retirer de tous ses grands travaux.

Scioppius parle aussi de lui avec de grands éloges, & il se plaint pareillement des Libraires qui différoient ou faisoient difficulté d'imprimer divers Ouvrages excellens de sa Critique (2) lesquels n'ont pas laissé de demeurer dans la suppression & dans l'obscurité jusqu'à présent, nonobstant les desirs des gens de Lettres & le mérite de leur Auteur.

Nous avons par ses soins un *Trésoir de Critique* ou un *Flambeau des Arts* imprimé en sept gros volumes in octavo à Francfort en 1602. & 1606. C'est un Recueil de corrections, scholies, diverses Leçons sur les Anciens faites par les plus savans Critiques & Philologues du seizième siècle.

Outre ce *Trésoir* nous avons de sa façon neuf Livres de *Soupons*, où il y a sans doute plus que de simples conjectures & que des soupçons. Venator dit qu'on doit considérer comme vertu & perfection dans cet Ouvrage, ce qu'on prendroit dans les autres pour un vice & un défaut, & que sous la modestie de ce titre il fait connoître une grande pénétration & solidité de jugement; il ajoute qu'on y trouve une variété agréable, une élégance telle que
la

1 Balthaf. Venator. Panegy. Gruter. pag. 260, 261. apud Witten. tom. 1. Philosph. ut supra.

2 G. Sciopp. de Arte Critica pag. 14.

la matière le peut souffrir, de la délicatesse, J. Gruter, de l'érudition où il mêle le sérieux avec le plaisant. Il assure qu'on auroit encore vû tout autre chose si on avoit publié les trente Livres qu'il promettoit sur cette sorte de Critique, sans parler d'un grand amas de Lieux Communs, d'Observations & de Notes particulières que le Public a perduës à sa mort (3).

Enfin nous avons ses notes & ses corrections sur *Plaute*, *Apulée*, *Senèque*, *Stace*, *Martial*, *Tacite*, *Cicéron*, *Salluste*, *Tite-Live*, *Patercule*, *l'Histoire Auguste*, les *Panegyristes Latins*, les *Déclamations* attribuées à *Quintilien*, les *Epitres* de *Plinie*; sur *Propertius*, *Tibulle*, *Onofander*, *Symmaque* & quelques autres encore, dont il a corrigé les uns sur des certitudes & des évidences, & les autres sur de simples conjectures, mais judicieuses & bien raisonnées. C'est le jugement qu'on a fait de celles qu'il a écrites sur *Symmaque*, sur les *Déclamations*, les *Panegyriques* *Propertius*, *Tibulle*, les *Epitres* de *Plinie* & d'autres Auteurs Classiques qu'il a corrigés on défendus contre des Censeurs peu officieux, tels qu'étoient *Douza*, *Scaliger*, *Lipse*, des *Urtins*, *Casaubon*, *Colvius*, *Ciofane*, du *Faur*, *Godefroy* & les autres, comme le rapporte *Scioppius* (4).

Scaliger dit (5) qu'il a fort bien travaillé sur le *Martial* & sur *Senèque le Tragique*,
mais

3 B. Venat. ibid. ut supra.

4 G. Sciopp. de Critic. vet. & rec. ut supra.

5 Poster. Scaligeran. pag. 101. ut supra.

J. Gruter. mais qu'il a recueilli des autres , ce qu'il a fait sur *Seneque le Philosophe* , & que ce n'est que l'Ouvrage d'un Ecolier ou d'un Imprimeur. Cependant Venator prétend (1) que cet Auteur a des obligations infinies à Gruter , & que quoiqu'il ait eu sur ce sujet de grands démêlés avec Denys Godefroy , néanmoins on ne peut nier que l'un & l'autre n'ayent rendu de grands services à Seneque.

Godefroy ne fut pas le seul d'entre les gens de Lettres avec qui Gruter eut prise, celui-ci se brouilla encore avec plusieurs autres , mais il n'y en a peut-être pas qui ayent ressenti davantage les effets de sa mauvaise humeur que Pareus à qui il dit des injures comme feroit une Harangere à un Crocheteur. Car il ne se contente pas de l'appeller un Ane , un Mulet de bagage , un Verrat , un Bouc , un Hibou , un Frénétique à lier , mais il passe encore à d'autres excès plus grands qui ne peuvent produire en nous que de la compassion ou du mépris pour toutes ces belles gens de Lettres , qui veulent que nous les considérons comme des Heros. Sur quoi on peut voir Monsieur Spizelius (2) , & ce que nous en pourrons dire sous le nom de Pflug (3) dans un Traité à part.

Nous parlerons du corps de ses Inscriptions

1 Venat. Paneg. ut supra.

2 Spizel. Fel. Liter. Commentar 6. pag. 688.

3 ¶ Il nous a simplement appris dans la liste des Auteurs déguisés , au mot *Pflug* que Christophorus Pflugius n'étoit autre que Janus Gruterus. C'est effectivement sous ce faux nom que Gruter , comme auparavant sous celui d'Eustathius Su-P. s'est déchainé

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 225
tions dans le Recueil de nos Antiquaires J. Gruter;
après les Historiens.

HERIBERT ROSWEIDE d'U-
trecht Jésuite, mort en 1629.

484 **N**ous avons ses notes sur saint *Paul* Rosweide;
lin avec celles de Fronton du
Duc, & sur diverses Vies & Histoires des
Peres des Deserts & de quelques autres
Saints. Il avoit le sens droit & ne man-
quoit pas d'érudition (4).

C'est lui qui commença pour ainsi dire
ou qui introduisit Bollandus dans le grand
Ouvrage de Critique sur les Vies des Saints,
c'est aussi lui qui examina particulièrement
les Manuscrits de l'Imitation de Jésus-
Christ, & qui crut en avoir découvert
l'Auteur.

* *De Vitis Patrum per Auctores varios,*
eum notis x. Libri in-fol. Antwerp. 1628.
— *Rosweidi & Fr. Ducae, Notæ ad Opera*
Paulini Episc. Nolani in-8°. Antwerp. 1622.
— *Vindiciæ Thomæ à Kempis, pro Libro de*
Imitatione Christi contra Cajetanum in-8°.
*Antwerp. 1621. **

AN-

en injures contre Pareus, qui de son côté lui auroit
bien rendu le change par les *Analecæ Plantina*, conte-
nus dans le prétendu septième tome du *Thesaurus Cri-*
ticus, si ce tome n'étoit venu trop tard, ayant été im-
primé sept ans après la mort de Gruter.

† Allegamb. Bibl. Soc. J.

Val. Andr. Dess. Biblioth. Belg.

K 5

ANDRE' SCHOTT d'*Anvers* Jesuite , mort en 1629.

A. Schott. 485 C'Étoit l'homme du plus grand commerce de son siècle pour les belles Lettres , & tous les Savans avoient rapport à lui de tous les côtés de l'Europe, & le consideroient comme leur centre. Aussi avoit-il toutes les qualités nécessaires pour répondre avantageusement à leur attente & à leurs besoins , beaucoup d'érudition , d'honnêteté , de candeur , de sincérité , de générosité , de piété solide , & une passion toute extraordinaire pour obliger tout le monde de quelque pays & de quelque Religion que l'on fût , & d'avancer la perfection des Lettres.

C'est pourquoi on ne doit pas être surpris que les Hérétiques mêmes se soient tenus si fort honorés de son amitié , & qu'ils lui ayent donné tant d'éloges. Les principaux d'entre eux avec lesquels il avoit une liaison particulière étoient Scaliger , Casaubon , Smét ou Vulcanius , Gruter , Hœschelius , Savilius , Vossius & généralement tous ceux qui vouloient passer pour savans : & ils étoient encore plus charmés de sa probité que de son érudition.

Il a corrigé & expliqué par de savantes notes un très-grand nombre d'Auteurs dont on peut voir le Catalogue dans le Valere André son Disciple & son Secrétaire,

1 Biblioth. Bel. & Bibl. Soc. J.

2 Isaac. Voss. Præfat. in Pomp. Melam.

3 Joan. Pearson. Prolegomen. ad Hierocl. de Provid. & fato.

4 H. Casaub. Epistol.

taire, & dans l'Alegambe son Confrere A. Schott, (1). Et il paroît assés par ce qu'on y voit qu'il y a eu peu d'Ecrivains plus laborieux, plus patiens, plus désintereffés, & en même tems plus judicieux que lui.

Il faut avouer néanmoins qu'il n'a peut-être pas réüssi également par tout. Car Monsieur Voffius le fils, qui le qualifie d'homme de bien & de savant personnage, dit que les corrections qu'il a faites sur le *Pomponius Mela* ne sont pas fort heureuses (2). Monsieur Pearson va encore plus loin, & il ne fait point difficulté de l'accuser d'ignorance & de peu d'expérience dans ce qui regarde la Philosophie, & que c'est ce qui lui a fait faire des fautes dans l'explication des Auteurs (3).

Nous verrons aussi parmi nos Traducteurs qu'il n'étoit pas toujours exact dans ses versions.

Mais cela n'a point empêché Casaubon de l'appeller (4) un homme de profonde érudition, ni Voffius le pere de dire en plus d'un endroit (5), que toutes les Lettres Grecques & Romaines, sacrées & profanes, lui ont des obligations immortelles. C'est aussi le sentiment de Barthius (6), de Pignoria (7), d'Hœschelius, de Pareus, & généralement de tous ceux qui ont voulu lui faire justice.

* *Pomponius Mela de situ Orbis ex recensione Andr. Schotti, cum notis Hermol. Barbari* in-4o. Antwerp. 1582. * Mr.

5 G. J. Voff. de Scient. Mathemat. cap. 70, §. 29.
Idem Lib. de Philolog. cap. 6. §. 2.

6 G. Barth. Adversar.

7 Laur. Pignor. Epistol. 30. pag. 111.

MR. BOURDELOT (Jean) de
Sens (1).

Jean
Bourdclot.

486 **I**L passoit pour un fort habile homme, sur tout dans les Langues Orientales, & la connoissance des Manuscrits.

Les notes sur le *Petrone* l'ont fait connoître pour un des plus savans & des plus fins Critiques de son tems, si l'on s'en veut tenir au sentiment de ses amis. Celles qu'il a faites sur les Oeuvres de *Lucien* dont il nous a procuré une belle édition in-folio (2) ne sont peut-être pas beaucoup moins estimables, non plus que celles qu'il publia sur *Heliodore* en 1619. [in-8°.] & dont les Etrangers ont parlé avec éloges (3). Cependant il se trouve des gens qui prétendent qu'il y a beaucoup de préjugé dans cette estime.

* *Emendationes & notæ ad Luciani Opera* in-fol. Paris. 1615. — *Petronii Satyricon cum fragmentis & notis J. Bourdeloti* in-12. *Amstelod.* 1663.*

MR. de l'AUBESPINE (Gabriel) Evêque d'Orleans, mort en 1630.

l'Aubes-
pine.

487 **N**ous avons ses notes Critiques sur quelques Canons & quelques Auteurs Ecclésiastiques, mais nous en parlerons plus amplement parmi les Théologiens. JAC-

1 ¶ Mort l'an 1638.

2 ¶ Pour l'impression seulement.

3 G. Math. Koning. Biblioth. V. & N. p. 129. &c. Histoire de la Reine Christine de Suede edit. d'Hollande.

4 ¶ Jaques Godefroy mourut l'an 1652, dans sa 65. année.

JACQUES GODEFROY à Genève, Jurisconsulte, fils de Denys l'Ancien, frere de Theodore l'Historiographe, oncle de Denys l'Historiographe (4).

487 **I**L procura une nouvelle édition de *Philostorge* [in-4o. à Genève 1613.] qui avoit été estimée jusqu'à ce que Monsieur Valois en eut donné une meilleure. Car on ne savoit pas alors qu'un nommé Estienne Le Clerc (5) Professeur de Genève pour se venger de ce que Godefroy avoit favorisé Monsieur Morus son Competiteur contre lui, avoit critiqué son *Philostorge*, où il avoit remarqué une infinité de fautes & d'ignorances de la Langue Grecque. Mais nous parlerons avantageusement de lui parmi les Jurisconsultes pour son travail sur le Code Theodosien.

488 **L**AURENT PIGNORIA *Pignoria* Chanoine de Trevis, mort en 1631.

Voyés parmi les Antiquaires.

FELIX OSIUS *Milanois*, Professeur de *Padouë*, mort en 1631.

489 **C**'Est dommage qu'il ait été surpris de la mort, & qu'il n'ait point eu le

5. ¶ Docteur en Médecine, Professeur en Grec à Genève, & l'un des Conseillers de la République, Pere du celebre Mr. Le Clerc qui demeure à Amsterdam.

Nouv. de la Rep. des Lett. de Septembre 1684. pag. 187.

F. Ofius. le loisir de mettre la dernière main à quantité d'Ouvrages qu'il destinoit au Public, car il étoit estimé particulièrement de tout ce qu'il y avoit de Savans de son tems dans l'Europe (1).

Nous n'avons presque point autre chose de lui concernant la Critique, que les notes & les corrections sur l'Histoire Auguste d'*Albertin Mussat*, dont nous parlerons parmi les Historiens de l'Italie: & sur celle de Lodi par les deux *Morena*, *Othon* & *Acerbus*.

* *Notæ & emendationes in Historiam Alb. Mussati & Cartusiorum in-fol. Venet. 1635.*

ENFANS de VOSSIUS morts devant leur Pere

DENYS, mort en 1633.

GERARD mort l'an 1640.

FRANÇOIS 1645. & MATHIEU 1646.

¶ JEAN mort aux Indes 1637.

CORNELIE 1638.

JEANNE 1640.

D. Vossius. 490 **D**ENYS publiades notes sur le Livre du R. *Moyse-ben-Maimon* de l'Idolatrie [*in-4º. à Amsterdam en 1668.*] & elles se sentent beaucoup de l'Ecole & de la bonne discipline de leur Pere. Monsieur de Saumaïse en fait des éloges dans une de ses Epitres (2).

GE-

† Jac. Phil. Tomafini tom. 2. eiegior. pag. 244.

G. J. Voss de Hiftor. Lat. Lib. 3. in Mussato & alibi non semel.

Hieronym. Ghilini theatr. hom. Literator. tom.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 231

GERARD mérite aussi son rang parmi ^{G. Vossius} les bons Critiques. Ses corrections sur *Patercule*, parurent de son vivant [*in-8°*. à la Haye en 1639.] & il laissa en mourant des remarques sur *Valerius Flaccus*, & sur *Censorin*, & remit à son frere Isaac le soin de les faire imprimer.

FRANÇOIS n'a paru, ce me semble, que ^{F. Vossius} par quelques Poësies & quelques autres pièces volantes concernant les Humanités [sous le titre de *Carmen de Hollandorum victoria navali ductu Mart. Herib. Trompii* 1640. *Amstelod.*]

MATHIEU n'étant presque connu que ^{M. Vossius} par son Histoire d'Hollande, n'a point ici de lieu. Mais nous parlerons dans la suite du plus illustre de tous ces freres *Isaac* encore vivant & qui est presque parvenu au periode de la gloire de Vossius le grand leur pere, [& principalement par ses observations sur *Pomp. Mela*, qu'il a donné à la Haye *in-4°*. en 1658.]

JEROME ALEANDRE le jeune,
du *Frioul* (3).

491 **L**E Vittorio de Roffis (4) dit qu'il ^{Aleandre} est exact par tout & qu'il écrit en le jeune, homme docte, que son style est pur, élégant & clair. Il a fait des Observations sur divers Auteurs & d'autres Ouvrages de belles Lettres, mais il étoit particulièrement exer-

2. pag. 76.

2 Claud. Salmaf. Epist. 41. ad G. J. Voss. pag. 89.

3 ¶ Mort l'an 1631.

4 Nicus Erythr. pinacoth. parte 1. p. 46.

232 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Alexandre
le jeune.

exercé dans la connoissance des Antiquités pour lesquelles nous parlerons encore de lui ailleurs. La liste de ses Ecrits est dans Allatius (1).

* *Refutatio Anonymi Auctoris de Suburbicariis Regionibus & de Diœcesi Episcopi Romani* in-4^o. Paris. 1619. — *Explicatio antiquæ Tabulæ marmoreæ Solis effigie symbolisque exsculptæ* in-4^o. Romæ 1616. — *Ibidem expositio sigillorum Zonæ veterem Statuam marmoream cingentis.*

MATHIEU RADERUS Jesuite
du Comté du *Tirol*, mort en 1634.

Raderus. 492

ON lui a l'obligation de plusieurs excellens Ouvrages de l'Antiquité Ecclesiastique & profane, dont il nous a procuré l'édition avec des corrections assés judicieuses & des notes qui montrent qu'il avoit de l'érudition.

Il a donné entre autres les Oeuvres de Saint *Jean Climaque* avec sa traduction ; la *Chronique d'Alexandrie*, ou les *Fastes de Sicile* avec la traduction ; les Actes du VIII. Concile œcumenique avec sa traduction ; l'Histoire des Manichéens par *Pierre de Sicile* ; les Oeuvres de *Martial* ; l'Histoire de *Quinte-Curce*, &c.

Néanmoins l'Auteur Anonyme de la Bibliographie semble dire qu'il n'avoit pas grand jugement, & que cela paroît particu-

1 Leo Allat de Apib. Urban. pag. 123 124. 125,
2 Bibliograph, Cur. Histor. Philolog. pag. 92.

ticuliérement dans ce qu'il a fait sur *Raderus*,
Quinte-Curce (2).

* *Comm. in Q. Curtii Historiam de Alexandro magno* in-fol. Col. Agr. 1628. — *Anonymi Chronicon Alexandrinum seu Siculum (vulgo Fasti Siculi)* Gr. Lat. in-4°. Mon. 1615. — *Versio & Nota ad Concilium Constantinopolitanum quartum* in-4°. Ingolst. 1604. — *Versio ad Petri Siculi Historiam Manichaorum* ibid. — *M. Val. Martialis Epigrammata ex editione Raderi cum Comm.* in-fol. Mogunt. 1627. *

CLAUDE DAUSQUEY Chanoine de *Tournai*, mort vers 1635. ou peu après.

493 **S**cribanius disoit de lui dans le *Dausquëy*,
tems qu'il étoit encore chés les
Jesuites (3) qu'il avoit une rare connois-
sance de la Langue Grecque & de toute
l'Antiquité ; qu'il avoit épuisé tout ce
qu'il y avoit de digne de foi & de véri-
table dans les Histoires, tout ce qu'il y
avoit de savant chés les Grammairiens,
& d'agreable dans les Poëtes.

Valere André dit (4) qu'il aimoit à
forger des mots nouveaux & extraordi-
naires, qu'il se servoit de vieux termes
qui ne sont plus d'usage, & que c'est ce
qui a rendu son style rude & choquant.

ERAS-

3 Clar. Bonarsc. Amphitheatr. honor. Lib. 2. cap. 13.

4 Valer. Andr. Dessel. Biblioth. Belg. pag. 140.

ERASME SCHMIDT de *Misnie*,
mort en 1637.

Erasme. 494 **S**ES Commentaires sur *Pindare* sont
Schmidt. savans & estimés, il en donna
l'édition en 1616. [in-4^o.] On a encore
ses Commentaires sur *Hésiode*, [à Gene-
ve en 1663.] sur Denys le *Periegete* &
sur *Lycophon*.

LES TROIS LINDEMBROGES
ou LINDEMBRUCH.

1. FREDERIC, mort vers l'an 1638.
2. ERPOLD, 3. HENRY.

Fred. 495 **F**REDERIC a fait des corrections
Lindem- avec des notes & des observa-
brach. tions sur *Ammien Marcellin*, & il y a
recueilli diverses Leçons. Son Ouvrage
auroit beaucoup plus éclaté si Monsieur
Valois ne fut venu après lui. Néanmoins
comme il y a fait des additions conside-
rables depuis la publication de son pre-
mier travail, le tout fut réimprimé dans
l'édition de *Ammien* en 1681. par les
soins de Mr. Valois le puisné, & fut re-
çû avec honneur.

Il a encore fait des notes sur les Co-
medies de *Terence*, [in-4^o. à Paris 1602.]
sur l'Appendix de *Virgile*, & les frag-
mens des anciens *Poëtes* [in-8^o. à Leyde
1595.] sur les *Loix anciennes* des Bour-
guignons, des Allemans & des Wisigots,
sans

1 Mr. Feliff. Fontan. Relat. hist. de l'Acad. pag.
262. 263.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 235

sans parler de ce qu'il a fait sur les *Formules de Marculfe* & de son *Glossaire* sur les Loix de Charles-Magne & de Louis le Debonnaire. [in-fol. 2. vol. à Francfort 1613.]

Fred. Lindembruch.

ERPOLD nous a donné une édition d'Historiens d'Allemagne. Plusieurs personnes ont attribué les notes sur *Censorin* à cet Erpold, d'autres les donnent à Frederic, mais elles appartiennent à HENRY qui vivoit un peu après les deux autres, & qui est appelé dans l'Epître dédicatoire un homme d'une littérature admirable, très-estimé de ceux de sa connoissance, & très-digne de louanges.

Erp. & Henri Lindembruch.

* *Censorinus de Die Natali, ex recensione Henrici Lindenbrugii in - 8°. Lugd. Bat. 1642.* *

MR. de MEZIRIAC (Claude Gaspard Bachet) de Bresse, mort en 1638.

496 **L**Es Commentaires & les corrections qu'il a faites sur le *Diophante* [in-fol. Paris 1621.] sont estimés aussi-bien que ce qu'il a fait sur les *Epîtres d'Ovide*. [in-8°. à Bourg en Bresse 1632.] On prétend même qu'il étoit le plus savant homme de la première quarantaine de l'Académie pour les belles Lettres (1).

Meziriac

* Meziriac nous a donné la Traduction des Fables d'Esopé d'un de ses amis, qui sont précédées de la Vie d'Esopé de sa façon, qui est fort estimée, à Bourg en

236 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Meziriac. en Bresse in-18. & in-16. — Ses Lettres d'Ovide ont été réimprimées en 1715. in-8o. à Amsterdam. — Problemes plaisans in-8o. à Lyon 1612. *

CRUCEJUS ou de la Croix (Emery.)

Crucejus. 497. **S**on édition de *Stace Papinius* n'est pas fort estimée, ses notes ne sont pas assés savantes, & c'est ce que lui reproche fortement Gronovius dans sa Dissertation sur ce Poëte. Mais de la Croix s'est défendu sous le nom de Merc. Frondator, comme nous le verrons ailleurs (1).

* *Emerici Crucei Comm. in Statii Sylvas* in-4o. Paris. 1618. *

JEAN MEURSIUS ou de MEURS de *Loosdun*, mort en 1639. quelques uns disent en 1641 (2).

Meursius. 498. **C'**Étoit un homme de beaucoup d'érudition & de grande industrie. Et il a été loué de tous les Savans de

1 ¶ N. 186. des Anti. §. 2.

Bibliograph. Cur. Hist. Philolog. p. 59.

Gronovius, Salmasius &c.

2 ¶ On a fait voir ci-dessus article 152. que c'étoit en 1639.

3 Laur. Ram. Prat. Pentecontarch.

G. Barth. Adversar.

Joh. Jons. Hist. Philosoph. &c.

4 Poster. Scaligeran. pag. 157.

5 ¶ A l'âge de 16. à 17. ans Meursius dans son Commentaire sur Lycophron V. 615. au mot *Κολοσπιζμων* avoit eu la hardiesse de reprendre très-durement Scaliger & tout en le traitant de *doctissimus*, d'a-

de son siècle, & entre autres par Bar-Meursius, thius, Elmenhorstius, Ramirez de Prado, Theodore Douza, Felix Ofius, Eustathius Swartius, Voffius, Balthazar Boniface, Nicolas Pinelli, le P. Labbe, Jean Jonsius &c. (3) qui reconnoissent tous qu'il favoit beaucoup. Ainsi lorsque Scaliger dit qu'il étoit ignorant (4) & qu'il étoit devenu trop orgueilleux, on peut juger que c'est l'effet de quelque malignité ou de quelque sujet de chagrin qu'il avoit contre lui (5).

Meursius excelloit particulièrement dans la connoissance de la Langue & des Antiquités de la Grece, & il n'y a personne qui ait rendu un plus grand service aux Lettres que lui en ce point, s'étant appliqué avec un travail infatigable & une diligence toute extraordinaire à déterrer, à corriger, à expliquer par des notes, à traduire & à publier divers Opuscules des Anciens. De sorte que Jean Imperial (6) prétend qu'il a mis au jour avec ses corrections & des versions Latines, plus d'Auteurs Grecs lui seul que tous les autres

ser contre lui des termes d'*ἀποδοκίματος*, de *falsum*, & même de *ridiculum*; ce qui ne pouvoit manquer d'avoir piqué Scaliger. Aussi n'ignore-t-on pas comment les Scaligerana secunda le font parler de Meursius ni comment il en parle lui-même dans sa trois cens quarante-huitième Epitre. L'attention de Gérard Jean Vossius à en faire ôter le nom de son ami, & mettre un astérisque à la place, n'a servi de rien. La clef que Colomiés a donnée des Epitres de Scaliger, & les Epitres même de Voffius pag. 152. col. 2. de l'édition de Londres, ont revelé ce secret.

6 Joh. Imperialis in Musæo pag. 204. & ex eo G. M. Konig. Bibl. Y. & N. p. 538.

Meursius. tres n'avoient fait ensemble depuis cent ans.

Il exerça aussi la Critique sur les Auteurs Latins, & il s'en acquitta avec assez de succès. Nous avons en ce genre deux Ouvrages de lui sous les titres de *Curae Plantinae*, & *Animadversiones Miscellaneae*. [in-8^o à la Haye en 1599.] On trouvera le Catalogue de ses Ouvrages dans son Athènes Batave, dans la Bibliothèque de Valere-André & ailleurs.

Nous parlerons encore de Meursius dans la suite de ce Recueil.

MATTHIAS BERNEGGER (1)
de *Strasbourg*, mort en 1640.

Bernegger. 499 **B**Oëcler dit (2) qu'il a fait connoître son habileté & son industrie dans *Thucydide*, dans *Tacite*, dans *Suetone* & dans *Salluste*, & qu'il s'est appliqué particulièrement à ce qu'il y a de plus important & de plus utile dans ces Auteurs pour la connoissance de l'Antiquité, du style & de la Langue de ces Anciens, & pour la conduite de la vie. Il ajoute que personne n'a apporté plus d'exactitude dans la Critique des Auteurs, & que personne n'étoit mieux fourni que lui de toutes les qualités acquises & naturelles pour l'exercer dignement.

Nous avons encore de lui des Questions

ou-

¶ **Bernegger** pouvoit avoir quelque dessein de travailler sur *Thucydide* & sur *Salluste*, mais prevenu de la mort, il n'a travaillé ni sur l'un ni sur l'autre; c'est ce que dit Boëcler en termes exprès dans l'endroit
cité

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 239

ou Disputes sur *Justin* & sur *Florus*, sans Bernegger, parler de l'édition particuliere qu'il a donnée de *Tacite*, de *Justin*, & du Panegyrique de *Pline* avec des notes. Le même Auteur prétend qu'on trouve dans ces Ouvrages de Bernegger un grand nombre de choses inconnues ou omises par les Critiques précédens.

* *Corn. Taciti Annales per Matth. Berneggerum cum Joan. Freinsheimii notis* in-8o. Argentor. 1638. — *Animadversiones ac notæ ad Suetonii Vitam Vespasiani* in-4o. Arg. 1625. *

MARC. ZUER. BOXHORNIUS
de Berg-op-Zoom, mort en 1653.

500 **C**E Critique ne manquoit pas d'é-Boxhor-
rudition. Néanmoins son édi-nius.
tion des Ecrivains de l'*Histoire Auguste* n'est pas fort estimée, & l'Anonyme Allemand qui a fait la Bibliographie dit que c'est peu de chose (3). Nous parlerons ailleurs de Boxhornius plus avantageusement.

* *Scriptores Historiæ Romanæ cum animadversionibus M. Boxhornii* 4. vol. in-12. Lugd. Bat. 1632. *

JEAN WEITZIUS, mort en 1642.

501 **I**L est des plus renommés d'entre les Weitzius;
Philologues de son tems. Le Sieur
Ko-

cité par Baillet.

2 Jo. Henr. Boëclerus Orat. funebr. ap. Witten. Memor. Philof. tom. 1. p. 497. 499.

3 Bibliograph. Cur. Hist. Philolog. pag. 93.

Weitzius. König (1) dit qu'on estime particulièrement les Commentaires qu'il a faits sur *Terence*, sur les *Tristes* d'*Ovide*, & ses notes sur le Poëme des Argonautes par *Verrius Flaccus* (2) qu'on a jointes avec celles de Lambert Alard.

L'Anonyme (3) prétend que le plus considérable de ses Ouvrages & où il a le mieux réüssi est son *Prudence*; & Mr. Borrich dit (4) qu'il vaut en effet beaucoup mieux que celui de Vict. Gifelin, mais qu'il est au-dessous de celui de Nicolas Heinsius.

Au reste Weitzius n'étoit pas de ces hardis Critiques qui se donnent la liberté de corriger, d'ajouter & de retrancher dans leurs Auteurs ce qu'ils jugent à propos. Et l'Anonyme témoigne que sa timidité & le peu de bonne opinion qu'il avoit de sa capacité l'ont empêché de rien dire presque de lui-même dans son Commentaire sur *Terence*, tant qu'il a trouvé dans les autres Auteurs de quoi expliquer le sien (5).

* *Prudentius (Aurel.) recensitus & notis illustratus à Johanne Weitzio in-8°. Hanov. 1613. — C. Flac. Valerii Argonautica cum Commentariis Lamp. Alardi, collectionis Joh. Weitzii &c. in-8°. Lipsiæ 1680. **

JEAN

1 G. M. König. Biblioth. V. & N. pag. 264, 265.

2 ¶ Il a voulu dire *Valerius Flaccus*.

3 Bibliogr. Cur. Philolog. Hist. pag. 61.

4 Ol. Borrichius de Poetis p. 61, & 72.

JEAN LOUIS de la CERDA Je-
suite *Espagnol*, mort en 1643.

502 C'Etoit un homme d'une grande De la
lecture qui avoit auffi beaucoup Cerda.
de simplicité & de candeur, selon les Au-
teurs de la Bibliothèque de la Société (6).
L'Anonyme dit (7) que son grand Com-
mentaire sur *Virgile* est mêlé de beaucoup
de choses, dont les unes sont bonnes &
les autres sont fort médiocres, que ce qu'il
rapporte des autres Savans est estimé, mais
qu'on ne fait point grand cas de ce qu'il
dit de lui-même.

On a encore de lui touchant la Critique
& la Philologie des notes & des explica-
tions sur *Tertullien* avec des argumens, ou-
tre un Commentaire particulier & plus am-
ple sur le Livre du *Manteau* du même Au-
teur; mais sur tout ses Recueils ou *Adver-*
saria sacra qu'il a faits avec beaucoup de
travail pour éclaircir & faciliter l'intelli-
gence de plusieurs Auteurs sacrés & Ec-
clesiastiques.

* *Comm. in Virgilii Bucolica & Georgica*
in-fol. *Matriti* 1608. — *In vi. priores Li-*
bros Æneidos in-fol. *Lugd.* 1612. — *In vi.*
posteriores Lib. Æneidos in-fol. *Lugd.* 1617.
— *Adversaria sacra* in-fol. *Lug.* 1626.
— *Comm. in Tertulliani Librum de pallio*,
ibidem. — *Argumenta, explicationes & notæ*
in omnia Tertulliani Opera in-fol. *Paris.*
1624. * ERY-

5 Bibliograph. *ibid.* pag. 58.

6 Alegamb. & Sorwel *Bibl. Soc. J.* pag. 471.

7 *Bibl. Cur. Philolog. Hist.* pag. 58.

242 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.
ERYCIUS PUTEANUS ou ERRIC
du PUY de *Venloo* au Duché de *Guel-*
dres, mort en 1644 (1).

Erycius 503
Puteanus.

BArthius (2) l'appelle un homme très-docte & très-difert. Vernouilleau (3) ou de Verneuil dit (4) qu'on le confideroit pour son esprit, sa politesse, sa facilité & sa modestie. L'Imperial (5) témoigne qu'il avoit un grand fonds de littérature, mais de la plus solide & de la plus rare, quoique Scaliger (6) ait jugé que ce n'étoit qu'un badin & un causeur.

Valere André (7) dit que son style est élégant, aisé, agréable & plein de ces rencontres ingénieuses qui étoient autrefois si fort au goût des Atheniens. Il ajoute que dans tout ce qu'il écrivoit il ne songeoit pas moins à édifier son Lecteur qu'à l'instruire, & qu'il tâchoit d'inspirer par tout l'amour de la vertu & de la sagesse.

On peut dire néanmoins qu'il étoit plus Orateur que Critique. Car il ne s'est point tant appliqué à corriger & à commenter les Auteurs qu'à faire divers petits Opuscules d'éloquence, des Lettres, & quantité de petits Traités sur des matieres mêlées, [dont le Catalogue se trouve dans la Bibliothèque de Valere André.] HU-

1 ¶ Il mourut le 17. Septembre 1646. dans la 72. année de son age.

2 Gasp. Barth. Lib. xi. Adversarior. cap. 20.

3 ¶ Quand on ne fait pas le nom de famille des Auteurs, le plus sûr est de les citer par les noms Latins qu'ils se sont donnés. Autrement on court risque de tomber dans le ridicule. Ce n'est ni de Verneuil ni Vernouilleau que cet Auteur se nommoit, c'est Vernouillet.

4 Nicol. Vernulæus Lib. 3. de Acad. Lov.

HUGUES GROTIUS ou de
GROOT de *Delft*, mort en
1646 (8).

504 C Et homme étoit grand par plu- Grotius
sieurs endroits, à la différence de
la plupart des autres Savans qui ne l'ont
été pour l'ordinaire que par un côté. C'est
ce qui nous obligera de parler encore de
lui parmi les Traducteurs, les Poètes, les
Historiens, les Jurisconsultes, les Inter-
prètes de l'Écriture Sainte, & les Théo-
logiens Protestans. Mais on peut dire qu'il
n'étoit pas moins grand Critique, & qu'il
en a donné des preuves dans son *Martia-
nus Capella*, dans son *Aratus*, dans son
Stobée, & dans ses notes sur *Lucain* & sur
Tacite (9).

Quand il corrigea le *Capella* il n'avoit
que quatorze ans (10), & s'en acquitta
néanmoins avec une suffisance & un suc-
cès qui étonna toute la terre. Vossius pre-
nant occasion de ce premier essai de sa Cri-
tique pour en faire connoître sa pensée,
dit (11) que de quelque côté qu'on regar-
dât

5 Joan. Imperialis in parerg. Vir. illust. adhuc vi-
ventium.

6 Posterior. Scaligeran. pag. 198.

7 Valer. Andr. Dessel. Biblioth. Belg. p. 207.

8 ¶ Baillet dans ses corrections a reconnu que ce
n'étoit pas en 1646. que Grotius étoit mort, mais en
1645. le 28. d'Août.

9 Paul. Colom. Bibl. chois. p. 186. 187.

10 ¶ Il n'en avoit pas du moins 16. accomplis quand
il le publia.

11 Voss, Hist. Lat. Lib. 3. part. 2. p. 713.

Grotius. dât Grotius il n'y avoit rien sous le Ciel qui fut plus savant en toute maniere , & que lui & le grand Erasme faisoient toute la gloire de la Hollande.

Mr. Bignon son ami particulier (1) disoit souvent qu'il ne croyoit pas qu'il eût paru dans le monde un plus habile homme ni qui fût plus universel que lui depuis Aristote , le préférant pour l'esprit , la capacité , & l'érudition au Prince de la Mirande , à Varron , & à Ciceron même. Et Mr. de Peiresc (2) avoit raison de dire que la France trouvoit de quoi se consoler de la perte de Mr. de Saumaïse dans l'acquisition qu'elle faisoit de Mr. Grotius , puisque celui-ci valoit bien le double de Saumaïse en tout , ayant eu même plus d'un avantage sur le Prince des Savans Joseph Scaliger.

Mr. Blondel (3) reconnu parmi les Protestans pour un homme fort avare d'éloges , écrit de lui dans ses Sibylles que c'étoit un très-grand Personnage , soit qu'on eût égard à la sublimité de son esprit , & à l'universalité de son savoir , qui ne pouvoit être trop estimé ; soit qu'on considérât la diversité de ses Ecrits. Mr. Colomiez qui rapporte cet endroit de Blondel n'en parle pas moins avantageusement dans quelques endroits de sa Bibliotheque choisie (4). Mr.

1 Item L. Aub. du Maur. pag. 392.

2 P. Gassend. Vit. Peireskii.

3 Gassendi ne lui fait rien dire de tel , mais seulement , sans parler ni près ni loin de Saumaïse , que la France par l'acquisition de Grotius avoit de quoi se rattriquer de la perte qu'elle avoit faite de Scaliger, Voyez Ménage chap. 3. de son Anti-Baillet.

Mr. du Maurier prétend (5) qu'il avoit Grotius lû tous les Livres qui ont été publiés : & , ce qui est admirable , que sa memoire étoit si prodigieuse que tout ce qu'il avoit lû lui étoit present à l'esprit sans qu'il en eût oublié la moindre circonstance. Et quoique la nature n'ait pas coutume de donner un grand jugement à ceux à qui elle donne une grande memoire , néanmoins Grotius étoit très-judicieux en parlant & en écrivant , possédant au dernier degré deux qualités ordinairement incompatibles.

Ce jugement qu'Heinfius dit avoir été dans ce grand homme le plus exquis & le plus incorruptible qui fut jamais , recevoit un éclat merveilleux de ce genie incomparable , qui le rendoit le premier homme du siècle. Et ce qui est très-rare , c'est que l'un & l'autre , comme l'a remarqué Mr. Casaubon le fils (6) , se soutenoient admirablement par des secours mutuels qu'il tiroit du fonds inepuisable de cette érudition universelle , dans laquelle il s'étoit consommé par un long usage & une application infatigable.

C'est ce qui rend moins incroyable ce que dit Limneus (7) , qui assure que Grotius en favoit plus lui seul que cent autres Savans ensemble. De sorte que si les autres ont été l'ornement du siècle , il en a été

3 Traët. de Sibyll. & apud Paul. Colom. Bibl. pag. 134. 135.

4 Colom. Bibl. Choif. ut supr.

5 Memoires de Mr. du Maur. pag. 394.

6 Meric. Casaub. Præfat. in Hierocl. p. 175. 176.

7 Limneus ad Capitulation. Carol. V. p. 107.

Grotius. été le miracle (1), & c'est avec raison qu'on le considère encore aujourd'hui comme un monstre de doctrine, parce qu'il a pénétré dans la plupart des Sciences beaucoup plus avant que plusieurs de ceux qui s'étoient uniquement appliqués à une de ces Sciences en particulier.

Cet embarras même où il s'est trouvé en matière de Religion, étoit une marque de la force & de l'élévation de son esprit, qui malgré les préjugés de sa naissance & de son éducation avoit pénétré dans la Théologie & dans la Recherche de la Vérité autant qu'on le peut avec les lumières naturelles ; & à qui par conséquent il ne manquoit que la grace victorieuse de Jesus-Christ.

C'est pourquoi tout ce qu'ont écrit contre lui les *Caracottes*, les *Borborites*, les *Civils*, les *Verins*, & les autres masques de l'école de Calvin, c'est-à-dire, des Gens faits comme Pierre du Moulin, Jean Seiffert, Jacques Laurent, André Rivet, Claude Saumaïse, Robert Filmer, Samuel des Marets &c. n'a servi qu'à relever l'éclat de son mérite, comme nous le verrons dans le Recueil des Théologiens Protestans. Ainsi on peut dire hardiment après un autre Protestant (2), que Grotius n'a touché à aucune matière de Sciences, où il n'ait réussi avec un bonheur incroyable, &

1 Franc. Swertius Athen. Belgic.

2 Bibliograph. Cur. Hist. Philolog. pag. 54.

3 Balzac, Lettre 25. du 5. Livre à Chapelain.

& que c'est ce qui n'est presque jamais ar- ^{Grotius,}
rivé à aucun autre des Savans.

Monfieur de Balzac dit (3) qu'outre la
folidité de la doctrine, la force du raifon-
nement, & les graces de la Langue, on
remarque un certain caractère de probité
dans tous les Ouvrages de ce grand hom-
me, & c'est ce qu'on n'a osé dire de ceux
de Scaliger & de Saumaife.

Le Catalogue des Ouvrages de Grotius
se trouve dans les Mémoires Latins de
Monfieur de Witte (4).

CHRISTOFLE ADAM RUPERT
d'Altdorf, mort en 1647.

505 **I**L a fait des observations sur *Florus*, ^{Rupert,}
sur le Manuel de *Pomponius* tou-
chant l'origine du Droit, sur *Valere Ma-*
xime, sur *Patercule*, & des notes sur *Sal-*
luste.

Brendel son Panégyriste dit (5) qu'il étoit
éloquent, & que dans la Critique & la
Philologie il approchoit des deux Scaligers,
de Lipfe, d'Heinfius, de Muret, de Bau-
dius & de Freher. Et comme il n'appar-
tient pas à tout le monde de bien exercer
la Critique, & qu'il ne fuffit pas d'avoir de
l'esprit & de la doctrine, mais qu'il faut
avoir encore par-deffus toutes chofes un
jugement exquis qui est comme l'ame de
cette Profession; il prétend que son Ru-
pert

4 Henning. Witten. in Memor. vir. ill. nostri sæculi.

5 Joan. Martin. Brendel. Orat. Funeb. p. 600. 601.
ap. Henn. Witten Mem. Philol. tom. 1.

Rupert, pert a été le Coryphée des Critiques sans aucun contredit, qu'il n'a pas même eû de rival dans la prétention à la Principauté de cet Art, & que c'est le sentiment des Savans.

Mais il seroit à souhaiter que quelqu'autre eût encore parlé comme Brendel, pour appuyer davantage la nouvelle Principauté de Rupert, dont le bruit n'étoit pas encore venu jusqu'à nous.

* *Christ. Adami Ruperti Dissertationes & Observationes mixtae ad Valerium Maximum & Velleium Paterculum in-8°. Norib. 1663.**

GERARD JEAN VOSSIUS de
Ruremonde, mort en 1649.

G. Jean
Vossius.

506 **I**L ne nous reste presque plus rien à dire de cet excellent homme après ce que nous en avons dit dans la première partie des Critiques en plus d'un endroit, & ce que nous en dirons encore parmi les Grammairiens Artistes, les faiseurs de Dictionnaires, les Rhétoriciens, ceux qui ont écrit des Dieux & de la Fable des Gentils, de l'Art Historique, de la Chronologie, de l'Histoire Ecclésiastique des Pélagiens & même de la Théologie Hétérodoxe.

D'ailleurs il s'est fort peu appliqué à ce genre d'écrire dont nous traitons ici, à moins qu'on ne lui attribue, comme plusieurs ont fait, une bonne partie des notes
que

¹ Joan. Jonsius Hist. Philosoph. cap. 3. cap. 20. pag. 315.

² Joan. Bona ap. Colom. Biblioth. Chois. pag. 92.

que nous avons données ci-dessus à son G. Jean
 fils Gerard avec plus de justice. Vossius.

On peut dire néanmoins qu'il n'étoit pas moins bon Critique que ceux qui en ont porté le titre avec tant de faste & d'ostentation, & que ce sel de discernement est répandu par tous ses Ecrits & même avec assés de profusion.

C'est par le moyen de cette heureuse Critique qu'il a dissipé tant de ténèbres dans les Auteurs & dans diverses Sciences, comme témoigne Jonsius, qui ajoute (1) que Vossius a composé un si grand nombre de Livres, & tous d'une si grande utilité qu'il se trouve très-peu de gens qui sachent assés concevoir & estimer le mérite de ce grand homme.

Mais ce qui l'a particulièrement distingué parmi tant d'autres Savans de ce siècle est ce caractère de modestie & d'honnêteté qui regne par tous ses Ecrits, & qui l'a fait estimer & aimer même par tous les Catholiques raisonnables, qui savent que le bon usage des talens naturels dans ceux mêmes qui sont hors de l'Eglise est un don de Dieu.

C'est ce qui lui a attiré les éloges de Monsieur le Cardinal Bona (2), du P. Labbe Jesuite (3), de Dom Nicolas Antoine Espagnol (4), & de plusieurs autres qui reconnoissent en lui une vaste érudition qui s'étendoit sur toutes sortes de connoissances.

Quel-

3 Phil. Labbe Bibl. Bibl. pag. 49.

4 Nicol. Anton. Biblioth. Hisp. pag. 394.

250 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

G. Jean
Vossius.

Quelques-uns prétendent néanmoins qu'il ne les avoit embrassées que comme Eratosthène le premier des Philologues dans l'ordre des tems, mais qui n'étoit que le second dans le rang du mérite pour toutes sortes de connoissances. Ils disent que Vossius avoit l'esprit bon, le jugement sain & solide, mais qu'il n'avoit pas ce brillant des grands génies. Néanmoins ceux qui savent le prix des choses, jugeront aisément que Vossius en est d'autant plus estimable, puisqu'il a acquis par des veilles infinies & des travaux presque incroyables cette vaste érudition qui l'a fait appeller le Varron de ce siècle avec beaucoup de raison (1).

* *Ger. Joan. Vossii Opera omnia in sex Tomos divisa in-fol. Amstelæd. 1701.* *

MR. de MAUSSAC (*Philippes Jacques*) Conseiller à *Toulouse*, & Président en la Cour des Aides à *Montpellier*, mort en 1650.

Maussac, 507 **I**L passe pour un des plus judicieux & des plus habiles Critiques de son siècle, & il n'avoit personne au-dessus de lui pour le Grec. Il étoit grand admirateur de Casaubon, & il paroît l'avoir pris pour le modèle de sa Critique.

Emeri Casaubon le fils (2) dit qu'il s'étoit rendu admirable par son esprit & par sa

1 G. Math. König. Bibl. V. & N. pag. 856.
Add. Th. Spizel. Fel. liter. tract. 9. & alibi &c.
2 Meric. Casaub. piet. patern. part. 4. pag. 157.
3 P. Colomiez Biblioth. choisie pag. 112.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 251

sa doctrine, & qu'il avoit eu peu d'égaux ^{Mauffac} en l'un & l'autre. Il est loué par tous les autres Savans de fontems. Les corrections qu'il a faites sur l'*Harpocratio* sont ingénieuses; mais il en a laissé beaucoup davantage à faire aux autres, au jugement de Monsieur Colomiez (3). [Nicolas Blancard l'a redonné avec les notes & corrections d'Henri de Valois in-40. à la Haye 1683] Nous avons encore de lui le *Psellus* de la vertu des Pierres; *Jules César Scaliger* sur l'Histoire des Animaux, d'Aristote; des notes avec une version sur le *Traité des Monts & des Fleuves* attribué à *Plutarque*, & quelques autres Opuscules de Jules Scaliger (4).

* *Versio & notæ in Plutarchi Lib. de montibus & fluminibus in-8°. Paris. 1624.*
— *Aristotelis historia animalium Græcè & Latinè, cum versione & commentariis Julii Cesaris Scaligeri, atque animadversionibus Philippi Jacobi Mauffaci in-fol. Tolosæ 1619.*
— *Psellus de lapidum virtutibus Gr. & Lat. in-8°. Tolosæ. 1615.* *

BALTHAZAR CORDIER d'Anvers, Jesuite, mort en 1650.

508 C'Est un des célèbres Scholiasstes ^{Balth.} d'entre les Critiques Ecclésiasti- ^{Cordier} ques de ce siècle. On a ses corrections & ses notes sur divers Ouvrages des Peres Grecs

4 ¶ Boecler, *Append. Dissert. Acad. n. 3.* dit que le bruit a couru en France que Mauffac devenu vieux avoit oublié tout ce qu'il savoit de Grec.

252 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Balth. Cordier. Grecs qu'il a traduits & mis au jour, comme de S. *Denys* l'Hierarchique, de S. *Cyrille* d'Alexandrie, de S. *Dorothee*. Il a aussi publié plusieurs chaînes ou extraits des Commentaires des Peres sur divers Livres de l'Ecriture Sainte, savoir sur l'Evangile de S. *Luc*, sur celui de S. *Jean*, sur celui de S. *Matthieu* en deux tomes, sur les *Pseaumes* en trois tomes, sans parler de ce qu'il y a sur *Job* & sur la *Sagesse*. Il a encore donné au jour quelques Opuscules de *Jean Philopone*, de *Jean Calecas*, *Jean Ceranée*, *Jean le Géometre* avec des notes, & d'autres Ouvrages qu'on peut voir dans la Bibliothèque de la Société.

* *Catena Græcorum Patrum in Evangelium sancti Joannis Græc. Lat. in-folio Antuerpiæ* 1630. — *Catena 65. Græcorum Patrum in Lucam, Latinè in-folio Antwerp.* 1628. — *Versio & notæ in Dionysium Areopagitam, S. Maximum, G. Pachymerum, & Scriptores vitæ Dionysii in-fol. Antwerp.* 1633.

MR. RIGAUT (Nicolas) Conseiller à Mets, puis au Conseil d'Etat, Bibliothécaire du Roi, mort en 1652.

Nicolas Rigaut. 509 Monsieur Naudé (1) dit qu'il étoit le Coryphée des Humanistes de son âge, & qu'il étoit un Critique de la première force.

En

1 Mascutat ou Jugem. des pièces Maz. pag. 376.

2 ¶ D'Urbicius on doit faire *Urbice*, & l'on n'en doit non plus faire *Urbique*, que de *Simplicius*, *Simplicie*, de *Mauricius* *Maurique*.

En effet il avoit l'estime & l'amitié de ^{Nicolas Rigaut.} tout ce qu'il y avoit de grands hommes dans ce tems-là, entre autres de Monsieur de Thou, de Messieurs du Puy, de Messieurs Voffius, Grotius, Saumaife, Heinius, du P. Sirmond, de G. Barthius, & de plusieurs autres.

Nous avons de lui concernant la Critique des corrections & des notes sur les Epigrammes de *Martial*, sur le Strategique d'*Onofandre* & sur *Urbique* (2), sur les Auteurs Grecs & Latins de Fauconnerie & de Chasse, sur les Auteurs de la Gromatique, ou des limites & de la mesure des terres, sur les Fables de *Phedre*, sur *Tertullien*, sur *S. Cyprien*, sur *Minutius Felix*, on y pourroit ajouter quelques autres Opuscules de Critique.

Mais de tous ces Ouvrages il n'y en a point qui ayent fait tant de bruit que les remarques qu'il a faites après Pamelius sur *S. Cyprien* & *Tertullien*, dont il donna de nouvelles éditions pour rendre raison de ce qu'il avoit changé dans le texte, & pour quelques difficultés qu'il croyoit n'avoir pas encore été assés éclaircies (3).

Le P. Labbe & quelques autres Catholiques (4) prétendent qu'il est un peu trop libre à l'égard du S. Siège, & sur quelques opinions reçûes dans l'Eglise Catholique. Il eut même un grand differend avec Monsieur de Laubespine touchant l'édition &

³ Journ. des Sav. dus Fevrier 1666.

⁴ Ph. Labb. Dissert. de Scriptorib. Ecclesiast. ad Bellarm.

Nicolas
Rigaut.

& les notes sur Tertullien. Le Public en a vû des libelles de part & d'autre concernant la Critique Ecclésiastique. Grotius témoigne même (1) que Monsieur Rigaut auroit été déclaré hérétique, si Monsieur de Laubespine eût vécu plus long-tems, & que ce Prélat avoit déjà recueilli les censures des Universités & quelques autres suffrages.

Néanmoins l'Eglise & la République des Lettres se sont tenuës fort obligées à Monsieur Rigaut de l'édition de ces deux Peres dans la pensée que la Critique ne nous a rien produit de meilleur, parce que Monsieur Rigaut étant homme de grand esprit, de beaucoup d'érudition & de jugement solide, avoit joint à toutes ces excellentes qualités le secours de plusieurs bons Manuscrits.

Pour ce qui est de son style & de sa manière d'écrire, Monsieur Huet dit (2) qu'il est un peu plus enflé & plus élevé que celui du P. Sirmond; qu'il ne s'attache point assés au choix de ses mots, & qu'il donne à ses pensées un tour assés grossier & peu étudié. Jugement qui ne regarde pas moins ses versions que le reste de ses Ouvrages.

* *Notæ ad 14. Libros Epigrammatum Martialis in-fol. Paris. 1601. — Versio & notæ in Onofandri Strategicum & Urbici Inventum in-4º. Heidelb. 1604. — Notæ ad Phædri Fabulas Æsopicas in-4º. Paris. 1617. — Observationes ad Opera Cypriani in-fol.*
Pa

1 H. Grot ad Gallos epist. ad Salmas. pag. 323.

2 Huet. de clar. Interpret. Lib. 2. pag. 162.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 255

Paris. 1648. — *Notæ ad Opera Tertulliani* ^{Nicolas Rigaut,}
in-fol. Paris. 1634. — *Observationes ad Mi-*
nutii Felicis Octavium & ad Cyprianum de
Idolorum vanitate in-4°. Lugd. Bat.*

M. SEVIN (Nicolas) Professeur à Pa-
ris, mort en 1651.

510 **N**ous n'avons de lui que des no- ^{Nicolas}
tes Critiques & un Commentaire ^{Sevin,}
sur l'Oraison de *Demosthène* touchant le re-
glement de la République avec sa version.
Mais ce petit Ouvrage vaut mieux qu'un
grand nombre de Commentaires de plusieurs
autres.

Monsieur Guenée prétend (3) qu'il étoit
le premier des Grammairiens de son sié-
cle, & de ceux même qui l'avoient précédé,
& il va jusqu'à l'appeller un Scholias-
te divin. Ce qui ne paroîtroit peut-être
pas trop excessif, si l'on avoit les savans
Recueils que cet habile homme avoit laissé
en mourant. Il le fait très-pénétrant, très-
judicieux dans ses jugemens, & très-heu-
reux dans ses conjectures, & c'est tout ce
qu'on peut dire d'un bon Critique. Ainsi
nous avons crû devoir d'autant moins l'ou-
blier, que nous ne faisons pas profession
de juger du mérite des Auteurs par la mul-
titude ni par la grosseur de leurs Livres.

M.

3 N. Guenée elog. Mf. Sevin præfix. Orat. Demosth.
&c.

M. de SAUMAISE (Claude) *Bourguignon*, mort en 1652 (1).

Claude de
Saumaise.

511 **L**Es bonnes & les mauvaises qualités de Monsieur de Saumaise ont formé deux espèces de factions dans la République des Lettres, & l'ont fait considérer comme un nouveau Scaliger pour les unes & les autres. S'il s'est trouvé quelques-uns de ses Adorateurs qui l'ont élevé au-dessus de lui, il y a eu d'un autre côté des Censeurs qui l'ont mis au-dessous : & ceux même qui lui ont donné plus d'esprit & d'érudition, ont été obligés de reconnoître en lui plus d'orgueil & de malignité.

Casaubon sur la fin de ses jours (2) en avoit conçu une si haute idée qu'il faisoit dès-lors profession de lui céder, mais on a pris cette disposition plutôt pour un effet de la modestie du premier, que de la capacité de Monsieur de Saumaise, qui n'étoit alors qu'un jeune garçon. Monsieur Huet fait dire néanmoins à Casaubon (3) que dès sa plus tendre jeunesse il s'enfonçoit dans ce qu'il y a de plus

1 ¶ Baillet a depuis reconnu que c'étoit en 1653.

2 If. Cas. ap. Ant. Clement. Vit. Salm pag. 28. 29.

3 P. D. Huet. de Clar. Interp. pag 162.

4 Gronov. de Sestert. ap. Colom. Gall. Or. pag. 213. 214.

5 Iterum Jo. Selden. Lib. 3. de uxore Hebraic. cap. 23.

6 Jo. Antonid. Vander-Lind. Lib. 3. Selector. Medicor. §. 723.

7 Thom. Bartholin. de Cruce.

8 Joan. Rhod. Observat. Medicin. Cent. 3.

9 Vander-Lind. Lib. 9. Select. Medic.

profond & de plus caché dans toutes sortes de Lettres avec tant d'ardeur & d'application, qu'on étoit en peine de l'arrêter.

Claude de
Saumaise.

Ainsi on ne doit point s'étonner qu'il soit arrivé de si bonne heure à ce comble d'érudition qui l'a fait appeller le Varron & l'Ératosthène de notre siècle par Gronovius (4), le Prince des Lettres par Scioppius, & par Selden (5); le Prince des Savans par Vander-linden (6), par Bartholin (7), & par Rhodius (8); le Phœnix des siècles par le même Vander-linden (9); le Phœnix des plus doctes par Nicolas Pinelli (10); le Phœnix des Critiques par Tomafini (11); le miracle ou le prodige de ces derniers tems par Ouzel (12) & par Bartholin (13); le trésor inépuisable de toutes sortes de Sciences par Henelius (14); le meilleur Interprete de l'Antiquité par Grotius (15); & le mieux versé des Critiques dans les Auteurs anciens par Voet (16); le tout & l'universel par Voffius (17), qui l'appelle en plus d'un autre endroit (18) la gloire & l'ornement incomparable de la République des Lettres, & le Maître des plus

10 Nicol. Pinell. ad Onuphr. de Circensib.

11 Jac. Phil. Tomafin. de Donariis cap. 1.

12 Ouzel. Comment. in Minut. Felic.

13 Bartholin. ut supra.

14 Nicol. Henel. otio Vratislav. cap. 49.

15 H. Grot. Epigr. in Salm.

16 Gisb. Voët part. 1. disput. Theolog. disp 40.

17 Ger. J. Voff. Lib. 4 Institut. Oratoriar.
Idem de Scient. Mathem.

18 Id. Lib. 3. de Hist. Lat. part. 2. in Æthico.
Idem Lib. 3. Institution. Poëticar. pag 108.

258 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Claude de
Saumaïse.

plus Savans; & après avoir épuisé ses éloges en diverses occasions, il dit enfin (1) qu'il est impossible de le louer suffisamment, & d'une manière proportionnée à son mérite.

Monsieur de Mauffac (2), & Isaac Gruter (3) témoignent que sa doctrine & son esprit feront l'étonnement de tous les siècles. Balthasar Boniface dit qu'au jugement du Seign. Dominic. Molin (4), il étoit sans contredit le plus savant de tous ceux qui étoient alors sur la terre. Monsieur Sarrau le pere (5) l'appelle une Bibliothèque animée de toutes les Langues & de toutes les Sciences : & ailleurs il dit (6) qu'il avoit si bien acquis la Principauté dans le monde savant, qu'il n'y avoit pas d'homme docte ni de gens de bien qui ne se soumissent à lui très-volontairement.

Monsieur de Balzac (7) l'appelle l'infailible, quoiqu'il ait voulu s'expliquer en comparant cette infailibilité avec celle des anciens oracles de Delphe. Mr. Ménage dit (8) qu'il s'étoit avancé si fort par ses divins Ouvrages, que de savant il étoit devenu la Science même, & il fait connoître encore ailleurs l'estime qu'il faisoit de lui (9). Les

1 Ger. J. Voss. Lib. 4. de Græc. Histor. cap. 17.

2 Phil. Jac. Mauff. not. ad Plut. de fluminib.

3 Is. Grut. Præfat. in Savil. Comment. ad Tacit.

4 Balth. Bonif. de Script. Rom. Hist. c. 25. in Excerpt. ad Histor. August. p. 66.

5 Claud. Sarrau. epistol. ad Palmar. seu Paum.

6 Id. Epistol. ad Vincent. Fabricium.

7 Balz. Oeuvres diverses pag. 78. edit. in-4.

8 Gil. Ménage Epitre à la Reine de Suède sur les Lettres de Balzac.

Les autres l'ont appelé le soutien & l'appui des Lettres dans leur décadence; d'autres semblent avoir affecté de lui donner le titre d'incomparable; & ceux qui sont curieux de faire un plus grand détail de ses louanges peuvent joindre ce qu'en ont recueilli Messieurs Clement (10), Colomiez (11), & Hanckius (12).

Claude de
Saumaize,

Un Anonyme après l'avoir traité comme les autres, de Prince des belles Lettres, de Pere & de Docteur de tous les Savans & de Censeur des Censeurs, dit (13) que ceux dont la Critique étoit la plus étudiée & la plus exacte redoutoient la sévérité de la sienne; que les plus beaux esprits consultoient cet oracle dans les endroits les plus difficiles des Auteurs, & sur diverses difficultés touchant l'intelligence des Langues & des Sciences qu'on ne trouvoit éclaircies nulle part.

Periander ou Portner (14) écrit qu'il s'étoit si fort élevé au-dessus de tout le monde, qu'au lieu de l'estimer & de l'honorer comme un des Savans, on lui a rendu le même culte qu'à la Science même. Il veut dire qu'on l'a considéré comme l'Apollon & la Minerve, & c'est aussi

9 Le même dans ses Observ. sur Diog. Laërce, sur le sujet de Xenocrate.

10 Anton. Clem. de Vit. & Laud. Salmaf. præfix. Epist. ejusd.

11 Paul. Colomes. Gall. Oriental.

12 Martin. Hanckius de Script. Roman. Hist. & Antiq.

13 Iterum, Anonym. apud Colom. ut supra pag. 193. 194.

14 Ant. Periand. in Vita Franc. Guyet.

Claude deauffi ce qu'a voulu dire un autre Ecrivain Saumaife. (1), ajoutant que ni le Prince de la Mirandole ni ceux de Verone, c'est-à-dire, les deux Scaligers ne font jamais arrivés à ce degré de la Divinité.

Comme il passoit, ou plutôt comme il vouloit passer pour le chef des Critiques, c'est en ce genre d'écrire qu'il s'exerçoit le plus, & on peut dire que c'est où il a commencé & par où il a fini, comme il paroît par sa Vie & le Catalogue de ses Ouvrages que nous devons aux soins du Sieur Clement.

C'est ce qui a porté les Savans (2) à témoigner tant de déférence pour cette longue expérience qu'il avoit acquise dans la lecture des Auteurs de toutes sortes de Langues, à laquelle il avoit toujours apporté beaucoup de vivacité d'esprit, & de solidité de jugement.

Néanmoins les commencemens de sa Critique n'ont pas été fort heureux, il se plaint lui-même de son *Florus* (3), & d'autres se plaignent de son *Nil* & de son *Barlaam*. Mais son *Histoire Auguste* lui acquit une merveilleuse réputation d'autant plus qu'on ne croyoit pas qu'on pût ajouter grand' chose à ce qu'avoit fait Casaubon. C'est dans cet Ouvrage, dit le Sieur Clement (4), qu'il a principalement découvert la vaste étendue de son génie & la variété de son érudition,
&

1 Idem. Anonym. ut supra.

Barth. in Stratii Thebaid. Lib. 6. v. 396.

2 Thom. Reinesius Var. Lectio. Lib. 1. c. 6. & ex eo. G. M. König. Biblioth. V. & N. pag. 717.

& qu'il a fait voir ce que les Sciences avoient lieu d'esperer de son assistance pour leur perfection. Claude de Saumaïse.

Vorstius (5) prétend qu'il n'a pas moins bien réussi dans ses autres Ouvrages de Critique ; qu'il s'est déclaré par tout le Protecteur intrépide de la Vérité ; le Censeur rigoureux de l'Erreur ; le Restaurateur de l'esprit & du sens des Auteurs ; & l'Amplificateur de toutes sortes de Sciences ; ajoutant qu'il n'ignoroit rien , mais qu'il excelloit en toutes sortes de connoissances.

Il dit encore comme avoit déjà fait Monsieur Sarrau & les autres flateurs , que Monsieur de Saumaïse par le moyen de cette excellente Critique étoit devenu grand Théologien , grand Jurisconsulte , grand Médecin , grand Philosophe , & grand Mathématicien , grand Historien , grand Orateur & grand Humaniste.

Le dernier point n'est contesté de personne , & tout le monde convient que peu de Gens pouvoient mieux savoir que lui la Philologie & la Grammaire Latine , Grecque , Hébraïque , Arabe , & Egyptienne , comme témoigne Louis de Dieu (6).

Mais quelques - uns des principaux & des plus modérés de sa Communion même aussi-bien que les Catholiques , ont fait

3 In Vit. Salmas. per Clem.

4 Ant. Clem. prædict. Opere pag. 33.

5 Adolph. Vorstius in Orat. funebr. & Clemen, in Vit. Salm. pag. 9.

6 Ludov. de Dieu in Act. Apostol.

Claude de
Saumaise.

fait voir que la Théologie n'étoit nullement son fait (1). Monsieur Fabrot, le fameux Milton & plusieurs autres, ont montré qu'il étoit un fort mauvais Jurisconsulte. D'autres ont fait voir combien les Observations qui ont donné lieu de croire qu'il étoit bon Médecin sont sujettes à l'erreur, & pour montrer qu'il n'étoit ni bon Philosophe, ni bon Mathématicien il suffit, dit-on, de produire son Livre des années Climacteriques (2). Enfin quoique Boxhornius ait écrit qu'il étoit très-bien versé dans l'Histoire Ecclésiastique, personne ne dit aujourd'hui que Monsieur de Saumaise ait été ni Historien, ni Orateur, ni Poète.

Le voilà donc réduit à la qualité de bon Grammairien & d'habile Critique, encore n'est-il pas aisé de l'y bien maintenir. Car pour ce qui regarde la Grammaire, le Pere Vavasseur remarque (3) qu'il étoit si négligent & si étourdi en écrivant, qu'il a souvent laissé glisser des fautes contre les règles de la Syntaxe, & que sa Latinité n'est pas toujours dans une grande pureté.

Ce n'est pas qu'il n'écrivit bien en Latin, quand il vouloit s'en donner la peine. Mais comme Monsieur de Sorbière nous dépeint sa manière d'étudier & de composer, il lui étoit presque impossible de pouvoir sans miracle éviter les fautes.

Il dit (4) que dans le tems qu'il demeurait avec lui, & qu'il étoit du nombre de
ses

1 Grot. Colom. &c. Petav. & alii.

2 J. H. Boecler. Mus. pag. 46.

3 Fr. Vavass. Lib. de Epigramm. cap. 22. pag. 301.

ses meilleurs amis, il avoit été témoin de la négligence qu'il apportoit à ses Ecrits ; qu'il travailloit presque toujours au milieu d'un grand bruit qui se faisoit ordinairement autour de lui, & dans des distractions continuelles ; qu'il écrivoit toujours sans méditation ; qu'il commençoit ses Ouvrages sans en avoir fait de projet, & souvent même sans avoir aucun dessein formé ; que les pensées lui naissoient les unes après les autres, & sembloient pendre au bout de sa plume, ne se souciant point d'en faire le choix, ni de leur donner aucun ordre : Enfin qu'il ne relisoit jamais ses Ecritures.

Claude de
Saumaise,

Outre cette négligence qui ne venoit que de sa présomption, on peut encore attribuer une bonne partie de ses fautes à la précipitation avec laquelle il composoit, suivant l'impétuosité de son naturel véhément & impatient : Et il semble que ce soit à ce principe qu'on doit attribuer le peu d'exactitude qui se trouve dans ses Commentaires sur *Solin*, sur *Tertullien* du *Manteau*, sur les Auteurs de l'*Histoire Auguste*, dans ses Réfutations & ses Traités éristiques ou contentieux, dans les Livres de l'*Usure* & du *Prêt*, & dans ses autres Ouvrages, comme l'a remarqué le P. Labbe (5).

Gronovius a découvert encore une autre source, d'où pourroient être venues les imperfections qui se rencontrent dans
les

4 Sam Sorb. Lett. au P. Mar. de Merf. de l'an 1648.

5 Phil. Labb. Bibl. Nummar. pag. 264.

Claude de Saumaïse. (1) des Livres de ce grand Homme, & il croit (1) que c'est parce qu'il étoit ordinairement accablé de son abondance & de son érudition, dont il ne pouvoit souvent arrêter le cours. Il dit que, quand il étoit en humeur de produire, il n'y avoit pas de Copiste qui pût suivre l'emportement de son génie, & qu'il ne savoit non plus moderer ses paroles que ses pensées. Il ajoute que c'est pour cela qu'il lui est souvent échappé des choses contraires les unes aux autres, & que dans cette contrariété ce qu'il avoit écrit & enseigné postérieurement étoit souvent pire que ses premières opinions, faute de prendre garde à lui.

C'est dans la vûe de ces défauts, que Monsieur Naudé (2) comparant Messieurs Heinsius, Vossius le pere, & le Pere Petau avec Monsieur Saumaïse, dit que ces trois premiers ne valent pas moins que notre Heros, & que s'il y a quelque différence, c'est que Saumaïse ressemble à un torrent impétueux qui emporte & entraîne tout avec lui, & les trois autres à de grands fleuves qui roulent toujours également, & fournissent toutes sortes de commodités aux lieux par où ils passent :

Hæc subita est, illa perennis aqua.

Voilà les principales causes qui ont fait tomber Monsieur de Saumaïse dans un si grand nombre de fautes. Et parce que parmi la multitude de ses partisans il s'en trou-

1 Gronov. de Sest. Melang. Histor. d'un Anonym. pag. 81.

2 Mascurat, ou Jugem. des Ecrits sur Maz. pag. 227.

trouve beaucoup qui veulent bien dire que Claude de ce font des Visions de Jesuites ou de Ca- Saumaïse, tholiques (3), on peut les faire souvenir que la plûpart de ces défauts ont été remarqués & repris par des Protestans de la Communion, comme étoient Messieurs Blondel, Colvius, Heinsius, Boeclerus, Voffius le jeune, Colomiez, qui ne laisse pas de soutenir dans l'éloge qu'il a fait de Du Jon (4) que depuis la création du Monde on n'y en a point vû paroître de plus savant que Monsieur de Saumaïse.

MAIS l'endroit par lequel il ressembloit le plus à Scaliger est l'orgueil & la présomption qui le rendoit odieux & méprisable à tous les Gens de bien. Octave Ferrari (5) dit qu'il auroit été, sans contredit, le premier du siècle en tout, sans cette vanité insupportable, qui lui donnoit une opinion merveilleuse de son propre mérite, & qui lui inspiroit en même tems un grand mépris pour tous les autres. De sorte que comme il ne savoit ce que c'étoit que dissimulation, il se déclaroit ouvertement contre tout ce qui ne venoit pas de lui, & sembloit regarder tout le monde sous ses pieds.

La plûpart de ses Ecrits sont infectés de ce mauvais air qui n'est bon qu'à émouvoir tantôt l'indignation, & tantôt la compassion, & quelquefois même la risée des autres.

Hé!

3 Paul. Colom. Gall. Or. pag. 217.

4 Id. in eod. Op. Sid. pag. 99. ubi de Franc. Junio.

5 Octav. Ferrar. Epist. prælim. Lib. 2. de re Vestiar.

Claude de
Saumaise.

Hé! qui pourroit en effet se tenir de rire quand on lit (1) qu'il se vançoit de tenir tête lui seul à tous les Savans de l'Europe de son tems, lui qui étoit infiniment au-dessous de plusieurs Théologiens, Jurisconsultes, Philosophes, Poètes, Orateurs, &c.

Cet orgueil produisoit souvent la témérité qui lui faisoit croire, qu'il étoit capable de toutes choses: & qui le faisoit souvent entreprendre sur la profession des autres, mais sans succès pour l'ordinaire, quoique dans les choses même de son ressort, il ne fût guères moins audacieux, ni moins incommode au Public, selon Boecler (2). Car ce Critique remarque qu'il ne faisoit point difficulté de renverser toutes choses dans les anciens Auteurs suivant son caprice, qu'il alteroit ce qu'il y avoit de meilleur, qu'il retranchoit ce qu'il y avoit de plus sain, qu'il corrompoit ce qu'il y avoit de plus véritable, & qu'il faisoit souvent changer de face & de situation à un seul & même endroit d'un Auteur.

Ce n'étoit pour l'ordinaire ni la raison, ni le bon sens qui le conduisoit dans toutes ces libertés, mais seulement un esprit de contestation & de dispute, qui le portoit à contredire tout le monde.

Son orgueil l'ayant accoutumé à ne vouloir céder à personne, étoit accompagné d'une malignité & d'une envie basse pour toute sorte de Gens de Lettres; de sorte qu'il

1 Opuscul. Liter. Paul. Colom. pag. 99.

2 Boecleri Museum, pag. 46. 47.

qu'il ne crut pas pouvoir mieux faire pour Claude de
 établir sa réputation , que de ruiner celle Saumaife,
 des autres.

Il avoit affecté la Tyrannie (3) dans la
 République des Lettres , & s'imaginant
 sottement s'en être rendu le Maître , il
 pensoit ne pouvoir mieux se maintenir dans
 cette usurpation , qu'en intimidant tous ses
 concurrens par de grosses injures.

Monsieur de Sorbière décrit assés bien
 son humeur écrivant au Pere de Mersenne
 (4). „ Sa plume , dit-il , est infatigable ,
 „ & malheur à ceux qui l'osent attaquer.
 „ Un Poète de ma connoissance l'appelle
 „ *un Monstre de doctrine, mais un Monstre*
 „ *qui fait peur & qui fait horreur à tout le*
 „ *monde.* Il est véritablement trop bilieux
 „ & trop colére. Il a le sentiment trop
 „ vif , & qui passe trop aisément en furie.
 „ Il n'y a pas moyen de disconvenir tant
 „ soit peu de ses opinions sans devenir un
 „ ignorant , une bête , ou bien un fripon
 „ & un méchant homme. Et il faut se
 „ résoudre pour peu qu'on lui ose résister ,
 „ à recevoir dix mille injures qui attaquent
 „ la personne , plutôt qu'elles ne défen-
 „ dent la matière dont il est question.
 „ Depuis quarante ans qu'il occupe les
 „ Presses d'Imprimeurs , on ne voit dans
 „ tout ce qui est sorti de sa plume qu'In-
 „ vectives avec peu de choses qui donnent
 „ dans le solide des Sciences. Il n'a fait
 „ aucun Ouvrage bâti à *chaux & à sable* ,
 „ &

3 Desid. Herald. in specim. Salmas. edit. 1657.

4 Apud Colomes. Gall. Or. in Salmas. pag. 215. 216.

Claude de Saumaïse. „ & dont la posterité puisse tirer quelque
 „ avantage.

„ Toute son occupation a été de cher-
 „ cher noise aux Gens de réputation &
 „ d'attaquer tantôt Lipse, tantôt Scaliger,
 „ puis le P. Sirmond, le P. Petau, Mon-
 „ sieur Heinsius, & enfin Messieurs He-
 „ raut, Spanheim, Grotius, & cent au-
 „ tres ausquels il prend plaisir de faire in-
 „ sulte.

„ Il ne peut vivre sans illustres enne-
 „ mis, & sans quelque querelle sur les
 „ bras, & lorsqu'il est venu aux mains,
 „ il ne lui suffit pas d'avoir désarmé son
 „ homme, & d'en obtenir des satisfactions
 „ ordinaires, il faut qu'il le jette dans la
 „ bouë, qu'il le traite à coups de pom-
 „ meau d'épée, & qu'il le marque au vi-
 „ sage.

„ La Latinité l'emporte, il ne veut pas
 „ perdre les injures qu'il a apprises: & les
 „ paroles picquantes qu'il a autrefois re-
 „ cueillies des vieux Auteurs sortent plus
 „ aisément de sa mémoire, que les fines
 „ railleries, & les fortes raisons qui vien-
 „ nent d'un autre endroit.

Mon sieur Heinsius le jeune témoigne
 presque la même chose, & comparant (1)
 Monsieur de Saumaïse au fameux *Sciop-
 pius*, le Zoïle public du siècle, il dit que
 les Manes de son pere Daniel ont de quoi
 se consoler de ses mauvais traitemens par
 la vûë de tant d'autres personnes de mar-
 que

1 Nicol. Heins. not. ad tom. 1. Ovid. pag. 375.
 edit 1661.

2 Cl. Sacr. ap. Colom. Gall. Or. Sid. pag 23.

que & d'érudition, qui n'ont point été beaucoup plus épargnées que lui. Claude de Saumaïse.

Monfieur Sarrau qui étoit de fes amis particuliers, & qui sembloit l'adorer plutôt qu'il ne l'estimoit, prit un jour la liberté de lui faire des remontrances (2), & de lui reprocher même l'injustice & la malhonnêteté avec laquelle il traitoit Messieurs Blondel, Amyraut, Bochart & plusieurs autres personnes de sa Communion, l'exhortant à changer de conduite pour ne point scandalizer ceux de la secte, & ne point nous donner matière de tirer avantage de ces mauvais exemples.

Je ne fais pas ce qu'il en conta à Monsieur Sarrau pour ce bon avis, mais les autres amis de Monsieur de Saumaïse n'en furent pas quittes à trop bon marché, pour avoir entrepris de lui donner des avertissemens aussi utiles (3). Car non content de rompre avec eux, il tournoit sa furie contre eux, il l'étendoit même sur les plus innocens dont le silence & la modestie lui étoit devenuë suspecte.

Il traitoit donc indifféremment & sans distinction toutes sortes de Gens avec la dernière incivilité, & la plus grande barbarie du monde (4). les personnes qualifiées, & les particuliers; ses amis, & ses ennemis; les vivans, & les morts; comme le montre fort au long un Anonyme de sa Secte dans un Traité fait exprès. Et
ce

3 Boecler. Mus. ut supra pag. 47.

4 Anonym. Animadvers. in quæd. capit. specimin. Salmasiani edition. Hagæ-Comit. an. 1657.

Claude de Saumaise. ce qui est extraordinaire, c'est que cet illustre Chrétien fut assés malheureux pour n'avoir pas voulu même à la mort relâcher quoique ce soit de la haine implacable qu'il avoit injustement conçüe contre quelques-uns. C'est ce qu'on peut lire dans Monsieur Spizelius Protestant (1) : & ses Panegyristes mêmes n'ont pû pallier une fin si pitoyable & si conforme à la vie & à ses écrits (2).

* *Claudii Salmasii notæ in August. Histor. Scrip. in-fol. Paris. 1620. — Pliniana exercitationes in Solini Polyhistora in-fol. Paris. 1629. — Notæ ad Simplicii Comment. in Epicteti Enchiridion in-4º. Lugd. Bat. 1640. — Epistola de suburbicariis Regionibus & Ecclesiis in-4º. Lugd. Bat. 1656. — Conjecturæ de suburbic. Regionibus &c. in 4º. Franc. 1618. — Vindiciæ pro conjecturâ 1619. — Notæ ad Dosiadæ Aram; Simmiae Rhodii ovum, alas, securim; & Theocriti fistulam in-4º. Paris. 1619. — Excerptiones Chronologicae ad L. Florum in-8º. Oxonia 1638. — Observationes ad Vitruvii Architecturam Amst. 1649. — Funus Linguae Hellenisticae seu confutatio exercitationis Heinsii de Lingua Hellenistica in-8º. Lugd. Bat. 1643. — De caesarie virorum & mulierum comâ in-8º. Lugd. Bat. 1644.*

Il a composé encore beaucoup d'autres traités dont nous parlerons dans les autres classes.*

Le

1 Theoph. Spizel, Fel. Literat. p. 688.

2 ¶ Il faut pour antidote à toutes les invectives, ramassées ici, contre le grand Saumaise, lire le 2. & le 3. c. de l'Anti-Bailler.

Le P. SIRMOND (*Jacques*), de *Riom en Auvergne*, Jésuite, mort en 1652 (3).

512 **I**L semble que la Providence Divi- Sirmond.
ne ait voulu prolonger la Vie du P. Sirmond jusqu'à la mort de M. de Saumaïse (4) afin de maintenir l'honneur & l'autorité de la Critique, que celui-ci deshonoroit par sa tyrannie, & qu'il auroit infailliblement renduë odieuse & méprisable, si on ne l'eût point trouvée ailleurs que dans ses Ecrits.

Nous avons déjà parlé de cet excellent homme dans la première Partie, & des talens qu'il avoit pour le discernement des Auteurs & de leurs Ouvrages, & nous ne le considérons ici que par les qualités qu'il avoit non seulement pour la correction & l'explication des Auteurs, mais encore pour la Philologie & cette littérature universelle qui donnoit beaucoup de lustre à la Critique.

Monsieur Huet dit (5) qu'il excelloit dans toutes les Humanités & dans tout ce qu'on appelle belles Lettres; que ses Ecrits ont un certain air d'éloquence qui plaît infiniment, parce qu'elle est toute naturelle & qu'elle est accompagnée de beaucoup de douceur & d'agrémens; de sorte qu'on ne peut point les lire sans être entraîné jusqu'à la fin par un certain charme qui
cap-

3 ¶ Voyés la note sur l'Article 242.

4 ¶ Saumaïse lui a survécu de 2. ans.

5 P. D. Huet. de Claris Interpret. ad fin.

SIRMOND. captive & qui trompe le Lecteur. Il ajoute qu'il ne laisse pas néanmoins de s'accommoder au genie & aux manières des Auteurs qu'il explique , ou qu'il traduit , & qu'il a souvent mieux aimé abandonner la pureté & l'élegance du discours , que de manquer à la fidélité & à l'usage reçu parmi les Chrétiens pour les termes & les expressions.

Le Cardinal Baronius dit (1) qu'il n'y avoit presque point de genre d'étude dans lequel il ne fût très-exercé , & qu'il a su se servir des belles Lettres dans la Théologie avec une bienséance & un succès merveilleux , & il fait souvent ses éloges dans ses Annales. En quoi les curieux savent que ce grand Cardinal faisoit un acte de justice & de reconnoissance pour les services importans que le P. Sirmond lui avoit rendus dans la composition de ce grand Ouvrage : & plusieurs prétendent que ce qu'il y a d'antiquités , de belles Lettres , & de Critique dans ces Annales est presque dû tout entier au P. Sirmond.

En effet Mr. Valois l'aîné dit (2) que pour ce qui regarde la connoissance de l'Antiquité Ecclésiastique , il n'avoit personne au-dessus de lui , & très-peu d'égaux ; que toutes les pièces anciennes qu'il a données au jour sont des monumens de sa fidélité inviolable , aussi-bien que de l'état de l'ancienne Eglise ; qu'il y a ajouté des

No-

1 Baron. Annal. tom. v. in Append.

Tom. ix. ad ann. 814.

Tom. x. ad ann. 956. & in Appendic. pag. 662.

Notes & des Préfaces qui font des preuves Sirmond.
de sa profonde érudition.

On compte plus de quarante Auteurs Ecclésiastiques, dont il a publié quelques Ouvrages avec des Corrections & des Remarques outre ses trois tomes des Conciles de France qui ne font pas moins les fruits de sa Critique que le reste.

Le même Mr. Valois dit que les Commentaires qu'il a faits sur divers Auteurs sont écrits avec tant d'élegance & tant de jugement, qu'il ne se peut trouver rien de plus accompli en ce genre, mais que les plus excellens, sans contredit, & les plus célèbres d'entre ses Ouvrages de Critique sont ses Traités éristiques ou contentieux; c'est-à-dire ce qu'il a écrit contre divers Savans sur des points contestés de l'Antiquité, quoique cette vérité ne soit pas sans exception.

Il ajoute que sa qualité dominante, & qui excelloit au-dessus des autres, étoit ce jugement admirable qu'on n'a presque point trouvé dans aucun autre Critique en pareil degré; que c'étoit-là son véritable caractère, & qui le faisoit reconnoître & distinguer parmi tous les autres Savans. Et c'est aussi ce que les Etrangers ont remarqué, comme il paroît par le témoignage de Barthius (3).

Outre ce bon sens qui régne presque par tous ses écrits (4), on y trouve encore des

2 mar-
Henr. Valef. Orat. fun. Sirm. pag. 690. in collect. Batefii.

3 G. Barth. in Comm. ad Claudian. pag. 1225.

4 Valef. ibid. ut supr.

Sirmond. marques d'une prudence & d'une sagesse singulière, & un air de modestie qui fait lire ses Livres avec affection (1).

Mais la qualité dont le Pere Sirmond se vançoit le plus, étoit la sincerité & la bonne foi dont il a été loué même par les Protestans (2).

C'est ce qui le rendit si sensible à l'accusation d'un célèbre Auteur qui s'étoit contenté de le noter en passant, comme ayant contribué à l'alteration d'un Canon du second Concile d'Orange : & d'un Ecrivain qui devoit lui être indifférent, comme il lui étoit inconnu, il s'en fit un Adversaire d'autant plus terrible qu'il l'attaquoit de la massue dont il venoit de défaire les ennemis de la Hiérarchie & du Clergé de France. Une petite particule négative commit ceux que plusieurs considéroient comme les deux Chefs (3) des Théologiens de l'Eglise Catholique (4). Cette querelle en fit surseoir d'autres, & tous les Savans Orthodoxes & Hérétiques se turent dans le tems, pour s'en rendre spectateurs & juger de son événement. Comme notre Pere étoit homme aussi-bien que l'autre, il laissa échaper à sa modestie quelques termes rudes & choquans que la chaleur & le ressentiment lui déroberent, & qui pensèrent donner quelque atteinte

1 Nathan. Sotwel. Bibl. Soc. J. recoët. & anct. pag. 387.

2 J. Dall. non semel. Konig. in Bibl. V. & N.

3 ¶ Le Pere Jaques Sirmond & Jean du Verger d'Hauranne Abbé de S. Cyran connu sous le nom de *Petrus Aurelius*.

4 Dallæus de Cultib. Latinor.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 275

à sa reputation, & lui faire perdre quelque Sirmond.
chose de la bonne opinion que le Public
avoit eue jusqu'alors de sa moderation &
de son honnêteté (5).

Nous n'avons pas spécifié ici les Auteurs
dont notre Pere nous a donné les éditions
non plus que ses autres Traités de Criti-
que, parce que le Catalogue de ses Ou-
vrages a été imprimé plusieurs fois & en
différens endroits, soit séparément, soit
au bout de son Sidoine Apollinaire (6); à
la fin de son Oraison funébre par Mr. Va-
lois; dans l'Alegambe augmenté par Sot-
wel; dans celui de Mr. Cramoisy, & ail-
leurs.

* *Sirmondi Opera omnia* in-fol. 5. vol.
Paris. *

LE P. PETAU, (Denys) d'Orleans,
mort en 1653 (7).

513 **O**N peut confiderer le Pere Petau, Petau.
parmi les premiers Critiques de
son siècle à cause des Commentaires & des
corrections qu'il a faites sur *S. Epiphane*,
& sur *Synesius*, des notes sur *Themistius*,
& des observations sur *Julien l'Apostat.*

Il étoit, sans contredit, le plus savant
homme de toute la Societé des Jésuites (8).

Il

5 P. Aur. Anæretic. pag. 346. & alibi passim.

6 ¶ On ne dit que Sidonius Apollinaris.

7 ¶ Baillet a reconnu dans ses corrections que le
P. Petau étoit mort le 11. Décembre 1652.

8 Gassend. Vit. Peiresk. & alii.

Borremans. Var. Lætion. cap. 2. p. 6.

Petau. Il passoit non seulement le P. Sirmond, mais encore Mr. de Saumaïse de plusieurs coudées, & si Mr. Grotius avoit l'avantage sur lui en quelques choses, il lui rendoit le change en d'autres.

Monsieur Valois (1) & quelques autres prétendent même, qu'il étoit le premier du siècle en toutes sortes de connoissances, en quoi ils lui donnent l'avantage sur Eratosthène qui n'y tenoit que le second rang. Ils veulent que dans les trois Langues des Savans, dans la Critique, la Chronologie, l'Histoire, les Mathématiques, la Théologie & dans le cercle entier des Sciences il ait été plus profond & mieux versé que ceux qui n'en avoient étudié qu'une seule toute leur vie; & qu'il ait été si exact, & si sûr dans chacune en particulier, qu'on n'auroit pas jugé qu'il en eût fû d'autres que celle dont il parloit, ou dans laquelle il écrivoit actuellement.

Son style se sent presque par tout de la force de son génie, il est mâle & élevé, & quand la matière le demande, il lui donne des ornemens & des fleurs. Mais il le rendoit quelquefois trop fort & trop vehement, sur tout quand il songeoit à réfuter quelqu'un en écrivant.

On l'a blâmé d'avoir usé de trop d'aigreur & d'invectives, & d'avoir souvent perdu non seulement la charité qu'on se doit

1 Henric. Vales. Orat. funebr. Petav. p. 681. collect. Batef.

2 Grot. Epistol. ad Gall. 101 ad Salm. 323. 324.

3 ¶ L'Auteur Anonyme des Reflexions sur les Jugemens des Savans a eu raison de reprendre le terme de

doit mutuellement dans le Christianisme , Petaw. mais encore l'honnêteté qui se pratique dans le Monde.

Grotius qui étoit son ami d'ailleurs (2), trouvoit mauvais qu'il eût si peu de civilité & de complaisance dans ses manières ; & quoique quelques-uns attribuaissent ce vice à un air de hauteur & de mépris pour les autres , il dit qu'il aimoit pourtant mieux croire que c'étoit par un scrupule de Religion , qui l'empêchoit de louer ou de nommer même les Hérétiques , parce qu'effectivement il en usoit autrement envers plusieurs des Catholiques.

Monsieur le premier Président de Lamignon faisant quelquefois reflexion sur les défauts de ce grand homme , disoit qu'il auroit volontiers préféré la médiocrité (3) du P. Sirmond avec son humeur facile & commode , à la profondeur & la vaste étendue de l'érudition du P. Petaw , accompagnée de cette humeur austère & farouche , qui le rendoit presque inaccessible , & par conséquent moins utile au Public que le P. Sirmond.

Ces deux Heros de la Société demeurant ensemble , avoient souvent besoin de toute leur vertu , pour pouvoir se souffrir mutuellement. Il y avoit une espèce d'antipathie entre eux , & peut-être même un peu de jalousie , qui alteroit beaucoup cet-

te

de médiocrité , comme ne pouvant être pris ici que dans un sens desavantageux au Père Sirmond quelques efforts qu'ait depuis faits Baillet pour se justifier là-dessus dans l'éclaircissement qu'il a mis au devant du Tome 1. de ses Poètes.

Petau. te concorde qui doit regner entre deux freres. C'est pourquoi ils étoient souvent en Le P. différent ensemble, & comme un jour un Talon. de leurs Confreres, qui aimoit à rire, les eût surpris au foyer public disputant seuls, sans témoins, & se querellant tout de bon, il ne pût s'empêcher de s'écrier qu'il avoit trouvé le *Calepin* & le *Polyanthée* (1) broillés l'un avec l'autre.

Monsieur Valois le jeune qui a remarqué la même chose de nos deux Peres (2), attribué à Mr. son frere Henri la gloire de les avoir souvent raccommodés ensemble, & de les avoir empêchés d'écrire l'un contre l'autre (3), sur tout au sujet du Concile de Sirmich. Ce qui n'est pas entièrement vrai, puisque Mr. Baluze a publié depuis peu (4) deux Differtations sur ce sujet, écrites par nos deux Peres pour se réfuter l'un l'autre.

Nous parlerons encore plus amplement du P. Petau parmi les Chronologistes, & les Théologiens. On peut voir le Catalogue de ses Ouvrages dans le P. Sotwel, & dans la France Orientale de Mr. Colomiez.

THO-

1 ¶ Il falloit dire le *Polyanthea*.

2 Hadr. Vales. Vit. Henrici frat. collect. Batel.

3 ¶ Hadrien de Valois n'a point dit que son frere Henri ait empêché le P. Sirmond & le P. Petau d'écrire l'un contre l'autre, mais seulement que dans le tems qu'ils étoient prêts à écrire l'un contre l'autre, il leur avoit librement déclaré son sentiment sur la difficulté qui les partageoit, & que cette liberté n'avoit pas empêché qu'il n'eût toujours conservé leur amitié. Ménage remarqué de plus ch. 105 de l'Anti-Baillet, qu'y ayant eu au sujet du Concile de Sirmich deux Differtations du P. Sirmond, & une du P. Pe-

tau,

THOMAS GATAKER, *Anglois*,
mort en 1654.

514. **A**Xenius dans Hallervord dit que ^{Thomas Gataker.} Gataker étoit un homme d'une lecture infinie & d'un jugement exact (5). Mr. Colomiez prétend (6) que de tous les Critiques de ce siècle qui ont écrit pour l'avancement & la perfection des belles Lettres, il ne s'en trouvera pas un qu'on puisse préférer à Gataker pour la manière de bien expliquer les Auteurs, & que c'étoit un homme d'une diligence & d'une exactitude extraordinaire. Mais il marque dans un autre endroit qu'il avoit un style trop affecté (7).

Son Livre des Mélanges de Remarques Critiques auquel il a donné le nom de *Cimelus*, fait voir son érudition. Il fut imprimé en 1651. & devoit être suivi de cinq autres Livres de ses Recueils.

Il a fait encore une Dissertation savante sur le style du Nouveau Testament, mais il est si hardi en certains endroits de sa Critique que ceux même qui lui sont le plus

attachés, toutes trois imprimées après la mort de leurs Auteurs, par les soins de Mr. Baluze, il semble que de la manière dont Baillet s'est exprimé en disant que Mr. Baluze avoit publié deux Dissertations de ces Pères, il ait cru ou que le Père Sirmond n'avoit fait qu'une Dissertation ou que des deux qu'il avoit faites il n'y en avoit eu qu'une de publiée.

4 Steph. Baluz Opuscul. Petri de Marca.

5 Xen. Epist. ad Goedium pag. 112.

Apud J. Hallervord Biblioth. Curios. p. 338.

6 Paul Colom. Cimel. Literar. cap. 23. pag. 49. où néanmoins il le censure en quelques endroits.

7 Id. Mélang. Histor. pag. 72.

Thomas attachés, sont obligés de l'abandonner dans
Gataker. la singularité de ses sentimens.

On pourroit encore rapporter ici son Traité des Diphthongues & des Lettres, avec deux Dissertations sur le Nom de Dieu composé de quatre Lettres. Car pour le reste de ses Ouvrages, ils regardent presque tous la Controverse & la défense du parti de ceux de sa Communion, & ils sont écrits en Anglois pour la plûpart.

* *Dissertatio de stylo Novi Testamenti* in-4°. Lond. 1648. — *De nomine Tetragrammato Jehova* in-8°. Lond. 1645. — *Vendicatio Dissertationis de nomine Tetragrammato contra Lud. Cappellum* in-8°. Lond. 1652. — *De Diphthongis & aliis literis* in-8°. Lond. 1646. *

JEAN SELDEN, Anglois, mort en 1654.

J. Selden. 515 C'Étoit un des plus grands hommes que l'Angleterre eût jamais portés; mais nous parlerons de lui plus à propos parmi les Jurisconsultes, & parmi ceux qui ont écrit des Djeux de la Fable, & des affaires des Juifs. Il ne reste presque de pure Critique que les *Marbres d'Arondel* qu'il a corrigés & déchiffrés avec un succès admirable [in-4°. à Londres 1628.] & il y a ajouté des Notes si excellentes qu'elles ont fait dire que quand les hommes lui refuseroient les éloges qui lui sont dûs, les pier-

1 Tanaquil. Faber Præfat. in Lucret.

2 Voss. senior de Hist. Latin. Lib. 1. cap. 26. pag. 138.

pierres parleroient pour lui. Ces Marbres J. Selden. ont été augmentés de plusieurs autres inscriptions fort curieuses, & furent imprimés sous le titre de *Marbres d'Oxford*, &c. avec les Commentaires d'Humfred Prideaux, en 1676. in-fol.

JEAN NARDI, de *Florence*, vers le milieu de notre siècle.

516 **S**ON Commentaire sur *Lucrèce* parut J. Nardi. en 1647. in-4°. à Florence, & son Livre des *Nuits Géniales* fut imprimé à Boulogne en 1656. in-4°. Monsieur le Fèvre de Saumur (1) dit que Nardi étoit le meilleur homme du monde; mais que c'étoit aussi toute sa capacité & tout son mérite, & que son Commentaire sur *Lucrèce* est un Ouvrage pitoyable.

DANIEL HEINSIUS, de *Gand*, mort en 1655.

517 **C**E Critique faisoit beaucoup d'honneur à son pays & à la République des Lettres. Vossius dit que c'étoit un très-grand personnage, & (2) il l'appelle le grand ornement des Muses & des Graces. Casaubon disoit qu'il étoit également admirable pour la doctrine & pour l'esprit (3). Pareüs l'appelloit le Varron de son siècle (4). Barthius prétend qu'il n'avoit point son semblable pour la beauté

Daniel
Heinsius.

3 Ap. Konig. Bibl. V. & N. pag. 386.

4 Phil. Pareüs in Plaut. Comm.

^{Daniel} té du genie , & que parmi les Anciens il
^{Heinsius.} s'en trouve beaucoup qui lui sont infé-
 rieurs , & très-peu qui soient au-dessus de
 lui (1).

Le Sieur de Croy qui a écrit contre lui ne laisse pas de dire (2) que ses Livres partagent tous les Savans & les beaux Esprits , qu'ils font le sujet de l'étonnement des uns & de l'envie des autres ; que ce puissant genie se transforme en plus de manières différentes que le Protée de la fable. Il ajoute qu'il n'y avoit pas un Livre qu'il n'eût lû, qu'il n'eût converti à son usage , & dont il n'eût tiré diverses choses inconnuës aux autres , en lui donnant lieu d'aller plus loin même que ses Auteurs par ses conjectures & la pénétration de son esprit. Il ajoute qu'il ne s'étoit point borné à la seule connoissance des Langues, mais qu'il avoit passé jusques au fond des Arts & des Sciences les plus épineuses & les plus sublimes : qu'enfin on peut dire que si Mr. Gaümin & Mr. de Saumaïse n'eussent point été au monde dans ces tems-là , Mr. Heinsius auroit pû passer pour le seul incomparable , le seul & perpetuel Dictateur des Lettres , & le Docteur unique des siècles futurs.

Quoi qu'il en soit de toutes ces louanges excessives , il faut confesser que personne ne savoit mieux les règles de la
 véri-

1 G. Barth. adversar.

2 Joan. de Croy post Apolog. Heinsii advers. eundem pag. 243 244.

3 Anton. Thysius Orat. funeb. Danielis Heinsii apud Me-

véritable Critique que Mr. Heinsius, & Daniel Heinsius, que personne ne les a peut-être pratiquées avec plus d'exactitude & plus de capacité que lui.

Monsieur Thyfius (3) dit qu'en travaillant sur les Auteurs il ne subtilisoit pas mal-à-propos, & n'usoit pas son industrie & son tems sur des Lettres & des vetilleries de Grammaire, comme font la plupart des Critiques; mais qu'il alloit toujours droit à son but, qu'il ne songeoit qu'au nécessaire & à l'utile, & qu'il retranchoit toutes les superfluités & les badineries. Il avoit, dit-il, une grande aversion pour toutes ces froides rencontres & ces fadaïses dont les autres Critiques font leurs principales delices. Il étoit fort éloigné de l'humeur de ceux qui se croyoient des Héros incomparables pour avoir rétabli un mot ou changé une Lettre, & qui se faisoient des guerres immortelles pour une bagatelle mise en contestation.

Mais comme il avoit le sens bon & le jugement exquis, il se contentoit d'appliquer le remede aux parties malades, & d'apporter la lumière aux endroits obscurs. Il a travaillé sur *Silius Italicus*, *Théocrite*, *Hésiode*, *Senéque*, & particulièrement sur *Homère* (4), *Hésychius*, *Horace*, *Terence*, *Théophraste*, *Clement Alexandrin*, *Ovide*, *Tite-Live*, *Prudence*

(1)

Memor. Henn. Witten. Philosoph. mem. pag. 182. 183.

4 ¶ On n'a rien vû de Daniel Heinsius sur Homère. C'est ce que Ménage pouvoit soutenir très-affirmativement.

Daniel (1) & les Auteurs sacrés du Nouveau
Heinfius. Testament, dont nous parlerons ailleurs.
Il a encore fait des corrections & des
notes sur deux Philosophes Platoniciens,
savoir *Maxime de Tyr* & *Alcinous*. Et sur
une ancienne paraphrase des Morales
d'Aristote, que les uns donnent à *Andro-
nique de Rhode*, & les autres à *Olympio-
dore*.

Mr. Borrichius (2) dit qu'il a fait tant
de changemens dans son Horace, qu'on
peut dire que c'est un nouvel Auteur en
comparaison des éditions précédentes.

On peut mettre au rang de ses Ou-
vrages de Critique & de Philologie le
Traité de la louange de l'*Ane*, qui au
jugement de Vossius est une pièce pleine
d'esprit, de la plus fine érudition, & de
maximes judicieuses & salutaires tirées
de la Morale (3).

Pour ce qui est de son style, on pré-
tend qu'il est fort aisé à reconnoître à
l'usage frequent qu'il fait du pronom
Qui, *Quæ*, *Quod*, & Mr. Colomiez dit
qu'il a verifié la même chose après Vos-
sius (4).

Nous parlerons encore de ce grand
Homme parmi les Poëtes, les Philoso-
phes & les Interprètes de l'Écriture Sain-
te. On dit qu'un peu avant que de mou-
rir

1 ¶ Ce n'est pas Daniel c'est Nicolas Heinfius son
fils qui a travaillé sur Prudence, Ménage pag. 109
du Tom 1. de l'Anti-Baillet.

2 Olaus Borrich. de Poët. pag. 50.

3 G. J. Voss, Hist. Lat. ut supra.

rir il oublia tout ce qu'il avoit appris (5). ^{Daniel Heinfius.}
 C'est une disgrâce qui n'est pas fort extraordinaire à ceux qui se sont usés à l'étude.

* *Versio & notæ & emendat. ad Maximii Tyrii Dissertationes* 41. in-8°. Lugd. Bat. 1614. — *Versio & notæ ad Alcinoi introductionem in Platonem* ibidem. — *Notæ seu animad. in Senecæ Tragœdias* in-8°. Lugd. Bat. 1621. — *Notæ in Silium Italicum de secundo Bello Punico* in-8°. Lugd. Bat. 1600. — *Notæ & emendat. in Clementem Alexandrinum* in-fol. Lugd. Bat. 1616. — *Introductio ad Doctrinam in Libris Hesiodi, & notæ ac emendat. in Hesiodum & ejus Interpretes* in-4°. Lugd. Bat. 1603. — *Lectiones in Theocritum* in-4°. Lugd. Bat. 1604. — *Animadversiones & notæ ad Horatii Opera* in-8°. Lugd. Bat. 1612. — *Laus pediculi* in-8°. Lugd. Bat. 1638. — *Theocriti Idyllia, Latine, ad ea notæ apud Commelinum* in-8°. 1603. — *Claudianus, cum notis Nicolai Heinsii* Lugd. Bat. 1650. — *Horatius cum notis Danielis Heinsii* in-12. apud Elzevir. Lugd. Bat. 1629. — *Ovidii Opera ex recensione Danielis Heinsii* in-12. Amstelodami 1630. — *Laus Asini* in-4°. Lugd. Bat. 1623. *

MR.

4 Paul. Colomes. Cimel. Literar. p. 129.

Item G. J. Voff. de Art. Grammatic.

5 G. Math. Kon. Bibl. V. & Nov. pag. 386.

¶ Mr. Huet le donne à entendre pag. 124. du Livre de rebus suis.

MR. GUYET (François) *Angevin*,
Abbé de Saint André (1), mort en
1655.

F. Guyet, 518 **C**Et Abbé passoit pour un des plus fins Critiques de son tems. Boecler dans son jugement sur les Censeurs & les Interprètes de Terence (2) dit qu'il étoit très-judicieux dans tout ce qu'il faisoit, très-habile & très-heureux dans ses conjectures.

- Monsieur de Balzac (3) voulant marquer la force & la solidité de son jugement, disoit que c'étoit l'homme du monde le plus délicat, le plus dégouté, & le plus difficile.

- Monsieur Guyet s'est appliqué particulièrement à la recherche des Origines des deux Langues Grecque & Latine, & il n'avoit pas moins de bonheur que de hardiesse à tirer les véritables étymologies des mots. Il étoit sûr & constant dans ses décisions, & il auroit intimidé ceux qui auroient voulu n'être pas de son sentiment d'autant plus qu'on étoit persuadé de son érudition & du talent particulier qu'il avoit pour ce point.

Il n'y a rien dans la Langue Latine
qu'il

1 ¶ François Guyet étoit, non pas Abbé de S. André, mais Prieur de S. Andrade au Diocèse de Bourdeaux. Il ne s'est jamais appelé, ni n'a jamais été appelé Abbé, dit Ménage. J'ai pourtant toujours ouï dire l'Abbé Guyet.

2 J. H. Boecler. in Prolegom. ad Terent. Comœd.

3 Apud G. M. Konigii Biblioth. pag. 374.

qu'il n'ait prétendu pouvoir dériver, & F. Guyet. il soutenoit même qu'il n'y a rien de primitif dans la Langue Grecque que les monosyllabes.

Il a fait des Notes Critiques sur *Hésiode*, *Térence*, *Hesychius*, *Stephanus de Byzance*, *Philoxène*, &c. Mr. Borremans (4) dit que son Commentaire sur *Térence* est excellent. Boecler en parle de même, & généralement tout le monde. Mr. Grævius publia ses Notes sur *Hésiode* en 1667. & il le considère comme un homme d'érudition profonde. Celles qu'il a faites sur le *Stephanus* furent imprimées l'Esté dernier à Leyde.

Mais je ne comprends pas bien la raison qui a porté Monsieur Furetière (5) à le mettre parmi les Auteurs Pédantesques qui ont écrit de mauvais Commentaires sur les Auteurs (6).

* Baillet avoit oublié que François Guyet a travaillé sur *Phedre* dont les notes sont assés estimées, on les trouve sous le titre *Phedri Fabule, cum annotationibus Joan. Schefferi & Franc. Guyeti* in-8°. *Upsalæ* 1663. — Monsieur de Marolles a donné les notes de Guyet sur le *Stace*, dans sa traduction Latine & Française en 3. vol. in-8°. à Paris 1658. *

Le

4 Ant. Borrem. Variar. Lection. p. 14.

5 A. Furetière Nouvel. Allegoriq. p. 168.

¶ Furetière étoit homme d'esprit, mais il n'entendoit pas les Langues savantes ni ce qu'on appelle les Humanités.

6 Voyés d'autres jugemens & ses éloges dans sa Vie faite par le Sieur Portner sous le nom de *Periand.*

Le P. ABRAM (Nicolas) *du Diocèse de Toul*, Jésuite, mort en 1655.

N. Abram. 519 **S**ES Commentaires sur *Virgile* sont courts, aisés, nets & exprimés en assez bons termes pour l'ordinaire. Il fait souvent des Paraphrases au lieu de Commentaires, ce qui sans doute est le plus difficile pour l'Auteur, mais c'est en même tems le plus utile pour le Lecteur. On a encore de lui des notes sur *Nonnus* le Paraphraste de Saint Jean. Mais son Commentaire sur le troisième volume des Oraisons de *Cicéron* est trop vaste, & on est rebuté d'abord quand on les voit en deux volumes in-folio.

* *Nic. Abrahami Lotharingi Comm. in Virgilit Opera omnia in-8°. Rothomag. 1648.* — *Comm. in tertium volum. Orationum Ciceronis in-fol. Paris. 2. vol. 1631.* — *Nonni Panopolitani Metabola Evangelii Johannis cum notis Nic. Abrahami in-8°. Paris. 1622.**

JACQUES USSERIUS Archevêque d'*Armagh*, Protestant, Primat d'Irlande, mort en 1655.

J Usserius. 520 **N**OUS avons ses notes Savantes sur les Epîtres de Saint *Ignace le Martyr*. Mais nous parlerons de lui plus amplement parmi les Historiens Ecclésiastiques.

* Po-

1 Voyés Sotwel.

¶ & Reines. Epist. ad Hoffman. & Ruper. pag. 155.

* *Polycarpi & Ignatii Epistolæ Gr. & Lat.* J. Ufferius, cum dissertatione de eorum scriptis in-4°. Oxon. 1644. — *Ejusd. Appendix Ignatiana* in-4°. Lond. 1647. *

THOMAS FARNABE.

521 C'Est un des meilleurs Scholiastes T. Farnabe de ces derniers tems, il ne dit presque point de choses inutiles, & il a eu du cours principalement à cause de sa brieveté, quoiqu'elle ait trouvé ses Censeurs aussi-bien que la longueur & l'étendue des gros Commentaires.

Nous avons ses notes sur *Virgile*, *Juvenal*, & *Perse*, la *Pharsale* de *Lucain*, les Tragédies de *Senèque*, les Epigrammes de *Martial*. Mais celles qu'il a faites sur les *Metamorphoses* d'*Ovide* ne sont pas fort exactes (2), quoiqu'elles ayent peut-être un plus grand debit que les autres. Le P. Vavasseur dit (3) que Farnabe parle quelquefois mal Latin, quoiqu'il soit d'ailleurs diligent & savant.

* Il avoit entrepris de travailler sur *Terence*: il en étoit à la quatrième Comédie quand la mort l'a empêché d'achever, mais *Emeric Casaubon* a continué les deux dernières, étant sollicité par *Janfon Imprimeur*, il fut imprimé in-12. en 1658. — *Tb. Farnabii Notæ in Virgilium* in-12. Amst. 1641. — *Ejusdem in Martialem* in-12. Amst. 1644. — *Ejusd. in Ovidii*

2 Bibliograph. Cur. Hist. Philolog. p. 59.

3 Franc. Vavass. de Epigr. c. 20. p. 271.

290 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.
dii Metamorphoseon Lib. xv. in-12. Amst.
1650. — *Ejusd. in Juvenalem in-12. Lugd.*
*Bat. 1650. **

J E A N B O N D.

JeanBond. 522 **I**L a fait des notes sur *Persè* & sur
Horace. Elles sont estimées à peu
près pour les mêmes raisons que celles
de Farnabe. On y remarque pourtant
des manquemens assés considérables, par-
ticuliérement touchant de certains points
Historiques & Philologiques, qui sont
absolument nécessaires pour l'intelligence
de ses Auteurs. Il a crû peut-être un
peu légèrement que le Public ne seroit
pas plus curieux de les savoir que ses E-
coliers à qui il dictoit ses notes.

* *Joan. Bond. in Persium in-12. Amst.*
1645. — *In Horatium in-12. Lugd. Bat.*
1630. & 68. *

Pierre AXEN (1), sur les Fables de
Phedre.

Jean LAURENT, sur les Fables de
Phedre.

Jeremie HOELZLIN, sur les Argonau-
tiques d'*Apollonius de Rhode*.

Jean VEENHUYSEN, sur *Stace*.

523 **N**OUS dirons en un mot ce qu'on
pense aujourd'hui de la plûpart
de

1 ¶ Il falloit, ce me semble, distinguer Jérémie
Hoelzlin, & Pierre Axen des deux autres. Jean Lau-
rent compila en 1667, les remarques de divers Au-
teurs sur Phédre & y ajouta les siennes. Jean Veen-
huzen ne fit sur Pline le jeune en 1669. & sur Stace
en 1671. que l'office de Compilateur. Mais c'est de
leur

de ces Compilateurs de notes qu'on appelle *Variorum* à la fin de notre Recueil des Critiques.

DOM HUGUES MENARD, Benedictin. (2)

124 **C**ETTE Pere avoit une grande con-
 noissance de l'Antiquité Ecclé-
 siastique & Monastique, & on le mettoit
 au nombre des bons Critiques du siècle.
 Il a publié l'Ouvrage de Saint *Benoist*
d'Aniane, qui vivoit en 820. appelé la
 Concorde ou Conformité des Regles avec
 la Regle de S. Benoist Abbé du Mont
 Cassin, & il y a ajouté des notes savan-
 tes sur les mots obscurs qui se rencon-
 trent dans cet Ouvrage (3). Il a fait en-
 core des Remarques sur le Sacramentaire
 de Saint *Gregoire* le Grand, [in-4o.
 Paris 1641.] qui sont fort estimées Et
 il a donné au Public une nouvelle édi-
 tion de cet Ouvrage qui est plus impor-
 tante que ni celle de Pamelius, ni celle
 qui avoit paru parmi les Oeuvres de Saint
 Gregoire mais qui n'est pas encore dans
 son entier, ayant été faite sur un Ma-
 nuscrit fort altéré, & où les Copistes
 avoient inferé un grand nombre de Fêtes
 établies long-tems depuis ce Pape.

On

leur chef que Jérémie Hoelzlin & Pierre Axen com-
 mentèrent, le premier en 1641. les Argonautiques
 d'Apollonius, le second en 1671. le premier Livre des
 fables de Phédre.

2 ¶ Mort le 24. Février 1644.

3 Journal des Sav. du 9. Mars 1665.

Dom
Menard. On a encore de Dom Ménard des Re-
marques Critiques sur l'Épître attribuée à
Saint *Barnabé* l'Apôtre qu'il a traduite
aussi en Latin. (1) [in-4°. à Paris 1645.]
* *Martyrologium SS. Ord. Benedicti cum*
Lib. II. Observat. in-8°. Paris. 1629. *

MR. REINESIUS (Thomas) Médecin
d'*Altemberg*, mort en 1657. (2)

Reinesius. 525 **L**E Public a eu de lui six Livres
de *diverses Leçons* en 2. vol.
[1640. à Altinburge] une Censure sur les
Exercitations que *Saumaïse* a faites sur
Pline ou Solin, des Commentaires sur
les Inscriptions de *Gruter* dont nous par-
lerons ailleurs.

Ses diverses Leçons ont été très-bien
reçûes, & Mr. Grævius dit (3) qu'elles
nous ont appris des choses rares que nous
ne savions pas & qu'elles nous expli-
quent beaucoup d'endroits dans les Au-
teurs lesquels n'auroient pas été intelli-
gibles sans ce secours.

* * On trouve de lui, *Petronii fragmen-*
tum in Dalmatia repertum, cum notis Tb.
Reinesii & Joh. Schefferi in-8°. Lipsiæ
1666. *

526

¶ Dom Hugues Ménard, comme l'a fort bien re-
marqué Ménage chap. 57. de l'Anti-Baillet n'a point
traduit cette Épître. C'est une ancienne traduction
qu'il avoit trouvée dans un manuscrit de Corbie. Il
mourut avant que de la publier, & ce fut Dom Luc
d'Acheri son confrère qui un an après fit imprimer la
prétendue Épître Grecque de S. Barnabé, cette ancien-
ne version, & les Notes critiques de Dom Ménard.

526 **M**onsieur BIGNON (Jérôme) J. Bignon.
 Avocat General dont nous
 avons les notes Critiques sur les For-
 mules de Malculfe. [in-4^o. Paris 1666.]
 Voyés parini les Jurisconsultes.

DOM LAURENT RAMIREZ
 de PRADO *Espagnol*, mort en
 1658.

527 **I**L étoit fort jeune quand il donna Dom
 les Commentaires sur *Martial*, Ramirez.
 [ils sont dans l'édition *in-fol.* de Paris
 1607.] qui lui attirerent les louanges de
 Scaliger & des autres Savans ; le *Pente-*
contarque & diverses notes & observations
 sur les Auteurs. Mais comme on ju-
 geoit que les belles Remarques qu'on y
 trouve étoient au-dessus de sa portée, on
 les a attribuées à son Maître le célèbre
Sanctius des Brosses. C'est pourquoi nous
 n'en parlerons qu'au Traité des Plagiai-
 res.

* Πεντηκόνταρχος, sive militum ductor in-
 fol. Antwerp. 1612. *

GAS-

2 ¶ Il mourut en 1667. dans sa quatre-vingtième
 année. Il étoit d'Altembourg en Misnie. Altemberg
 est en Transylvanie.

3 Jo. Georg. Grav. Epist. dedicat. Epist. Casau-
 bon.

¶ Il mourut l'an 1656. le 7. Avril en sa soixante-
 sixième année.

GASPAR BARTHIUS de Saxe,
mort en 1658.

Barthius. 528 **I**L y a peu de Critiques qui ayent plus corrigé d'Auteurs que lui. Il en faisoit profession publique, & son unique occupation. Il a laissé des Commentaires sur *Claudien*, *Stace*, *Guillaume le Breton*, *Claudien Mamert*, &c. Il a aussi travaillé sur *Virgile*, *Petrone*, *Rutilius*, les Epitres de *Pline le jeune*, & sur d'autres Auteurs, mais son principal Ouvrage de Critique est celui de ses *Adversaires* divisés en soixante Livres, qui ont l'estime & l'approbation de beaucoup de personnes, & surtout des Allemands.

On dit que Barthius a laissé en mourant cent vingt Livres d'autres Adversaires qui valent encore mieux que les précédens. Et dans tout ce que nous avons d'imprimé, on trouve un caractère d'honnêteté & de modestie qui en releve encore le mérite. Mais quelques-uns ont remarqué que lorsqu'il fait ses jugemens, il tombe quelquefois dans des contradictions, faute de mémoire. Il étoit grand amateur des Livres Espagnols, comme Dom Nicolas Antoine le témoigne plus d'une fois (1). Monsieur Spizelius lui donne aussi beaucoup de piété (2), mais cela ne regarde pas notre sujet.

* Ad-

1 Nic. Anton. Biblioth. Hisp. 1. in Georgio de Montemajor. item tom. 2. in Roderico Cota pag. 211.

2 Theoph. Spizelius in Fel. Literat. pag. 1049.

3 ¶ Il mourut à Nismes le 12. Décembre 1645.

* *Adversariorum Commentariorum Libri* Barthius
60. in-folio Francof. 1648. — *Animadver-*
siones ad Cl. Claudiani Opera in-8°. Hanov.
1612. — *Comm. ad Cl. Rutilii Itinerarium*
in-4°. Cygneæ. 1655. — *Varia Opuscula* in-8°. *Hanov.* 1612. *

MR. P E T I T (Samuel) Ministre de
Nismes , qui étoit déjà mort dès l'an
1654 (3).

530 I L est un de ces six illustres Pro- s. Petit,
testans que Monsieur Colomiez
(4) croit avoir été les seuls de leur secte
qui ayent eu une grande littérature.

Nous avons de lui sur la Critique un
volume de *Mélanges* , un de *diverses Le-*
çons , & un autre d'*Observations*. Le reste
regarde la Chronologie & le Droit.

Le même Auteur que nous venons d'al-
leguer , dit que Monsieur Petit n'est pas
toujours fort heureux dans ses conjectures.
Monsieur de Saumaïse blâme & décrie
merveilleusement ses *Mélanges* , & surtout
ce qu'il a fait sur *Plaute* (5). Il ajoute
qu'il n'a pas mieux réussi dans ce qu'il a
remarqué sur les Auteurs Grecs , qu'il a
ignoré la mesure & les règles des Iambes
Grecs de six pieds , & que dans ce qu'il a
fait sur l'Hebreu , il trouve quantité de
choses qui n'ont ni suite ni rapport les
unes aux autres. Le même Auteur (6)
cen-

4 Mélang. Historiq. pag. 73.

5 Salmaf. Epist. ad Grotium VIII. id. Ma. 1630.

6 Id. Epist. ad eumd. ejusd. anni.

3. Petit. censure en un autre endroit ce que Petit avoit fait sur *Aristophane*. En un mot il prétend que c'est un mauvais Critique & un fort médiocre Philologue.

Néanmoins il est loué & estimé par Selden, Vossius, Rivet, Bochart, Reinesius & par d'autres personnes de Lettres, de sorte que Saumaïse a donné lieu de croire qu'il s'étoit laissé aller à quelque mouvement d'envie & de chagrin, parce que Samuel Petit étoit plus habile que lui dans l'Histoire Ecclésiastique, la Chronologie, & le Droit, & qu'il approchoit assés des sentimens de l'Eglise Romaine (1).

* *Miscellaneorum Libri 9.* in-4^o. Paris. 1630. — *Variarum lectionum Libri 4.* in-4^o. Paris. 1633. — *Observation. Libri 3.* in-4^o. Paris. 1642. *

JEAN FREINSHEMIUS ou
FREINSHEIM *gendre de Bernegger*, mort en 1660.

Freins-
hemius.

331 N Ous avons de lui un Supplément de *Tite-Live*, un autre Supplément de *Quinte-Curce* avec des Commentaires, une édition de *Florus* avec des notes, les Fables de *Phedre* avec des notes, une nouvelle Critique de divers lieux de *Tacite*, & un essai de Paraphrase sur les Livres du regne de Tibere; des Dissertations & d'autres Ouvrages de Philologie.

Il commença ses études de Critique par *Florus*, qu'il corrigea & expliqua si heureuse-

1. Sam. Sorbier, son neveu & les autres, &c.

reusement, que Bernegger qui lui avoit ^{Freins-}prescrit ce travail fut surpris de son juge-^{hemius.}ment & de la pénétration de son esprit, qui lui avoit fait découvrir des choses inconnues à tous les Savans qui avoient travaillé jusqu'alors sur cet Auteur.

Ses notes sur *Tacite* sont courtes, mais bonnes & judicieuses, & regardent particulièrement les choses que Lipse & les autres Critiques avoient ou omises ou ignorées.

Mais il s'est fait connoître entre tous les autres par ses deux Supplémens. On en avoit déjà un de *Quinte-Curce* avant lui, mais ce n'étoit qu'une misérable compilation tirée de Justin & d'Arrien, sans jugement & sans ordre, étant d'ailleurs trop sèche & trop mal fournie. C'est ce qui le porta à en faire un nouveau qui eût plus de rapport à l'Auteur & qui lui fût plus proportionné, soit pour les choses, soit pour le style même. Il le composa de tout ce qu'il pût trouver dans les Auteurs Grecs & Latins qui avoient parlé d'Alexandre & de la Macédoine, soit exprès, soit par accident. Ces Auteurs, outre Justin & Arrien, sont Diodore de Sicile, Pausanias, Plutarque, Patercule, Strabon, Julien l'Apostat, Pline, Solin, Valere Maxime, Aulu-Gelle, Dion Chrysostome, Elien dans ses Histoires diverses, Dexippe, Dîc-gène Laërce, Athenée, Photius, Zonare, Tzetzes, Glycas, Paul Diacre, Jordanes, Otton de Frisinge, les Orateurs Grecs, les Panegyristes Latins, & un grand nombre d'Auteurs modernes.

298 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Freins-
hemius.

s'en est si bien acquitté au gré du Public , qu'on s'est presque consolé de la perte des deux premiers Livres de cet Historien , & qu'on a jugé que si cette tête n'est pas entièrement d'or comme le reste du corps, elle est du moins de cuivre doré, & assés bien proportionnée avec les autres membres.

Quelques-uns estiment encore davantage les Supplémens qu'il a faits de *Tite-Live*, ils disent que c'est un Ouvrage incomparable & qui mérite d'être mis au nombre des travaux d'Hercule pour la difficulté de l'exécution , mais qu'il en est venu à bout très-heureusement , & qu'il y paroît tant d'esprit, de jugement, & d'industrie, qu'on seroit presque fâché de n'avoir point perdu *Tite-Live*. Opinion qui pourra bientôt changer , s'il est vrai que cet Auteur soit recouvré, comme on l'a voulu faire croire depuis peu. Le Catalogue des Ouvrages de Freinshemius se trouve dans Witten (1).

MR. HOLSTENIO ou HOLSTEIN ,
Lucas Holstenius de Hambourg , Chanoine du Vatican & Bibliothecaire , mort en 1661.

Holste-
nius.

532 IL a donné au Public diverses pièces de l'Antiquité Ecclésiastique & Profane , avec des notes de Critique qui ont fait connoître sa grande expérience dans les Antiquités , la solidité de son jugement.

V. Abrah. Freinsheim, Orat. funebr. Joan. Freinsh.
ap.

gement, & l'étendue de son érudition. Holste-

Mais la plupart des Ouvrages qui ont paru au jour après sa mort, semblent être imparfaits & assés peu exacts, soit parce que la mort l'a empêché d'y mettre la dernière main, soit parce que ceux qui ont pris le soin de ces éditions y ont apporté trop de négligence. nius.

Comme je n'ai trouvé nulle part le Catalogue de ses Livres, auquel je puisse renvoyer le Lecteur, je nommerai ici ceux qui sont de ma connoissance, comme sont entre les autres, les notes sur quelques Opuscules de *Porphyre* & sur sa Vie, sur le Livre d'*Eusèbe* contre *Hiérocle*; des notes posthumes avec des Leçons diverses & un Glossaire sur le *Code des Régles* fait par *Saint Benoist d'Aniane*, lesquelles furent imprimées en 1663 [in-4^o.] mais qui auroient eu besoin du secours de *Dom Ménard*; des notes posthumes sur la Géographie sacrée de *Dom Charles de Saint Paul Feuillant*, puis Evêque d'Avranches, sur l'Italie ancienne de *Philippe Cluvier*, & sur le trésor Géographique d'*Abraham Ortelius*; des notes posthumes sur diverses pièces anciennes concernant les affaires de l'Eglise & l'Histoire de quelques Martyrs, par exemple, sur les *Actes* de la passion des *Saintes Perpetue & Felicité*, sur ceux de la passion de *Boniface Romain*, sur le *Martyrologe* en général, sur le Livre de *Théodore d'Ancyre* contre *Nestorius*; des di-

Holste-
nius.

300 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.
diverses Leçons sur le Livre de l'Evê-
que *Fastidius*. Il avoit encore préparé des
corrections & des notes Critiques,
Historiques & Géographiques sur *Hie-
rocle* le Grammairien touchant la No-
tice de l'Empire; sur les thèmes ou posi-
tions de *Constantin Porphyrogenete*, sur le
Livre que ce Prince a fait de l'*Administra-
tion* de l'Empire; & sur diverses *Notices*
d'Evêchés, de l'Empire d'Orient; une tra-
duction & des notes sur un vieux Poète
Grec nommé *Scymnus* de Chio imprimé
l'an passé avec quelques Dissertations. En-
fin on a imprimé à Leyde en 1684. in-fo-
lio, ses notes & ses corrections sur le *Ste-
phanus de Byzance*, (1) c'est-à-dire, sur l'Ex-
trait Géographique qu'en a fait *Hermolaus*
par les soins du Sieur Ryck. Outre tous
ces Ouvrages de Critique, il a fait encore
des Traités particuliers, 1^o. sur la Riviere
de Sabbath, 2^o. sur la Communion, 3^o.
sur la Communion des Abyssins sous une
seule espèce: sans parler de quelques Ver-
sions d'Auteurs Ecclésiastiques qu'il a fai-
tes de Grec en Latin.

* *Emendationes in Eusebii Librum contra
Hieroclem* in-fol. Paris. 1628. — *Glossarium,
notæ, & variæ lectiones ad Benedicti Ania-
nensis Codicem Regularum* in-4^o. Paris. 1663,
Dissertatio de Vita & Scriptis Porphyrii &

ob-

1 Nouvell. de la Republ. des Lettres de Juillet 1684.
pag. 485. 486.

Leo Allat. in Apib. Urban. usque ad an. 1632.

Phil. Labb. Appar. Histor. Bizantin. pag. 13.

Plusieurs autres qui ont parlé de lui avec estime.

2 ¶ Mort l'an 1667.

3 ¶ On n'est guère entré dans le dessein de Pasor
lors-

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 301
observationes ad vitam Pythagoræ in-8o. Rom. Holste-
 1630. — *Annott. in Geographiam sacram Ca-* nius.
roli à sancto Paulo, in Italiam antiq. Clu-
verii & in Thesaurum Geograph. Ortelii in-
 8o. Romæ 1666. *

CORNELIUS SCHREVELIUS
 (2).

533 C'Est un des plus laborieux Com- Schreve-
 pilateurs des notes qu'on appelle lius.
 de *Variorum*, mais il n'y a pas toujours réuffi
 au goût du Public. Il nous a donné avec
 ces sortes de notes les éditions d'*Hesiodé*,
 d'*Homere* avec le prétendu *Didyme*, d'*O-*
vide, de *Claudien*, de *Virgile*, de *Lucain*,
 de *Martial*, de *Juvenal* & de *Perse*, & du
 Lexicon d'*Hesychius*. Son édition d'*Ho-*
mere avec le Scholiaste Grec qui parut en
 1656. en deux volumes in-4o. est une des
 moins estimées.

GEORGES PASOR.

534 S'Es notes (3) sur *Hesiodé* n'ont point G. Pasor.
 eu grand cours, & elles font dans
 l'approbation de peu de gens (4).

* *Analysis difficiliorum vocum in Operibus*
Hesiodi in-8o. Francuf. 1632. 1650. *

GAS-

lorsqu'on en a si mal jugé, son Ouvrage sur *Hesiodé*
 ne promet pas des notes critiques pleines d'érudition,
 C'est purement un Index alphabétique utile aux jeu-
 nes gens qui apprennent la Langue Grecque & qui
 ont besoin de ce secours qu'on appelle l'investigation
 du Thème.

4. Bibliograph. Cur. Philolog. Hist. pag. 50.

GASPAR SCIOPPIUS de *Franconie*, mort vers 1663. (1).

Scioppius. 535 S'Il a été considéré comme le Maître de la Critique, ce n'est point tant à cause qu'il a mieux fait que les autres, que parce qu'il a voulu être regardé comme le Professeur public de cet Art, dont il a fait un *Traité singulier*, prétendant en donner des règles & le réduire en méthode. Et s'il y a réussi, comme on ne le peut pas nier entièrement, il le faut attribuer à la forte inclination qu'il avoit pour ce genre d'étude.

C'est ce qu'il a fait voir dans ses quatre Livres des *Conjectures* ou *Probabilités*, qu'il appelle *Verisimilium*, dans son *Traité* ou *Consultation* de la manière d'étudier & de tenir les Ecoles, dans ses cinq Livres de *Leçons suspectes* qui sont remplies de bonne Critique & de belles Observations. Et quant à ce qu'il a fait sur *Apulée* sous le titre de *Symboles Critiques*, il faut tomber d'accord qu'il y a été plus heureux que ceux qui avoient travaillé devant lui à l'éclaircissement de cet Auteur difficile. Mais après tout sa Critique ne va presque qu'à des diverses *Leçons* que la plupart du monde n'estime gueres, & l'Auteur du Journal croit (2) que pour profiter de ce travail, il faudroit que quelque habile homme examinât

1 ¶ Voyés la note sur l'Article 162.

2 Journal des Sav. du xvi. Mars 1665.

3 Balzac à Chapelain Lettre 12, Livre 2, de l'añ 1637,

minât ce qu'il y a de plus raisonnable dans Scioppius cette diversité de Critique, & qu'il inserât dans le texte ce qu'il jugeroit de meilleur & de plus conforme au sens de l'Auteur. Les notes qu'il a faites sur les Fables de *Pbedre* sont assés bonnes.

Mais il est inutile de nommer ici tous les Ouvrages de Critique, puisqu'on en a publié le Catalogue & qu'il est entre les mains de tout le monde, il suffit de remarquer seulement qu'il a fait imprimer un Livre à Milan dans lequel il accuse Ciceron d'incongruité & de Barbarisme. Mr. de Balzac (3) dit que cette injustice faite à Ciceron seroit une consolation pour Scalliger s'il revenoit aujourd'hui au monde, & que Scioppius après ce coup d'essai pouvoit bien entreprendre de prouver que Caton étoit un méchant homme & Jules César un mauvais soldat.

Mais il n'y a que ceux qui ne connoissent point le caractère du personnage qui pourroient en témoigner de la surprise. Il s'est fait assés connoître pendant près de 60. ans qu'il a occupé les Presses, en ayant vécu plus de 80. (4) & ayant commencé de fort bonne heure à se faire passer pour Auteur.

Le Pere Labbe (5) semble dire que c'étoit un esprit inconstant, bizarre, & sujet au changement, qu'il avoit la tête seche, légère, & de peu de cervelle. Le P. Vavasseur (6) témoigne que c'étoit un Gram-

mai-

4 ¶ Il est mort dans sa 73. année.

5 Labb. Bibl. nummar. part. 2. pag. 273.

6 Vavass. de Ludicr. diction. pag. 270.

Scioppius. mairien hardi jusqu'à l'effronterie, & qui avoit souvent le jugement dérégulé.

Limneus dit (1) que quoiqu'il fut fort savant & très-laborieux, il n'avoit pourtant écrit la plûpart de ses Livres qu'avec un esprit de contention, d'un style envenimé, & dans le dessein de nuire plutôt à la réputation de ceux à qui il en vouloit que d'instruire les autres. Monsieur Ogier disoit (2) que c'étoit la plume la plus vénale & la plus infâme sycophante qui fut jamais. Farreus Hebius (3) que nous découvrirons ailleurs, en parle comme du plus médifant & du plus grand calomniateur de la terre, qui faisoit un usage criminel de la Critique. Rutgerfius (4), c'est-à-dire, celui qui a pris son nom en parle en des termes qui nous le rendent encore plus odieux.

Casaubon (5) l'appelle la plus cruelle de toutes les bêtes farouches, & il prétend dans un autre de ses Ouvrages (6) que Scioppius étoit ennemi déclaré de Dieu, & qu'il avoit trouvé dans un de ses Livres des blasphêmes exécrables contre l'autorité divine de l'Écriture Sainte. Les Jesuites dont il avoit quitté la Compagnie (7) nous le dépeignent comme le plus grand frippon & le plus scelerat des hommes, & comme la peste publique
des

1 Limn. tom. 4. de jure public. Imperii pag. 411.

2 Franc. Ogier chap. 10. de la censure de la doctrine curieuse de Garasse.

3 Tarr. Heb. de vita & morte Sciopp. pag. 45.

¶ C'est Gaspar Barthius.

4. ¶ Joseph. Scaliger ne voulant pas qu'on le crût
ca

En effet les plus grands hommes du siècle se plaignoient de lui presque tous d'une voix (8), Catholiques, Hérétiques, & les Déistes mêmes, & tous donnoient leurs suffrages pour sa proscription, parce qu'il attaquoit indifféremment tout le monde, qu'il déchiroit la réputation des plus honnêtes gens avec autant de plaisir que d'impudence, & qu'il faisoit gloire de n'épargner ni la qualité ni le mérite.

Car sans parler de son Scaliger hypobolimée, dans lequel il a passé les bornes d'un Correcteur de Collège & d'un bon Exécuteur de la Justice, il a pris un grand nombre de masques pour pouvoir attaquer avec plus d'impunité non-seulement divers particuliers de considération, mais principalement tout le corps des Jésuites contre lesquels il a composé plus de trente Traités différens dont les seuls titres font horreur.

Mais comme cela passe les bornes de la Critique & de la juste Satire même, nous n'en parlerons pas dans ce Recueil, & nous nous contenterons de le démasquer dans le Traité des Auteurs déguisés sous les titres différens de *Junipere d'An-*

capable de s'abaisser à répondre en personne à Scioppius, y répondit sous le nom de J. R. c'est-à-dire de Janus Rutgerius.

5 Isaac Casaubon in Epistol.

6 Idem Casaub. Exercit. 1. in Baron. pag. 109. M.

7 ¶ Voyez l'Article 112. ci-dessus.

8 Theoph. Spizel. in Felic. Literat.

Scioppius. *d'Ancone*, de *Denius*, d'*A Fano sancti Benedicti*, de *Grosippe*, de *Grubinius*, de *Hay*, de *Krigsoeder*, de *Sotelo*, de *Vargas* & de quelques autres (1).

Nonobstant ce que nous venons de dire au désavantage de Scioppius, on n'a point laissé d'imprimer à Pavie en 1617. in-8°. un volume de ses éloges, où l'on voit un portrait bien différent de celui que tant de gens viennent de nous représenter. Car il contient les témoignages glorieux qu'un Pape, des Cardinaux, des Electeurs de l'Empire, des Archiducs, des Ducs & d'autres personnes de marque parmi les Catholiques ont rendus à son mérite tant pour sa doctrine que pour ses mœurs.

Effectivement quelques-uns ont remarqué que les Italiens & les Espagnols avoient pour sa conduite & ses Ecrits un goût un peu différent de celui des autres Nations.

Un Italien (2) après avoir dit qu'il excelloit éminemment dans toute sorte de littérature & de belles connoissances, ajoute qu'il y avoit deux choses qui le rendoient particulièrement recommandable. La première étoit ce jugement exquis & cette grande finesse de discernement avec laquelle il savoit juger des Ecrits des autres

1 In var. script de quib. alibi in Larvat.

2 Octav. Ferrarius in præfation. pag. 202. & ex eo G. M. König. Biblioth. pag. 741.

3 Nicol. Anton. Biblioth. Hispan. tom. 2. pag. 356.

4 Hornius Hist. Eccles. pag. 226. & ex eo Königii Bibl. pag. 731.

¶ C'est une fausseté débitée uniquement par Hornius

tres. La seconde étoit une connoissance *Scioppius*.
littérale de toute l'Écriture Sainte, si parfaite & si sûre qu'on auroit pû assurer de lui ce qu'on avoit dit autrefois d'Esdras que quand tous les Livres sacrés auroient été perdus, il auroit pû les retrouver tous entiers dans sa tête, & les rétablir en leur premier état.

Les Espagnols de leur côté (3) le louent comme un homme dont les Écrits sont fort utiles à l'Église Catholique & Romaine aussi-bien qu'aux Savans, & ils produisent entre autres le *Scaliger Hypobolimée* & sa doctrine *Stoïque*. Peut-être que parce que *Scioppius* étoit Conseiller du Roi d'Espagne & Citoyen Romain, ils ont crû qu'il suffisoit d'appartenir à sa Majesté Catholique & d'être bien venu à Rome, pour être utile aux Catholiques.

Mais il a pû les détromper lui-même s'ils ont sù une des principales & des dernières singularités de sa vie. Car nous lisons (4) qu'il voulut sur la fin de ses jours transiger & traiter de sa Religion avec les Hollandois; que pour cet effet il écrivit à Leyde qu'il se feroit Protestant si on vouloit le recevoir: mais qu'il fut rejeté comme un Apostat, non pas tant parce qu'autrefois il avoit quitté la Communion des Protestans dans laquelle il étoit né, qu'à cause que son orgueil (5) le rendoit indigne de la prétenduë

gratius dans sa mauvaise Histoire Ecclésiastique dix-sept ans après la mort de *Scioppius*. Bayle mérite d'être vu là-dessus pag. 2685. &c. de son Dictionnaire 2. édit. de Rotterdam.

5 ¶ *Contemptusque*, dit *Hornius*, *ob vanitatem fuit*. Qui ne voit que cela signifie que les Protestans méprisèrent *Scioppius* à cause de sa légèreté.

Scioppius. grace qu'il demandoit. Ainsi l'Eglise Catholique loin de tirer le moindre secours d'un membre aussi gangrené & aussi pourri que l'étoit ce misérable, auroit trouvé sans doute du soulagement en le voyant retranché de son corps & hors d'état de l'infecter. Mais sa perte n'auroit pas laissé de lui être aussi sensible que l'égarément de la centième & dernière brebis du troupeau l'est au bon Pasteur de l'Évangile.

* *Verisimilium Libri* IV. in-80. Norib. 1596. — *Suspectarum Lectionum Libri* V. in-80. Norib. 1597. — *Notæ ad Phædri Fabulas* in-80. Lugd. Bat. 1598. — *Scaliger Hypobolimeus, id est Elenchus Epistolæ Josephi Burdonis Pseudo-Scaligeri, de vetustate & splendore Gentis Scaligeranæ* in-40. Mog. 1607. *

ANTOINE THYSIUS Professeur en Théologie en Hollande, mort vers 1664. ou 1665.

A. Thyfius. 536 **I**L avoit joint une grande connoissance des Humanités & des belles Lettres à celle de la Théologie, où il excelloit suivant les préjugés de sa secte.

Nous avons ses notes Critiques & ses Commentaires sur l'*Aulu-Gelle de Variorum*, qui n'ont pas les défauts ordinaires de ceux qui ont fait les compilations qu'on appelle de ce nom (1); car le choix qu'il

▷ Journal du 7, Février 1667.

qu'il a fait des notes de divers Auteurs ^{A. Thyfius} est judicieux, & elles font même pour la plûpart de lui, & de Jacques Oyselius qui a été de moitié avec lui pour cette édition, c'est-à-dire, qu'Oyselius a continué ce que la mort de Thyfius avoit interrompu.

On a encore de lui *Senèque* le Tragi- que avec les notes *Variorum*, [& son Justin.]

* *Notæ in Opera Lactantii* in-8°. *Lugd. Bat.* 1652. — *In L. A. Senecæ Tragedias notæ* in-8°. *Lugd. Bat.* 1651. — Nous avons encore de lui, *Historia Navalis* in-4°. *Lugd. Bat.* 1657. — *Et memorabilia veterum Rerumpublicarum* in-12. *Lugd. Bat.* — *Justini Historia cum Variorum observationibus per Ant. Thyfium* in-8°. *Lugd. Bat.* 1650. *

LES PP. BOLLAND mort en 1665.
HENSCHEN, mort en 1682. ou 1683.
PAPEBROCK, &c.

537 **N**ous avons déjà parlé d'eux dans la première partie de nos Critiques. Mais outre le discernement qu'ils font de leurs pièces, ils entreprennent encore d'en éclaircir les endroits obscurs par des Notes & des Commentaires que Monsieur du Cange (2) appelle très-savans & remplis de tout ce qu'il y a de plus beau & de plus profond dans la belle Littérature. Voyés les Historiens Ecclésiastiques.

THO-

2 Præfat. Glossar. med. & inf. Lat. num. 80. pag. 72.

THOMAS STANLEY, *Anglois.*

T. Stanley. 538 **I**L a donné des Commentaires fort utiles & nécessaires même sur l'*Eschyle*, dont il a procuré une nouvelle édition à Londres en 1664. in-fol. avec sa Version & des Scholies Grecques où il a apporté beaucoup de soin & de diligence (1).

EMERY ou. MERIC CASAUBON
fils d'Isaac mort vers 1665. ou 1666 (2).

Meric 539 **N**OUS avons de lui des notes sur Casaubon. le saint *Optat* de Milevi, dans lesquelles il paroît n'avoir pas assez de respect ni d'équité pour le mérite de Mr. de l'Aubespine.

Nous avons encore des notes & des corrections sur *Diogène Laerce*, qui sont estimées aussi-bien que ses Commentaires sur le *Marc-Antonin* Empereur Philosophe, sans parler de divers autres Ouvrages où il a mêlé beaucoup de bonne Critique.

* Baillet ne nous a pas parlé des *Dissertations* sur Homere, sous le titre *Dissertationes de nupera Homeri editione, & loco Homericæ dubiæ apud Antiquos interpretationis*, in 8°. Lond. 1659. ni de l'édition des *Satires* de Perse qu'il a donné avec les Commentaires d'Isaac Casaubon in-8°. à Londres 1647. comme aussi son

1 Journal du 2. Mars. 1665.

2 ¶ Il mourut le 14. Juillet 1671.

petit *Traité de Hierocles, de Providentia & Fato &c. cum Prolegomen.* Joan. Pearsoni & Notis M. Casauboni in-8°. Lond. 1673. — *Optati Afri Milevitani Libri VII. cum notis Merici Casauboni* in-8°. Lond. 1631. — *Notæ in M. Aurelium Antonium ejusdem Casauboni* in-8° Lond. 1621. *

540 **M**onsieur Bochart (Samuel), Bochart. Normand (3). Voyés son *Hierozoïque* parmi les Physiciens, & son *Phalleg* parmi les Géographes.

Le P. LABBE (Philippe) Jesuite, mort en 1666.

541 **N**ous avons déjà parlé de lui P. Labbe. plus d'une fois dans la première partie de nos Critiques, & nous en parlerons encore parmi les Grammairiens Artistes, les Géographes, les Chronologistes, &c.

Mais il doit avoir aussi son rang ici à cause des notes & des corrections qu'il a faites sur les *Annales de Glycas* [en 1660.] & sur ce que nous avons d'*Olympiodore* & d'*Hesychius* [en 1648.] dans le corps de l'*Histoire Byzantine*; à cause de sa *Nouvelle Bibliothèque* de pièces qui n'avoient pas encore été imprimées jusqu'alors, & qu'il a publiées en deux volumes in-folio [en 1657] & même à cause de l'édition des *Conciles*, où on a mis quelques petites notes Critiques de sa façon.

‡ ¶ Mort l'an 1667.

P. Labbe. çon , après que le P. COSSART homme prudent & judicieux lui eût fait retrancher la masse des Commentaires qu'il méditoit sur les xvii. Volumes de ces Conciles [en 1671.]

Il y avoit une grande différence entre les qualités de ces deux Peres , le premier étant un des plus ardens & le plus laborieux homme de la Société , au lieu que l'autre étoit lent & naturellement paresseux , mais exact & de bon sens.

Le P. Labbe excelloit particulièrement dans la connoissance des deux Langues Grecque & Latine , dans celle des Écrivains & des Livres , & dans celle de l'Histoire. Mais il étoit encore plus diligent que Savant , & cet amour du travail a fait même quelque tort à sa réputation , parce qu'il l'a porté à vouloir multiplier le nombre de ses Ouvrages plutôt qu'à les polir , & lui a acquis la qualité d'un Copiste fort adroit , mais d'un Auteur assés médiocre en ce qu'il a fait de sa tête , hors ce qui regarde les deux Langues.

Ainsi il y auroit lieu des'étonner de voir que parmi un si grand nombre de savans hommes que nous represente la Bibliothèque des Ecrivains de la Compagnie , le P. Sotwel ait choisi celui ci pour en faire le *modele achevé d'un véritable Jesuite* qui consiste , dit-il , dans la manière dont il a allié sa doctrine avec sa Religion.

Mon-

1 ¶ Il mourut cette année-là.

2 Paul. Colom. Gall. Oriental. pag. 232. 233. 264. 265.

Monfieur GAULMIN (Gilbert) *Maitre des Requêtes, puis Confeiller d'Etat, mort vers 1667.* (1) âgé de plus de 80. ans.

542] L avoit la réputation d'un des plus excellens Critiques de fon fiécle, & il a reçû des éloges magnifiques de tous les Savans de fon tems, parmi lesquels il tenoit un des premiers rangs. On en peut voir un Recueil affés ample dans la France Orientale de Mr. Colomiez (2).

Il paffoit pour un homme fort sûr & fort heureux dans fes corrections & fes conjectures, & Mr. Costar (3) dit qu'il poffédoit parfaitement toutes les Langues que la confusion de la Tour de Babel a introduites fur la Terre, mais il excelloit particulièrement dans la connoiffance de la Grecque, de l'Hebraïque, de l'Arabe, de la Turque, & de la Perfane.

On a de lui des Commentaires & des Notes fur le *Pfellus* des opérations des Démons; fur le Roman d'*Enftathius* contenant les amours d'Ismène (4) & d'Isménie; fur celui de *Theodorus Prodromus* contenant les amours de Rhodane (5) & de Doficle; fur le Traité de la vie & la mort de Moïfe composé par un *Rabin*; fur le faux *Calliftène*.

C'est dommage qu'un homme fi capable & fi grave n'ait point fait un emploi plus

3 *Costar Apolog.* contre Girac, pag. 139. edit. de 1657.

4 Voyés la note sur l'Article 293.

5 ¶ *Lifés Rhodanthe.*

Gaumain. plus serieux & plus folide des grands talens qu'il avoit reçûs de Dieu.

* *Versio & notæ ad Theodori Rhodantem & Dosiclem & Amarantum in-8^o. Paris. 1625. Versio & notæ ad Eustathium de Ismenie & Ismenes amoribus in-8^o. Paris. 1618. — Vita Mosis Heb. Lat. cum notis in-8^o. Paris. 1629. — Psellus de Dæmonibus in-8^o. Paris. 1623. **

Monfieur PAUMIER de GRENTE-MESNIL (Jacques (1)).

Paumier. 543 **I**L publia ses Exercices ou *Exercitations* sur les anciens Auteurs Grecs l'an 1668. Il y corrige & y explique un grand nombre d'endroits difficiles avec beaucoup de netteté & d'érudition.

Monfieur CHEVREAU (Urbain.)

Chevreau. 544 **I**L étoit (2) des bons Critiques de son tems quoiqu'il ait affés peu écrit. Nous avons de lui (3) des notes & des commentaires sur *Petrone* & sur les Poësies de Mr. de Malherbe. Il est loué souvent par Mr. le Fevre de Saumur qui étoit son ami particulier, & qui lui a adressé plusieurs de ses Lettres, par Mr. Dacier & par les autres habiles Critiques du siècle.

MR.

1 Mort le 1. Octobre 1670 dans sa 80. année.

2 ¶ Baillet a depuis avoué qu'il s'étoit trompé lorsqu'en cet Article il a parlé de cet Auteur comme d'un homme qui n'étoit plus. Urbain Chevreau n'est mort qu'en 1701. le 15. Février. âgé de 87. ans, 9. mois,

MR. LE FEVRE (Tanneguy) Normand, mais Professeur de Saumur.

Tanaquillus Faber (4).

545 C'Est un des plus hardis, mais en Tan. même tems un des plus capables ^{Le Fevre} Critiques de notre siècle. Il a fait des corrections & des notes sur *Terence*, *Lucrece*, *Phedre*, *Lucien* de la mort de *Peregrin*, *Longin* du Sublime, *Apollodore* des Dieux, sur l'Histoire diverse d'*Elien*, sur *Anacreon*, sur *Denys* d'Alexandrie surnommé le *Periegete*, sur le Panegyrique de *Pline*, sur *Justin*, *Florus*, *Entrope*.

Il a publié aussi deux Volumes d'*Epitres* Philologiques in-4^o. [à Saumur en 1674.] Toutes les matières qui sont traitées dans ces Lettres, sont presque de Critique. On y voit, dit Monsieur Gallois (5), plusieurs passages des anciens Auteurs expliqués avec beaucoup d'érudition, des conjectures ingénieuses pour rétablir des endroits qui paroissent corrompus, & de belles remarques touchant l'Histoire & la Chronologie. Mais il ajoute qu'il est difficile de dire si cette Critique de Mr. le Fevre est plus avantageuse que préjudiciable aux Auteurs dont il parle. Car s'il a éclairci plusieurs endroits de leurs Ouvrages, il y a fait voir plusieurs défauts considérables, &

26. jours.

3 ¶ Personne n'a vu ces notes ni ces commentaires.

4 ¶ Mort le 12. Septembre 1672.

5 Journ. des Sav. du 3. Mai 1666.

Tan. & il a même prétendu montrer que sou-
 Le Fevre. vent ils n'entendoient pas la Langue dont
 ils se sont servis dans leurs Livres, ni les
 Auteurs qu'ils citent, & il donne pour
 exemple entre les autres *Tite-Live*, *Te-*
rence, *Aristote*, &c. Mais tout cela n'est
 fondé que dans ses imaginations, & sur
 la passion qu'il avoit de critiquer. Le mê-
 me Censeur dit qu'il a porté sa Critique
 jusques sur l'Écriture Sainte; qu'il a tou-
 ché à quantité d'endroits dans lesquels il
 a changé des mots, transposé des périodes,
 & quelquefois ôté des lignes toutes entie-
 res, & cela sans apporter aucune preuve
 de ce qu'il avance, si ce n'est qu'il lui
 semble que le sens en seroit meilleur & plus
 intelligible. Mais que ces conjectures qui
 peuvent être tolérées dans les Auteurs pro-
 fanes sont d'une dangereuse conséquence
 dans l'Écriture Sainte. Qu'il a mis dans
 le second Volume de ces Lettres une Co-
 médie d'Aristophane de sa Traduction avec
 des Commentaires savans qu'on blâme
 néanmoins de trop de liberté en ce qu'il
 prétend découvrir certaines obscénités,
 dans lesquelles Aristophane avoit affecté
 d'être obscur.

Mr. le Fevre n'avoit pas témoigné être
 aussi content que les autres de cette cen-
 sure, & sur quelques plaintes qu'il en fit,
 Mr. Galois se crût obligé d'en donner la
 justification dans un autre Journal (1).

Quand Monsieur le Fevre fut surpris de
 la mort, il songeoit à publier de nouvelles

COR-

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 317

corrections & des notes sur *Eschyle*, *Sophocle*, *Euripide*, *Plaute*, & sur *Cicéron* même. Il avoit aussi promis le *Callimaque*, que Mademoiselle sa fille donna depuis en 1675. Mais la plus importante de ses promesses, dont la mort empêcha l'exécution, étoit de rentrer dans le sein de l'Eglise Catholique, d'où il n'étoit sorti que par une pure legereté d'esprit, comme le témoigne Mr. Huet qui étoit son ami & son compatriote (2).

* *Titii Lucretii de rerum natura, emendationes cum notulis perpetuis* in-4^o. Salmurii 1662. — *Notæ in Fabulas Æsopi* in-8^o. Salmurii 1657. — *Dionysius Alexandrinus de situ Orbis* in-8^o. ibidem 1676. — *Fabulæ ex Locmanis Arabico Latinis versibus redditæ* in-8^o. 1673. ibidem. — *Anacreontis & Sapphonis carmina* in-8^o. ibid. 1660. — *Æliani variae Historiæ Gr. Lat.* in-8^o. ibid. 1678. — *Apollodori Atheniensis Bibliotheca sive de Diis* in-8^o. ibid. 1661. — *Plinii Panegyricus* in-8^o. ibid. 1671. — *Dionysii Longini & Rhetoris libellus* in-8^o. ibid. 1663. — *Phædri Fabulæ & P. Syri Mimi* in-8^o. ibid. 1663. — *Terentii Comæd.* in-8^o. ibid. 1671. — *Horatii* in 8^o. ibid. 1671. — *Virgilii* in 8^o. ibid. 1675. — *Justini* in-8^o. ibid. 1671. — *Eutropii & Aurelii Victoris* in-8^o. ibid. 1672. — *Luciani de morte Peregrini libellus Græc. Lat.* in-8^o. Paris. 1653.*

MR.

a P. D. Huet. de Demonstrat. Evangel. &c.

318 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

MR. ALLACCI Grec, *Leo Allatius de Cbio, Bibliothecaire du Vatican*, mort en 1670. selon d'autres en 1669 (1).

Leo 546
Allatius. **I**L y a peu de Critiques qui ayent corrigé, expliqué & publié plus d'Auteurs Grecs Ecclésiastiques & Profanes de toute Profession & de tout âge, mais particulièrement de ceux qui ont écrit depuis l'établissement du Christianisme jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs. Leur grand nombre nous empêche de les nommer ici. On en trouvera la liste dans son Livre des *Abeilles Urbaines*, mais seulement des éditions qu'il avoit procurées jusqu'en 1632. Depuis ce tems Barthold de Nihuys ou Nihufius en fit un autre Catalogue mieux fourni, mais le plus ample est celui que le Sieur Laurens Crasso a mis au bout du premier Volume de ses éloges, quoiqu'il ne soit point parfait.

Le P. Labbe l'appelle le plus savant de tous les Grecs de son siècle (2), mais alors il n'en coutoit pas beaucoup pour acquérir cet avantage. Monsieur Arnaud témoigne aussi en faire de l'estime (3). Et il n'y a point de savant ni d'honnête homme parmi les Gens de Lettres qui ne l'honorât, & qui ne publiât ses louanges en toute occasion.

On

1 ¶ Leon Allazzi mourut au mois de Janvier 1669. dans sa 83. année.

2 Phil. Labbe Biblioth pag. 112.

3 Perp. de la Foi sur l'Eucharist.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 319

On voit dans celui de ses Livres que nous venons de citer un Recueil d'Auteurs célèbres qui ont parlé de lui avec éloges : & un autre de ceux qui ont fait des vers & d'autres pièces à sa gloire (4), mais on peut dire que c'est peu de chose en comparaison de ce qui s'est dit & qui s'est écrit depuis à sa louange.

547 **J**ACQUES TOLLIUS (5) donna l'Aufone de *Variorum* en 1671. mais il n'a pas entièrement contenté le Public.

Mrs. GRONOVIVS pere & fils ,
d'Hambourg, le pere JEAN FREDERIC
mort en 1672. le fils JACQUES aujourd'hui vivant (6).

548 **I**L paroît par un grand nombre de Lettres que Monsieur de Saumaise (7) a écrites au Pere qu'il étoit homme de grande Literature, qu'il étoit très-versé dans toute l'Antiquité & habile Critique. En effet sa principale occupation étoit d'examiner & d'expliquer les Auteurs. Monsieur Konig dit (8) qu'il passoit pour une personne de grande exactitude dans cet exercice.

Ce

4 De Apib. Urb. pag. 169. 180.

5 ¶ Mort l'an 1696.

6 Il est mort en 1716. & étoit de Déventer.

7 Cl. Salmaf. Epistolar. pass.

8 G. M. Konig. Biblioth. V. & N. p. 365.

J. Fred. Gronovius. Ce qu'il a fait sur *Senèque* le tragique est fort estimé selon Monsieur Borrich (1). Ses Commentaires sur *Tite-Live* ne le sont pas moins, il les publia en trois Volumes in-8°. en 1665. mais Monsieur Colomiez (2) juge qu'il seroit bon d'y joindre les Lettres de Monsieur son fils qui dans un âge peu avancé avoit déjà, dit-il, rempli la mesure de son pere, ajoutant qu'on y trouve quantité d'endroits qui regardent la Géographie admirablement corrigés. Il a fait une Histoire longue & exacte des Manuscrits de cet Historien, des éditions qu'on en a faites dans la suite des tems & de la liste de tous ceux qui ont travaillé par leurs notes, par leurs corrections, par leurs réflexions, & par leurs Critiques à le rétablir & à l'augmenter (3).

Jean Frederic publia encore trois Livres d'Observations mêlées in-8°. en 1639. un Volume d'Observations Ecclésiastiques en 1651. & un autre Livre de nouvelles Observations Critiques en 1652. outre la Dissertation Critique qu'il a faite sur les cinq Livres des *Silves* du Poète *Stace* qui parut en 1637, & la réfutation de ce qu'Emery de la Croix avoit écrit contre cet Ouvrage, & dont nous parlerons parmi nos masques sous le titre de Merc. Frond. Mais je ne sai pourquoi Monsieur Furetiere (4) l'a mis au rang des Pédans incommodes & des mauvais Critiques (5).

Mon-

1 Olaus Borrich. de Poëtis pag. 57.

2 Paul Colom. Biblioth. Chois. pag. 30.

3 Le P. Rapin préface sur le Parallele de *Thucydide* & *Tite-Live*.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 321

Monſieur GRONOVIVS le fils ſoutient très-bien la réputation du pere. Le Sieur ^{Jaques Gronovius.} Konig lui donne des éloges magnifiques, (6) & il relève le mérite des ſervices qu'il a rendus à beaucoup d'Auteurs Grecs.

Nous avons de lui des ſupplémens d'endroits qui manquoient dans *Enée le Tactique*, ou de l'Art Militaire, dans *Dion Caſſius*, dans *Arrien* des expéditions d'Alexandre, cela fut imprimé à Leyde en 1675. il publia en 1681. un fragment du *Stephanus* ſur Dodone avec des exercices Critiques de ſa façon, il y a rapporté les trois Verſions de Meſſieurs Tenneuil, Berkel, & Pinedo. Ce n'eſt pas qu'il ait crû (7) qu'elles fuſſent fort néceſſaires, mais c'eſt pour les confronter enſemble, & pour faire conclure que ces fortes d'Ouvrages des anciens Grammairiens n'ont pas grand beſoin de Verſion. Et en 1682. il fit imprimer les Notes de Monſieur Valois l'aîné ſur l'*Harpocraton* à Amſterdam in-4°. Il a donné encore quelques Diſſertations ſingulières, où l'on trouve une Critique ſavante & judicieuſe.

Monſieur VALOIS (Henri) *Parisien*, mort en 1676.

§49 IL n'y a point de Critique qui ait fait plus d'honneur à ſa Profefſion ^{H. Valois.} que

4 ¶ Voyés la note ſur l'Article 518.

5 Nouv. Allegor. des troubles arrivés au Royaume d'éloquence.

6 Konigii Biblioth. Vet. & Nov.

7 Journal d'Allemagne de 1681 pag. 224. 225.

H. Valois. que Monsieur Valois, il avoit toutes les qualités nécessaires pour la bien exercer, & il en a maintenu & augmenté même la dignité avec beaucoup d'éclat.

Son *Ammien Marcellin* fut un de ses premiers essais. Cet excellent Historien étoit estropié, corrompu & presque entièrement perdu par l'injure des tems, par la négligence & l'ignorance des Copistes, & par la témérité de certains audacieux Critiques, qui avoient pensé lui donner la mort sous prétexte de vouloir remédier à ses maladies.

Monsieur Valois y rétablit toutes choses, & expliqua les endroits difficiles dont le nombre étoit infini, il y fit un très-grand nombre de corrections savantes, heureuses, & pour la plupart fort surprenantes, il y ajouta des notes remplies d'une érudition profonde.

Cet Ouvrage fut reçu avec de grandes approbations du Public, parce que les Antiquités Romaines de ce tems-là, les Loix & les Coutumes, les Offices de la Maison de l'Empereur, les Charges civiles & militaires &c. (1) n'avoient jamais été mieux ni plus clairement expliquées. On y a admiré, dit Mr. son frere (2), la pénétration, la force & la subtilité de son esprit, le bonheur extraordinaire avec lequel il a corrigé les endroits de cet Auteur les plus desesperés, le grand fonds d'érudition dans ses explications, la sublimité de son ge-
rie,

nie, la solidité de son jugement, la variété & l'étendue de sa lecture. H. Valois.

Cette édition parut en 1636. mais elle devint si rare dans la suite que Mr. Valois le jeune son frere crût rendre un grand service au Public d'en procurer une nouvelle [en 1681. in-fol.] qu'il rendit non-seulement plus exacte & beaucoup plus magnifique, mais encore plus ample par l'augmentation des secondes notes que son frere avoit faites depuis la premiere édition, des observations de Lindembroge, & des siennes particulieres, qui ne laissent rien à desirer pour la perfection d'un Ouvrage imparfait.

Les principaux d'entre ses autres Ouvrages de Critique sont ses corrections & ses notes sur les Extraits des anciens Historiens Grecs des Vertus & des Vices faits par l'ordre de *Constantin Porphyrogenete*; mais particulièrement ses observations admirables sur les Historiens Ecclesiastiques *Eusebe, Socrate, Sozomene, Theodoret, Evagre, Theodore le Lecteur, Philostorge &c.* [tous en 3. vol. Grec & Latin in-fol. 1673. 78. & 1686. chés Petit.] avec diverses Dissertations Critiques qu'il a fait imprimer à la fin de ces Volumes qui lui ont acquis une réputation éternelle.

L'on a encore ses Notes sur le Dictionnaire d'*Harpocration*, & sur l'édition de Mr de Mauffac, qui ont été imprimées à Leyde en 1682. in-4°. par les soins de Mr. Gronovius le jeune qui les avoit euës
du

H. Valois. du Sieur Prousteau Jurisconsulte d'Orleans ; puis en 1683. dans la même Ville & dans la même forme avec la traduction de Mr. Blancard. Mr. de la Roque témoigne (1) que ces notes sont belles & savantes, & qu'elles ont quelque chose de curieux & de singulier pour ce qui regarde la délicatesse de la Poësie & de l'Eloquence Grecque, la Fable & la Geographie.

On peut voir le reste de ses Ouvrages dans une liste qu'en donne Mr. Colomez (2) & dans sa Vie faite par Mr. son frere, dans laquelle on apprend que tous ses Ecrits généralement sont très-estimés, comme étant remplis de la Critique la plus fine & la plus judicieuse.

En effet il connoissoit cet Art si parfaitement, qu'il en avoit composé un Traité considerable, pour faire voir quelle est son origine & son établissement, comme de la plus noble partie de la Grammaire, quelles sont ses fonctions, ses ressorts, & son utilité, & enfin qui sont ceux que les Anciens appelloient *Critiques*. Mais Mr. son frere dit (3) qu'il ne mit point la dernière main à ce bel Ouvrage, & il y a apparence qu'il est péri & supprimé dans l'obscurité chés sa Veuve.

Mr. Gronovius qui avoit fait une amitié particuliere avec lui, prétend (4) qu'il y a peu d'Auteurs qu'il n'ait vûs, & ausquels il n'ait fait quelque bien par sa Critique, sur

1 Jour. des Sav. du 6. Juillet 1685.

2 P. Colomez. Opuscul. Literar. particularit's.

3 Hadr. Valef. Vit. frat. pag. 729. edit. Bares.

fur tout parmi les Grecs ; qu'on doit le H. Valois confiderer dans la République des Lettres, comme cet ancien Hercule qui étoit honoré en qualité de Libérateur du Genre humain parce qu'il n'y a point de monstres nés dans la barbarie des siècles postérieurs qu'il n'ait aisément défaits, quelques terribles qu'ils eussent été aux plus hardis d'entre les Critiques d'avant lui. Il dit que son grand talent étoit de rétablir les endroits les plus perdus, qu'il expliquoit par tout ce qu'il y avoit de plus beau dans l'Antiquité pour l'Histoire, la Fable & les belles Lettres. Il ajoûte qu'il avoit montré & tracé le grand chemin à la véritable & à la belle érudition qui est bien différente de celle qu'on puise dans les Ecoles, & qui ne s'y acquiert que d'une manière fort sèche & fort stérile.

Mais ce flambeau n'étoit pas toujours sans fumée. Quelques-uns remarquent dans ses Ecrits un air un peu imperieux & chagrin, & qui fait connoître un esprit rempli de lui-même. Ce qui revient assés avec la peinture que Mr. son frere nous en fait dans sa Vie en ces termes (5).

„ Quand il avoit dit à quelqu'un la
 „ moindre chose concernant les belles
 „ Lettres ou quelque autre Science, il
 „ vouloit non-seulement qu'on lui en fût
 „ gré, mais même qu'on lui en témoignât
 „ des

4 Jacob. Gronov. epist. dedicat. Norar. Valesian. ad Mauffaci Harpocratonem.

5 Vit. Vales. ad calc. Vit. vir. illustr. Bates, pag. 732.

H. Valois. „ des reconnoissances publiques dans les
 „ Livres qu'on imprimoit, & qu'on le fit
 „ toujours avec de grands éloges, quoi-
 „ que souvent il n'eût dit qu'un mot en
 „ passant. Il s'attribuoit arrogamment
 „ (1) tout ce qu'il avoit vû ou qui lui
 „ étoit jamais venu dans l'esprit, & il vou-
 „ loit s'en rendre tellement le Maître &
 „ le Propriétaire, que quand il voyoit
 „ dans les Ecrits des autres quelques-unes
 „ de ces pensées ou de ces mots qu'il s'i-
 „ maginoit sottement venir de lui, il se
 „ mettoit tout de bon en colere de ce
 „ qu'on ne lui en rendoit point l'homma-
 „ ge, & qu'on ne chantoit pas ses louan-
 „ ges comme il le demandoit.

„ En quoi son frere le condamne avec
 „ d'autant plus de raison qu'il étoit d'ail-
 „ leurs fort avare d'éloges selon lui, &
 „ que par une basse jalousie il rendoit ra-
 „ rement, dit-il, toute la justice qui étoit
 „ dûë aux autres Savans. Il ne trouvoit
 „ presque rien à son goût, tant il étoit
 „ délicat & difficile, & quand il étoit obli-

„ gé
 „ 1 ¶ Voici tout au long les paroles d'Hadrien de
 Valois extraites de l'endroit cité par Baillet : *Si qui
 Observationes suas fraude aliqua aut se inconsulto, nec per-
 mittente, sibi vindicavissent, librisque suis inseruissent,
 plane irascebatur, & querebatur palam. Quin etiam, si vel
 leve aliquid ad literas pertinens cuiquam dixisset, in volu-
 minibus editis aut rem totam suppressi, atque prateriri; aut
 gratam sui mentionem fieri volebat, & se inhonoratum trans-
 mitteri, ac honore qualiscumque observationis fraudari indig-
 nabatur. Suum quidem esse, quod sibi aliquando visum ef-
 set, ac venisset in mentem, res autem suas ubicumque, aut
 à quocumque intercepta essent, jure ab se repeti posse arbi-
 trabatur. In quo sane accidit aliquando, ut amicos & quos-
 vis alios eruditos Scriptores, falso ac sine causa suspectos ha-
 beamus, accusemusque plagii. Quis enim, quantumvis doctus,*
 nega-

„ gé de reconnoître qu'il y avoit quelque H. Valois.
 „ chose de bon dans un Livre , jamais il
 „ ne l'approuvoit universellement. Il
 „ louoit fort peu & blâmoit beaucoup ,
 „ il aimoit fort à juger & à controller
 „ les Ecrits d'autrui , mais il ne pouvoit
 „ souffrir qu'on trouvât la moindre cho-
 „ se à redire aux siens , & qu'on se don-
 „ nât la liberté d'y rien reprendre , pré-
 „ tendant que la plûpart de ceux qui se
 „ mêlent de censurer les Ouvrages des
 „ autres , ou n'y entendent rien , ou sui-
 „ vent leur passion particulière , & se pro-
 „ mettant sans doute que personne ne
 „ seroit assés hardi pour le mettre de ce
 „ nombre.

550 **D**OM FRANCOIS DELFAU, F. Delfau.
 Benedictin , qui avoit commen-
 cé l'édition des Oeuvres de S. Augustin.
 Voyés ci-après au titre de Dom Thomas
 Blanpain.

Il fut noyé l'an 1676.

JEAN

*negare autem, id quod observavit, aut à nemine antea obser-
 vatum fuisse, aut ab aliquo alio sibi incognito, eodem tem-
 pore observari potuisse: ita de suis similibus judicare, est homi-
 nis aut nimium ingenio suo confidentis, aut nimium dissidentis
 alieno.* Je demande avec Ménage s'il y a dans tout ce dis-
 cours quelque expression qui revienne à ces paroles inju-
 rieuses: *s'attribuoit arrogamment & s'imaginoit solement,*
 lesquelles Baillet allégué comme dites par Hadrien de
 Valois en parlant de son frere? Il ne faut pas s'étonner
 après cela des iambes d'Hadrien de Valois rapportés
 page 17. du tome 2. de l'Anti-Baillet. Le fils del'Au-
 teur ne les supprima dans les Poësies de son père, &
 n'en parla, comme il a fait page 207. du Valefiana
 que par politique à cause des Patrons de Baillet.

JEAN PRICÆUS Anglois , *mort*
Catholique en 1676.

J. Pricæus. 551 **C**'Est un des meilleurs Commentateurs & des plus habiles Critiques de ces derniers tems au jugement de Mr. Colomiez (1), qui dit qu'il étoit d'une vaste Literature & d'un grand jugement.

Il a reçu des éloges tout extraordinaires des plus célèbres Protestans du siècle, entre autres de Messieurs Sarrau, Ufferius, Heinsius, Selden, Voffius, Morus &c. sans parler de divers savans Catholiques qui ont aussi témoigné l'estime particulière qu'ils en faisoient. On a de lui des notes sur la Metamorphose d'*Apulée* imprimée à Goude en 1650. in-8°. & sur l'Apologie du même Auteur à Paris 1648. in-4°. à l'occasion desquelles le même Critique dit que si nous avions toutes les Oeuvres d'*Apulée* commentées par Pricæus, nous nous passerions aisément de ses autres Commentateurs.

Il a fait encore un bel Ouvrage d'Observations Critiques sur le Nouveau Testament & sur les Pseaumes; mais nous en parlerons ailleurs.

Il avoit aussi beaucoup travaillé sur *Aulu-Gelle*, & sur divers autres Auteurs. Il se fit Catholique à Florence & mourut à Rome.

Mr.

1 P. Colomiez Biblioth. Chois. pag. 136, 138.

Mr. LE PRIEUR (Philippe) *Priorius*.

552 **I**L a retouché les éditions de *Ter-* Le Prieur,
tullien [in-fol. à Paris 1675.] &
 de *S. Cyprien* [in-folio à Paris 1666.] fai-
 tes par Mr. Rigaut, il y a ajouté quel-
 ques notes des autres & les siennes même
 avec ses argumens ; & son travail a été
 fort bien reçu du Public. Il s'est encore
 fait connoître par son *Traité des Formu-*
les de Lettres Ecclésiastiques, [sous le ti-
tre Philip. Priorii Dissertatio de Literis Ca-
nonicis, cum Appendice de Tractoriis & Sy-
nodicis in-8°. Paris. 1675.] Mais il s'est
 caché pour écrire contre le Sieur de la
 Peyrere, & nous pourrons le découvrir
 ailleurs.

Le P. DE POUSSINES (2) ou
 POSSIN (Pierre) Jésuite, de *Nar-*
bonne, né en 1609.

553 **C**E Pere a fait des corrections & P. Poussi-
 des notes sur un grand nombre ^{nes.}
 d'Auteurs Grecs qui ont vécu sous les Em-
 pereurs Chrétiens, entre autres sur *Nicetas*,
 le Sophiste *Polemon*, *S. Nil*, l'Empereur
Leon, *Anne Comnene*, *Theophylacte*, *S.*
Methodius, les Actes de *Sainte Perpetuë*,
 &c. *Nicephore Bryenne*, *Pachymere* avec
 six Livres de savans Commentaires ; une
chaîne de Peres Grecs sur *Saint Marc* en
 1678.

2 ¶ Pierre Poussines, sans de, étoit son vrai nom.

330 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

P. Pouffin-
acs.

1678. quelques Auteurs *Ascétiques*, & diverses autres pièces, dont on peut voir le Catalogue jusqu'en 1675. dans la Bibliothèque du P. Sotwel. Il fait paroître par tout beaucoup d'érudition & beaucoup de connoissance des affaires Ecclésiastiques & Civiles de l'Empire d'Orient. Il n'y a presque aucun de tous ces Auteurs, dont il n'ait fait aussi la Traduction.

THOMAS PINEDO (Juif) *Portugais.*

T. Pinedo. 554 **O**N imprima en Hollande en 1678. [*in-fol.*] ses notes sur le *Stephanus* de Byfance avec sa version. Mais il n'y a rien de fort rare ni dans ses conjectures, ni dans ses remarques. Il y fait paroître quelque lecture, mais elle est assez triviale, & il ne nous apprend rien de particulier. Pour ce qui est des corrections & des conjectures, outre que Pinedo en doit une bonne partie à Jean *Hartungus*, qu'il n'allégué que rarement, il y en a peu qu'on puisse nommer heureuses & de la force de celles des Léopards, des Scaligers, des Mauffacs, & des Saumaises. C'est le jugement qu'en fait Mr. Colomiez dans sa Bibliothèque choisie, page 46. 47.

MR.

MR. GALE (Thomas) Anglois.

555 **S**ES Notes Critiques sur le *Jam-* T. Gale.
*S*bligue (1) qu'il traduisit, & qu'il
publia en Grec & en Latin l'an 1678 sont
fort savantes, suivant le témoignage qu'en
rend l'Auteur du Journal du 6. Mars 1678.

Le P. COMBEFIS Jacobin (François),
mort en 1679.

556 **C'**Étoit un Critique très laborieux *Combefis*,
& diligent, qui avoit une indus-
trie particulière pour déterrer les Manus-
crits, & quoiqu'au sentiment de nos plus
judicieux Critiques, il n'eût pas toujours
tout le discernement qu'on auroit souhai-
té, on ne laisse pas de tirer beaucoup d'u-
tilité de ses Notes & de sa Critique. Et
quand nous n'aurions que les Monumens
Écclésiastiques d'un si grand nombre d'an-
ciens Auteurs dont il a procuré l'édition,
la République des Lettres lui aura toujours
des obligations immortelles.

Les principaux Auteurs dont il nous a
donné des Fragmens ou des Traités en-
tiers sont *Joséph*, *S. Hippolyte le Martyr*,
S. Methodius, *S. Clement d'Alexandrie*, *S.*
Irenée, *S. Epiphane*, *Severien de Gabale*,
S. Nil, *Arsene*, *Hyperichius*, *Nicetas le*
Patricien, *Nicetas de Paphlagonie*, *Pha-*
tius, *Alexandre de Lycople*, *Didyme d'A-*
lexandrie, *Mannel Calecas*, *Jean de Cy-*
pa-

1 ¶ Il falloit écrire *Iamblique*. Voyés la note sur
l'Article 193.

Combesis. parisse, *Gregoire Palamas*, *Constantin Porphyrogenete*, *Procopé*, *S. Germain Patriarche de Constantinople*, *S. Nicephore* aussi Patriarche, avec d'autres piéces anonymes qu'il a traduites & expliquées par des Commentaires. Il en publia quelques-unes à Paris en 1664. in-40. sous le nom de Recueil de piéces concernant l'Histoire de Constantinople, & il fit des autres un Volume in-folio qui parut à Paris en 1678. sous le titre d'augmentation de la Bibliothèque des Peres Grecs.

Il avoit déjà donné en 1644. ses notes sur les Ouvrages de *S. Amphiloque d'Icogne*, de *S. Methode de Patare*, & d'*André de Crete*. Et en 1645. il mit au jour les défenses des Notes & des Scholies de *S. Maxime* sur *S. Denys l'Hierarchique*.

Ce qu'il fit sur quelques Homélies de *S. Astere* & de quelques autres Anciens, parut avec son Histoire des Monothélites l'an 1648. en Grec & en Latin en deux Volumes. Et ses notes sur la Chronographie de *Théophane*, & sur les Vies des Empereurs par *Leon* furent imprimées en 1655. sans parler du gros Recueil des Sermons des Peres qu'il a appelé *Bibliothèque des Prédicateurs*, & qui parut avec une augmentation en deux parties l'an 1672. en huit Volumes.

Au reste le P. Combesis s'étoit si fort appliqué à l'étude des Peres Grecs, que peu de gens le surpassoient dans l'intelligence de leurs Ouvrages. Mais il avoit un

un attachement particulier pour S. *Basile*, ^{Combesis.} dont il avoit tâché d'imiter la conduite & la sainteté pendant sa vie, (1) aussi étoit-il encore meilleur Religieux que bon Auteur. Son dernier Ouvrage est la révision des Oeuvres de S. *Basile*, & ce qu'il en avoit fait parut en 1679. in-8°. en deux Volumes. Il en corrigea le texte & les versions aussi bien que les diverses éditions qu'on avoit faites des Oeuvres de ce Saint jusqu'alors, & y ajouta des Notes.

MR. HEINSIUS le fils (Nicolas),
mort en 1681.

557. **S**on *Prudence* [en 1667. à Amster-^{Nicolas}
10. ^{Heinsius,} dam in-12.] est le meilleur de tous ceux qu'on avoit donnés jusqu'alors : & le Public a jugé la même chose de son *Claudien*, qu'on a préféré même à celui de Barthius, & dont la seconde édition est beaucoup plus exacte que la première. [en 1650. à la Haye in-12.] Néanmoins Monsieur Gallois dit que (2) toutes ces remarques de Monsieur Heinsius ne servent presque qu'à rendre raison de ce qui a été changé dans le texte.

Il a employé trente ans à revoir *Virgile*, & à y corriger les fautes que les Copistes y ont laissé glisser, les commentaires qu'il a préparés sur cet Auteur ne sont pas encore au jour. Il a aussi travaillé sur les autres Poètes avec autant d'application & d'exactitude, quoiqu'il y ait mis beaucoup moins

2 Journ. des Sav. du 11. Janvier 1666.

Nicolas
Heinfius.

moins de tems. Cependant à la mort il désavoua tous ses Ouvrages, & témoigna le regret qu'il avoit de laisser après lui ce qu'il appelloit les *Monumens de sa vanité*.

Il a été loué & honoré par la plûpart des Savans du tems, Monsieur Feller (1) l'appelle le Cigne de la Hollande. Monsieur de la Roque (2) dit que c'étoit un homme d'un caractère aisé, d'un naturel heureux, & d'un esprit doux & honnête; qu'il écrivoit avec pureté & avec politesse; que c'est particulièrement en défendant son pere qu'on voit triompher son esprit, & que la bonté de son cœur paroît toute entière. — Car s'abandonnant à toute la force de son éloquence, il fait, mais avec modération, le procès à ces Ecrivains qui attendent la mort de leurs rivaux pour les décrier. Il (3) dit qu'il n'a pas à craindre le même sort pour ses Ouvrages, & que lorsqu'on a autant de discernement, de bon goût & d'exactitude qu'il en avoit, on est à couvert de la plus sévère Critique.

* *Prudentius Aurelius Clemens cum notis Nic. Heinsii in-12. Amstel. 1667. — Claudianus (Clandius) cum notis ejusdem in-12. Lugd. Bat. 1650.*

LE P. GARNIER (Jean) Jéfuite,
mort à Boulogne la Grasse en 1681.
le 26. Octobre.

J. Garnier. 558 **C**E Pere avoit acquis la réputation d'un des plus savans hommes

1 Joach. Fell. Journal d'Allemagne 1682.

2 Journ. des Savans du vingt-deux Mars 1682.

3 ¶ Cet il, c'est Mr. de la Roque.

mes de sa Compagnie. Il avoit une grande connoissance de l'Histoire Ecclésiastique, & Mr. de la Roque dit que les remarques Critiques qu'il a faites sur ces matières sont ce qu'on estime le plus entre ses Ouvrages (4). C'est lui qui a donné le *Julien d'Eclane* ou *Fricento* en *Campanie* fameux *Pélagien*, avec des notes de Critique [in-8°. à Paris 1673.] l'Ouvrage de *Liberat* Diacre de *Carthage* appelé *l'Abregé ou l'état de la Cause des Nestoriens & des Eutychiens* [in-8°. à Paris 1675.] & le *Journal des Papes*, dit *Liber Diurnus Pontificum Romanorum* [in-4°. 1680.]

Il a publié aussi le *Marius Mercator* avec des *Commentaires* [in-fol. Paris 1673.] que Mr. Gallois (5) dit être savans & de grande recherche, non-seulement pour les tems auxquels les choses que traite *Mercator* sont arrivées, mais encore pour les passages des *Peres*, & les autres autorités qu'il a crû devoir fournir pour confirmer ce qui avoit besoin de preuve. Cette édition est beaucoup plus ample & plus complète que celle de *Rigberius* (6), parce que celle-là a été faite sur un excellent *Manuscrit* de l'Eglise de *Beauvais*, & celle-ci sur un du *Vatican* qui étoit moins ample. Mais le *Pere Garnier* pour avoir voulu nous faire un trop grand présent, a mis son *Mercator* presque

4 Journ. des Sav. du 15. Mai 1684.

5 Journ. du 1. Janvier 1674.

6 ¶ C'est le P. Gabriel Gerberon Bénédictin.

J.Garnier. que hors d'état d'être lû, l'ayant enfoncé dans ses vastes Commentaires qui ont rebuté le Public, & l'ont fait courir après le Mercator de Rigberius, lequel quoique moins achevé, n'étant qu'un petit volume in-seize, semble avoir supplanté l'autre qui est en deux volumes in-folio.

Ce *Rigberius*, que nous démasquerons ailleurs, n'ayant pas voulu se faire connoître par cet Ouvrage, nous n'avons pas crû devoir le mettre à son rang, & sous son véritable nom. C'est pourquoi nous nous contenterons de dire ici que ses notes sont estimées très-savantes & très-judicieuses, & que c'est uniquement ce qui a rendu considérable son édition qui fut faite à Bruxelles en 1673. quoiqu'il y manque un assés bon nombre de pièces ou extraits qui sont dans celle du P. Garnier, laquelle est d'un tiers plus ample sans y comprendre les Commentaires. Il faut remarquer aussi que celle de Rigberius est moins correcte en quelques endroits, ce qui ne vient que du défaut de son Manuscrit, & qu'elle est récompensée par d'autres circonstances qui l'ont fait préférer à l'autre.

Mais de tous les Ouvrages de Critique du P. Garnier, Mr. de la Roque prétend (1) qu'il n'y en a point qui lui fasse plus d'honneur que les savantes Notes qu'il a faites sur le Supplément des Oeuvres de *Théodoret* [*in-fol.* 1684.] pour faire connoître le caractère de l'esprit de

ce

1 Journal du 15. Mai 1684. *ut supra.*

ce Pere, sa conduite, l'adresse de ses expressions pour insinuer sa doctrine dans les esprits, & les cinq Dissertations Critiques qui font une partie assés considerable de ce Volume. Et il ajoute que ce Livre est le plus juste, le plus exact & le plus accompli de tous ceux qu'il nous a laissé. Néanmoins comme il avance diverses choses qui paroissent préjudiciables à la haute réputation de Théodoret, qui étoit non-seulement un des plus savans hommes, mais encore un des plus grands Saints & un des plus capables & des plus judicieux Prélats de toute l'Eglise de son tems, il ne faut pas s'étonner si plusieurs Critiques d'aujourd'hui ne donnent pas entièrement les mains à tout ce qu'il en dit: hors ce qui regarde sa brouillerie avec S. Cyrille au sujet de Nestorius & de Jean d'Antioche. Le nombre des Censeurs qui ont trouvé à redire à divers endroits des Notes qu'il a faites sur tous ces Auteurs n'est pas fort petit, & il fut encore augmenté depuis quelques années par quelques-uns des plus savans Critiques des pays étrangers.

J. Garnier.

Le P. LUPUS, ou WOLFS (Chrétien) Ermite Augustin, d'Ipres, mort en 1681.

559 **I**L nous a donné des notes & des scholies sur les Canons & les Décrets des Conciles en cinq volumes; de doctes Commentaires sur le Livre des
 Tome II. Part. II. P Pres-
 Le P. Lupus.

Le P. Prescriptions de *Tertullien*; les Actes concernant le Concile d'*Ephèse* & le *Nestorianisme* avec un volume de Commentaires; les Lettres de *Saint Thomas* de Cantorbie, mais sans notes, & d'autres Ouvrages qui ne regardent point notre sujet.

Il fait paroître dans tous ses Ecrits beaucoup de lecture & de piété; mais quelquefois assés peu de discernement. Il a été réfuté par le P. Garnier en bien des rencontres & par divers autres Critiques: & selon toutes les apparences il le fera encore davantage dans la suite.

Le P. Sabathini qui a fait sa Vie, dit que son style est plus savant que poli; c'est-à-dire qu'il a négligé les expressions & les mots pour ne s'attacher qu'aux choses.

* *Synodorum Generalium ac Provincialium Decreta & Canones, scholiis & notis* v. vol. in-4°. *Lovanii* 1665. — *Collectio variarum Epist. pertinentium ad Concil. Ephesinum* II. vol. in-4°. *Lovanii* 1652. — *In Tertulliani Librum de præscriptionibus adversus hæreticos, cum notis* in-4°. *Bruxellis* 1675. — *De Appellationibus ad Ecclesiam Romanam* in-4°. *Moguntia* 1681. *

MR. OYSEL (Jacques).

J. Oysel. 560 **I**L donna en 1666. ses Commentaires & ses corrections sur *Aulu-Gelle* conjointement avec ceux de *Thysius* qui avoit commencé cet Ouvrage. Il y réussit assés bien au gré du Public; mais nous parlerons encore de lui parmi les Médail-listes. Le

Le P. CHIFFLET (Pierre François),
Jésuite, mort vers l'an 1682 (1).

561 **I**L fit imprimer les Oeuvres, de S. P. Franç.
Fulgence, de *Ferrand* le Diacre, Chifflet.
& de *Crisconius* avec ses notes en 1649.
[in-4°. à Dijon.] Depuis ce tems-là, il
donna en 1656. divers Opuscules d'*Alcuin*,
de *Raban*, de *S. Fulgence*, & de quelques
Anonymes avec des notes, [in-4°. à Dijon.]
Il publia les Oeuvres de *Victor* de Vite &
Vigile de Tapse; [in-4°. à Dijon 1664.]
Et peu de tems avant sa mort il donna
l'Histoire de *Bede* avec quelques monu-
mens concernant l'Histoire de la première
Race de nos Rois, entre autres une Vie
de Sainte Geneviève faite par un Anony-
me, qu'on vouloit bonnement nous faire
passer pour un Auteur fort ancien, & dont
on a publié depuis une traduction Fran-
çoise faite par le Pere Lallemand.

Au reste le P. Chifflet étoit tout à-fait
bon homme, qui ne manquoit pas d'éru-
dition, & avoit grande connoissance des
tems ausquels ont vécu les Auteurs qu'il
a publiés, on lui auroit souhaité un peu
plus de discernement & d'exactitude.

Mr. Le Brun loue les remarques Criti-
ques qu'il a faites sur *S. Paulin* [in-4°. à
Dijon 1662.]

MR.

1 ¶ Il mourut le 11. Mai 1682. âgé de 92. ans.

MR. DE GOUSSAINVILLE
(Pierre), mort en 1683.

Goussainville.

562 **L**Es notes que nous avons sous son nom dans la dernière édition de *S. Gregoire le Grand* sont savantes, judicieuses & assés hardies en certains endroits. Les corrections du texte sont exactes & marquent un grand fonds de Critique, ayant été faites sur un grand nombre de bons Manuscrits. De sorte que quoique le Sieur de Goussainville ait procuré cette édition de l'an 1575. [en 3. vol. in-fol. à Paris] il est visible qu'il n'a point pû tout seul exécuter un dessein qui a eu tant de succès.

Et puisqu'il n'est plus au monde, nous pouvons sans craindre de faire peine à personne, nommer ceux qui ont eu le plus de part à cet Ouvrage, & qui l'ont généreusement assisté, comme sont Mr. Julien, Mr. Bigot, Mr. De Tillemont, Mr. Du Bosquet Evêque de Montpellier, le P. Gyvez Chanoine Régulier, Dom Jean de Lannoy, & Dom Jean Sacqu'espée, tous deux de l'Ordre de Cisteaux; Mr. le Cardinal Bona, Mr. Le Tonnellier Chanoine Régulier de Saint Victor, & quelques autres qui ont pris la peine de recueillir les diverses Leçons de leurs Manuscrits pour les communiquer à celui qui prenoit le soin de l'édition.

Et pour ce qui est de l'Auteur des Notes sur les Epitres & les Dialogues, nous en parlerons parmi les Ecrivains déguisés
sous

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 341
sous l'Anagramme d'*En Liliun*.

Gouffain-
ville.

Nous sommes encore redevables à Mr. de Gouffainville de l'édition des Oeuvres de *Pierre de Blais*, qui parut in-folio avant celle de Saint Gregoire [en 1667.]

Dom LUC DACHERY, Benedictin,
mort en 1685.

563 L'An 1648. il donna le *Lanfranc* avec ses notes & une appendice, & le *Guibert* en 1651. qu'il accompagna de quelques additions, outre ses notes & une appendice. Et dans les années suivantes il publia le célèbre Recueil de Pièces & Traités faits pour la plupart depuis la décadence de l'Empire Romain en Occident. Nous en avons treize Volumes in-4°. sous le titre de *Spicilege* ou Glanes, quoique ce soit la recolte d'une moisson assés abondante. Les Préfaces & les petites notes font assés connoître l'érudition de leur Auteur, & son habileté dans la véritable Critique & dans la connoissance de l'une & de l'autre Histoire & des Antiquités Ecclésiastiques. Il semble qu'on lui doive encore une partie du travail Critique qui paroît dans les premiers Volumes des Actes des Saints de l'Ordre de Saint Benoît, le *Grimlaic*, & quelques Ouvrages Ascétiques qu'il a publiés séparément, où sa pieté n'éclate pas moins que son savoir. C'est le jugement qu'en font tous ceux qui par justice & par reconnoissance ont fait connoître au Public l'utilité qu'ils

Luc
Dachery.

342 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Luc
Dachery.

ont retirée de ses travaux (1). Mais plusieurs estiment qu'on ne peut pas louer Dom Luc, que ces louanges ne rejaillissent sur ses amis, dont la diligence & les bons offices ont beaucoup contribué à le faire parvenir au rang qu'il tenoit parmi les gens de Lettres, & il est assés inutile de dissimuler qu'il doit une bonne partie de sa réputation aux secours & aux assiduités de quelques-uns de ses Confreres, & particulièrement de Dom Jean Mabillon.

MR. MENAGE (Gilles) d'Angers, aujourd'hui vivant (2).

Menage.

» 564 **M**. Costar (3) dit que pour con-
» sulter les Oracles il faut s'a-
» dresser aux Saumaises, & aux *Ménages*,
» qui sont les Gardes-Trésors de l'Anti-
» quité, & qui voyent si clair dans les
» plus noires ténèbres des Histoires & des
» Fables les plus éloignées, qu'il semble
» qu'ils ayent été de tous les siècles & de
» tous les regnes. Mr. Ménage dit de
» lui-même (4) qu'il n'y a guères d'hom-
» mes savans dans l'Europe qui ne lui
» ayent donné dans leurs écrits des témoi-
» gnages de leur estime, & que plusieurs
» mé-

1 Mr. du Cange Préfat. Glossar. p. 72. num. 80. & la plupart des Critiques d'aujourd'hui.

2 ¶ Il est mort le 23. Juillet 1692. dans la 79. année de son âge.

3 Costar dans ses Entretiens avec Voiture pag. 16.

4 G. Men. préf. sur Malherbe.

5 L. Maimb. Schism. des Grecs Livre 5. pag. 543. édit. in-4.

6 Jo. Pearson. Epist. dedic. ad Car. II. Regem Angl. in Laert.

77 même d'entre eux lui ont fait l'honneur *Ménage*
 77 de lui adresser de leurs Ouvrages. Que
 77 néanmoins tous ces témoignages d'esti-
 77 me de tant de grands hommes sont beau-
 77 coup moins avantageux à sa réputation
 77 que les injures que je ne sai combien de
 77 petits Envieux ont publiées contre lui
 77 dans leurs Rhapsodies ; & que les libel-
 77 les qu'on a faits pour le diffamer lui sont
 77 infiniment plus glorieux que tous les Li-
 77 vres qui ont été faits à sa louange.

Un Auteur célèbre de nos jours (5) dit, qu'il est le Varron des François. Mr. Pearson Evêque Anglois (6) l'appelle le grand Ornement de l'Eglise Gallicane. Et comme il ne paroît pas que Mr. Ménage ait jamais rien fait à l'usage & à la gloire de l'Eglise Gallicane dans aucun de ses Ouvrages, il y a apparence que ce Prélat Protestant a eu égard à son Bénéfice (7), parce que c'est l'endroit par où Mr. Ménage a rapport à l'Eglise Gallicane.

Entre ses Ouvrages de Critique nous avons ses notes & ses Observations sur Mr. de Malherbe [*in-8°.* à Paris 1666. & 2. édition *in-12.* 1689.] Mais sa modestie lui fait dire qu'il n'en a pas de lui-même une opi-

7 ¶ Voici le fait. Ménage qui, après avoir été Avocat, prit le petit colet, ayant des pensions considérables sur des Bénéfices étoit appelé, suivant la coutume, l'Abbé Ménage, ce que Pearson Evêque de Chester prenant à la lettre, & s'imaginant que l'Abbé Ménage dont il connoissoit d'ailleurs le mérite, étoit un Prélat d'importance, le traita d'*ingens Ecclesie Gallicanae Ornamentum* dans l'Epître par laquelle il dédia le Diogène Laërce de l'édition de Londres au Roi Charles II. d'Angleterre, l'an 1663.

Menage. opinion fort avantageuse, parce que ce ne sont que de petites questions de Grammaire & de Grammaire François (1).

Celles qu'il a faites sur *Diogène Laërce* sont fort savantes au jugement de Mr. Pearson & de plusieurs autres, mais elles sont pleines de fautes de la manière qu'elles ont été imprimées à Londres en 1664. & l'Auteur en faisoit espérer dès-lors la correction dans une nouvelle édition (2) qu'on dispose actuellement en Hollande, [elle a été imprimée en 2. volumes in-4^o. en 1692.]

Mr. Casaubon le jeune reconnoît néanmoins (3) que ces Observations sont non seulement pleines d'érudition, mais aussi qu'elles sont d'une grande exactitude, & d'un prodigieux travail. Mr. Borrichius en juge de même (4), & il rejette sur ceux qui ont travaillé à cette édition les diverses fautes qui s'y sont glissées.

MR. D'HEROUVAL (Antoine de Vion) (5).

A. D'Herouval. 565 **C**E seroit ici le lieu de parler de cet excellent Homme, si le mépris de la gloire & de la vaine réputation ne l'avoit empêché de rien produire au jour par lui-même; mais on peut dire qu'il a été

1 Le même Men. sur Malh. préf.

2 Ægid. Menag. præfat. in Observat. Laërtii.

3 Meric. Casaub. præfat. ad suas notas in Laërtium.

4 Olaus Borrichius de Poëtis pag. 116.

5 ¶ Il mourut le 23 Avril 1689. dans sa 83. année. Voyés Mr. Petit Epitr. dedicat. du Pénitent, de Théodor.

été & qu'il est encore l'ame de ce corps D'He-
 célèbre de tant d'illustres Critiques auxquels rouval,
 il a fourni ses lumières & toutes sortes de
 Manuscrits avec tant de zele & de succès
 pour le bien public.

Mr. Du Cange, dans la Préface sur
 l'Histoire de Saint Louis par le Sire de
 Joinville, dit que „tous les Livres des Sa-
 „ vans de ce siècle publient son mérite,
 „ sa belle curiosité, & son humeur obli-
 „ geante. Il importoit, continuë-t-il, à
 „ l'Empire des Lettres, qu'il y eût quel-
 „ qu'un qui succedât aux fameux Messieurs
 „ Pithou, Du Puy, de Peiresc, & autres
 „ grands Personnages pour secourir ceux
 „ qui écrivent. C'est ce que fait aujour-
 „ d'hui, dit-il, Mr. d'Herouval avec tant
 „ de succès, qu'on peut dire, que com-
 „ me rien n'échappe à sa diligence & à son
 „ exactitude, personne n'entreprend au-
 „ cun Ouvrage qui ne tire de lui de quoi
 „ l'enrichir. Il a ce bonheur qui semble
 „ lui être tout particulier, qu'il n'y a rien
 „ de si caché dans les Bibliothèques qu'il
 „ ne découvre, rien de curieux dans la
 „ Chambre des Comptes de Paris, dans
 „ les Registres du Parlement, & dans les
 „ Archives des Monastères, dont il n'ait
 „ une parfaite connoissance, & qu'il ne
 „ déchiffre avec grande facilité.

MR.

Théodor. de Cantorb.

Voyés Dom Luc Dachery.

Mr. Baluze en divers endroits.

Mr. Du Cange Præfat. Glossar. Lat. num. 80. pag

73.

Le même, Préface sur la Vie de S. Louis par Join-
 ville.

MR. HERMANT (Godefroy) Chanoine de *Beauvais* (1).

Hermant. 566 **I**L étoit le plus jeune des Critiques qui travailloient à l'édition de la grande Bible Polyglotte de Paris ; mais il n'étoit pas le moins habile ni le moins expérimenté. Il étoit connu dès-lors pour un homme très-versé dans la connoissance des Langues, des Antiquités Ecclésiastiques & Profanes, & de tout ce que les belles Lettres ont de plus caché & de plus estimable, au jugement de Mr. le Président le Jay (2).

Depuis ce tems-là, il a employé ses talens à servir l'Eglise par des Ecrits Historiques & Théologiques, plutôt qu'à corriger, à expliquer ou à publier les Auteurs, quoiqu'il n'ait jamais manqué d'assister les autres Critiques en toutes les occasions qu'il a eûes d'examiner & de déchiffrer les Manuscrits de son Eglise, qu'il leur a communiqués de tems en tems (3), comme il paroît par les différens témoignages de la reconnoissance de tous ces Auteurs (4).

On pourroit rapporter encore ici les Remarques qu'il a faites sur les Traités Ascétiques de Saint *Basile*, & qu'il a publiés avec sa Traduction, mais elles regardent

1 ¶ Il mourut le 11. Juillet 1690. âgé de 73. ans & 5. mois.

2 V. Préfat. édition. Bibliot. Polyglott. Guid. Mich. Le Jay.

* Lisés *Mr. le Jay*. Baillet a reconnu dans ses *Corrections* qu'il ne falloit pas confondre Nicolas le Jay Premier Président au Parlement avec Gui Michel le

plus la Discipline & les Antiquités Ecclé- Hermant;
 siastiques que la Critique de Grammaire.
 Nous avons déjà parlé de lui dans la pre-
 mière partie de ce Recueil.

MR. FELL, (5) Evêque d'Oxford
 (Jean.) & MR. PEARSON (6)
 Evêque de Chester (Jean.) Protestans
Anglois.

367 CEs deux Messieurs ont donné la Fell, &
 dernière édition des Oeuvres de Pearson;
 Saint Cyprien, dans laquelle ils ont chan-
 gé l'ordre d'Erasmus & de Pamelius pour
 les Epîtres, mais ils ont mis aux marges
 le nombre qui est dans leurs éditions pour
 ne point faire de confusion. Ils ont ajou-
 té au bas des pages plusieurs différentes le-
 çons de quantité de Manuscrits ramassés
 de toutes parts avec quelques remarques
 savantes de Mr. Fell, dont l'habileté est
 connue des Gens de Lettres; ils y ont
 aussi entremêlé presque toutes celles de
 Mr. Rigault.

Les Annales de la Vie de Saint Cyprien
 sont de Mr. Pearson, & quoique le Public
 eût témoigné beaucoup de satisfaction de
 ce qu'avoient fait sur ce sujet Pamelius,
 Baronius & Mr. Lombert, on prétend
 néan-

Jay qui est mort Doyen de Vezelai.

3 Mr. Baluze dans les Capitulaires, &c.

4 Dom J. Mabillon, de re Diplom. Analect. &
 alibi.

D. Th. Blanepain, edition. S. August. & alii.

5 ¶ Mort l'an 1686

6 ¶ Mort la même année.

Pearson. néanmoins que ce Critique l'emporte sur eux pour l'exactitude, aussi est-il venu après eux pour pouvoir les observer (1).

Après tous les soins de tant de Savans Hommes qui ont corrigé, expliqué & publié les Oeuvres de Saint Cyprien, il semble que le Public devoit être pleinement satisfait, & qu'il ne devoit avoir plus rien à désirer. Néanmoins on nous en fait espérer bien-tôt une nouvelle édition de la main d'un des plus doctes Critiques de Paris (2), qui nous fera connoître par son excellence que les précédentes n'ont point été portées au dernier degré de la perfection que demande un Ouvrage de cette conséquence.

Mr Pearson avoit déjà donné ses notes & corrections sur *Hieroclès* le Philosophe, & sur *Diogène Laërce* (3), outre les défenses des Lettres de Saint Ignace, qui lui ont acquis une merveilleuse réputation malgré les Puritains de son pays & du nôtre.

* *Pearsoni (Joannis) Vindiciæ Epistolarum Ignatii in-4º. Cambrig. 1672. — Hierocles de Providentiâ & fato, cum Prolegomen. Joan. Pearsoni, &c. Gr. Lat. in-8º. London. 1673. — Opera Chronologica & Lectiones in Acta Apostolorum in-4º. Lond. 1688. **

MR.

1 Voyés le Journ. des Sav. de l'an 1683.

2 C'est M. A. F. Doct. de Sorb.

3 ¶ Il n'a jamais songé à en donner sur Diogène Laërce. Voyés Ménage chap. 63. de l'Anti-Baillet.

MR. VOSSIUS le fils, (Isaac) Chanoine de *Vindfor en Angleterre* (4).

568 **I**L y a long tems que ce Critique est en reputation, & qu'il a merité les éloges que lui ont donné les premiers hommes du siècle tels que Grotius, de Saumaïse, Allatius, & Thomas Bartholin, qui l'admiroient dans sa jeunesse comme étant déjà une merveille d'érudition & d'esprit. Et ceux qui ont eu occasion d'en parler après eux ont encore encheri sur leurs témoignages.

Isaac
Vossius.

Monfieur Colomez (5) a recueilli ces éloges avec soin, & n'a point laissé échapper d'occasions propres à faire connoître le rang que Mr. Vossius tient dans son esprit, & ce zele & cet empressement a donné lieu à un Ecrivain moderne de leur Communion (6) d'en médire; & de le taxer d'interêt & de bassesse, comme s'il avoit voulu payer en cette monnoie ce qu'il doit à Mr. Vossius.

Un de ses premiers Ouvrages de Critique, est ce Geographe ancien dont il donna l'édition sous le nom du *Scylax de Caryande*, étant encore fort jeune, & quoiqu'il ne fût pas entierement content de cet Ouvrage dans la suite de sa vie, néanmoins Ufferius dit (7) qu'il étoit dès lors très-versé dans la Geographie ancienne.

Quand

4 ¶ Mort le 20. Février 1688.

5 Paul. Colom. Biblioth. chois. p. 173. 174. & alibi.

6 P. Jurieu, dans l'Espr. de M. Arn. tom. 2.

7 Jac. Uffer. in Epist. S. Ignat.

Isaac
Vossius. Quand il eut publié en 1658 ses Observations sur *Pomponius Mela*, Mr. Bochart lui en écrivit en ces termes (1) „ Je n'ai rien vû en ce genre qui égale cet Ouvrage, ni qui en approche de cent *parafanges*. Mr. de Saumaïse que nous tenions pour un Geant ne me paroît plus devant vous qu'un petit Pygmée. Il a bien fait de mourir avant que cette Oeuvre vit le jour. Car il seroit mort de colere & de chagrin de se voir si *mal mené* & avec tant de raison. Votre style est merveilleux, vos raisons sont fortes, vos connoissances sont très-particulieres & tirées pour la plûpart de Livres qui ne sont pas encore publiés. Vos conjectures sont heureuses & telles qu'il s'en trouve peu qui ne puissent passer pour démonstrations. Mais dans ce témoignage de Mr. Bochart, il est assés difficile de distinguer ce qu'il a accordé à l'amitié d'avec ce qu'il a donné à la verité.

Mr. Daillé dit (2) que Mr. Vossius fait toute la gloire de l'érudition Grecque & Latine. Les autres s'étoient contentés de dire (3) qu'il est parvenu à la gloire de son Pere, mais Mr. le Fevre de Saumur (4) prétend qu'il est encore allé beaucoup au-delà.

Il vient de nous donner son *Catulle* avec de savantes notes, dans lesquelles il ne s'amuse pas à compiler une grande multitude de leçons, de passages synonymes,

1 Ap. Colom. Bibl. ut supr.

2 Joann. Dallæus Observ. in Epist. S. Ignat.

& de petites remarques de Grammaire & d'érudition triviale : il laisse cela à d'autres, & pour lui il s'éleve à des recherches curieuses & solides en même tems. Il approfondit les choses, il éclaircit les endroits les moins connus, il refute savamment ses Prédecesseurs, & il confirme ses conjectures avec beaucoup d'esprit, & avec une érudition fort exquise & fort étendue.

Isaac
Vossius.

L'Auteur des Nouvelles de la Republique des Lettres de qui nous avons emprunté ce témoignage (5), ajoute qu'il s'étoit répandu un bruit en Hollande dès qu'on y parla de ce Commentaire, qu'on y trouveroit beaucoup de choses impures, parce qu'on supposoit faussement qu'un certain homme qui a publié deux Écrits pleins d'infamies & d'impietés avoit eu le soin de cette édition & avoit mêlé ses pensées avec celles de Mr. Vossius. Mais la lecture du Livre a dissipé cette Fable. On y voit à la verité quelques explications qui ne seroient pas bonnes à dire devant tout le monde, mais on y garde toujours des mesures raisonnables, dit cet Auteur, à l'égard des frequentes impuretés de Catulle.

Mais on peut dire que rien n'a produit à Mr. Vossius tant de réputation & tant de gloire que l'édition des veritables Lettres de Saint *Ignace*, où ayant séparé les fourrures ou *interpolations* du texte naturel

3 P. Colom. ibid. ut. supr.

4 Tanaq. Faber in not. ad Phædr. fab. 2. edition.

5 Nouvell. de la Rep. des Lettr. de Juin 1684.

Isaac à la faveur d'un Manuscrit de Florence,
 Vossius. il a rendu un service immortel à l'Eglise
 Catholique, à qui Messieurs les Protestans
 vouloient faire perdre ce précieux monu-
 ment de son Antiquité.

Mr. Vossius a fait divers autres Ouvra-
 ges qui soutiennent fort bien sa réputation,
 mais qui n'ont pourtant pas pû éviter la
 Critique de quelques Censeurs. Le moins
 sage d'entre eux est, ce me semble, cet Al-
 lemand (1) qui prétend que Mr. Vossius a
 dégénéré presque entièrement de l'excel-
 lence de son Pere, qu'il n'en a retenu que
 le nom, & qu'il a eu la méchanceté de di-
 re des injures, non-seulement aux meil-
 leurs Ecrivains du siècle, mais encore à
 son propre Pere, l'accusant d'avoir eu
 l'impiété d'attaquer sa memoire & de le
 mépriser. Mais je ne sai pourquoi cet A-
 nonyme trouve mauvais que Mr. Vossius
 quitte le sentiment de son Pere même,
 quand il croit en avoir sujet. J'avoué que
 dans ce que j'ai lû de ses Ouvrages, j'ai
 remarqué qu'il l'abandonne quelquefois
 sur de certains points de Chronologie,
 d'Histoire, d'Antiquité & de Philologie.
 Mais loin d'y trouver des injures & des
 marques de mépris, j'ai crû y découvrir
 encore des sentimens de la pieté d'un bon
 fils à l'égard d'un excellent Pere.

Pour ce qui est de certains Paradoxes de
 Philologie que Monsieur Vossius semble
 avoir débités dans le nouveau Livre de ses
 Ob-

1 Bibliograph. cur. Historic. Philolog. p. 199.

2 ¶ Mort le 5. Mars 1708. dans sa 71. année.

Observations mêlées, & du jugement que les Critiques en ont porté, j'espere en parler plus à propos au Recueil des Antiquaires. Ifaac Vossius.

* *Versio & Notæ ad Scylacis Periplum, & ad Anonymi Periplum* in-4°. Amst. 1639. — *Observationes ad Pomp. Melam de situ orbis* in-4°. Hagæ-Comit. 1658. — *Versio & Notæ ad Ignatii ac Barnabæ Epist.* in-4°. Amst. 1646. — *Catullus cum Observationibus Isaaci Vossii* in-4°. Lugd. Bat. 1684. *

569 **M**ONsieur BEVEREGIUS Beveregius. (Guillaume) d'Angleterre, (2) qui a fait d'excellentes notes sur les Canons anciens, &c. Voyés parmi les Canonistes.

* *Annot. ad Canones Apostolorum & Conciliorum* 2. vol. in-fol. Oxon. 1673. *

MR. GRÆVIUS Professeur d'Histoire à Utrecht, (Jean-George) (3).

570 **C**Et habile homme connoissant l'a- J. George Grævius. bus qui se commettoit dans les Commentaires de *Variorum*, y a remedié de tout son possible, en montrant par plusieurs exemples la bonne maniere de s'acquitter de ce travail. C'est sur l'idée qu'il en a donnée qu'il a publié *Snetone*, [in-8°. 1673.] *Justin*, toutes les Epitres de *Cicéron*, *Catulle*, *Tibulle* & *Properce*, [in-8°. à Utrecht 1680.] si ce n'est qu'à l'égard des

3 ¶ Mort le 21. Janvier 1703. âgé de 71. ans moins 18. jours.

J. George
Grævius.

des trois derniers, il s'est réservé à nous dire en un autre lieu ce qu'il nous veut apprendre de son chef, au lieu que dans les autres il a mêlé ses propres Remarques avec celles de *Variorum*.

Il avoit déjà donné ses notes sur *Hésiode* l'an 1667. celles sur le *Soleciste* de *Lucien* l'an 1668. Les seize Livres des *Epîtres* de *Cicéron* qu'on appelle *Familieres* parurent en deux volumes l'an 1677. avec les notes entières de *P. Victorius*, *Paul Manuce*, de *Ragazoni*, de *Lambin*, de *Fulvius Ursin*, & un Extrait bien choisi de celles de *Mr. Gronovius* & des autres. Les seize Livres de celles à *Attique* furent publiées aussi en deux volumes l'an 1684. avec les notes toutes entières de *Victorius*, de *Manuce*, de *Malespine*, de *Lambin*, de *Fulvius Ursin*, de *Bosius* ou *du Bois*, de *Junius*, de *Popma*, & l'élite de celles de *Corradus*, de *Casaubon* l'ancien, de *Gronovius* l'ancien &c.

Outre ces notes qui avoient déjà paru ailleurs, il en a donné encore beaucoup d'autres nouvelles de ces Critiques qui n'ont jamais été imprimées. Dans son *Justin* il a mis avec ses notes celles de Messieurs *Vossius*, le *Fèvre*, *Worstius*, *Scheffer*, &c. qui sont fort importantes. Il a travaillé encore sur *Homere* dont il nous pré-
paroit une édition; & nous lui devons aussi

la

1 Nouvel. de la Repub. des Lettres de May 1684. pag. 281. & suiv.

2 Anton. Borremans. in præfat. Varior. Lectio.

3 G. M. Konig. Biblioth. vet. & nov. voc. Græv.

la dernière qui s'est faite des Lettres de *Casaubon* en Allemagne 1656. avec augmentation. [Et depuis en 1709. in-fol. à Rotterdam.] J. George
Grævius.

Au reste Mr. Grævius est loué de tous les Savans d'aujourd'hui qui ont eu occasion de parler de lui, comme un homme de grande érudition, de beaucoup d'esprit & de jugement, & qui parle fort bien Latin.

* Grævius a continué ses Commentaires sur Ciceron; il a donné six vol. des Oraisons en 1703. Les trois Livres des Offices, où il en est resté; ont été imprimés in-8°. à la Haye en 1710.*

MR. HUET (Pierre Daniel) Abbé d'Aunay [mort en 1721.]

571 **I**L y a peu de Savans dont le mérite soit si universellement reconnu que celui de Mr. Huet. Les Herétiques aussi-bien que les Catholiques (4) ont rendu des témoignages magnifiques, mais véritables à sa profonde érudition. P. Daniel
Huet.

Il a fait voir qu'il étoit excellent Critique, non seulement dans ses Commentaires sur ce qu'il a publié des Ouvrages d'*Origene*, [en 1668. à Rouen 2. vol. in-fol.] & dans ses notes sur le *Manilius* de Mr. de la Faye (5), mais encore par les secours qu'il

4 Sam. Boehart Hierozoic. Lib. 3. c. 27.
Tanaq. Fab. Jac. Palm. Gretem. Mos. Briof.
J. B. Segr. Gal. Journ. des Sav. du 2. Juil. 1668. &c.
5 ¶ Son nom, dit Ménage, étoit *du Fay*.

P. Daniel
Huet.

qu'il a donnés pour les corrections & les explications des Auteurs Classiques à plusieurs de ces nouveaux Critiques qu'on appelle *Scholiales Dauphins*. Nous avons déjà parlé de lui dans notre première partie, & nous en parlerons encore ailleurs.

DOM GABRIEL GERBERON,
Benedictin (1).

Gerberon. 572

ON compte cet Ecrivain parmi les judicieux Critiques de ce siècle, à cause du bon sens, de l'exactitude & de l'érudition qu'il fait paroître dans les corrections & les notes qu'il a faites sur les Auteurs dont il a procuré les éditions. Car sans parler de divers Actes inserés dans quelques Ouvrages d'autrui, ni des Ouvrages d'un ancien Auteur du cinquième siècle de l'édition duquel nous avons dit un mot plus haut, Mr. Gallois dit qu'il a rendu aux Ouvrages de Saint *Anselme* leur première pureté dans son édition de 1675. par le moyen d'un grand nombre de Manuscrits dont il a remarqué toutes les différences avec beaucoup d'exactitude. Et pour ne pas ôter aux Savans le droit & le moyen de juger du discernement qu'il a fait en restituant le texte, ni la liberté de lire autrement s'il leur plaît : il a mis à la fin de ces Ouvrages les corrections qu'il a faites, & les diversités qu'il a remarquées. Il a encore enrichi cette édition de plusieurs pièces, & entre autres d'un Livre entier de Lettres qui n'avoient jamais paru.

Mais

1 ¶ MORT EN 1711.

Mais ce qui la rend très-considérable se- Gerberon.
lon le même Auteur (2), c'est que ce Pere
y a fait un discernement fort juste des
Ouvrages de ce Saint d'avec ceux qui ne
sont pas de lui. Il y a même ajouté la
Critique de chaque Livre, marquant au-
tant qu'il est possible le tems auquel il a
été composé.

MR. DU CANGE (Charles du Fresne)
Tresorier de France en la Generalité
d'Amiens (3).

573 **O**N peut considerer cet Auteur Du Cange.
comme un homme extraordi-
naire suscité pour délivrer huit ou neuf
siècles de la tyrannie des Barbares, &
les mettre en état de faire quelque envie
aux siècles les plus florissans.

Mais comme nous parlerons de lui
plus à propos au Recueil des Grammai-
riens parmi ceux qui ont fait des Dic-
tionnaires, nous nous contenterons de
dire ici qu'il a donné au Public des no-
tes & des corrections sur les Histoires
de *Jean Cinname*, de *Nicephore Bryenne*,
d'*Anne Comnene*, [tous trois dans le mê-
me volume en 1671. in fol. au Louvre.]
du Sire de *Joinville*, [in-fol. Paris 1668.]
& de *Geoffroy de Ville-Hardouin*, [in-fol.
Paris 1657.] Et c'est assés d'avoir nom-
mé l'Auteur de tous ces Ouvrages de
Critique pour en faire connoître le merite.

* Du Cange a encore publié le *Joan.*
Zonara Monachi Annales Gr. Lat. 2. vol.
in-fol. 1686. & 87. au Louvre. *

Mon-

2 Gall. Journ. des Sav. du 20. Janvier 1676.

3 ¶ Mort le 23. Octobre 1688. dans sa 78. année.

Monſieur VALOIS le jeune (Adrien) (1).

A. Valois. 574 **I**L a fait des Observations ſur l'*Ammien Marcellin* de Monſieur ſon frere. [in-fol. Paris 1681] Mais le reſte de ſes Ouvrages regarde plutôt la Geographie & l'Histoire que la Critique & les mots, & nous en parlerons en leur lieu.

Monſieur BALUZE (Eſtienne) de Tulle (2).

E. Baluze. 575 **N**OUS avons les Corrections & les Notes de ce célèbre Critique, ſur les Ouvrages de Saint *Salvien* de Marſeille, d'*Agobard* de Lyon, de *Marius Mercator*, de Saint *Ceſaire* d'Arles, de *Servatus Lupus*, de *Reginon*, de *Pruym*, d'*Antoine Auguſtin* ſur la correction de *Gratien*, de Mr. de *Marca* en divers volumes, ſur les *Capitulaires*, ſur les *Conciles*, ſur les Epîtres d'*Innocent III.* & quatre volumes de *Mélanges* (3) de pièces qu'il a fait imprimer pour la première fois.

Il a corrigé la plûpart de tous ces Ouvrages importans ſur un nombre presque infini de Manuſcrits (4) avec une exactitude & une application infatigable. Ses
No-

1 ¶ Mort le 20. Juillet 1692. dans ſa 85. année. Il écrivoit ſon nom *Hadrien*.

2 ¶ Mort le 23. Juillet 1718. dans ſa 88. année.

3 ¶ Il en a donné trois autres depuis.

4 Journ. des Sav. du 24. Avril 1677.

Notes sont pleines de cette érudition qui E. Baluze.
se puise dans les Auteurs du moyen âge; il y explique non-seulement les endroits les plus difficiles & les termes les plus obscurs, mais encore les points les plus importans de l'Histoire & de l'Antiquité Ecclesiastique; c'est le témoignage de Mr. de la Roque. Et Mr. Sallo trouvoit dans ce Critique beaucoup de lumiere & de jugement pour rétablir le texte des Auteurs (5), du discernement & du savoir dans l'éclaircissement des difficultés.

Son édition d'*Agobard* est considerable en ce qu'il y a rétabli tout ce que Papyre le Maffon avoit changé dans le Manuscrit d'où il avoit tiré la sienne (6), & il y a ajouté de savantes Remarques, qui font connoître quelle étoit la doctrine & la pratique de l'Eglise Gallicane pendant ce tems-là.

Monsieur Du Cange le loue avec justice, pour tous ses Ouvrages (7). Mais il relève particulièrement la peine, l'industrie, l'exactitude & l'habileté avec laquelle il a recueilli & digéré les Capitulaires, & il dit que l'Auteur y ayant joint des Notes savantes, il semble n'avoir laissé rien à désirer pour la perfection d'un si bel Ouvrage.

Cela étant ainsi, les Censeurs qui témoignent de l'indifference ou du mépris
pour

5 Journ. des Sav. du 12. Fevrier 1665.

6 Gall. Journ. des Sav. du 14. Juin 1666.

7 Car. Fresn. du Cäng. præfat. Diction. Lat. num. 80. pag. 72.

Item alibi, V. & alios Crit.

360 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

E. Baluze. pour ses Notes , nous donnent lieu de croire qu'ils n'y sont portés que par quelque envie secrete , ou par un dégoût qu'on a quelquefois des meilleures choses , quand elles deviennent ordinaires.

* Le Catalogue de ses Ouvrages se trouve dans celui de sa Bibliothèque que l'on a donné en 3. vol. in-12. 1719. *

Le P. DU MOLINET (Claude),
Chanoine Regulier de Sainte Gene-
viève (1).

Du Moli- 576 **O**N auroit lieu de le mettre au
net. rang des Critiques , à cause de
l'édition des Lettres d'Estienne de Tournay qu'il donna en 1679. avec des augmentations & des notes utiles pour l'intelligence de l'Auteur , & des affaires de ce tems-là. Mais nous en parlerons ailleurs.

Dom JEAN MABILLON , Béné-
dictin (2).

Mabillon. 577 **C**E Pere est considéré parmi les
Gens de Lettres comme un des
principaux modèles de la véritable Critique. Elle paroît particulièrement dans son *Saint Bernard*, dans ses quatre tomes d'*Annales*, dans la part qu'il a eüe au *Spicilege* de Dom Luc , dans les *Actes* & Monumens des Saints de son Ordre ; mais particulièrement dans ses six Livres *De Re*
Di-

1 ¶ Mort le 2. Septembre 1687.

2 ¶ Mort le 27. Decemb. 1707. dans sa 76. année.

Diplomatica, faits exprès pour réduire cet **Mabillon**, Art dans des règles & dans une méthode certaine, & pour en donner des leçons à toute la Postérité.

Il fit connoître son industrie dans le discernement & l'examen des Manuscrits divers de Saint *Bernard*, qu'*Horstius* avoit marqués dans sa Préface (3). Il y a ajouté des Remarques judicieuses & savantes, qui sont d'une grande utilité pour entendre plusieurs points de l'Histoire de ce tems-là, qui est assés obscure, & sans la connoissance de laquelle il est impossible de comprendre la plûpart des Ouvrages de Saint *Bernard*, & particulièrement ses Lettres. *Horstius* avoit montré beaucoup de bon sens dans la distinction des Oeuvres qui sont véritablement de ce Saint, d'avec celles qui n'en sont pas: mais **Dom Mabillon** a bien encheri sur lui par ses doctes & solides conjectures, dont plusieurs pourroient passer pour des démonstrations. Néanmoins ce Pere n'étant pas encore entièrement satisfait de cette édition, songeoit à en redonner une nouvelle. Mais il seroit fâcheux que l'intérêt du Libraire l'emportât sur celui du Public, & qu'il servît de prétexte au retardement d'un Ouvrage si important. [Elle a été publiée en 1690. 2. vol. *in-fol.* à Paris.]

Dans le Recueil de ses *Analecetes* [en 3. vol. *in-4°.* 1675.] il ajoute des Eclaircissements à la fin de chaque pièce, & des Dissertations touchant quelques Ouvrages de
l'An-

Mabillon.

l'Antiquité , sur lesquels on n'étoit pas bien d'accord (1). La doctrine & le jugement du Critique y paroissent avec la même solidité que dans ses autres Ecrits.

Les *Actes* des Saints de l'Ordre de Saint Benoît , en neuf volumes in-fol. [en 1668.] sont d'un travail très-pénible pour l'Auteur , mais d'un grand usage pour les Lettres , & pour la connoissance des siècles du moyen âge (2). Ses notes y sont courtes & savantes , & démêlent quantité de points de la plus belle Critique concernant l'Histoire Ecclésiastique & Civile en général , & celle de France en particulier. Ce grand corps d'Ouvrage commence à Saint Benoît , & sera apparemment terminé à Saint Bernard , & il est divisé par les siècles de son Ordre. Dom Mabillon a été assisté dans ce travail par quelques-uns de ses Confreres ; nous en avons déjà nommé quelqu'un , mais nous ne pouvons pas oublier Dom *Michel* GERMAIN , qui est un ouvrier également infatigable , docte , & industrieux , & qui est assés connu d'ailleurs parmi les gens de Lettres. [Il a paru en 1703. 4. volumes *in-fol.* d'Annales de l'Ordre de Saint Benoît sous le nom de Dom Mabillon , qui renferment un grand nombre de pièces authentiques.]

L'Ouvrage de Dom Mabillon , *De Re Diplomatica* [in-fol. à Paris 1681.] est utile non-seulement aux Critiques qui travail-

1 Journ. des Sav. du 11. Mars 1676.

2 Journaux divers selon les tems auxquels les volumes ont paru séparément.

3 Prolegom. Mabili. ad Opus de Re Dipl.

vailent pour la correction & l'édition des Auteurs, mais encore aux Gens de Palais qui sont souvent obligés de juger, & faire le discernement des Pièces & des Actes véritables d'avec ceux qui sont suspects de fausseté (3). C'est particulièrement dans les trois premiers Livres qu'il explique cet Art merveilleux de déchiffrer les Manuscrits. Dans le premier il traite de l'Antiquité, de la Matière, & des Ecritures différentes des Chartes, & des autres Actes tant publics que privés. Dans le second, il traite du Style, des Souscriptions, des Seings & Sceaux, des Chiffres & Monogrammes, & des Dattes des Lettres Patentes, des Bulles & des Expéditions anciennes. Dans le troisième il examine l'autorité des Chartriers. Le quatrième Livre comprend le Traité des Palais de nos Rois, d'où les Patentes sont dattées. Il a été fait par Dom M. Germain. Le cinquième rapporte les exemples des Ecritures de divers siècles, de divers Manuscrits avec des Alphabets, de diverses Lettres Patentes, &c. [Il a donné un Supplément à sa Diplomatique *in-folio* en 1704.]

Un Ecrivain moderne (4) dit que c'est un Ouvrage incomparable, non pas seulement à cause de la singularité de son sujet, mais encore à cause du bon goût de l'Auteur, de ses recherches savantes & laborieu-

Item Acta eruditor. anni 1682. nobis, Le Journal de Leipfic ou d'Allemagne ad Kalend. Maii pag. 126. 127. & seqq.

4 Anonym. Descript. de Paris tom. 2. pag. 154. 155.

Mabillon. borieuses, de ses remarques judicieuses, & du grand succès avec lequel il se défait des difficultés les plus fâcheuses qui se rencontrent dans le déchiffrement des Pièces véritables, & dans la conviction de celles qui sont contrefaites.

Les Journaux des Savans tant de France, que d'Allemagne, ou de Leipsick, semblent avoir voulu nous confirmer dans des sentimens si avantageux par les éloges qu'ils en ont publiés.

En effet, c'est par cet Ouvrage plus que par aucun autre que ce Pere a augmenté l'estime que le Public a de sa grande lecture, & de sa capacité, mais encore plus de sa modération & de sa douceur, qui est son caractère particulier, & qui éclate (1) dans les endroits même où il s'est crû obligé d'employer la force contre ses Adversaires. Mr. du Cange (2) fait un jugement avantageux, mais équitable, de son mérite par le témoignage qu'il rend à sa vertu & à sa doctrine.

* Il y a encore de lui *Musæum Italicum, seu Collectio vet. Scriptorum ex Bibliothecis Italicis*, 2. vol. Paris. 1687. *

Dom JEAN GARET, Bénédictin (3).

J. Garet. 578 **I**L s'est employé avec beaucoup d'exactitude à la correction des Oeuvres de *Cassiodore*, dont il donna l'édition en deux tomes in-fol. à Rouen, l'an 1679. après les avoir revûs sur plusieurs Manuscrits. Ses Notes & ses Observations sont savantes & judicieuses (4). Dom

¹ Préfat. Joan. Mabill. op. præd.

² Car. du Fr. præfat. Glossar. Latin. num. 80 pag.

Dom THOMAS BLANCPAIN ,
Bénédictin.

579 **L** Es Religieux de la Congrégation Thomas
de Saint Maur ayant entrepris de Blancpain,
contribuer à la gloire & à l'utilité de l'E-
glise par le retablissement des Ecrits des
Saints Peres, & des autres Auteurs Ecclé-
siastiques dans leur pureté originale, avoient
commis Dom *François Delfau*, avec quel-
ques-uns de ses Confreres, pour revoir &
corriger les Oeuvres de *Saint Augustin* sur
un très-grand nombre d'excellens Manus-
crits qu'ils avoient fait venir de diverses
Provinces de l'Europe; & pour en faire
une nouvelle édition plus parfaite & plus
exacte que toutes celles qui avoient paru
jusqu'à présent.

Ce Pere Delfau étoit un esprit vif, pé-
nétrant, laborieux, vigilant, hardi, déci-
sif, & qui avoit du savoir, comme il l'a
fait paroître en quelques occasions. Il
étoit ardent & prompt dans sa Critique &
dans ses jugemens, quelquefois même jus-
qu'à la précipitation, mais fort intelligent
dans les Manuscrits, & d'un goût assés
fin dans le discernement des choses suppo-
sées d'avec les véritables, & le Public fit
une perte considérable quand il se noya
près de Brest il y a huit ou neuf ans.

Après son éloignement on chargea de
cette

3 ¶ Mort le 4. Septembre 1694. dans sa 67. année
4 Journal des Savans du dix- Janvier 1679.

Thomas
Blancpain. cette glorieuse , mais pénible commission
Dom THOMAS BLANCPAIN, en qui
on trouva toutes les bonnes qualités
de Dom Delfau , sans y remarquer au-
cun de ses défauts. En effet il a sù join-
dre à la pénétration d'esprit un jugement
exquis ; à l'application au travail une dili-
gence & une exactitude exemplaire : &
l'on trouve dans toutes ses Préfaces & ses
Notes un air de cette modestie qui lui est
naturelle , & qui est soutenuë de beau-
coup d'érudition Ecclésiastique.

Il est assisté dans ce grand travail par
Dom *Pierre* COUTANT, qui s'est ren-
du fort intelligent & fort expérimenté
dans cette sorte d'étude , & qui a une in-
dustrie toute particulière pour reconnoître
non-seulement les Pièces entièrement sup-
posées , mais encore les fourrures & les
gloses inserées mal-à-propos dans le texte
de certains Traités , que les anciens Co-
pistes prenoient autrefois la liberté d'ajou-
ter de leur tête , sous prétexte d'éclaircir
& d'expliquer la pensée de l'Auteur.

Ainsi on ne doit point s'étonner si de
tous les Critiques qui se sont appliqués à
revoir les Ouvrages des Anciens pour les
corriger , & leur rendre leur première in-
tégrité , il n'y en a point qui s'en soient
acquittés avec plus de capacité , & en mê-
me tems avec plus d'applaudissement du
Public , que ceux qui travaillent au Saint

Au-

1 Journal des Savans des 3. & 17. Avril 1679. & ann.
suiv. 1683. 1684. &c.

Acta Eruditor, German, Lipsiens, ann, 1683. pag.
123, &c.

Augustin. Car outre les excellentes dis-^{Thomas}positions qu'ils apportent à cet Ouvrage, ^{Blancpain.} ils ont encore un très-grand avantage qui leur est particulier, & qui leur vient de cette abondance de Manuscrits, dont il est aisé de reconnoître la bonté & l'exactitude par l'importance des diverses leçons qu'ils en ont tirées; pour rendre encore plus corrects les Traités de ce Saint qui avoient été souvent revûs par des personnes éclairées & diligentes.

Les Journaux (1) parlent de cette admirable Critique avec beaucoup d'étendue, en divers endroits depuis l'an 1679. & la simple exposition qu'on y fait de la conduite qui s'y observe, est l'éloge le plus naturel & le plus solide qu'on en puisse faire.

Le P. QUESNEL (Pasquier) de
l'Oratoire (2).

580 **S**on édition de Saint *Leon* est un ^{P. Quesnel.} des plus beaux fruits de la Critique de nos jours. Elle nous représente plusieurs Pièces nouvelles, qui n'avoient jamais paru au Public; & outre les corrections importantes que ce Pere a faites dans les Pièces anciennes de ce grand Pape, on y trouve encore seize Dissertations fort curieuses & fort savantes, qui font le second volume de cet Ouvrage in-4^o. avec l'Appendice, les Observations, & quelques fragmens [en 1675.] (3).

Cet

2 ¶ Mort à Amsterdam le 19. Décembre 1719. dans sa 85^e année.

3 Journal des Savans du 17. Févr. 1676. & en un autre endroit.

F. Quesnel.

Cet Auteur a la Critique fine & délicate, le jugement solide, & l'esprit pénétrant. Ses conjectures sont heureuses, & fort approchantes de la démonstration, & de la conviction. Et quoique quelques Savans jugent qu'il s'est un peu trop pressé d'adjuger à Saint Leon les deux Livres de la Vocation des Gentils, néanmoins les autres sont pour sa décision.

Au reste, il se voit assés peu d'Ouvrages de plus grande force & de plus grand mérite que ces Dissertations, qu'il a faites sur divers points de l'Histoire & de l'Antiquité Ecclésiastique, surtout pour ce qui regarde l'autorité du Saint Siège, & les usages de l'Eglise Gallicane. Il a plû néanmoins au R. P. Joseph Sabatini de Ravenne, de les traiter de rhapsodies (1), sous prétexte qu'elles ne sont peut-être pas tout-à-fait au goût de Messieurs de de-là les Monts; que les appellations au Saint Siège y sont traitées d'une manière conforme aux Libertés de l'Eglise Gallicane, c'est-à-dire, aux Canons de l'Eglise: que Saint Hilaire d'Arles y est justifié, & que la conduite de Saint Leon à son égard y est examinée avec un peu d'exactitude.

MR.

1 Jos. Sabat. in Vit. Christian. Lupi præfix. in Opusculis posthum. Lup.

2 ¶ Mort le 18. Décembre 1689. dans sa 64. année.

MR. BIGOT (Emery) (2).

381 **O**N doit juger du mérite de ce Critique par toutes les excellentes qualités de l'ame & de l'esprit, qui lui ont autant attiré l'amour que l'estime de tous les hommes de Lettres, & de tous les honnêtes Gens de son tems. Ces qualités, selon Mr. Ménage (3), sont la probité, la modestie, l'honnêteté, la bienveillance (4), & les autres vertus qui servent à former un homme de Lettres dans le Christianisme, & qui dans Mr. Bigot sont accompagnées d'un profond savoir & d'un jugement exquis.

Il nous a donné depuis quelques années le *Pallade* de la vie de Saint Chrysostome avec quelques autres Pièces de l'Antiquité Ecclésiastique [*in-4^o. Gr. Lat.* à Paris 1680.] Il y a dans cette édition un défaut de chiffre, qui marque quelque vuide ou quelque omission.

En effet, on en a retiré une Version Latine d'une Lettre de Saint Chrysostome, qui sembloit contenir une difficulté touchant le mystère de l'Eucharistie, sous prétexte que nous n'en avons pas l'Original Grec. Les Protestans se sont recriés là-dessus, & ont traité la chose de fourbe & d'imposture. Ils en ont fait même imprimer en Angleterre une plainte en

La

3 Egid. Menag. præfat. in Diogen. Laërt.

4 On ne dit pas qu'un homme a de la bienveillance, à moins qu'on n'ajoute pour qui.

E. Bigot. Latin , que quelques-uns attribuent à Mr. Justel (1).

Il auroit peut-être été plus à propos , selon l'avis de plusieurs Catholiques , de donner de bonne foi la Lettre , avec l'explication de la difficulté du passage , plutôt que de vouloir la supprimer , puisque cela est d'autant moins possible , que ce passage est devenu tout public depuis plus d'un siècle , & qu'ayant été allégué par Pierre Martyr , & quelques autres Hérétiques , il a été répondu depuis ce tems-là par des Catholiques.

Mr. Bigot a très-peu écrit , mais il a beaucoup assisté divers Savans de sa connoissance dans leurs productions.

MR. COTELIER (Jean Baptiste)
Professeur Royal (2).

Cotelier. 582 **N**ous avons de lui deux volumes in-folio de Pièces de la primitive Eglise , composées par des hommes des tems Apostoliques , c'est-à-dire , qui ont suivi immédiatement les Apôtres & celles qui ont été déclarées Apocryphes , s'y trouvent avec celles qui ont été reconnues & autorisées par l'Eglise [en 1672. 2. vol. *in-folio.*]

Cet Ouvrage est devenu fort rare , tant par

¶ Baillet dans ses Corrections dit avoir depuis appris que cette plainte étoit de Pierre Allix autrefois Ministre de Charenton , & cite là-dessus le témoignage de Bayle dans ses Nouvelles de la République des Lettres du mois de Juin 1686. Il y a au reste longtemps que les Catholiques ont donné satisfaction aux Protestans touchant le texte Grec de l'Épître de S. Chrysostome. Le P. Hardouin Jésuite l'a publiée l'an 1689. en Grec & en Latin avec des Notes , & une Dissertation du Sacrement de l'Autel.

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 371
par le mérite de l'Auteur, que par le Cotelier.
malheur arrivé à son Libraire, qui perdit une bonne partie de cette édition par l'embrasement du Collège de Montaigu. [Ils ont été réimprimés en deux volumes *in-folio* à Anvers 1698. *] Mr. du Cange (3) dit que les notes qu'il y a faites sont fort savantes.

Il a encore publié trois volumes *in-4^o*. de Pièces ou *Monumens* de l'Eglise Grecque avec des corrections judicieuses & des notes savantes, qui contiennent un grand nombre de belles Observations Critiques sur les Matières, sur les Auteurs dont il donne les Pièces, & sur la Langue Grecque [en 1677. 1681. & 1686.](4).

En effet, Mr. Cotelier est dans la réputation d'un des plus habiles de nos jours, particulièrement pour la connoissance de la Langue Grecque, & on prétend qu'il n'est pas beaucoup inférieur ni aux Budés, ni aux Toussains (5), ni aux Danès, ni aux Turnébes, ni aux Estiennes, ni aux Chrestiens, ni aux Casaubons, ni aux Petaus, ni enfin aux Valois.

C'est un homme de la probité des Anciens, sans faste, & sans ostentation, & qui fait paroître beaucoup de modestie dans ses actions comme dans ses Ecrits.

MR.

2 ¶ Mort le 12. Août 1686. dans la 58. année de son âge. [*Ou plutôt à Amsterdam chez les Huguetan. Ils sont actuellement (1723.) sous la presse dans la même Ville chez les Wetstein. ADD. de l'Ed. d'Amst.]

3 Glossar. infimæ Latinit. præfat. num. 50. pag. 72.

4 Journal du 15. Novembre 1677.

Acta Eruditor. Lipsienf. anni 1682. ad Kalend. Maii pag. 135. 136. &c.

5 ¶ Voyés la Note sur l'Article 682.

MR. PATIN le fils (Charles) (1).

C. Patin. 583 **I**L a donné le *Suetone* [in 4°. en 1675] avec des Commentaires, qui sont doctes & considérables à cause des Médailles. Il a procuré aussi une nouvelle édition de la *Morie* ou Folie d'*Erasmus*, avec des Commentaires du prétendu Gerard Listrus (2), & les figures impertinentes d'Holbein [in-8°. à Bâle 1676.]. Mais Mr. Patin auroit peut-être mieux fait de se reposer, ou de donner quelque chose de plus utile au Public. Nous parlerons de lui avec éloge parmi les Médailistes.

MR. SPANHEIM (Ezechiël) Envoyé de l'Electeur de Brandebourg auprès du Roi Très-Chrétien (3).

Ezech. 584 **C**Et Auteur est encore plus illustre par son rare savoir, & par son mérite particulier, que par le rang glorieux de la Personne qu'il représente à la Cour de France.

La Critique & les Remarques qu'il a faites sur les Césars de l'Empereur *Julien*, qu'il a publiées en notre Langue, avec une Traduction de même, [in-4°. Pa-

1 ¶ Mort l'an 1694.

2 ¶ C'est sur de très-légères conjectures que cent ans après la mort d'Erasmus on s'est avisé de croire que c'étoit lui-même qui avoit commenté son Eloge de la Folie sous le nom de Listrus. Celui-ci étoit un homme de Lettres, savant en Grec & en Hebreu, Poëte, Médecin, Humaniste, très-capable d'un pareil Com-

Paris 1683.] marquent une lecture & une ^{Ezech.} érudition très-vaste. Si quelques-uns les ^{Spanheim} ont trouvées un peu amples, ils ont dû considérer que cet Ouvrage Satirique avoit besoin (4) de beaucoup d'éclaircissemens, parce que renfermant beaucoup de choses en peu de mots, le sens qui est souvent caché, & quelquefois double même, demandoit qu'on le développât avec autant d'application & d'habileté qu'a fait Mr. Spanheim. Il avoit fait aussi des Observations Critiques sur le texte Grec de Julien, mais il les a réservées pour une nouvelle édition Grecque & Latine des Ouvrages de cet Empereur. Et parce qu'il a voulu accommoder ses Remarques Françoises au goût de tout le monde, il n'y a rien mis de ce qui pourroit arrêter ceux qui ne savent pas le Grec; mais il a ajouté à la fin les preuves de ses Remarques, pour satisfaire & instruire les Savans. Il a tiré des Manuscrits plusieurs corrections nouvelles, dont il a parfaitement bien rétabli le sens de Julien; & il s'est attaché dans ses Remarques à pénétrer & à expliquer à fonds le sens de l'Auteur, à découvrir ses allusions qui n'avoient pas été observées jusqu'ici, & qui se trouvent prises des passages des Anciens. Ce qui sert en même

tems

Commentaire, & qui d'ailleurs, supposé qu'il eût trouvé quelque chose d'obscur dans l'Ouvrage, étoit à portée de consulter l'Auteur.

† Mort dans sa 81. année le 7. Novemb. 1710. à Londres, où il étoit Ambassadeur du Roi de Prusse auprès de la Reine Anne.

♣ Sa préf. sur les Cés. de l'Emp. Julien,

374 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

Ezech. tems à faire voir l'étenduë de l'érudition
Spanheim. de Julien (1). On voit dans tout cet Ouvrage de Mr. Spanheim une exactitude toute extraordinaire. Mais nous parlerons encore de lui parmi les Médaillistes.

MR. CUPER (Gilbert) (2) Consul de
Deventer.

G. Cuper. 585 **C**Et Auteur est loué comme un fort habile homme par le Sieur Borremans (3), & par Mr. Spanheim (4). Nous avons de lui trois Livres d'Observations Critiques & Chronologiques [*in-4°.* 1678.] & en cette année 1684. il a donné l'Apothéose d'Homere [aussi *in-4°.*] tirée d'une Inscription, avec un Commentaire savant.

* On ne doit pas oublier le Traité suivant, *Harpocrates Monumenta antiqua in-4°.* *Trajecti ad Rhenum* 1687. *

MR. BORREMANNS (Antoine).

Borre- 586 **I**L publia à Amsterdam en 1676.
mans. un Livre de *Diverses Leçons*. contenant des explications & des corrections sur divers endroits de quelques Auteurs, & il a mis à la tête une longue & curieuse Préface sur l'excellence, l'utilité, & les devoirs de la véritable Critique. C'est dommage que son Livre ait été si mal-traité par le Correcteur de l'Imprimerie,
qui

1 Journal des Sav. du 9. Août 1683.

2 ¶ Gisbert, & non pas, Gilbert.

qui par une malice , ou par une négligence inexcusable, a corrompu divers endroits , y a mis ses fautes particulières , au lieu de corriger celles de l'Auteur & celles de l'Imprimeur. Et comme il ne favoit point le Grec , il n'y a presque pas un passage de ceux qui y sont écrits en cette Langue, qui soit en son entier, ni presque point un mot où l'accent soit bien placé. C'est Mr. Borremans lui-même qui fait cette plainte au Public à la fin de son Livre.

Il a encore fait un Traité Philologique des *Poëtes* & des *Prophetes*; mais ce n'est pas grand' chose , au sentiment du Pere Rapin Jesuite, & de quelques autres Critiques éclairés.

MR. BLANCARD ou BLANCHARD
(Nicolas).

587 **I**L publia l'*Arrien* sur l'Expédition d'Alexandre, in-8°. l'an 1667. en Hollande: & l'an 1683. il donna l'*Harporation* in-4°. après l'avoir corrigé & traduit en Latin, avec les Notes de Messieurs de Mauffac, & Valois.

588 **M**Onsieur GRONOVIVS le Jeune. Voyés ci-devant au titre de son Pere.

MR.

3 Anton. Borremans Var. Lect. &c.

4 Ezech. Spanh. Observ. ad Juliani Casares Gall.

MR. BERKELIUS (Abraham). (1)

Berkelius. 589 **I**L a fait de savantes Notes sur le Manuel d'*Epictete*, & la Table de *Cebes*; sur le fragment de *Stephanus* touchant Dodone, & il nous promettoit une édition de ce dernier Auteur [elle nous a été donnée par Jacques Gronovius en Grec & en Latin *in folio* à la Haye en 1688.] On attend encore autre chose de lui.

MR. MUNCKERUS (Thomas):

Munckerus. 590 **I**L a publié depuis quelques années des Conjectures & de belles Notes sur quatre Auteurs, qui ont écrit des Fables des Anciens: savoir *Hygin* [*in-8°*, à Hambourg 1674.] *Lactance*, *Placide*, *Fulgence*, & *Albrice*. Mais je ne sai si Philippe *Munckerus* (2), qui fit imprimer un Livre en 1652. sous le nom d'*Hermes Grammaticus*, étoit son Pere, ou quelqu'un de ses proches, ou si c'est lui-même qui porteroit le nom de Philippe Thomas.

MR.

1. ¶ Abraham Berkelius Recteur du Collège de Delft, mourut l'an 1688. avant que l'impression de son *Stephanus*, publiée cette année-là, fût achevée.

G. M. Konig. Biblioth. V. & N. &c.

2. ¶ C'étoit son oncle paternel.

3. ¶ Ce fut en 1669. que le fragment de *Stephanus* au mot *Δωδώνη* plus ample quatre fois qu'il n'étoit dans les imprimés, fut publié à Amsterdam par *Teanulius* d'après un très-ancien manuscrit de la Bibliothèque du Chancelier Segulier. *Teanulius* y joignit

ver-

MR. TENNEUIL (Samuel Tennulius.)

591 **N**OUS avons de lui le fragment de *Tenneuil*,
Stephanus sur Dodone (3), avec
 sa Version, comme nous l'avons déjà
 dit ailleurs. Il a encore donné des No-
 tes sur *Frontin*, sur *Jamblique* de l'Arith-
 métique, & il nous promet divers autres
 Ouvrages de Critique.

MR. GEUSIUS (Jacques.)

592 **O**N peut mettre encore au rang J. *Geusius*,
 de ceux qui se sont mêlés de
 Critique de nos jours Mr. *Geusius*, qui
 n'étoit pas moins magnifique en promes-
 ses que Mr. *Tennulius*, & qui avoit voulu
 se faire connoître par le Dialogue qu'il
 fit entre *Anne* & *Caïphe*, qui s'étoient
 échappés des Enfers.

MR. PETIT (Pierre) Medecin &
 Philosophe (4).

593 **C'**Est un homme très-versé dans *Pierre*
 la lecture des anciens Auteurs *Petit*.
 de

version Latine & des notes. A son exemple *Berke-
 lius* en 1674. à Leyde, *Pinedo* à Amsterdam 1678.
Gronovius à Leyde 1681. & le P. de *Montfaucon* à
 Paris l'an 1715. ont chacun donné une nouvelle tra-
 duction de ce fragment accompagnée de remarques, la
 plupart courtes, excepté celles de *Gronovius* qui sont
 des plus étendues.

4 ¶ Mort le 13. Décembre 1687.

*Acta Eruditor. Germ. Lipsienf. ann. 1682. ad Ca-
 lend. Oct. pag. 297. 298; & seqq.*

P. Petit. de l'une & l'autre Langue, & on peut dire qu'il possède ce qu'il y a de plus précieux dans les belles Lettres, & particulièrement dans les Poètes, les Orateurs, & les Philosophes Grecs.

Nous avons de lui quatre Livres d'*Observations mêlées*, qui furent imprimés à Utrecht en 1682. in-8°. On y voit toutes sortes d'Auteurs expliqués, & corrigés avec beaucoup d'industrie & d'érudition, & il se trouve peu de Critiques qui ayent rétabli les endroits corrompus & altérés avec plus de bonheur.

Nous aurons encore occasion de parler ailleurs de cet Auteur.

Cependant le Public ne trouvera peut-être pas mauvais qu'on l'avertisse que Mr. Petit a fait d'excellentes corrections & de belles remarques de Critique, non-seulement sur le texte Grec de *Platon* & de *Plutarque*, mais encore sur la plupart des anciens Scholiastes & des Interprètes Grecs du même Platon & d'Aristote: de sorte qu'il seroit de l'intérêt des Lettres ou d'engager ce Critique à nous donner de nouvelles éditions bien correctes de ces Anciens, ou de lui faire communiquer aux autres les savantes Observations qu'il a faites sur leurs Ouvrages.

MR.

1 ¶ Mort le 13. de Mars 1711.

2 ¶ Claude Perrault Médecin, & Architecte mourut au mois d'Octobre 1688. dans sa 73. année. C'est lui qui a traduit Vitruve, qui en a corrigé le texte, & y a fait des notes, le tout en François, imprimé pour la première fois *in-fol.* à Paris 1673. & non pas com-

MR. DESPREAUX (Boileau.) (1)

594 **N**ous n'avons de lui sur le sujet *Despreaux*. que nous traitons, que l'édition du Sublime de *Longin*, avec des Remarques Critiques, qui font assés voir ce dont il est capable en matière de belles Lettres, comme dans le reste; mais nous parlerons de lui en un autre endroit.

* Jacques Tollius a donné le *Longin* avec la Traduction de *Despreaux* jointe avec le Grec, & le Latin de divers Auteurs in-4°. à Utrecht 1649. *

MR. PERRAULT (Claude.) (2)

595 **O**n lui attribüé les Notes de Critique & les Corrections du texte de *Vitruve*, qui parurent en 1674. [in-folio], & elles marquent une grande connoissance des belles Lettres, & de l'Architecture dans leur Auteur (3). Voyés-le parmi les Traducteurs. Claude Perrault.

Mademoiselle LE FEVRE (Anne fille de Tanneguy) appelée aujourd'hui *Madame DACIER* (4).

596 **C**Eux qui ont entrepris de faire voir par des Differtations Apo- Mad. Dacier.
lo-

comme il est dit ici 1674.

3 Journal du 17. Décembre 1674.

4 ¶ Elle est morte le 16. Août 1720. âgée de 68. ans, après avoir donné plusieurs belles Traductions, telles que celle de *Térence*, celle de *l'Iliade*, & celle de *l'Odyssée*, toutes illustrées de ses notes.

Mad
Dacier.

logétiques, que les Dames sont capables de l'Étude des belles-Lettres, sembloient avoir borné cette aptitude à la Poésie, à l'Éloquence, à l'Histoire, à la Philosophie, & aux autres connoissances, qui dépendent plus des qualités naturelles, que de celles qu'on acquiert par le travail & le long exercice.

Jamais ils n'auroient osé y comprendre la science épineuse de la Critique, si Mademoiselle le Fèvre n'en avoit donné un exemple capable de fermer la bouche aux plus envieux d'entre les hommes, & de faire rougir de confusion la plupart des personnes de son sexe, qui vivent dans la mollesse & dans l'oïveté, & qui n'ont point d'autre étude que le jeu & la médifance.

Cette savante Demoiselle a donné au Public avec ses corrections & ses Notes, divers Auteurs Grecs & Latins, entre autres le *Callimaque*, l'Anonyme, à qui on a donné le nom de *Dictys de Crete*, le *Florus*, l'*Aurelius Victor*, l'*Eutrope*, l'*Anacreson*, la *Sapho*, deux Comédies d'*Aristophane*, & trois Comédies de *Plaute*.

Ses Notes font voir par tout beaucoup de netteté d'esprit & d'érudition; ses corrections sont judicieuses. (1) Elle explique heureusement entre autres divers endroits difficiles de *Callimaque*, tant ceux qui n'avoient pas encore été touchés par les Critiques, que ceux qu'elle prétend avoir été mal

1. Journal des Savans du 21. Mars 1675.

Journ. des Sav. du 25. Août 1681.

Journal des Savans du 26. Février 1682. &c.

2. Paul Colom, Biblioth. Choisie, pag. 168. 169.

mal entendus, ou mal expliqués jusqu'ici. *Mad.*
 Elle en use de même dans ses Remarques *Dacier*,
 d'Anacreon, & de Sapho, dont elle a don-
 né une Traduction Françoisse, avec la
 Vie de l'un & de l'autre, & diverses Pié-
 ces qui étoient comme égarées dans des
 Recueils séparés (2).

Il eut été peut-être à souhaiter qu'elle
 eût eu autant d'égard à la pudeur qu'à la
 curiosité des personnes de son sexe, qui
 ne savent point d'autre Langue que la leur,
 quand elle leur a traduit les Monumens
 de la galanterie & du libertinage d'une fil-
 le que l'Antiquité considéroit plus pour
 son esprit & sa délicatesse, que pour sa sa-
 gesse & sa modestie.

Outre les Observations Critiques que
 Mademoiselle le Fèvre a faites sur les trois
 Comédies de Plaute, qui sont l'*Amphi-
 tryon*, le *Rudens*, & l'*Epidicus*; elle en a
 donné une Traduction Françoisse, avec un
 Examen qu'elle en a fait selon les règles
 du Théâtre [en 3. vol. *in-12*. 1691.]

On nous fait espérer d'avoir bien-tôt un
Sophocle, & un *Euripide* de sa Traduction
 avec ses notes.

* Oeuvres de * Platon traduites du Grec
 avec des Remarques & la Vie de ce Phi-
 losophe *in-12*. 2. vol. 1699. Paris. — Re-
 flexions Morales de l'Empereur Marc-
 Antonin traduites du Grec avec des Re-
 marques & la Vie de l'Auteur *in-12*. 1691.
 Paris. *

MR.

Boil. Desp. préf. sur Long. à la fin.

M. de Longe-pierre sur Anacreon. &c.

[* Platon a été traduit par Mr. Dacier, *Ad. de l'Ed.*
d'Amst.]

MR. DACIER (André.)

A. Dacier. 597 **N**ous avons de lui des Notes savantes, & des Corrections judicieuses sur le *Verrius Flaccus* & *Pompejus Festus*, avec des Supplémens considérables (1). Il donna en 1683. & 1684. des Remarques Critiques sur les Oeuvres d'*Horace*, avec une Traduction nouvelle en notre Langue, en cinq tomes in-12. (2) & des notes sur le *Longin*, que Mr. Despreaux a fait mettre à la fin de la dernière édition de ses Oeuvres.

Cet Auteur les appelle (3) très-savantes, & il dit de leur Auteur, „ que c'est non-
 „ seulement un homme d'une très-grande
 „ érudition, & d'une Critique très-fine,
 „ mais d'une politesse d'autant plus esti-
 „ mable, qu'elle accompagne rarement un
 „ grand savoir.

Il a fait encore des Commentaires sur *Théocrite*, qu'il cite lui-même dans ses Remarques sur Horace (4).

MR. DE MARTIGNAC (5).

De Marti- 598 **D**ans les Notes qu'il a ajoutées à
 gnac. la Traduction d'*Horace*, qu'il
 publia en 1678. il explique en peu de mots,
 & avec assés de netteté, la Fable & les An-
 ti-

1 Journal des Sav. du 8. Septembre 1687.

2 ¶ Il y en a eu deux éditions, en dix tomes cha-
 cune.

3 Boil. Despr. Préface sur Longin.

4 Dacier comm. in Odem 29, Libri 3. Hor. pag. 488.

tiquités qui sont tres-fréquentes dans ce Poète, au sentiment de l'Auteur du Journal, qui ajoute que Mr. de Martignac se contente souvent de rapporter les diverses opinions que les principaux Commentateurs ont ordinairement touchant le sens de cet Auteur. Mais ce qu'il a de particulier (6), dit-il, c'est qu'il a soin d'ajuster l'ancienne Géographie avec la moderne.

Le Public attend encore autre chose de Mr. de Martignac, & nous parlerons ailleurs de ses Traductions.

MR. PETIT (Jacques.)

599 **I**L donna le Pénitentiel de *Théodore*, Jacq. Petit, Archevêque de Cantorbie, l'an 1676. en deux volumes in-4°.

Quoique Mr. Petit fût alors fort jeune, & beaucoup au-dessous de trente ans, il n'a point laissé de faire connoître au Public combien il étoit avancé dans la lecture des Peres, & des Auteurs anciens de l'Eglise, dans l'intelligence des Manuscrits, & dans la connoissance de la Critique Ecclésiastique. Il finit par des Dissertations & des Notes, que l'Auteur du Journal témoigne (7) être pleines de la Tradition la plus pure & la plus ancienne, dans lesquelles il dit que la doctrine de Théodore n'est pas moins éclaircie, que justifiée de toutes les calomnies dont on l'a voulu accuser.

II

5 ¶ Etienne Algay Sieur de Martignac.

6 Journal du 28. Novembre 1678.

7 Journal des Savans du 21. Juin 1677. & celui du 26. Août de la même année.

Jacq. Petit. Il s'y est trouvé néanmoins des endroits qui n'ont point été goûtés par les Savans (1), comme est entre autres la *Dissertation* qui traite le point de la Pénitence publique. Les autres points qu'on lui conteste sont moins importans, & il ne manque ni d'érudition, ni d'autorité pour les défendre.

Le present qu'il a fait au Public seroit plus complet, s'il nous l'avoit donné sur quelque Manuscrit qui eût été entier, tel qu'est celui de la Bibliothèque du Vatican, qui a été lû & loué par Baronius (2), & deux autres qui sont en Angleterre, dont parle Spelman (3).

MR. LE BRUN (4).

Le Brun. 600 **C**Et Auteur a donné depuis un an une nouvelle édition des *Oeuvres* de Saint *Paulin de Nole*, qui n'a paru qu'au commencement de cette année, in-4°. [en 1685.] Mais jusqu'à ce que les Critiques se soient donné le loisir d'en juger mûrement, & de nous en faire connoître le prix, on peut présumer que c'est la meilleure de celles qui avoient paru jusqu'alors. Car il a examiné pendant six ans entiers tous les Manuscrits qu'il a pû trouver des *Ouvrages* de ce Pere, en France, en Italie, en Angleterre, & dans les Pays-Bas.

Il a consulté les plus savans hommes, tant

1 Natal. Alexand. in select. Hist. in Eccles. capit. sæculi. 2.

L. Hallé Conférences du Dioc. de Beauv. sur la Pénit. MSS.

tant à Paris, que dans les Provinces, sur **Le Brun** les difficultés; & sans s'arrêter toujours à ce qui paroïssoit plus net, plus élégant, ou plus beau, il a préféré quelquefois ce qui l'étoit moins pour s'attacher au sens & aux termes de son Auteur, que la foi des Manuscrits & des anciennes éditions, & l'autorité des doctes Critiques lui ont donné avec plus d'évidence pour les plus véritables.

Il a séparé les Ouvrages indubitables de ce Pere d'avec les douteux & les supposés. Il a fait un tome des premiers, & en a fait un second des autres. Il ne s'est pas contenté d'y faire des Notes savantes, il y a joint aussi celles des autres Critiques qui y avoient travaillé avant lui. Il n'a point oublié d'y ajouter les diverses Leçons qu'il a trouvées dans ses Manuscrits; & il a pratiqué divers autres agrémens, qui servent pour la distinction & l'éclaircissement du texte de son Auteur. Enfin, pour ne rien omettre de ce qui peut contribuer à la perfection de ces sortes d'Ouvrages, il nous a donné sept Dissertations qui sont courtes & savantes, dont la sixième regarde particulièrement la Critique des Ouvrages du Saint qui sont perdus: outre sa Vie qu'il a recueillie de ses Ecrits-mêmes, & quinze Tables fort utiles qu'il a fait mettre à la fin.

Le

² Annal. Eccles. ad ann. 31. num. 24. tom. 1. & alibi iterum.

³ Henr. Spelm in Conc. Anglican. edit.

⁴ Jean-Baptiste le Brun des Marettes.

Le P. HARDOUIN Jésuite (Jean.)

Hardouin. 601 **C**E Pere est un de ceux de la Compagnie qui exercent aujourd'hui la Critique des Auteurs avec le plus de capacité.

Il nous fit l'Eté dernier deux présens fort considérables , en publiant le *Theodoret* du P. Garnier , dont nous avons déjà parlé , & le *Themistius* du P. Petau , qu'il a augmenté de treize Oraisons que ce Pere avoit presque toutes amassées depuis l'édition qu'on avoit faite des vingt premières. Le Pere Hardouin ne s'est pas contenté de faire de savantes Observations sur ces dernières nouvellement imprimées, mais il en a encore ajouté à celles qu'avoit faites le Pere Petau sur les premières.

Mais quelques-uns ont pris pour une industrie un peu trop ingénieuse la discrétion & l'adresse qu'il a eue de retirer de cette édition de *Themistius* quelques Observations de Critique du Pere Petau , sur quelque endroit corrompu de Plinè , pour la remettre dans l'édition de celui-ci , comme en une place plus naturelle.

La modestie avec laquelle il a prétendu se distinguer d'avec ce savant homme de sa Compagnie , dans ces Observations Critiques n'a servi qu'à les faire examiner de plus près , & à faire voir que ce Pere ne sera peut-être un jour gueres inferieur en matière de Philologie & de belles Lettres , ni au Pere Petau , ni à aucun des célèbres Humanistes de la Societé.

Ce qu'il nous a donné , est comme un
avant-

avant-goût de *Pline*, qu'il nous prépare ^{Hardouin} depuis long-tems (1), & que le Public attend avec d'autant plus d'impatience, qu'il est moins satisfait de tout ce que les plus célèbres Critiques de ces deux derniers siècles ont fait de remarques & de corrections sur cet Auteur.

Le Pere Hardouin vient de nous donner encore les Médailles des Villes Grecques, dont nous parlerons ailleurs.

* On r'imprime en deux volumes *in folio* le *Pline* par les soins du même Auteur.

— En 1709. de Lormes Libraire à Amsterdam, a imprimé un Recueil de Pièces publiées par ce Pere en différens tems sous le titre, *Joannis Harduini Opera selecta in folio Amstelod. 1709.* *

MR. de LONGE-PIERRE.

602 **L** nous a donné depuis peu des Notes sur *Anacreon*, & sur *Sapho*, avec ^{Longe-Pierre} une Traduction Françoisse en Vers, & il nous en prépare autant sur *Théocrite*, & sur les autres petits Poètes Grecs. Il semble être venu le dernier pour *damer le pion* aux autres qui avoient entrepris la même chose avant lui, & pour prouver par son exemple qu'il faut être également bon Poète & bon Critique, pour travailler sur les Poètes avec succès.

603 **L**E Pere RODEILLE (Pierre) ^{Rodeille} Je- suite, qui a donné le *Martial* & l'*Horace*. Voyés à la fin des Scholiastes Dauphins. SA-

1 Il a paru enfin l'an 1685. en cinq volumes in-4.

SAMUEL PITISCUS, Recteur
du Collège de Zutphen.

S. Pitiscus. 604 **L**a donné cette année [1684. in-8°.]
une nouvelle édition de *Quinte-
Curce*, & il promet bien-tôt celle de *Ca-
tulle*, *Tibulle*, & *Properce*.

Dans son Commentaire sur *Quinte-Cur-
ce* il a évité les disputes continuelles sur
les diverses Leçons. Il s'est contenté de
les examiner dans son Cabinet, & s'étant
déterminé à la leçon qu'il a trouvé la
meilleure, il l'a inserée dans le texte de
Quinte-Curce, sans faire aucune mention
des autres nulle part, sachant bien que ces
diverses leçons sont fort inutiles à la plû-
part des Lecteurs. C'est le jugement de
Monsieur Bayle (1), comme ç'avoit été
celui de Mr. de Sallo en parlant de *Sciop-
pius*, selon ce que nous en avons rapporté
plus haut. Ce qu'il y a de plus nécessaire
(ajoute Monsieur Bayle) pour ceux qui
veulent entendre les anciens Auteurs, c'est
qu'on leur fournisse des Notes Historiques
& Géographiques, & des explications de
Grammaire, qui fassent entendre la force
des phrases & des diction. *L'Indice*, ou
la Table qui y est fort ample, y tient le
milieu entre celle de *Freinshemius*, & cel-
le du Pere le Tellier Jesuite, dans leurs
éditions. *Freinshemius* a inseré dans le
sien une espèce de petit Commentaire, le
Pere le Tellier n'a composé le sien que de
sim-

1 Nouvelles de la République des Lettres de Mars
1685. page 251. & suiv.

simples mots : mais Pitiscus a recueilli toutes les phrases. Les figures au nombre de vingt-neuf, sont fort curieuses. La Généalogie d'Alexandre est de Freinshemius, & l'Abregé Chronologique de sa vie est du Pere le Tellier. S. Pitiscus,



DES PRINCIPAUX RECUEILS,

ou

CORPS DE CRITIQUE,

Savoir :

1. *Les CRITIQUES SACREZ.*
2. *Le CORPS DE L'HISTOIRE BYZANTINE.*
3. *Les VARIORUM D'HOLLANDE.*
4. *Les VARIORUM DE PARIS, ou SCHOLIASTES DAUPHINS.*

1. **C**omme nous n'avons point parlé dans notre Recueil des Critiques de la Langue Hebraïque, c'est-à-dire, de ceux qui ont corrigé ou expliqué le texte ou la lettre de l'Écriture Sainte, il fera plus à propos de rapporter parmi les Interpretes de la Bible le Recueil qui a été fait des plus célèbres Critiques sacrés ; premierement, par les soins de Corneille Bée ; & ensuite par Matthieu Poly, ou Pôle.

2. CRITIQUES DE L'HISTOIRE
BYZANTINE.

603. ^{bis} ON a choisi pour former ce beau Corps d'Histoire ceux qui ont le mieux travaillé sur chacun des Auteurs qui le composent, [tous imprimés au Louvre in-fol.] Ainsi il suffira de les nommer pour en faire l'éloge.

1. Charles de CHANTE-CLIER, Henri VALOIS, & Philippe LABBE, ont fait les notes & les corrections qu'on y a imprimées sur les *Extraits des Ambassades*, recueillis par les ordres de Constantin Porphyrogenete. [1648.]

2. Philippe LABBE en a fait sur ce qu'il y a d'*Olympiodore*, de *Candide l'Isaurien*, de *Theophane*, & de *Suidas*. [1648.]

3. Jean MEURSIUS sur *Hesychius* l'illustre touchant l'origine de Byzance. [in-8°. 1613.]

4. Claude MALTRAIT Jesuite, sur le *Procopé* entier, & Nicolas ALAMANNI sur les *Anecdotes* en particulier. [1662.]

5. Bonaventure VULCANIUS sur l'*Agathias* de l'Histoire de l'Empereur Justinien. [1660.]

6. Jacques PONTANUS Jesuite, & Charles Annibal FABROT, célèbre Avocat d'Aix en Provence (1), sur le *Theophylacte Simocatte*. [1647.]

7. Mathieu RADERUS Jesuite, & Philippe LABBE Jesuite, sur la *Chronique d'Alexan-*

1 ¶ Il falloit comme l'a remarqué Ménage, dire: célèbre Professeur en Droit dans l'Université d'Aix.

lexandrie; mais le Louvre n'a point encore donné le jour à cet Ouvrage.

8. Jacques GOAR, célèbre Jacobin, sur le *George Syncellus*. On dit que Jean-Baptiste Hautin, Conseiller au Chastelet, y avoit aussi travaillé, & qu'on avoit pareillement quelque chose du Pere Pétau, mais on n'en a rien vû. [1652.]

9. Jacques GOAR & François COMBEFIS, du même Ordre, sur *Theophane le Confesseur*. On dit que J. Buccard, ou Bouchard (2), avoit commencé quelque chose sur cet Auteur. [1655.]

10. Denys PÉTAU Jésuite, sur Saint *Nicephore* Patriarche de Constantinople. [1648.]

11. Guillaume XYLANDER, Jacques GOAR, & Charles Annibal FABROT, sur *George Cedrenus*. [1647.]

12. Jacques GOAR, Annibal FABROT, sur Jean Scylitze *Curopolate*. [en 1647. joint avec le *Cedrenus*.]

13. Jean LEUNCLAVIUS, & Philippe LABBE, sur Michel *Glycas*. [1660.]

14. Charles du Fresne Sieur du CANGE, sur Jean *Zonare*. Il s'imprime actuellement au Louvre, & il y a apparence que Mr. du Cange y fera inserer ce que Jérôme WOLFUS, Jacques GOAR, & Philippe LABBE avoient remarqué sur cet Auteur. [en 2. vol. 1686. 1687.]

15. Pierre POSSIN ou de Pouffines Jésuite, sur *Anne Commene*. [1651.]

16.

2 ¶ *Buccardus* en Latin, *Bouchard* en François.

392 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

16. Charles du Fresne Sieur du CANGE, sur Jean *Cinnamus*. [1671.]

17. Jean MEURSIUS, Jean LEUNCLAVIUS, Charles Annibal FABROT, & Leon ALLATIUS, sur *Constantin Manasses*. [1655.]

18. Jérôme WOLFIUS, & Charles Annibal FABROT, sur *Nicetas Acominat*, dit *Choniates*. [1647.]

19. Theodore DOUZA, & Leon ALLATIUS, sur *George Logothete Acropolite*, la *Chronologie de Joel*, & sur *Jean Cananus*. [1651.]

20. Pierre POSSIN Jésuite, sur *George Pachymere*, incorporé à cette Histoire, quoique de l'édition de Rome. [en 2. vol. 1666. & 1669.] On se dispoisoit à donner au Louvre la version de Jean TARIN. Jérôme Wolfius, le Pere Petau, & Leon Allatius avoient fait aussi des notes. & des corrections sur cet Auteur.

21. Jean MEURSIUS, sur *Theodore Metochite*. [in-4°. à Leyde 1618.]

22. Jérôme WOLFIUS, & Charles Annibal FABROT, sur *Nicephore Gregoras*. [avec l'appendix de Mr. Jean BOIVIN, en 2. vol. 1702.]

23. Jacques PONTANUS, & Jacques GRETSER, Jésuites, sur *Jean Cantacuzene*. [en 3. vol. 1645.]

24. Charles Annibal FABROT, avec la Version de Conrad Clauser, sur *Laonique Chalcondyle*. [1650.]

25. Ismaël BOUILLAUD, célèbre Mathématicien, sur la *Chronique Anonyme des Turcs*. [1649.]

26. Jacques PONTANUS Jésuite, sur *George Phranze*. [in-4^o. Ingolstad 1604.]

27. Jacques GRETSER Jésuite, Jacques GOAR Jacobin, avec quelque chose de MURET, & de DUJON, quoique peu estimé, sur *George Codin*. [1648.]

28. Pierre LAMBEC, Bibliothécaire de l'Empereur d'Allemagne, sur le même *Codin*, des Origines ou Antiquités de Constantinople. [1655.]

29. LEO ALLATIUS, sur *George Hamartole*, ou le Pécheur. [1651.]

30. Le même ALLATIUS, sur le *Continuateur* de Theophane, que quelques uns croient être *Leonce de Byzance*. [1685.]

31. Pierre POSSIN Jésuite, & Charles du Fresne Sieur du CANGE, sur le *Nicephore Bryenne*, imprimé avec le Procope : mais ce qu'a fait Mr. du Cange est avec le *Cinnamus* [1661.]

32. François COMBEFIS, sur *Leon le Grammairien*, imprimé avec Theophane. [1655.]

33. Ismaël BOUILLAUD, sur l'Histoire de *Ducas*, imprimée avec *George Acropolite*. [1649.]

34. François COMBEFIS, sur le *Continuateur* de Constantin Porphyrogenete, & divers autres Monumens de l'Histoire Byzantine. [1685.]

[L'on y peut joindre l'Ouvrage de Dom Anselme BANDURY, *Imperium Orientale*, 2. vol. in fol. 1711.]

NOUS avons parlé de la plûpart de ces Critiques en leur rang, & nous rapporterons les autres ailleurs. Mais il faut ren-

394 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

dre témoignage au mérite particulier de deux des plus considérables d'entre eux, dont nous n'avions point encore parlé.

Le premier est le Pere GOAR, homme docte & bien versé dans les affaires de l'Histoire de l'Eglise Orientale, dont nous avons encore des Notes Critiques sur l'*Eubologe* des Grecs [en 1647.]

Le second est Mr. FABROT, très-habile Jurisconsulte, à qui le Public est redevable de l'édition des *Basiliques* [en sept vol. 1647.] de toutes les Oeuvres de Mr. *Cujas*, en dix vol. [1658.] des *Instituts de Theophile*, avec des Notes. Il a fait encore des Remarques sur *Theodore Balsamon*, sur l'Histoire Ecclésiastique, & sur les Papes, d'*Anastase* le Bibliothécaire [en 1649.] sur quelques Titres du Code Theodosien, sans parler des Traités particuliers qu'il a faits sur d'autres matieres de Droit, sur l'usure contre Mr. Saumaise, &c.

3. DES *VARIORUM* d'HOLLANDE.

604 **L**Es Editions des Auteurs Classiques qu'on a faites en Hollande, avec les Notes & Extraits de divers Critiques, que le vulgaire appelle *Variorum* pour cet effet, ont eu du débit plutôt à cause de l'apparence de leur titre, que pour la verité des choses qu'elles contiennent.

Car, comme remarque l'Auteur du *Journal des Savans* (1), ces Extraits qu'on

y

* *Journal des Savans* du 8. Février 1667.

y a mis, ont été le plus souvent affés mal faits, & au lieu des plus belles Remarques qui se trouvent dans les autres Commentaires, on nous a donné des Observations litterales, des diverses Leçons, & d'autres semblables minuties, lesquelles, quoiqu'elles ne paroissent pas toujours à negligier, ne sont pas néanmoins ce qu'on doit le plus estimer dans les Livres dont on a prétendu faire les Extraits. De sorte que la plûpart de ces Extraits sont plus préjudiciables qu'utiles aux Lettres, hormis ceux où l'on met les Remarques entieres des Critiques & des Commentateurs.

Le même Auteur ajoute qu'il est à craindre que ces faiseurs d'Extraits ne soient enfin cause de la perte des Originaux, & que les anciens Commentaires ne se r'impliment plus un jour, au lieu des Remarques entieres de Lipse, de Casaubon, & des autres Interpretes, on n'en ait plus que des Abregés imparfaits, comme il est arrivé des Commentaires de Servius sur Virgile, & de plusieurs autres excellens Ouvrages de l'Antiquité, tels que ceux de Trogue Pompée, Tite-Live, Dion, Nicolas de Damas, Polybe, & des anciens Jurisconsultes, dont les Extraits & les Abregés nous ont fait perdre presque tous les Originaux.

L'Auteur des Nouvelles de la République des Lettres dit (2), que la plûpart de ceux qui ont compilé les *Variorum*, n'ont pas

2. Nouvell. de la Repub. des Lettres de May 1684. pag. 277. 282. 283.

pas bien réaffi, parce que le jugement n'a point regné dans leur triage, & que de plusieurs bons Commentaires, ils en ont fait souvent un médiocre. Qu'on ne doit pas s'étonner qu'il y ait de si méchans *Variorum*, parce qu'il est rare de trouver des Gens qui ayent les qualités nécessaires pour ces sortes de compilations, ou qui ne les ayant pas, soient assez sages pour renvoyer l'affaire à d'autres.

Le Sieur Borremans Hollandois est du même avis que Mr. Gallois & Mr. Bayle (1). Il dit que toutes ces Notes de *Variorum* ne sont que de la bourre, des bagatelles, & des sottises. Qu'il y a néanmoins de la distinction à faire entre ceux qui les ont extraites; parce que leur capacité a été différente.

Entre ceux qu'il excepte du nombre de ces faiseurs de rhapsodies, il nomme *Thyffius*, *Gronovius* & *Schildius*, auxquels on peut ajouter *Grævius*; & il dit que tout ce qui vient d'eux est fait avec beaucoup de jugement, & que les Notes qu'ils ont extraites sont importantes & utiles; qu'il ne condamne pas même tous les autres généralement en tout ce qu'ils ont fait, mais que c'est une honte d'avoir laissé voir le jour à tant d'éditions de *Variorum*, procurées par un assez mal-habile homme, qu'il ne nomme pas (& qui est peut-être *Cornelius Schrevelius*). Il prétend que c'étoit un homme de petit génie & de peu de discernement; & que s'il avoit quelque jugement, il paroït fort corrompu dans

la

1. Ant. Borremans c. 7. Variar. Lectio. pag. 74. 75.

la préférence qu'il avoit donnée à ce qu'il y a de mauvais dans les Critiques, au dessus des meilleures choses qu'il a négligées. Il ajoute qu'il ne rapporte que des puérilités & qu'il est impossible de l'excuser, sur ce que quelques-uns alleguent que c'est pour des enfans qu'il a travaillé uniquement, parce que si cela étoit vrai, ç'auroit été une grande indiscretion en lui d'aller citer tant d'Auteurs differens, & qui plus est, de n'en prendre que ce qui ne vaut rien. Qu'il auroit beaucoup mieux fait de donner des explications de suite des endroits des Auteurs qui sont obscurs & difficiles aux enfans, comme avoient fait au commencement du siècle passé Badius Ascensius, & depuis quelques années Minellius, lesquels avoient rendu un grand service à la jeunesse par cette voie.

Le même Borremans dit encore, que les Libraires voyant que ces éditions de *Variorum* sont si décriées par tous les Savans, ont usé de malice, pour tâcher de n'y rien perdre, & de tromper les simples & les ignorans, en faisant imprimer de nouveaux Titres ou des Avertissemens à la tête de ces éditions, par lesquels ils nous assurent qu'ils donnent au Public les Commentaires des Critiques tous entiers, qu'ils ne retranchent aucunes de leurs Observations, & qu'ils representent leurs Notes telles qu'elles ont été composées, quoiqu'il ne soit rien de plus faux. Il ajoute enfin qu'il seroit d'avis qu'on réimprimât les Commentaires entiers qu'on fait être les meilleurs, & qu'on tirât des autres ce

328 CRITIQUES GRAMMAIRIENS.

que les plus judicieux jugeroient être le moins mauvais. C'est aussi le jugement de Mr. Grævius, qui ajoute qu'outre cela il faudroit revoir le texte tout de nouveau, consulter encore les vieux Manuscrits, & ajouter de nouvelles conjectures & de nouvelles lumières.

* Nous avons cru qu'il ne seroit pas inutile de joindre ici le Catalogue des Auteurs Classiques de *Variorum*. *

CORPUS AUCTORUM,

cum Notis Variorum, in-8°.

- C. Plinii Secundi Historia Naturalis, 3.
vol. *Lugd. Bat.* 1669.
— Epistolæ, *ibid.* 1669.
— Panegyricus, *ibid.* 1675.
Titus Livius, 3. vol. *Amst.* 1665.
Lucianus, 2. vol. *ibid.* 1687.
Virgilius, 3. vol. *Lugd. Bat.* 1680.
Polybius, 3. vol. *Amst.* 1670.
Plautus, 2. vol. *Lugd. Bat.* 1669.
Ovidius, 3. vol. *Amst.* 1683.
Senecæ Philosoph. Opera, 3. vol. *ibid.* 1672.
— Tragediæ, *ibid.* 1682.
Terentius, 2. vol. *ibid.* 1686.
C. Tacitus, 2. vol. *ibid.* 1685.
Appianus Alexandrinus, 2. vol. *ibid.* 1670.
Ciceronis Orationes, 6. vol. *ibid.* 1698.
— Ad Atticum, 2. vol. *ibid.* 1684.
— Ad Familiares, 2. vol. *ibid.* 1676.
— De Officiis, *ibid.* 1688.
Claudianus, *ibid.* 1665.
Juvenalis, *Lugd. Bat.* 1684.
Aul. Persij Satiræ, *ibid.* 1671.

- Valerius Maximus, *ibid.* 1670.
 Jul. Cæsar, *Amst.* 1697.
 Sallustius, *Lugd. Bat.* 1665.
 Lucanus, *ibid.* 1669.
 Martialis, *ibid.* 1670.
 Phædri Fabulæ, *Amst.* 1667. & 1698.
 Florus, *ibid.* 1692. 1698.
 C. Lactantii Firmiani Opera, *Lugd. Bat.*
 1660.
 — Ejusdem de Mortibus Persecutorum,
 1692. 1702.
 Quintiliani Institutiones, *Lugd. Bat.* 1665.
 — Ejusdem Declamationes, *ibid.* 1665.
 Aufonius, *Amst.* 1671.
 Suetonius, Pitisci, 2. vol. *Trajecti ad Rhe-*
num. 1690.
 Ælianus Gr. Lat. 2. vol. *Lugd. Bat.* 1701.
 Petronius, *Amst.* 1669.
 Macrobius, *Lugd. Bat.* 1670.
 Statius, *ibid.* 1671.
 Horatius, *Amst.* 1695.
 Justinus, *Lugd. Bat.* 1683.
 Alexander ab Alexandro, *ibid.* 2. vol. 1673.
 Aurelius Victor, *Trajec. ad Rhen.* 1696.
 Heliodorus, *Amst.* 1701.
 Boëtius, *Lugd. Bat.* 1671.
 Catullus, Tibullus, Propertius, *Trajecti*
ad Rhenum 1680.
 Aulus Gellius, *Lugd. Bat.* 1666.
 Suetonius, Schildii, *ibid.* 1667.
 Polydorus Virgilius, *ibid.* 1641.
 Minutius Felix, *ibid.* 1709.
 Sulpitius Severus, *Amst.* 1665.
 Velleius Paterculus, *Lugd. Bat.* 1675.
 Cornelius Nepos, *ibid.* 1675.
 Barclæi, Argenis, 2. vol. *ibid.* 1669.

Bar-

- 400 CRITIQUE GRAMMAIRIENS.
- Barclæi, Satiricon, *ibid.* 1674.
- Callimachi Epigrammata, 2. vol. *Ultra-*
jecti. 1697.
- Historiæ Augustæ Scriptores, 2. vol. *Lugd.*
Bat. 1671.
- Vegetius de Re militari, 2. vol. *Vessalia.*
1670.
- Dictys Cretensis, *Amst.* 1702.
- Q. Curtius, Pitisci, *Hagæ-Com.* 1708.
- Arrianus de expedit. Alexandri, *Amst.* 1668.
- Ars Tactica, *ibid.* 1683.
- Mythographi Latini, 2. vol. *ibid.* 1681.
- Jul. Frontini Strategemata, *ibid.* 1661.
- Epicteti Enchiridion, *Delphis-Bat.* 1683.
- Erasmi Colloquia, *Lugd. Bat.* 1664.
- Polyæni Strategemata, *ibid.* 1691.
- Opuscula Mythologica, *Amstel.* 1688.
- Pascalius de Coronis, *Lugd. Bat.* 1671.
- Lucretius, *Amst.* 1677.
- Erasmi Encomium Moriæ, 1676.
- Apuleius, *Amst.* 3. vol. 1698.
- Hippocrates, Vanderlinden, *ibid.* 2. vol.
1665.
- Apollonius Rhodius, *ibid.* 1651.
- Andronicus Rhodius, *ibid.* 1679.
- Diogenes Laertius, *ibid.* 2. vol. 1692.
- Prudentius, *Lugd. Bat.* 1671.
- Theophrasti Characteres, *Amst.* 1702.
- Grotius de Jure belli & pacis, *ibid.* 1720.
- Arnobius adversus Gentes, *Lugd. Bat.*
1651.
- Eutropius, *Amst.* 1670.

4. LES INTERPRETES

ou

SCHOLIASTES DAUPHINS.

605 **C**'Est par l'ordre de Sa Majesté, pour l'usage de MONSEIGNEUR, sous la conduite de Mr. de Montausier, & de Mr. l'Evêque de Condom (1), & suivant les avis de Mr. Huet, qu'ils ont tous travaillé. C'est ce qui non seulement justifie leur entreprise contre ces Censeurs difficiles, qui accusent de témérité ceux qui se font Auteurs sans nécessité, ou sans quelque engagement; mais qui rend encore leurs travaux très-honorables, & qui leur fait esperer une haute protection contre les attaques de la Critique.

Ils ont pris une méthode differente des autres Commentateurs, lesquels ayant affecté pour la plupart de n'écrire que pour les habiles gens, semblent n'avoir point eu d'autres soins, que d'entasser remarques sur remarques, sans se mettre en peine d'apporter des interpretations, qui puissent donner une intelligence claire & facile du texte des Auteurs, à ceux qui commentent de les lire. Au lieu que ceux-ci se sont particulièrement attachés à ce point, donnant d'abord un texte fort correct; ensuite une Interpretation ou une espece de Paraphrase du texte, qu'ils ont tâché de rendre claire, facile & courte, substituant les mots plus connus à ceux qui sont plus

ob-

1. Jaques Benigne Bossuet, depuis Evêque de Meaux.

obscur & plus difficiles. Ils y ajoutent les endroits qui regardent la Critique, l'Histoire, & l'Antiquité. Mais comme les génies & les capacités sont différentes dans ces Auteurs, il ne faut pas prétendre que tous ces Ouvrages soient d'une même force & d'un mérite égal.

Les principaux de ces Critiques sont,

Mr. l'Abbé DANET (Pierre) qui a donné le *Phédre* [1675.] & dont nous parlerons parmi les Grammairiens qui ont fait des Dictionnaires.

Mr. CRESPIN (Daniel) qui a donné le *Salluste*. [1675.]

Mr. le CAMUS (Nicolas) qui a donné le *Terence*. [1675.]

Mr. COURTIN (Nicolas) qui a donné le *Cornelius Nepos*. [1675.]

Le Pere RIGUEZ (Robert) Jésuite, qui a donné le *Patercule*. [1675.]

Le Pere de la RUE (Charles) Jésuite, qui a donné le *Virgile*. On en a fait une seconde édition, parce que la première n'avoit pas entierement satisfait l'Auteur ni le Public. [1682.] [*On en a donné une nouvelle Edition à Paris en 1722. & à la Haye en 1723. ADD. de l'Ed. d'Amst.]

Le Pere de la BAUNE (Jacques) Jésuite qui a donné les anciens *Panegyriques Latins*. [1676.] Ce Critique s'est distingué entre les autres par son industrie & son érudition, qui paroît dans l'éclaircissement de quantité de faits Historiques & Chronologiques du bas Empire, & dans quel-

1. V. le Journal du 4. Janvier 1677.

2. ¶ Guillaume Piron mourut le 20. Août 1684. âgé de 47. ans.

ques autres points de Critique, qui ont fait connoître le discernement de ce Pere, de qui le Public attend encore autre chose, qui ne sera pas moins important (1).

Le Pere CANTEL (Joseph) Jesuite, mort en 1684. qui a publié le *Justin*, [1677.] & le *Valere Maxime*. [1679.]

Le Pere le TELLIER (Michel) Jesuite, qui a publié le *Quinte-Curce*. [1678.]

Mr. de LŒUVRE (Jacques) a donné le *Plaute*. [1679.]

Mr. du FAY (Michel) a donné le *Martialius*, avec les notes de Mr. Huet [1679.]

Mr. DES-PREZ (Louis) a donné le *Juvenal* & le *Perse*. [1684.] Mais pour avoir voulu latiniser son nom un peu mal à propos, il a donné lieu à quelques Imprimeurs d'Hollande de l'appeller *Du Prat*, & j'avouë que je l'aurois appellé *Du Pré*, si je n'eusse eu la curiosité d'envoyer demander son nom chés son Libraire.

Mr. PYRON (Guillaume) a donné le *Claudien*. [1677. & 1679.] (2).

Mr. COLLESSON (Vincent) a donné le *Martial*. [1680.]

Mr. DOUJAT (Jean) a donné le *Tite-Live* avec les Suppléments de Freinshemius, des Commentaires, & des corrections fort amples en six volumes. [1679.] Mais nous parlerons ailleurs de ce célèbre Jurisconsulte (3).

Mademoiselle le FEVRE (Anne) a donné le *Florus*, [1674.] l'*Aurelius Victor*, [1681.] le *Dicthys de Crete* [1680.] & l'*Eutrope*,

3 ¶ Mort le 27. Novembre 1686. dans sa 79. année.

trope, [1683.] sans parler du *Callimaque Grec*. [1677.] Nous avons fait mention de cette savante Demoiselle en son lieu.

Mr. DACIER (André) a donné le *Pompeius Festus* [1700.] ou le *Verrius Flaccus* abrégé par Pompeius Festus. Nous avons parlé de lui plus haut.

Mr. DU BOIS [Philippe] a donné le *Catulle*, le *Tibulle*, & le *Properce*. [1685.]

Mr. BABELON (Augustin) a donné le *Suetone* [1684.]

Le Pere de MEROUVILLE (Charles) Jésuite, a donné les *Oraisons de Cicéron*. [3. vol. 1684.] Ce Pere est loué par l'Auteur des *Nouvelles de la République des Lettres*, d'y avoir expliqué les Points d'érudition sans *entassement* de passages, sans de vaines digressions de Mythologie ou d'Histoire, & sans tout cet attirail pompeux qui accable & ensevelit les Auteurs & les Lecteurs plutôt qu'il ne les éclaire, d'avoir fait une explication courte & bonne des endroits difficiles, & une analyse exacte de chaque Harangue de Cicéron, des sommaires de ce qu'elles contiennent, & tout ce que l'on peut souhaiter pour rendre un Ouvrage de cette espece accompli & utile à tous ceux qui veulent lire les *Oraisons de Cicéron*.

Mr. l'Abbé PICHON a donné le *Tacite*. [1682.]

Le Pere HARDOUIN, Jésuite, a donné le *Pline* en cinq volumes [1685. on le r'imprime en deux volumes in-folio par les soins du même Pere.]

* Baillet auroit dû ajouter à ces Scholiales

CRITIQUES GRAMMAIRIENS. 405

liastes Dauphins pour en avoir la suite complete; ceux qui suivent, qui sont aussi tous in-4°.

Joseph CODIN, qui a donné les *Commentaires de Cesar* 1678.

Michel DU FAY a aussi donné *Lucrece* 1680.

Pierre CALLYE, a donné le *Boëce* 1680.

Jacques PROUST a donné l'*Aulu-Gelle* 1681.

Philippe QUARTIER a donné les *Epitres Familieres de Ciceron* 1685.

Claude BERAULD, a donné le *Stace* 2. vol. 1685.

Estienne CHAMILLARD, a donné le *Prudence* 1687.

Jacques PROUST, a donné encore *Ars Oratoria* 1687.

Julien FLEURY, a donné l'*Apulée* 2. vol. 1688.

Daniel CRESPIN a fait imprimer à Lion l'*Ovide* 4. vol. 1689.

Louis DES-PREZ a donné aussi l'*Horace* 2. vol. 1691. *

ON y pourroit aussi compter le Pere **RODEILLE** (Pierre) Jesuite, qui a pris les mêmes ornemens & les marques des Critiques Dauphins, dans l'édition qu'il fit d'*Horace* en 1683. [in-4°. à Toulou-
se.] Du moins peut-on dire qu'il a été leur Singe, en suivant leur méthode dans son Interpretation ou Paraphrase en Prose; & dans ses Notes. Mais il paroît que ç'a été sans ordre, & sans autorité supérieure qu'il a travaillé; aussi son Livre n'a-t-il ni la forme ni l'appareil des
au-

autres , & il n'a point empêché qu'un autre Critique n'ait travaillé depuis lui à l'Horace Dauphin par le commandement de Sa Majesté , comme les autres.

C'est une remarque que nous avons trouvé confirmée depuis , & amplifiée dans les Nouvelles de la Republique des Lettres. Mr. Bayle, qui en est l'Auteur, dit que ce Pere a purgé ce Poëte de ses saletés , mais de telle sorte , qu'il a fait grace aux moins grossieres. Car c'est par une faute d'impression qu'on lui avoit fait dire, qu'on y avoit épargné les plus grossieres. Il ajoute que ce qu'il y a de bien utile dans cet Ouvrage , c'est qu'il a eu soin de marquer le tems auquel il a crû que les Odes , les Satires , & les Epitres avoient été écrites. Ce qui contribue beaucoup à éclaircir le sens d'un Auteur , & à en découvrir les finesses. Il a tâché aussi de faire connoître l'occasion pour laquelle chaque piece a été composée ; & de plus , il a mis au commencement de l'Ouvrage un Abregé Chronologique de l'Histoire Romaine depuis l'an de Rome 710. qui étoit le 19. d'Auguste , & le 24. d'Horace. Le Pere Rodeille avoit publié trois ans auparavant l'an 1680. les Epigrammes de *Martial* , avec des Notes, l'ayant purgé de ses principales obscénités comme l'Horace (1).

1 Nouv. de la Repub. des Lettres en Octobre 1684. pag. 302. 303. & en Decembre de la même année pag. 467.

